

Quarante-sixième année 🛮 № 13857 - **4,50 F**

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 17 AOUT 1989

M. Rocard dans le Pacifique

venu de clore la brouille antre Paris et plusieurs capitales du Pacifique sud, notamment Can-berra. Telle est la raison d'être berra. Telle est la raison d'être du périple que le premier ministre français effectue, du 18 au 26 août, dans la région, et qui le condulra en Australie, en Nouvelle-Calédonie, à Fidji, à Wallis-et-Futuna sinsi qu'en Polynésie française. M. Rocard veut ainsi réaliser l'intégration des territoires français dans leur environnement régional.

Avec l'Etat le plus important de la zone il fallait que le malen-tandu fût bien lourd pour que la réconciliation donne aujourd'hui lieu à la ferveur. A observer le réchauffement des relations réchauffement des relations france-austreliennes, on se dit, en effet, que les deux pays étaient vraiment presés d'en finir avec leur brouille. Pour un peu, la fameuse crise des ammées 1986-1987 entre Paris et Canberra, qui s'était traduite par le renvol de Noumés du consul australien et la suspension de tout contact ministériel, le tout épicé de commentaires aigres-doux, apparaît, avec le recul, comme une fort mauvaise querelle une fort mauvaise querelle tenent plus du péché d'orgueil que d'un réel choc d'intérêts.

tombée, on s'est efforcé de rattombée, on s'est efforce de l'at-traper le temps perdu, et Can-berra se félicite de l'« améliora-tion significative » des relations bilatérales tout en rendant hom-mage à la « sinoérité » et à l'« intégrité » de la démarche des autorités françaises.

1000

1000 5 6

Sec. 1994

2 - 11 - 1

2.5

100

The second

Aller Same

The same of the

In wife or

The second second

STATISTICS .

Marie 14 4 15 16

Taken to the same

The second second

The state of the s

ALIE MANAGEMENT

44

The state of the s

The second second

The second of the second

SEPTEMBER 18 19 19 19

THE SHARE WATER WITH

Andrew Co.

Il est vrai qu'entre-temps, à la satisfection de nombreux Etats du Pacifique aud, les accords de Matignon sur la Nouvelle-Calédonie, signée en juin 1988, ont éliminé une grave pomme de discorde. Et sur les autres principaux points de divergence, en promier tieu les essais nucléaires de la France à Mururoa, M. Rocard, qui doit se rendre sur place, a assez bien résumé la situation en déclarant, à propos des relations franceaustraliennes : « Nous sommes d'accord sur notre désaccord ». Même si la formule en irrite encore certains, notemment les Néo-Zélandais, elle souligne qu'après des années de dialogue de sourds l'acquis n'est pas

Ainsi la France s'est-elle redonné une marge de manouvre dans une région où ses intérêts ne sont pas néglimique franco-australienne a redémarré avec vigueur depuis l'an dernier, MM. Rocard et Bob Hawke, son collègue australen, qui se rencontreront vendredi à Canberra, entendent également coordonner leurs efforts en vue d'obtenir l'interdiction de toute forme d'exploitation de l'Antarotique. Le premier ministre veut aussi, à l'occasion de son pasasge à Fidji, affié un peu excep-tionnel permi les « petits », pour-suivre une offensive de charme auprès de micro-Etats qui n'avaient guère apprécié les élans cocardiers, concernant la Nouvelle-Caládonia, de l'hôte précédent de Matignon.

Enfin, au moment où Paris accueille une conférence qui tente de mettre fin au drame cambodgien, la France, en tant que présidente en exercice de la CEE, souhaite qu'une place soit-faite, aux côtés des inévitables Japonais et Américains, aux Européens dans les alliances en gestation dans le Pacifique sud et en Asie du Sud-Est. Paris se donne — snfin, pourrait on dire — les moyens d'une diplomatie, un progrès très net après la défense frileuse des intérêts français dens la zone.

(Lire nos informations page 4.)



La difficile formation d'un gouvernement en Pologne

M. Jaruzelski convoque tous les partis pour trouver une issue à la crise

Les différents mouvements poli- d'urgence afin de trouver ensemble tiques polonais représentés au Par- une issue à la crise. M. Walesa s'est lement poursuivaient, mercredi déclaré favorable à un « gouverne-16 août, des tractations pour tenter ment de responsabilité nationale » de former un gouvernement de coa-lition. Le général Jaruzelski, a lequel les communistes conserveinvité les représentants des diverses raient au moins les postes-clés de la forces politiques à se réunir défense et de l'intérieur.

Démocratisation et « déstabilisation »

par Daniel Vernet

Après Mikhati Gorbatchev, lors de sa visite à Paris, plusieurs porteparole soviétiques viennent de mettre en garde contre les risques de « déstabilisation » en Europe centrale, dans ces pays socialistes qui ont été créés à la fin de la dernière guerre pour être le « glacis » de l'URSS. Que les dirigeants de Moscou, tout en se gardant de vouloir intervenir dans les affaires intérieures de leurs

apparaît, en effet, que dans les pays où la volonté populaire peut s'exprimer avec un petit degré de liberté -Pologne et Hongrie, - les partis communistes au pouvoir depuis plus de quarante ans sont désavoués, malgré les efforts accom-Budapest au moins, des abords plus attrayants.

La situation n'est pas très différente en URSS,

comprend aisément. Il dernier ont montré que les candidats officiels n'avaient généralement pas la faveur populaire. En RDA, où le système reste fermé à toute libéralisation, les Allemands de l'Est « votent avec leurs pieds », comme ils l'ont toujours fait, malgré la construction du mur de Berlin en 1961 plis pour se donner, à et les risques que présente toute tentative de passage

> (Lire la suite et nos informations page 5.)

Tandis que le pape dénonce le « génocide »

Le général Aoun accepte l'appel de l'ONU à un cessez-le-feu au Liban

nais soutenu par les chrétiens, le M. Hoss, chef du gouvernement général Aoun, a déclaré, mercredi soutenu par Damas, a déclaré que 16 août à l'AFP et au « Monde », c'était là un « besoin urgent ». Jean-qu'il acceptait « inconditionnelle- Paul II, dénonçant le « génocide », ment » l'appel du Conseil de sécu- a demandé, mardi, à la Syrie de rité de l'ONU, qui demandait à cesser ses bombardements, et

Le chef du gouvernement liba- « immédiatement » leurs opérations. · toutes les parties » de cesser déclaré vouloir se rendre au Liban.



Lire, page 3, l'article de FRANÇOISE CHIPAUX.

L'ENQUÊTE: l'ouverture dans la grande île extrême-orientale de l'URSS

Sakhaline ou la perestroïka en différé

fler que très faiblement le vent de la perestroïka de Mikhail Gorbatchev. Longtemps réservée aux bagnards et aux exilés, dont le souvenir hante les populations locales. cette île, en bordure de l'océan Pacifique, commence pourtant à s'entrouvrir au monde extérieur, particulièrement au Japon voisin.

YUZHNO-SAKHALINSK de notre envoyé spécial

UN DISQUE

Sakhsline : un nom qui émergea tragiquement des brumes de l'Histoire vers la fin de l'été 1983 : c'est en effet au large de cette grande île, s'étendant sur plus de 1 000 kilomètres de l'archipel du Goulag.

CHANSON CRÉÉE A BEYROUTH LE 13 MAI 1989

DE LIBERTÉ ET D'ESPÉRANCE • UN DOCUMENT ÉMOUVANT

45 T CHEZ VOTRE DISQUAIRE

POCHETTE DOUBLE PHOTOS, TEXTES ET TÉMOIGNAGES

extrême-orientaux de l'URSS, au nord jusqu'au détroit de La cou, le territoire de Sakhaline Sakhaline ne sent encore soufkaido au sud, que fut abattu par un chasseur soviétique un appareil de la Korean Airlines avec deux cent soizante-cinq passagers à bord.

Les rigueurs du climat, la mer

du détroit de Tartarie - gelée quatre mois de l'année, - des brouillards impénétrables et des côtes inhospitalières, décrits par les premiers navigateurs qui y abordèrent (tel La Pérouse en 1787), ont sans doute moins contribué à la sinistre image de ce bout du monde que ce qu'en out fait les hommes. Sakhaline fut longtemps synonyme de douleur et de mort : colonie pénitentiaire à la fin du siècle dernier, elle fut, du milieu des années 30 au début des amées 50, l'une des terres de

Aux lointains confins l'embouchure du fleuve Amour A 10 000 kilomètres de Mos-Kouriles) s'éveille lentement au changement promis par M. Gorbatchev et cherche à s'affranchir de la tutelle du gouvernement central, afin de bénéficier de ses richesses en matières premières (bois, charbon et pétrole) et ne plus être uniquement une source d'approvisionnement du conti-

> La première conséquence de la perestrolka à Sakhaline a été l'ouverture de cette lle, paradoxalement plus comue du temps des tsars (grâce à la description qu'en fit, entre autres, l'écrivain Anton Tchekhov) que par la suite. Considérée comme une zone fron-tière sensible, Sakhaline fut pratiquement interdite aux étrangers jusqu'au début de cette année.

> > PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 6.)

Développement rural

Des groupements d'employeurs se forment pour mieux utiliser la main-d'œuvre, avec l'accord des syndicats PAGE 15

Un entretien avec M. Paul Quilès

Le satellite Spot-4 doit permettre de conserve notre avance dans le domaine spatial » PAGE 9

The 1995 that he had

XXIII. - Le « Maréchal » acclamé

La reprise en main en Chine

Les universités, à leur tour...

PAGE 18 La Finlande se tourne vers la CEE

L'URSS réduisant ses exportations,. les industriels finlandais font les yeux doux à l'Europe PAGE 14

Le sommaire complet se trouve page 18

Prospection dans le Gard et l'Ardèche

Fièvre de l'or en pays cévenol

Un géologue et un ingénieur année-là, Pierre Nicolini et géophysicien parisien espèrent découvrir de l'or dans les année-là, Pierre Nicolini et parcouru le monde à la recherche de métaux précieux. La voix sentiers des Cévennes à la recherche de métaux précieux. La voix sentiers des Cévennes à la recherche de métaux précieux. La voix sentiers des Cévennes à la recherche de métaux précieux. La voix sentiers des Cévennes à la recherche de métaux précieux. La voix sentiers des Cévennes à la recherche de métaux précieux. Cévennes, à la frontière de l'Ardèche et du Gard. Un permis exclusif de recherche leur a été délivré le 24 août 1988 et ils se sont associés, en juillet dernier, à la société canadienne Inco, qui a décidé de consacrer 10 millions de dollars aux travaux d'exploration. Les premiers « sondages carrotés » devraient commencer cet automne, mais, dans les villages concernés, le projet est loin de faire l'unanimité.

AUBENAS (Ardèche) de notre envoyée spéciale

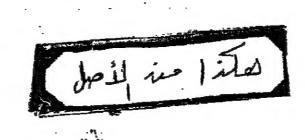
teau sous le bras, ils arpentent crêtes et fonds de vallée en ramasheureuse : dès ses premières balades, il rapporte des Cévennes une pierre d'une teneur en or de doute un signe des cieux : voici confirmés les résultats de la méthode des « cartes prévisionnelles » mise au point par le géclogue au cours de sa carrière. Pierre Nicolini et Michel Quint n'en · démordent plus : cette région recèle de l'or en quantité. Ils le

Tous deux ont la foi. L'expérience aussi. Pierre Nicolini, géologue expert international et Ils sont partis à la chasse au auteur ou coauteur de découtrésor un beau jour de 1985. Cette vertes de gîtes ou gisements ., a

che de gros cailloux. Leur mar- raconter, à grand renfort de mouvements de bras, l'épopée de ses découvertes : du cuivre au Niger, sant, ici et là, quelques « échantil-lons ». Pierre Nicolini a la main Costa-Rica, de l'argent au Mexique, du tungstène au Portugal, du chrome en Haîti et de l'or à Saint-Domingue, En 1952, et malgré le 28 grammes par tonne. Sans scepticisme de ses collègues du service des mines de l'Afrique équatoriale française (AEF), Pierre Nicolíni a même trouvé du diamant entre la poste et la gare de Brazzaville. A cette époque, raconte-t-il volontiers, il venait de relier à pied Brazzzville à Libreville, avec une boussole et un podomètre, en compagnie d'une centaine de Congolais afin de dresser la carte géologique du Congo et du Gabon.

> ANNE CHEMIN. (Lire la suite page 8.)

A L'ÉTRANGER: Agérie, 4,50 DA; Merce, 5 dir.; Turisia, 600 ns.; Alempagne, 2 DM; Autriche, 20 ach.; Beigique, 50 fr.; Camerie, 1,95 \$: Antilies/Récnico, 7,20 F; Côte-d'Invare, 425 F CFA; Denement, 11 kr.; Espagne, 180 pes.; G-8., 60 s.; Gelea, 180 dc.; trimole, 80 p.; Italia, 1 800 L.; Litye, 0,400 DL; Losardbourg, 30 f.; Norwige, 12 kr.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Portugal, 140 ann.; Sánágal, 335 F CFA; Subde, 12,50 cs.; Suince, 1,60 l.; USA (NY), 1,50 \$: USA (NY)



A S



ANS. 50

'ANNEE TERRIBLE

Voyages à Toulouse, à Clermont-Ferrand, à Lyon... Partout le maréchal Pétain reçoit un accueil enthousiaste. Et le chef de l'Etat français devient très vite l'objet d'un cufte orchestré par son entourage. images, brochures, calendriers, agendas chantent sa gloire, exaltent sa bonté et louent ses qualités de chef.

OUS les enfants qui t'aiment Et vénèrent tes ans, A ton appel suprême Ont répondu « présent ! » [...]. Maréchal, nous voilà! Devant toi, le sauveur de la France, Nous iurons, nous tes gars, De servir et de suivre tes pas.. Car Pétain, c'est la France, La France, c'est Pétain, »

Ce fut le « tube de l'année ». On le chantait dans l'enthousiasme, de trois à quatre-vingt-dix-neuf ans. Son auteur, André Montagard, avait déjà connu le succès avec Un pastis bien frais... Les paroles naïves de ce Maréchal, nous voilà ! ont la mièvrerie des consécrations au Sacré-Cœur. Elles suscitaient l'adhésion d'un maréchalisme de base. Comme tout régime charismatique, l'Etat français exalte la personne de son chef. Rétrospectivement, les formes du culte rendu à Pétain laissent pantois. Il était déjà incroyablement populaire en 1940, et c'est bien pour cela que Paul Reynaud l'avait mis en avant pour essayer de rassurer les Français. Mais dès qu'il fut au pouvoir le culte personnel devint un élément important du nouveau régime et fut dès lors systématiquement organisé.

On ne peut nier la spontanéité du mouvement qui porta les Français vers ce vieillard. Dans le désastre, ils avaient trouvé, comme le dit Henri Amouroux, - queiqu'un à aimer » ; ce qui frappe, c'est la coïncidence entre les images qui cristallisèrent cette ferveur et les choix idéologiques qui allaient être faits : il s'agissait justement de ramener dans un ordre familial ceux qui avaient voulu désobéir aux leçons de la tradition. L'image paternelle avait tout pour plaire ; celle du grand-père en adoucissait les contours.

Mais, très vite, l'entourage perçut le profit que l'on pouvait tirer de l'enthousiasme populaire. Dès qu'il s'installe à Vichy. le maréchal Pétain cherche le contact de la foule ; les promenades et les déjeuners sont rapidement insuffisants : tous les jeudis, il reçoit les délégations chargées de cadeaux touchants, dont on fera le compte minutieux. A Noël 1940, les écoliers de France avaient été invités, par une affiche apposée dans les écoles, à écrire au « Maréchal » : 2 200 000 enfants avaient répondu.

Les 6 et 7 novembre, le « Maréchal » inaugure la série de voyages officiels qui doit lui servir à fidéliser les foules qui viennent lui rendre hommage. On commence par Toulouse et Montauban. Le succès est complet : le Sud-Ouest a l'enthousiasme facile. Pourtant, dès le 11 novembre suivant, à Clermont-Ferrand, Pétain sent à nouveau la foule vibrer : dans un geste ému, il a embrassé le drapeau du 33º régiment d'infanterie, l'un de ceux qu'il commanda en 1914. C'est le voyage à Lyon qui va constituer le véritable sacre. Désormais, l'enthousiasme populaire est orchestré, relaté par radio, suivi par la presse qui voyage avec le chef de l'Etat : on crée un véritable événement médiatique.

L'est clair que Pétain sent qu'il entre dans une légende qui compte politiquement. Le 8 novembre, son filleul, Jacques Chevalier, secrétaire général à l'instruction publique, a organisé à son intention une cérémonie très maréchaliste : dans la forêt de Tronçais, à quelques lieues de Vichy, un chêne, planté du temps de Colbert, a été baptisé - chêne Pétain . (cet honneur lui vaudra d'être « fusillé » à la Libération). Le · Maréchal » est photographié portant sur l'épaule une hachette, et le martelage des initiales suit le cérémonial des

Eaux et Forêts. A la veille de son départ pour Lyon, le 17 novembre, a été lancée une grande campagne de propagande et de solidarité : les enfants des écoles vont vendre « à la sortie des messes et des cinémas - des portraits du chef de l'Etat au profit des chômeurs - et surtout des prisonniers.

Le voyage à Lyon est remarquablement orchestré. Tous les reportages, très abondants, insisteront sur la présence de la foule, nombreuse et pleine d'émotion, Dès le début, nous dit-on, elle a retrouvé « une personne humaine, un chef, un père [...] » (James de Coquet). Lorsqu'on arrive à la préfecture, il est question d'une « marée humaine ». L'après-midi est triomphale : le « Maréchal » passe les troupes en revue, et la place Beliecour (qui deviendra, après son départ, place du Maréchal-Pétain) est noire de monde. Le défilé doit faire vibrer les cœurs : un sort particulier est fait aux « éléments motorisés », parmi lesquels les reporters dénombrent sans rire des éléments « à bicyclette » entre les side-cars et les automitrailleuses. Alors, aux cris répétés de « Vive la France ! - et de « Vive le Maréchal ! - se mêlent des « Vive l'armée ! » réconfortants. Certes, note le même journaliste, un étranger pourrait ne pas comprendre et « aurait peut-être pensé que ces Français » sont « retournés ». Mais non : · ils sont changés », c'est clair!

Bien entendu, il ne s'agit pas seulement de serrer des mains : tous les gestes prennent une signification politique. Lorsque le président de l'Union des syndicats du Sud-Est lui présente tout particulièrement « des domestiques de ferme flers de leur métier », la réponse du chef est pleine sinon de tact, du moins d'enseignement : « Ma conviction profonde, c'est qu'il faut qu'il y ait des maitres dans tous les métiers... ». Lorsqu'à la présecture Pétain salue les « représentants des corps constitués », on nous précise bien qu'ils sont - groupes par corporations », en une image mi-médiévale mi-Révolution nationale.

Pour honorer le travail, il choisit aussi de marcher dans les rues populeuses. Il pénètre dans l'atelier d'un vieux canut, tout occupé à tisser une « belle pièce de soie violet et or ». Et, à l'école professionnelle de métallurgie, il insiste pour chanter avec les apprentis le deuxième couplet de la Marseillaise, « plus propre à rapprocher les âmes » parce que faisant moins appel à la violence.

Le message politique doit passer : toujours sobrement vêtu de son uniforme kaki, ne portant que la médaille militaire, Pétain circule entre deux haies de scouts ; il évoque, mais sur un ton familier, le regret qu'il a de ne pas avoir été écouté, plusieurs années durant.

ÉGLISE est omniprésente tout au long du voyage : c'est au cardinal Gerlier que Pétain parle familièrement quand il est reçu par les officiels. Le De Profundis solennel à la cathédrale Saint-Jean permet au primat des Gaules de rappeler que ce lieu saint a tonjours reçu les souverains français : il évoque plus précisément les figures populaires de Saint Louis et d'Henri IV. Dans le chœur, on a placé le siège du « Maréchal . de facon que la foule contemple son profil. Le sermon du cardinal réconcilie histoire humaine et Providence : « Dieu a permis que vous fussiez là... »

Il faut affirmer qu'un ordre nouveau

s'est mis en place : sur la place des Terreaux, les membres du service d'ordre légionnaire (Légion française des combattants), le SOL, le bras tendu, prêtent le serment de fidélité qu'il prononce avec eux. Et lorsque, dans le parc de la Têted'Or, on fleurit le monument aux morts, le journaliste du Figaro prévient le lecteur : il ne s'agit pas de confondre ce moment de recueillement, diene et noble, à ce qui se passait dans des années d'a idéologie » devant tous les monuments aux morts de France; on avait alors le speciacle affligeant d'un - politicien débraillé, ses feuilles à la main, ces affreuses voix de meetings et de banquets [...] ». Avant de partir, le « Maréchal » n'oubliera nullement la très moderne - conférence de presse - qui lui permet de faire état de sa satisfaction : l'accueil est d'autant plus émouvant qu'il vient d'une ville dont les habitants sont connus pour leur retenue.

Sur la lancée, il visitera aussì le Sud-Est : les 3 et 4 décembre, ce sera Mar-



Dans une école, l'instituteur et ses élèves installent un poste de TSF pour écouter. soirement, triomphe de la pénulie : un un discours du « Maréchal » spécialement adressé aux écollers.

Le « Maréchal » acclamé

Jean-Pierre Azéma

seille, avec des arrêts en Arles et Avignon, puis à Toulon. Les mêmes scènes se reproduisent avec quelques nuances : à Toulon, les membres du SOL prêtent serment à bord du Strasbourg, rescapé de la canonnade de Mers-el-Kébir. La politique de la famille a été mise en place et les mères - un peu délaissées, il faut le dire, à Lyon - sont plus à l'honneur. Et Pétain cultive son image de grand-père : il demande son nom à une petite Linette; il tapote les joues des bébés. Du haut du balcon où la foule l'a une fois de plus réclamé, il prend un souci tout paternel de son peuple : « La température est fraiche; ne vous attardez pas dans la rue... . Mais tous les reportages disent la même chose : la foule est éperdue de bonheur; lui est simple, il a serré la main du mécanicien de la locomotive. Il est surtout in-fati-ga-ble. Les journalistes, courtois, n'évoquent jamais son âge, et sa canne semble plus un signe personnel, une sorte de sceptre débonnaire, que l'appui dont a besoin un vieillard; son âge donne lieu à des métaphores subtiles : « son visage où l'âge n'a mis qu'une fleur étrange de jeunesse », mais on se plast à signaler qu'il a . d'ailleurs, comme d'habitude, oublié de s'asseoir ».

Dans le train du retour, il reçoit toujours les journalistes et les remercie. Il est vrai qu'il n'a pas à se plaindre d'eux : les récits sont édifiants. Les allusions aux circonstances politiques sont discrètes : on évoque surtout les torts du régime passe, plus que les problèmes actuels. Et lorsque le Figaro note que, justement, l'Opéra de Lyon rouvre ses portes le jour de la visite du « Maréchal » et qu'on y jouera Faust, « naturellement », chacun peut interpréter l'adverbe.

Son entourage chercha, dès 1940, à récompenser la sidélité à la personne même du «chef». En septembre 1940,

Bernard Ménétrel, son médecin personnei et le chef de son secrétariat particulier, incitait un certain capitaine Ehret, ancien joaillier, à « créer une image symbolisant l'unité française aux ordres de son chef . Il choisit de rénnir « après dix-neuf siècles l'arme à double tranchant que portaient les Gaulois et leur chef Vercingétorix à l'époque de la première épreuve d'où devait sortir notre pays - et le bâton étoilé de maréchal de France: ainsi naquit la « francisque gallique », dont les premiers insignes étaient portés dès février 1941 et que porteront un peu plus de 2 500 titulaires. Plus rien maintenant n'est laissé au hasard. Aux services de l'information. contrôlés par des fidèles de Laval, se superposent des officines diverses qui, sous la direction de Bernard Ménétrel, contrôlent l'image de Pétain. Chaque jour, les services de l'information éditent une Note d'orientation, et les consignes de censure, innombrables, entrent dans les moindres détails : ainsi, dans les articles. Pétain doit être nommé très précisément d'abord . Le Maréchal de France, chef de l'Etat », puis, dans la suite : « Le Maréchal »...

TOUTES les images, et peut-être même tous les articles de journaux, expriment cette dualité : d'une part, le « Maréchal » est simple et bon ; d'autre part, c'est un chef, il l'a montré. On la retrouve dans l'abondante littérature qui, malgré la pénurie de papier, se répandit pour exalter la vie glorieuse du sauveur de la France. Comme même les livres d'enfants sont publiés par des ramifications du burcau d' « informa-.. tion », leur contenu est significatif; avec des accents évangéliques : « Il grandisau milieu des siens, simple et bon...!. (Il était une fois un Maréchal...); des allusions: on rappelle toujours qu'en 17 il a lutté contre « de mauvais bergers », mais on n'a pas besoin d'être plus explicite. Cela suffit pour expliquer qu'il était prédestiné à combattre les monstres : · Comme il parlait, on vit les vilains

cloportes, toutes les araignées, tous les termites, toute la vermine qui avait fait tant de mal à la France, on la vit quitter en grande hâte le sol de la patrie... > Aux parents d'expliquer que derrière cette histoire de Poulque le glouton et Lulu le paresseux transparaît le Massilia.

... trings

1342 1346

and a state of the first

- THE

TE 3.72

Farm man

The first state of the state of

Street Bridge

True your

Mary Street

1.00

A Company of the Comp

The state of

-

Seres Seres

· . - capelle.

" " " TE TO

A Section

The street of

--- also a section of

Car Paring the

WAR STREET

and an estimate - 124 to

-

W. Pt. 1996

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The post said

A STORE WAS

The state of

- Buch

Same Sales of Married

The state of the s

· 李华· 和 ·

AF -1864

THE PARTY SALL

Calendriers, abécédaires, images pieuses, les cinq photos autorisées se ven-dirent par millions. Plus efficaces peutêtre, en tout cas tout à fait modernes d'esprit, furent les brochures destinées à présenter à toutes les catégories sociales dans quel esprit il fallait désormais travailler et ce qui avait été fait par le nouveau gouvernement

INSI cet Agenda de la France nou-A velle, édité en décembre 40, présente d-il la nouvelle culture : les renseignements pratiques (un exposé des nouvelles législations sur la nationalité, par exemple), mais aussi les justifications idéologiques: Robert Vallery-Radot explique « pourquoi le problème juif s'est posé » et, trois pages plus loin, occupe des francs-maçons. Voici un nouveau précis d'histoire de France; on rappelle les épisodes importants, que peut-être les instituteurs ont sabotés : les véritables héros sont Vercingétorix, Du Guesclin et Jeanne d'Arc, qui tous avaient, c'est évident, « les yeux clairs », ce qui aide à désigner finement le dermer de la lignée. La leçon s'achève sur les raisons du désastre de 40 : non senlement on n'avait pas écouté le « Maréchal », mais « c'est le moment que choisissent les métallurgistes parisiens pour que Joseph de Maistre a été plus important que Benjamin Constant, qui est bien surfait. Enfin, on doit sentir que le bon un autre met en garde contre le goût malsain des parlotes, source de manyais esprit. Le tout entre force recettes de topinambours on de méthodes pour faire d'un seul poulet cinq plats.

Il ne faudrait pas croire que les élites intellectuelles aient échappé à ce torrent de niaiseries. Passe encore qu'un José Germain ou un René Benjamin fassent des apologies délirantes. Mais le très janséniste Mauriac contribue, au moins au début, à l'hagiographie : « Les paroles du Maréchal Pétain, le soir du 25 juin, rendalesi un son presque intemporel ; ce n'ésait pas un homme qui nous parlait, mais du plus profond de notre histoire nous entendions monter l'appel de la grande nation humiliée. » Claudel, pour la Noël 40, y va de son ode : « France, écoute ce vieil homme qui sur toi se penche et qui te parle comme un père!

» Fille de Saint Louis, écoute-le et dis: En as-tu assez maintenant de la politique ?... »

Le maréchalisme de base, celui des manifestations populaires d'attachement à Pétain, sera un capital politiquement plus durable que l'attachement à la Révolution nationale proprement dite. Un certain nombre de Français, même lorsqu'ils contesteront politiquement les orientations du régime, et tout particulièrement la collaboration de l'Etat français avec le Reich, conserveront à l'égard de Pétain des trésors d'indulgence, établirant des distingues subtils entre le « Maréchal » et ses ministres. Cela les aidera beaucoup à se persuader que de Gaulle et Pétain menaient le même combat, l'un portant l'épée, l'antre le bouclier. Et, en 1944 encore, dans les villes de zone nord sevrées de Marsellaise et de drapeaux tricolores, la venue du « Maréchal » continuait de rassembler des bataillons de maréchalistes fervents.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

Images de la France de Viciny, Paris, La Documentation française, 1988, 254 p. Henri Amouroux, Quarante millions de pétainistes, Paris, Laffont, 1977, 549 p. > Herbert R. Lotman, Pétain, Paris, Le Souil, 1984, 723 p.

> Demain: Nous, Philippe Pétain...

Etranger

L'aggravation du conflit libanais et ses conséquences diplomatiques

La Syrie et ses alliés réaffirment leur détermination de faire tomber le général Aoun

BEYROUTH .

The second secon

the same of the sa the season of th

A STATE OF THE STA The second secon

and the state of the

Same of the second

Sagar San Color Maria

The state of the s

And the second

Contract of the second

the state of the state of

Spanish and the state of the st

per Application in the Prince of the State o

Court of Transport of the

And the Person of Manager

and the second section

The state of the second section is a second section of the second second

The second secon

and the party and details

The second of the second of

g age of the con-

4.54

mer all the contract

1. 2º V

House the

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

-

-

A THE WAY

September 19 197

-

AND AND ART OFFICE OF

The state of the same of the s

Andrew Com

M COMP AND ADD

C 340 5 230 F

A STATE OF THE PARTY AND

The street of the street of

A Part of the same of the same

-

最 神 治理の理 21日

A STREET, M. S.

Mary The Party of the Party of

Spirit The Season Toron

Appel of Sugar

- F

to the person of

THE ME AND INCH.

· Fred Fred to

The same of

View ---

· ·

The second second

Action and the

Section for the

The state of the s

Bergeria T.

MAN STATE OF STATE OF

all light of the species

-Mary of the state of manager de la lace Se and series and the All the second

War in

17.50

The state of the s

The same of the

10 July - 10 Care 197

and the second section of the filler

de notre envoyée spéciale

L'appel au cessez-le-seu général au Liban lancé mardi soir 15 août par le Conseil de sécurité de l'ONU sera-t-il mieux entendu que ceux déjà lancés de toutes parts? On en doute à Beyrouth. Le calme très relatif qui règne ici depuis vingt-quatre heures va, en effet, de pair avec un renforcement des pressions militaires sur le terrain, où quasiment tous les fronts enserrant le pays chrétien ont été réactivés. « La bataille s'est pour l'instant déplacée sur les [frontières] du réduit et c'est bataille s'est pour l'instant déplacée sur les [frontières] du réduit et c'est pour cela que nous respirons un peu », nous disait mardi soir un responsable chrétien, affirmant toutoires que « ce répit serait de courte durée ».

Celui-ci n'a cependant pas levé la crainte des Libenais, qui, pour la sixième journée consécutive, sont restés cloîtrés chez eux. Les préparatifs militaires observés sur le terrain du côté des alliés de Damas et des forces et contractes executivates des forces syriemes se sont pour-suivis, notamment dans la plaine orientale de la Belras, très touchée par les bombardements de l'artillerie du général Aoun, et sur les crêtes du Mont-Liban épargnées jusque-là. A Damas, les alliés libanais et

palestiniens de la Syrie se sont, pour la première fois dans la capitale syrienne, réunis en compagnie des ministres syrien et iranien des affaires étrangères pour renouveler leur détermination à provoquer la chute du général Aoun et dénoncer « l'apput que lui apporte le régime irakien ».

A Beyrouth, c'est M. Selim Hoss, chef du gouvernement à majorité chef du gouvernement à majorité musulmane, qui est monté an créneau pour affirmer que le général
Aoun « assume la responsabilité
directe de la dégradation de la
situation par son insistance à poursuivre ce qu'il nomme une guerre de
libération et en refusant un cessezle-feu». « Comment le général
Aoun prétend-il appuyer les résolutions du sommet de Casablanca
alors que cellez-ci comprennent un
appel se », a-t-il demandé, avant
d'ajouter : « Il faut que ceux qui d'ajoutet : « Il faut que ceux qui sont intéressés par le sort du Liban prennent cette vérité en considéra-tion. Il ne suffit pas de lancer des appels humanitaires et de distribuer

grbitrairement des accusations. M. Hoss fait allusion dans sa déclaration aux propes du général Aoun qui avait affirmé landi qu'il n'y aurait pas de cessez-le-feu avant la programmation du retrait syrien.

programmation du retrait syrien.

A cet égard, si la réunion du Conseil de sécurité qu'il souhaitait depuis le début de sa « guerre de libération», le 14 mars dernier, est un succès politique pour le général Aoun, il ne fait pas de donte non plus que la déclaration adoptée par les quinze sera pour lui une déception. Le général Aoun le répète inlassablement depuis quelques jours : les mots ne suffisent plus, il faut agir.

En renouvelant son aponi total au

En renouvelant son appui total au triumvirat arabe qui réclamait, pour sa part, un soutien international plus ferme, le Cooscil de sécurité renvoie la balle aux Arabes et c'est eux qui ont le devoir maintenant de tenter de convaincre Damas d'assouplir ses

La Syrie le fera-t-elle en levant notamment - comme le demande l'ONU - le blocus maritime avec des garanties que les livraisons d'armes irakiennes au général Aoun cesseront, pour donner la priorité aux négociations politiques qui pla-

cent le général Aoun dans une posi-tion plus délicate ? Ou poursuivra-telle sa pression militaire pour obtenir, sur le terrain, une victoire de nature à faire chuter le général Acun sans qu'il entraîne avec lui tont le camp chrétien et ouvrir ainsi, avec d'autres interlocuteurs chrétiens, des discussions politiques ?

Il est pratiquement impossible de répondre aujourd'hui à ces ques-

situation est difficile. Ses succès politiques – le dernier en date étant la réunion du Conseil de sécurité de PONU - ont tous été la conséquence d'une intensification de la violence. En outre, il ne peut accepter quoi que ce soit qui ne prévoirait pas un retrait syrien.

En faveur de qui va jouer le temps accordé par le Conseil de sécurité (réuni d'urgence peut-être, mais pour une déclaration qui n'est pas de nature à modifier très vite la situa-tion) : c'est sujourd'hui la question que se posent les Libanais, pour les-quels l'heure reste au pessimisme le

FRANÇOISE CHIPAUX

Jean-Paul II dénonce le « génocide » | Le Conseil de sécurité des Nations unies et souhaite se rendre à Beyrouth

Le pape Jean-Paul II a annoncé, mardi 15 août, qu'il souhaiterait se rendre à Beyrouth et a supplié les autorités syriennes d'arrêter les bombardements qui ravagent la capitale libenaise, où un véritable. « génocide est en train de se « génocide est en train de se consommer ». S'adressant à deux mille pèlerins du monde entier rassemblés dans la cour de sa résidence d'été à Castelgandolfo, le souverain pomife a déclaré qu'il avait « souhaité plus d'une fois se rendre au Liban » et que « chaque four dans ses prières il se retrouve là-bas en pèlerines ».

Mois en ca qui concerne ma pri-

« Mais en ce qui concerne ma prémois en ce qui concerne ma pre-sence physique dans cette région et mon ministère passoral parmit ces frères, on m'a conseillé de surseoir pour le moment à cause de la situa-tion », a révélé le pape. Notant que ces jours-el la situation s'était encore conversée less Denl II et dit « le aggravée, Jean-Paul II a dit : . Je sens encore plus en ce moment l'impératif intérieur de me rendre au Liban. Je prie, afin que l'on ne m'oppose pas de difficultés pour la réalisation de ce ministère pasto-

La France « remorce sa présence navale » :

Le pape, visiblement émn, a lancé un appel à la Syrie: « Au nom de Dieu, au nom de Dieu », a-t-il répété deux fois, . je m'adresse aux autorités syriennes pour leur demander d'arrêter les bombardements qui visent à la destruction de la capitale libanaise et du pays tout entler ». Il a également lu aux pèlerins une let-tre que lui ont adressée des Beyrouthins: « De nos abris souterrains, sous le sifflement des fusées et l'explosion des obus secouant nos immeubles encore debout, nous crions vers vous notre de pro-

Pour sa part, la France a décidé mardi de « renforcer sa présence navale » en Méditerranée orientale en y dépêchant une frégate et pouren y depochant une regate et pour suit son offensive diplomatique pour tenter de parvenir à un cessez-te-feu au Liban. Aiors qu'un émissaire français se rendait à Moscou pour y discuter des moyens de favoriser la cessation des combats, Matignon a annoncé que la frégate Duquesne un bâtiment lance-missiles de moyen toonage - avait appereillé mardi matin pour rejoindre deux autres navires français en Méditerranée orientale (nos dernières éditions du

16 août). L'hôtel Matignon a souligné dans L'notes maugnon à soungne cans un communiqué que la France - poursuivait et intensifiait son action diplomatique auprès des capitales concernées et des organi-sations internationales pour un arrêt immédiat des combats >. Parallèlement, on indiquait au Quai d'Orsay que M. Roland Dumas avait envoyé mardi un « message personnel à l'ensemble de ses collèpersonne: a i ensemble de ses collè-gues des Douze pour les informer du déroulement de l'action diplo-matique française ». La Belgique avait souhaité lundi une initiative

des Douze en faveur du Liban. La décision de « renforcer la présence navale de la France dans la zone - a été prise afin de pouvoir apporter toute assistance qui pourrait être demandée et d'être en mesure de porter secours à la com-munauté française », précise le communiqué de Matignon. Il rap-pelle notamment que l'ambassade de France à Beyrouth a été touchée à plusieurs reprises par des tirs

L'offensive diplomatique francaise s'est également poursuivie mardi avec le voyage du directeur de cabinet de M. Dumas, M. Jacques Andréani, qui s'est rendu à Moscou pour s'entretenir avec le premier vice-ministre des affaires étrangères, M. Alexandre Bessmertnykh. Les initiatives de Paris visent notamment à réactiver les efforts de paix du comité tripartite de la Ligne arabe. (Maroc, Algérie, Arabie saoudite), qui a, de son côté, renou-velé mardi son appel à un cessez-te-feu. Ce désir semble être partagé à Moscou, où un porte-parole du ministère des Affaires étrangères a souligné limit que le comité avait » besoin d'un soutien plus ferme et mieux coordonné ». La France et l'URSS avaient publié en juillet, à l'occasion de la visite à Paris du numéro un soviétique Mikhail Gorbatchev, une déclaration commune sur le Liban appolant à « cessez-le-feu immédiat et rigoureusement

Deux autres émissaires français. M. Alain Decaux, ministre délégué à la Francophonie – qui a rencontre le pape Jean-Paul II, – et M. Patrick Leclerq, directeur M. Patrick Leclerq, directeur d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient au Quai d'Orsay, — qui s'était notamment entretenu à Tunis avec le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chedli Klibi - ont rendu compte de leurs missions respectives à M. Dumas. Quant an secrétaire d'Etat pour les relations culturelles internationales, M. Thierry de Beaucé, il a rencontré le roi Hassan II du Maroc après une brève visite au Caire. (AFP).

appelle au cessez-le-feu

WASHINGTON correspondance

Après plusieurs heures d'intenses consultations qui se sont prolongées tard dans la nuit de mardi à mercredi 16 août, les membres du Conseil de sécurité des Nations unies, réuni à l'initiative du secrétaire général, M. Javier Perez de Cuellar, se sont mis d'accord sur les termes d'une déclaration invitant « toutes les parties intéressées » à observer un cessez-le-feu immédiat et complet au Liban.

Sans préjuger son action ulté-rieure, le Conseil demande au secrétaire général de l'organisation internationale, en coopération avec le comité tripartite de la Ligue arabe (Algérie; Maroc, Arabe saoudite) de prendre les contacts nécessaires au respect d'un éventuel cessez-le-feu. Le Conseil invite tous les Etats à soument ses propositions de règlement de la crise libanaise. Celle-ci, estime le Conseil, doit être considérée sous tous ses aspects, y compris celui de l'unité nationale du Liban. Dans l'immédiat, tenant compte des « indicibles souffrances - du peuple libanais, les parties sont invitées à mettre fin aux opérations, aux bombardements sur terre et par mer, à lever les sièges et à ouvrir les voies de communication.

La délégation française a joué un rôle actif dans la mise au point

laborieuse de ce document. Certes, une résolution du conseil aurait eu un poids plus lourd, mais l'élaboration aurait pris beaucoup de temps, étant donné la difficulté à trouver un langage suffisamment dosé pour ne pas provoquer un débat acrimonieux entre les membres du conseil. Dans ce contexte, la déclaration du conseil répondait à la nécessité d'agir d'urgence, en même temps que, lue par le président algérien du Conseil de sécurité, elle a pris

un caractère solennel. L'initiative de M. Perez de Cuellar était justifiée par l'échec des pays arabes dans leurs efforts pour aboutir à un cessez-le-feu. La démarche du secrétaire général marquerait également le début d'une intervention plus active de l'organisation internationale dans la crise du Liban.

Otages: M. Bush

Par ailleurs, avant de partir en vacances dans sa maison de Kennebunkport (Maine), le président Bush s'est adressé aux journalistes avec une franchise et un réalisme très proches du pessimisme. Le président a pratiquement fait un aven d'impuissance concernant les otages américains au Liban en admettant implicitement que deux semaines d'une intense activité diplomatique et la menace de l'intervention militaire américaine n'avaient pas rapproché le problème des otages d'une solution « Nous continuerons nos efforts ». a-t-il dit, en demandant à l'Iran d'aider à la libération des otages. Cette contribution serait un . bon et clair signal - du désir de Téhéran de rétablir ses relations avec les Etats-Unis, a dit en substance le président, mais en ajoutant que à la lumière des signaux de Téhé ran, il était difficile de déterminer si le président Rafsandjani contrôlait bien la situation. Renouvelant son appel à l'Iran, le président a déclaré : Nous n'avons pas à être hostiles à l'Iran jusqu'à la fin de nos jours... »

Enfin, le président Bush a justifié l'absence d'une action mili-taire de représailles à la suite de la mort du colonel Higgins par le souci de ne pas mettre en danger la vie d'autres Américains. « Je ne veux pas être responsable de la perte de vies humaines inno-centes », a-t-il dit. Mais, en même temps, il n'a pas exclu la possibilité de recourir à la force dans certaines circonstances. Apparemment, le président ne semble pas avoir retenu la suggestion de poursuivre en justice le cheikh Obeid en demandant son extradi-

tion à Israël. En outre, l'escalade des combats au Liban préoccupe grave-ment les milieux officiels dans la mesure où elle rend encore plus difficiles les efforts engagés pour obtenir la libération des otages. Aussi, le département d'Etat avait, lundi 14 août, condamné sévèrement les Syriens et leurs alliés, mais, finalement, il s'est rallié mardi au langage plus modéré employé par le Conseil de

sécurité des Nations unies. HENRI PIERRE.

AFRIQUE DU SUD

M. De Klerk estime que son pays est «au seuil d'une ère nouvelle»

Le gouvernement américain a exprimé, mardi 15 août, l'espoir d'un « dialogue actif » avec le nouveau président sud-africain, M. Frederik De Klerk, en vue de promouvoir des négociations entre la minorité blanche au pouvoir et la majorité noire. Le porte-parole du département d'Etat, M. Richard Boucher, s'est cependant refusé à indiquer si M. De Klerk, qui avait été invité aux Etats-Unis par le secrétaire d'Etat, M. James Baker, mais avait dû renoncer à cette visite en raison de l'opposition du Congrès, serait à nou-veau invité à Washington maintenant qu'il assume la présidence. « Le niveau du dialogue sera déterminé mutuellement dans nos discussions avec le souveau gouvernement ». a-t-

JOHANNESBURG de notre correspondant

« Je vais essayer d'apporter un nouvel esprit de coopération », a déclaré M. Frederik De Klerk après sa prestation de serment, mardi 15 août, au terme de laquelle il est devenu président en exercice à la suite de la démission de M. Pieter Botha, « Je fais confiance au peuple sud-africain pour qu'il montre le courage et la vision nécessaires afin de briser le cycle de conflit, de ten-sion et d'isolement qui nous étreint dessité le confiance de la lindique depuis si longtemps -, a-t-il indiqué. M. De Klerk est chef de l'Etat à titre provisoire jusqu'au 14 septem-bre, date à laquelle il sera élu, soit huit jours après le scrutin du 6 sep-

Comme il se doit, il a rendu hommago à son prédécesseur : « Une grande figure, qui pendant long-temps a joué un rôle-clé dans notre pays ». « Il l'a placé sur la voie des réformes fondamentales », a-t-il ajouté, soulignant qu'à présent « l'Afrique du Sud était au seuil d'une nouvelle ère » I lor expression d'une nouvelle ère ». Une expression qu'il répète à satiété, mais qui ne convaine guère les dirigeants de la communauté noire qui attendent des

Pour le Mouvement démocratique de masse (MDM), le changement d'homme à la tête du régime n'a aucune signification puisque l'apartheid reste. Ce mouvement rappelle que M. De Klerk a depuis longtemps été associé au pouvoir et qu'il n'a faveur des réformes. Mgr Desmond Tutu, archevêque du Cap, a déclaré: - Je ne pense pas que l'on peut prétendre entrer dans une nouvelle phase. Je ne pense pas que cela ait de l'importance [d'avoir un nou-veau président] aussi longtemps



qu'il appartient au Parti national, M. De Klerk ne mérite pas le temps que le monde veut lui accorder pour changer le pays. Le temps de faire quoi ? Tout ce qu'il veut est de nous lonner l'apartheid... M. De Klerk est un verkrampte [crispé en afri-kaans, c'est-à-dire un conserva-

A Lusaka, l'ANC (Congrès natio-nal africain) parlant de « l'Ignominieuse » chute de Pieter Botha a estimé que c'était « le signal du début de la fin du système de l'apartheid ». M. Alfred Nzo, secrétaire général du mouvement, en exil. a déclaré que M. De Klerk serait « le dernier des dirigeants illégi-times de l'apartheid dans notre

Chacun attend du nouveau prési-dent qu'il passe à l'action et prouve concrètement la réalité de ses bonnes intentions. N'a-t-il pas affirmé qu'il voulait - un pays libéré de la domination et de l'oppression sous toules ses formes -? Rien de fondamental ne sera annoncé avant les élections. Ensuite, le nouvel homme fort de l'Afrique du Sud devra dévoiler ses batteries. Le véritable test commencera alors, et cet ancien avocat disposera de peu de temps pour prouver qu'il est un véri-table réformateur. Son action passée en rend plus d'un sceptique. N'est-il pas celui, comme le rappelle le professeur David Welsh, de l'université du Cap, qui avait pressé le président Botha de mettre un bémol au projet réformiste qu'il s'apprétait à annoncer dans le discours du Rubicon le 15 août 1985 ? Un discours qui fut et la chute. Quatre ans plus tard, jour pour jour, il a cédé la place à la suite d'une querelle de palais rocambolesque que M. Zach de Beer, coleader du parti démocrate, a qualifié de « plutôt sordide ».

MICHEL BOLE-RICHARD.

ALGÉRIE: conseiller du président

Le général Belhouchet quitte ses fonctions

Le général Belhouchet, soixantecinq ans, le plus haut gradé de l'armée algérienne, a quitté ses fonctions aux termes d'un décret présidentiel du 9 juillet, publié au Jour-nal officiel de la République algérienne du 19 juillet 1989 et dis-trible mardi 15 août. La décision du président Chadli Bendiedid de mettre fin aux activités de son conseiller aux affaires militaires semble s'inscrire dans le processus de dépolitisa-tion de l'armée algérienne, entamé après les émeutes d'octobre 1988.

Le décret n'indique pas que le général Belhouchet sera « appelé à d'autres fonctions », selon la formule consacrée, ce qui laisse suppo-ser que son retrait de la vie publique pourrait être définitif. A plusieurs reprises, ces derniers mois, on avait d'ailleurs laissé entendre qu'il son-haitait prendre sa retraite. À la suite des émeutes de l'an passé, le géné-ral, chargé de superviser l'état d'urgence, avait déjà quitté ses fonctions de chef d'état-major pour le poste de conseiller du président aux affaires militaires.

Il avait rejoint ainsi d'autres officiers de la « vieille garde », notam-ment le général Mohammed Attailia, inspecteur général de l'armée. Les destinées des forces gouverne-mentales étaient confiées à la génération suivante d'officiers de carrière, formés dans les grandes écoles militaires, en particulier les géné-raux Khaled Nezzar à l'état-major, Lamine Zéroual, à l'armée de terre, Abdelmalek Guennaizia, à l'armée de l'air, et Abdelmajid Taghit, à la marine. Quelques mois plus tard, en mars 1989, l'armée décidait de se retirer du comité central du Front de libération nationale (FLN), au pouvoir, dont elle occupait d'office due des dégâts et il n'est fait aucune un nombre important de sièges et où

elle avait joué an rôle politique primordial.

Prenant acte de la décision du président Chadli Bendjedid d'insiaurer le multipartisme, l'armée, selon son porte-parole, estimait qu'elle - ne saurait s'impliquer dans le jeu complexe des tendances », tout en apportant « sa totale adhésion au processus démocratique en cours ». Le retrait du général Belhouchet ne semble pas être une disgrâce politique : ce vété-ran de la guerre de libération natio-nale continuait, semble-t-il, à entretenir de bonnes relations personnelles avec le chef de l'Etat, en faveur duquel il s'était désisté en 1979, lors de la succession de Bon-

Il avait aussi joué un rôle de premier plan dans la destitution du pré-sident Ahmed Ben Bella, le 19 juin 1965. Homme discret, peu loquace, il était apprécié pour ses médiations entre groupes rivaux.

Agitation à Constantine

D'autre part, des habitants de la banlieue de Constantine, la deuxième ville d'Algérie, ont bloqué, dimanche, la route qui traverse leur bidouville et cette action s'est « accompagnée de violences et de destruction de biens publics », rap-porte, mardi, le quotidien El Moud-Jahid. Le calme serait revenu dans le bidonville de Daksi, après l'intervention des forces de l'ordre, mais la route était toujours bloquée tandis qu'un important cordon de sécurité était maintenu en place, rapporte encore le journal algérien. Aucune indication n'a été fournie sur l'étenmention de blessés. - (AFP, AP.)

Le gouvernement israélien déplore l'« indifférence » de la communauté internationale

de notre correspondant

Les dirigeants israéliens dénon-cent hant et fort ce qu'ils appellent l'- indifférence - de la communauté internationale à l'égard des chrétiens du Liben, mais assurent, dans le même souffle, qu'ils n'ont aucune-ment l'intention de venir à l'aide de lenrs anciens « alliés » libanais.

Le premier ministre, M. Itzhak Shamir, a ainsi appelé, mardi 15 août, les deux super-puissances à faire pression sur la Syrie et stigma-tisé l'absence de réactions de l'opitiste l'absence de réactions de l'opa-nion internationale « alors que des dizaines de civils sont tués chaque jour ». Mais il a souligné qu'Israël n'avait ancune veiléité d'interven-tion. Le premier ministre faisait par-tie du gouvernement qui décida l'intervention israélieune au Liban en 1982 et ordonna plusieurs sécies de bombardements aériens sur Bey-month.

Même tonalité dans les propos du chef travailliste et ministre des finances, M. Shimon Pérès, qui a sonligné e la relative apathie » de la communanté internationale à l'égard des souffrances des chrétiens du Liban tout en affirmant qu'Israël n'avait « aucunement l'intention de

retourner » dans ce pays. Devant la commission des affaires Devant la commission des attantes étrangères et de la défense de la Knesset, le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, a jugé que, pour le moment, il n'était pas utile qu'Israël rappellât publiquement à la Syrie qu'il y avait certaines limites, « des lignes rouges », à ne pas dépasser an Liban — sauf à «mordre» sur les intérêts de sécurité de l'Etat hébreu.

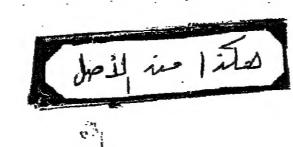
Aux yeux de l'état-major israélien, les Syriens ne doivent pas descendre en decà d'une certaine ligne dans le sud du Liban ni déployer « un cer-tain type d'armements dans la région » (missiles sol-air, notam-ment) ou encore procéder à des bombardements aériens. Pour la première fois, cependant, plusieurs députés du Likoud (le parti de M. Shamir) ont laissé entendre qu'Israel ne pourrait rester long-temps inactif devant les opérations

Mais, pour l'houre, la seule vraie préoccupation des militaires israéiens reste la situation à la frontière nord du pays, le long de cette « zone de sécurité » installée dans le sud du Liban en 1985 et que contrôle l'Armée du Liban Snd (ALS), milice libanaise armée et financée par Israël. Les bombardements de Beyrouth ont fait fuir dans cette zone des dizaines de milliers de rési-dents de la capitale (particulièrement des chiites). Israël a pris de nombreuses mesures de contrôle et de filtrage, redoutant que le Hezbollah, notamment, n'en profite pour infiltrer des agents et du matériel afin de multiplier les opérations de représailles à la suite de l'enlève-

syriennes an Liben.

ment du cheikh Obeid. Dans son intervention devant la commission des affaires étrangères, M. Rabin a indiqué que le cheikh — un des responsables du Hezbollah du sud du Liban — était considéré en Israël comme « détenu administratif », qu'il avait droit à solliciter l'aide d'un avocat et disposait d'une possibilité de recours devant la Cour

ALAIN FRACHON.





Diplomatie

Le voyage de M. Michel Rocard dans le Pacifique sud

M. Michel Rocard devait quitter Paris, mercredi 16 août, pour une tournée dans le Pacifique sud, qui commencera par un séjour en Australie et se conclura par une visite sur l'atoli de Mururoa, où se déroulent les essais nucléaires français, pomme de discorde persistante entre les gouverents français et australien. Mais ce désaccord n'empêche plus un réchauffement des rela-tions entre Paris et Canberra, qui trouve sa traduction avec la visite de M. Rocard. L'Hôtel Matignon souligne que les deux pays ont désor-

mais « ma niveau de désaccord normal », et que la France entretient un « dialogue majeur » avec une Australie devenue « un partenaire essentiel ».

L'entourage du premier ministre indique que ce voyage « s'inscrit dans la perspective d'une coopération régionale dans le Pacifique » et de l'intégration de la France dans cet environnement régional. Ce voyage était donc programmé, ajoute-t-on, avant que M. Rocard, en visite en Nouvelle-Calédonie à l'occasion des obsèques de

Jean-Marie Tjibaon, au mois de mai ne s'engage à revenir sur le territoire français après les électious provinciales de juin.

Cette volonté d'intégration régionale explique, selon les proches du premier ministre, le choix d'un programme qui mêle territoires fran-çais (Nouvelle-Calédonie, Wallis-et-Futuna, Polynésie) et Etats de la zone. De même, le choix d'un grand (Australie) et d'un petit (Fidji) pays a une « valeur symbolique ».

Lors de sa visite à Fidji, M. Rocard s'entre-tiendra avec M. Henry Naisali, secrétaire général du Forum du Pacifique sud, organisation qui regroupe l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les micro-Etats insulaires de la région.

M. Rocard sera accompagné de M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, et de M. Edwige Avice, ministre délégué auprès du ministre des affaires étrangères. Il sera rejoint en Polynésie par M. Gérard Renon, secrétaire d'Etat à la défense.

Première étape : l'Australie

Après la réconciliation politique, la relance de la coopération économique

SYDNEY de notre correspondant dans le Pacifique sud

M. Michel Rocard aura été pré-cédé à Canberra par Brice Lalonde, secrétaire d'Etat chargé de l'envi-ronnement, d'Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, et d'Edwige Avice, ministre délégué auprès du ministre des

Son déplacement répond à la visite effectuée à Paris il y a deux mois par son homologue australien, M. Bob Hawke. Les deux hommes ont établi des tiens de confiance. Mais rien n'aurait été vraiment posnement sans la signature des accords de Matignon sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, accueillie ici par un immense soulagement.

Canberra a salué chaudement la performance et n'a en de cesse depuis de soutenir la démarche française. La diplomatie australienne ne ménage aucun moyen de pression pour marginaliser de la scène inter-nationale le chef du Front uni de libération kanak (FULK), M. Yann Céléné Uregei, adversaire déclaré de tout compromis en Nouvelle-Calédonie, et a pesé de tout son poids pour que le Forum du Pacifi-que sud, réuni en juillet sur l'île de Kiribati, se félicite des « progrès réalisés par le gouvernement de M. Rocard dans la mise en œuvre des accords de Matignon ». Ces efforts au sein du comité de décolonisation de l'ONU, sur les tablettes duquel figure depuis 1986 le dossier

tion adopté, à 'unanimité, par le Comité spécial de décolonisation.

Certes, une telle décrispation autour de la Nouvelle-Calédonie ne fait pas oublier en Australie cette autre pomme de discorde liée à la présence française dans le Pacifique sud que représentent les essais nucléaires de Mururoa. Mais Canberra a renoncé à en faire un casus

Dès lors, la voie devenait libre pour relancer une coopération éco-nomique jusque-là en souffrance. Les exportations françaises en Australie ont augmenté de 36 % en 1988 et fait un bond de 110 % au premier semestre de 1989 (par rapport à la même période de 1988). S'il est vrai que ces chiffres flatteurs sont largement dus à la livraison exception-nelle de huit Airbus A-320, la vigueur du redémarrage n'est pas moins notable. Dans l'autre sens, les exportations australiennes en France ont également progressé, bien que suivant un rythme plus modéré (6 %

Mais beaucoup plus encoura-geantes pour les deux pays sont les occasions qui s'offrent en matière de coopération industrielle. Les straté-gies sont complémentaires. Exportatrice de matières premières et de produits agricoles et importatrice de biens manufacturés – schéma qui l'apparente fâcheusement à une économie de type sous-développé, -l'Australie est anjourd'hui particulièrement friande de transfert de technologie et d'investissements industriels, spécialités dans lesquelles la France n'attend qu'un signe pour offrir ses services.

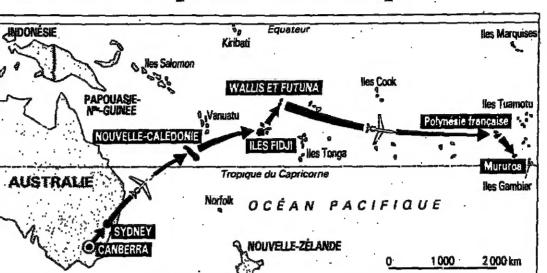
Qu'il s'agisse de Thomson pour

minium ou d'Alcatel pour la fourni-ture de câbles sous-marins à fibres optiques, etc., la liste des contrats signés ou en préparation donne la mesure du coup de fouet donné à l'implantation de sociétés françaises

Convergences sur l'environnement

Dans ce contexte, la récente découverte d'une sensibilité commune dans le domaine de l'environnement a complété le tableau des retrouvailles par une indiscutable touche de solennité. Si elle ne se refait pas une totale virginité sur ce terrain-là en raison de ses activités nucléaires, la France a, en tout cas, marqué de sérieux points dans l'opi-nion australienne en ayant pris l'initiative, conjointement avec Canberra, de bouder la convention de Wellington réglementant l'exploita-tion minière dans l'Antarctique au motif que le texte n'est pas assez

Réactualisant le traité sur l'Antarctique vieux de trente ans, la convention mise au point l'an dernier à Wellington en Nouvelle-Zélande envisage la perspective d'une exploitation des richesses dormant sous le continent de glace (or, pétrole, uranium, charbon), ne serait-ce que pour mieux commencer à y opposer des garde-fous. Mais la France et l'Australie, seules parmi les vingt-deux signataires du traité de 1959, plaident de concert pour une interdiction totale de toute forme d'exploitation. « Il faudra



travailler ensemble à la mise au point d'un mémorandum et le remettre aux signataires du traité sur l'Antarctique. Nous leur demanderons de faire de ce conti-

La complicité nouée à l'occasion de ce genre de croisade commune pent se révéler précieuse pour la France à l'heurs où Canberra déploie un activisme diplomatique remarqué dans la zone Asie-Pacifique. On l'a vu de la récente conférence à Paris sur le Cambodge où l'Australie, très attentive à tout ce qui touche la péninsule indochinoise, s'est vu confier la coprésidence - avec le Japon - de la com-mission - reconstruction . On le constate régulièrement lors des rénainsi que l'a souligné, encore mardi, de Rhône-Poulenc pour la produc- Michel Rocard dans le dernier Cairns, dirigé par l'Australie et l'ASEAN (1) qui redoutent de finir la modération d'un projet de résolution de gallium et de « terre rare », numéro de l'Express : Nous allons regroupant une centaine de petits phagocytées.

pays - principalement asiatiques et sud-américains, - mène une guerre d'usure contre les subventions agricoles, tout en jouant les médiateurs entre la CEE et les Etats-Unis.

Mais le geste australien le plus original est incontestablement le projet de création d'une organisation économique de type OCDE propre à l'Asie Pacifique. Il s'agissait initiale-ment pour l'Australie de battre le rappel des pays de la zone face à la double menace représentée par l'accord américano-canadien et la perspective du marché unique enropéen. L'initiative se trouve aujourd'hui plutôt détouraée de son inspiration première puisque les Américains ont réussi à s'y imposer - par le truchement du Japon -

Quoi qu'il en soit, une conférence prévue en novembre prochain à Canberra devrait marquer un tournant dans la gestation du projet. La France ne cache pas ses inquiétudes devant l'émergence de ce nouveau bloc régional susceptible d'être utilisé par les Etats-Unis contre la CEE. Elle demanderait donc à y disposer du statut d'observateur, espérant que l'Australie lui fournira un généreux coup de main. L'onde de choc créée par la signature des accords de Matignon sur la Nouvelle-Calédonie est encore loin d'avoir épnisé ses effets.

ERÉDÉRIC BOBIN.

(1) Association des nations de l'Asie sic, Philippines, Singapour et That-

Asie

CORÉE DU SUD: l'opposition accusée de «collusion» avec le Nord

M. Kim Dae-jung estime que la «trêve» avec le pouvoir est rompue

TOKYO de notre correspondant

La principale figure de l'opposi-tion, M. Kim Dae-jung, lutte une nouvelle fois pour sa survie politi-que: il a été en effet accusé, samedi 12 août, par le parquet de Séoul d'avoir accepté de l'argent d'un ancien membre de son parti, M. So Kyung-won, qui l'aurait hui-même reçu de Corée du Nord. Les anto-rités efficanette qui en M. Kim rités affirment en outre que M. Kim avait été informé à l'avance du voyage de M. So à Pyongyang. S'ils sont établis, les deux faits consti-tuent une violation de la loi sur la fourité avaisable. Dé la internal sécurité nationale. Déjà interrogé par la justice pendant vingt-deux neures au début août, M. Kim devra se présenter une nouvelle fois aux autorités le 22 août.

L'affaire risque d'entamer la cré-dibilité de M. Kim et celle du Parti pour la paix et la démocratie (PPD), dont il est le président, auprès de l'électorat modéré. Elle pourrait se traduire par une crise au pourrait se traduire par une crise au sein de la principale formation d'opposition et par une aggravation de la tension politique. Quatre des sept personnes impliquées dans ce scandale sont en effet membres du parti de M. Kim Dae-jung. Ce dernier a déclaré, dimanche, qu'étant donné cette offensive des autorités de la trêtie crise. Le résime Pohen. « la trève avec le régime Roh est terminée » et que son parti n'a pas d'autre solution que de « lutter par tous les moyens contre ceux qui veulent le détruire ».

M. So, arrêté le 28 juin par les services secrets (l'Agence de planifi-cation de la sécurité, ancienne KCIA), a été formellement inculpé KCIA), a été formellement inculpé d'espionnage et encourt une peine de prison à perpétuité. Il est accusé de s'être rendu illégalement en Corée du Nord en août 1988 et d'avoir reçu 50000 dollars à Pyongyang, puis 12000 dollars d'un agent nord-coréen en Europe de l'Est à son retour. En échange de cet argent, il aurait fourni des informations sur la situation sud-coréenne. M. So s'est volontairement présenté aux autovolontairement présenté aux auto-

rités le 25 juin, sous la pression des dirigeants de son parti après les avoir informés de sa visite secrète à Pyongyang quelques mois aupara-vant. Il aurait confessé avoir donné 10000 dollars à M. Kim Dae-jung. Deux de ses parents, également détenus, sont accusés d'avoir dépensé 150000 dollars pour l'orgamisation en lévrier dernier d'une manifestation de paysans hostiles à l'ouverture du marché agricole qui avait tourné à l'émeute – somme dont l'origine reste inconnue mais dont la police soupconne qu'elle viendrait de Pyongyang.

allégations

Une autre personne sompçonnée d'être impliquée dans cette affaire est l'ex-vice-président du PPD, M. Moon Dong-hwan, frère cadet du pasteur Moon Ik-hawan, qui se rendit à Pyongyang en mars et passe actuellement en jugement. M. Moon, qui a démissionné de ses fonctions dans le parti an lendemain de l'arrestation de M. So, dont il était le « parrain » politique, a été récemment empêché, ainsi que sa femme, de nationalité américaine, de quiter Séoul pour les Etats-Unis. MM. Kim Dae-iung et Moon est l'ex-vice-président du PPD, MM. Kim Dae-jung et Moon Dong-hwan étaient-ils an courant du voyage de M. So à Pyongyang? M. Kim confia-t-il à M. So une lettre adressée au président Kim Ilsung, comme l'affirment les services secrets? Début août, M. Kim Dae-jung bastes touse les charges qui jung rejeta toutes les charges qui pesaient contre lui. A ces premières accusations s'est ajoutée désormais celle, plus grave, d'avoir accepté une partie de l'argent que M. So aurait reçu des Coréens du Nord. La somme en question est certes pen importante, mais le fait de l'avoir acceptée (s'il est établi) risque de compromettre sérieusement l'avenir politique de M. Kim dans un pays où la « menace du Nord » est encore viscéralement ressentie par la majo-

Cette affaire ravive les vieilles allégations que faisait déjà courir le

régime Park Chung-hes (1961-1979) sur M. Kim Dae-jung, selon lesquelles il aurait été lie aux communistes de sa ville natale de Mokpo au lendemain de la guerre. Des accusations qui n'ont jamais pu être justifiées mais qui tendaient à faire planer le donte que M. Kim serait un sympathisant des communistes et à lui aliéner ainsi les couches modé-rées de la population. Sous diffé-rents chefs d'accusation, M. Kim. Dac-jung a passé la majorité des vingt dernières années en exil, en résidence surveillée ou en prison.

Cette fois, sans préjuger la réalité de faits qui restent à établir, on ne peut que constater que ce « scandale d'espionnage » survient à un moment opportun pour le pouvoir : une élection partielle doit avoir lieu à Séoul le 18 août, à la suite de l'annulation de l'élection d'un candidat gouvernemental, occasion que le PPD voulait saisir pour cultiver les classes moyennes et se donner l'image d'un parti centriste. A la suite de l'accord intervenu en

mars dernier entre le président Roh et M. Kim Dae-jung (le renonce-ment au référendum sur la première aunée du mandat du président étant amée du mandat du présidem étant compensé par des assurances données par ce dernier concernant la poursuite de l'enquête sur le régime de son prédécesseur déchu, M. Chun Doo-hwan), le PPD avait diminué ses attaques contre le gouvernement. Un assouplissement qui, pour tactique qu'il ait pu être, a suscité la colère des habitants de Kwangju, victimes en 1980 d'une féroce répression par l'armée; pour féroce répression par l'armée : pour la première fois, M. Kim Dae-jung, un « enfant » de la province de Cholla (où est situé Kwangju), et héros de cette ville martyre, y a été accueilli en juin par une population hostile. Coupé des mouvements radicaux, il est aujourd'hui bloqué dans sa tentative d'attirer l'électorat modéré par cette affaire d'espion-

Les accusations portées contre M. Kim sont les plus graves formu-lées à son égard depuis la fin du régime Chun Doo-hwan et les

mesures de libéralisation annoncées par M. Roh en juin 1987. Elles s'inscrivent en fait dans une vaste opéracrivent en fait dans une vaste opéra-tion contre les opposants. Les contacts pris directement par cer-tains d'entre eux avec la Corée du Nord, à la suite de la déclaration d'ouverture en direction de Pyon-gyang du président Roh Tae-woo, le 7 juillet 1983, ont donné un brutal coup de frein à cette politique et placé le chef de l'Etat dans une situation délicate à l'égard de la droite de son parti et des militaires. Dans sa déclaration du 7 juillet, M. Roh avait affirmé que le Nord ne devait plus être considéré comme un cunemi mais comme un parte-

Contacts secrets

Tandis que les étudiants et les élé-ments radicaux des syndicats entretenaient un climat de violence dans les rues, au moins deux opposants sont allés en Corée du Nord ces derniers mois au nez des services secrets. Une étudiante, Mº Im Sockyong, s'est même rendue clandestinement à Pyongyang pour le Festi-val international de la jeunesse au début de juillet, malgré l'interdic-tion des autorités. A son retour, mardi, elle a été arrêtée ainsi que le Père Moon Gyu-hyon, qui l'avait aidée à se rendre en Corée du Nord.

L'Eglise corécnne a été placée dans une position embarrassante par les contacts intempestifs des oppo-sants avec le Nord : fin juillet, le Père Moon Gyu-hyon s'est lui-même rendu à Pyongyang à la demande d'un petit groupe religieux de Séoul auquel il appartient, l'Association des prêtres catholiques coréens pour la justice, afin d'accompagner Mie Im dans son équipée de retour en Corée du Sud. La conférence épiscopale coréenne a aussitôt déclaré qu'elle se dissociait d'une telle initiative.

Les autorités font valoir que tous les contacts avec la Corée du Nord doivent être gérés par le gouverne-

laires, comme la visite à Pyongyang en janvier dernier du président du groupe Hyundai (avec l'approbation des autorités de Sécul), la politique d'ouverture en direction de Pyongyang paraît avoir été gelée, notam-ment depuis l'invitation à se rendre à Pyongyang adressée au pasteur Moon Ik-hawan par le président kim Il-sung. Des contacts secrets entre les autorités des deux pays n'en semblent pas moins avoir été

maintenus.

Le climat de détente que supposait la politique d'ouverture vers le Nord a surtout eu pour résultat d'accélérer le développement des relations de la Corée du Sud avec la Chine, l'URSS et les pays de l'Europe de l'Est (second volet de la déclaration du 7 juillet de M. Roh). Mais peu de progrès substantiels ont été accomplis dans l'approfondissement du dialogue entre les deux Corées. Pyongyang, il est vrai, n'a guère montré d'intérêt à des contacts directs avec le Sud (en contacts directs avec le Sud (en matière économique, par exemple), mettant comme préalable un certain nombre de conditions difficilement acceptables par Séoul. Les oppo-sants sud-coréens ont rejeté la faute sur les autorités du Sud, estimant qu'une fois de plus elles n'étaient pas sincères dans leur politique d'ouverture.

Les autorités sud-coréennes s'emploient actuellement à repren-dre en main une situation intérieure qui a failli leur échapper. Elles cher-chent à réprimer le mouvement étudiant (le groupe Chondaehyop étant particulièrement visé) et à juguler des syndicats, souvent liés à des organisations dissidentes, dont les demandes menacent l'équilibre économique, et notamment la compéti-tivité des produits coréens à l'étrap-ger. Depuis le mois d'avril, cinq cent quarante personnes considérées comme des activistes de mouve-ments syndicaux, religieux et pay-sans auraient été arrêtées.

Le gouvernement vise en réalité à étouffer l'opposition extraparlementaire. Pour mener à bien

une telle opération, il lui faut aussi. neutraliser une personnalité diffici-lement contrôlable, plus charismatique, voire démagogue à ses heures, que les autres figures de l'opposi-tion : Kim Dae-jung. Celui-ci est en outre dans le collimateur de la droite et des militaires à cause de ses demandes répétées de comparation de l'ex-président Chun devant le Parlement et de mise à l'écart de l'ex-général Chung Ho-yong, qui commandait les forces spéciales à Kwangju,

Les accusations qui pèsent sur M. Kim Dae-jung pourraient conduire à un réalignement des forces d'opposition : le nouveau Parti républicain de M. Kim Jongpil a déjà annoncé qu'il était prêt à soutenir la politique d'« élimination de la menace exercée par les forces révolutionnaires a menior con comme révolutionnaires » menée par le gou-vernement. Quant à M. Kim Dae-jung, il risque d'être isolé : une situation dont son rival, M. Kim Young-sam, président du Parti pour la réunification démocratique, pour-rait bien chercher à profiter plutôt que de serrer les rangs de l'opposi-

· AFGHANISTAN : Kaboul à nouveau pilonnée. — Alors que dix-huit roquettes s'étaient déjà abat-tues, mardi 15 août dans la matinée sur la capitale afghane, endomna-geant légèrement la piste de l'aéro-port, les bombardements se sont intensifiés dans la soirée et mercreties metin, au moins quarante nouvelles roquettes attaignant la ville. Les roquettes tirées contre Kaboul au cours des quatre dernières semaines ont fait cent quatre-vingt-huit morts et quatre cent quatre-vingt-trois blessés. Par ailleurs, le périmètre de sécurité autour de la ville a été élargi, à la suite d'informations faisant état de la livreison aux moudjahidines par les Etats-Unis de nouvelles roquettes à longue portée. — (AFP.)

ADAMEURICA SE

Europe

POLOGNE: la crise politique

Les manœuvres se poursuivent pour la formation d'un gouvernement de « responsabilité nationale »

La Pologne, sans gouvernement depuis plus de deux semaines, a entamé, mercredi 16 août, une nouvelle journée de tractations politiques visant à débloquer l'impasse créée par les revendications de Solisur la formation du gouverne-

Les contacts se poursuivent dans les coulisses du Parlement, réuni mercredi et jeudi en session ordi-naire. Le sénateur de Solidarité Jaroslaw Kaczynski a mené mardi des extrations de la contration de la contr des catretiens avec les deux petits partis, ex-alliés du Parti commu-niste, et qui font aujourd'hui la histe, et qui iont aujouru nui ma balance dans cette crise gouverne-mentale, le Parti paysan (ZSL) et le Parti démocrate (SD). Les groupes parlementaires de Solidarité et du ZSL devaient tenir une réunion commune, et il n'était pas excin que les chefs des différentes formations

politiques répondent dès mercredi à l'invitation lancée la veille par le général Jaruzelski. Celui-ci, dans une déclaration diffusée mardi soir par la présidence de la République, a exprimé sa « préoccupation à l'égard de l'instabilité croissante de la situation politique et économique en Pologne » et a donc proposé de réunir, « dès que possible », « les représentants des principales forces politiques et sociales », afin de rechercher « des solutions rationnelles » à la crise.

A Gdansk, Lech Walesa a réagi favorablement à cet appel, tout en maintenant la pression : « La situation exige des pourparlers et un accord, a-t-il déciaré; nous sommes prêts à discuter, mais nous ne permettrons pas la renaissance d'un monopole. » Un peu plus tôt dans la journée, le président de Solidarité

avait pris soin de tempérer ses propos des jours précédents sur la nécessité d'un « gouvernement sans communistes », qui avaient amené Moscou à repouveler ses mises en garde contre les risques de « désta-bilisation ». Le matin même, Adam Michnik, l'un des stratèges de Soli-darité, avait également tenu à rassucarite, avant egalement tenn a rassi-rer les dirigeants soviétiques, dans un éditorial publié par le quotidien de l'opposition, Gazeta. Puis Walesa se prononçait publiquement pour un « gouvernement de responsabilité nationale, constitué par une coali-tion Solidarité-ZSL-SD et respec-tum les paéroagtives du président de tam les prérogatives du président de la République. Ces prérogatives, précisait-on dans l'entourage de Loch Waless, assurent an général Jaruzelski la haute main sur la sécurité et l'ordre public, ainsi que sur la « continuité de l'Etat socialiste ». Solidarité acceptait donc de laisser

revanche, M. Walesa revendique clairement les portefeuilles économiques, car, explique-t-il, - nous vou-lons entreprendre une réforme fonsont pas en mesure de conduire -. Enfin, le gouvernement doit être sent pas la structure de l'Europe, qui ne menacent pas le fonction ment du pacte de Varsovie ».

Mutisme da PC

Oui donc prendrait la tête de ce gouvernement de grande union nationale? La question reste totale-ment ouverte, même si Lech Walesa, dans le style ambigu dont il est contamier, s'est déclaré prêt à assumer cette tâche, mais en dernier ressort, « si vraiment la société le demande »... L'hypothèse Mali-nowski – le président du ZSL – proposée par le général Kiszczak, mier ministre démissionnaire, a fait long feu, et l'intéressé lui-même n'a pas jugé utile de reporter un voyage à Berlin-Est, prévu de longue date, qu'il a entamé mercredi. Trop proche des communistes, qu'il a suivis assidûment pendant l'état de guerre, M. Malinowski est contesté jusque dans son propre parti. En fait, il se trouve en Pologne suffisamment de réformateurs de tous bords susceptibles de remplir ces fonctions; le long entretien qu'a eu mercredi Lech Walesa avec Tadeusz Fiszbach à Gdansk n'est, à ce titre, pas passé imperçu. Premier secrétaire du POUP à Gdansk pendant l'époque légale de Solidarité avant d'être limogé, M. Fiszbach est l'une des personnalités communistes les plus réformatrices, et avait joui du soutien ouvert de Solidarité pen-dant les élections de juin. Alors que le Parti démocrate

vient de se déclarer à son tour favorable à un gouvernement de coalition avec Solidarité, le POUP, lui, reste étrangement silencieux. Depuis une interview musclée de son nouveau chef, M. Rakowski, à la télévision soviétique, vendredi dernier, aucune prise de position notable n'a été rendue publique. Un mutisme étonnant, lorsque l'on sait que l'aile dure du parti, le . béton . comme on l'appelle en Pologne, s'est. nettement ressaisie depuis l'humilia-tion des élections de juin.

Parti démocrate (SD) Parti paysan (ZSL) 76 Parti communiste Solidarité 173 161

LA DIÈTE POLONAISE

Quelques précédents

Les gouvernements à direction non communiste en Europe de l'Est

Le cas de figure de gouverpar une personnalité non com-muniste s'est déjà produit en Europe de l'Est, et notamment en Pologne, dans les années de l'ammédiat après-guerre.

Ainsi la République populaire de Pologne, créée le 22 juillet 1944, a au pour premier chef de gouvernement un socialista, Edward Osobka Morawski, issu d'une fraction du Parti socialiste ouvrier polonais (RPPS). Osobka présida également le gouvernement suivant, un « gouvernement d'union nationale » formé, le 28 juin 1945, en application des accords de Yalta. Le chef du Parti paysan (SL), Stanislaw Mikolajczyk, fut nommé vice-président de ce gouvernement, dans lequel les communistes, tout en se contentant de sept portefeuilles sur vingt et un, détenaient les postes-clés : défense, intérieur, affaires étrangères, information, industrie... La formation d'un tel pouvernement d'union nationale visait à obtenir la reconnaissance des Occidentaux, ce qui fut fait, en juillet 1945, par la Grande-Bretagne et les Etats-

Après les élections de janvier 1947, marquées par une fraude très étendue, Osobka fut remercié et remplacé à la tête du kiewicz, membre du Parti socialiste. Ce parti fut ensuite

1948 le Parti ouvrier unifié polonals (POUP) d'aujourd'hui.

En Tchécoslovaquie, un gouvernement provisoire créé en social-démocrate de gauche Fierlinger, procommuniste. Les communistes détensient huit portefeuilles sur vingt-cinq : deux postes de vice-premier ministre (Klement Gottwald et Vilem Siroky), la poste de étrangères (ce qui permettait à Vado Clementis de « marquer » le ministre, Jan Masaryk) ainsi que l'intérieur, l'information,

affaires sociales. En Hongrie, le Parti des petits propriétaires avaient rem-porté 57 % des sièges aux élections de 1945. Mais un accord conclu juste event les élections prévoyait que, quels que soient les résultats, un gouvernement de coalition ce qui permit au Parti communiste de conserver le ministère de l'intérieur. Après la proclamation de la République en janvier 1946, le chef du Parti des petits propriétaires, Ferenc Nagy, diriges le gouvernement jusqu'à ce qu'il fût contraint de démissionner sous la press

Démocratisation et « déstabilisation »

(Suite de la première page.)

Sauf à revenir à la «doctrine Brejnev» officieusement répudiée, les dirigeants de Moscou, devront bien s'habituer à cette évidence: quand les peuples « alliés » ont, même partiellement, leur mot à dire, ils se prononcent pour un régime totalement différent de celui qui leur a été imposé. Ce n'est pas le résultat de manueuvres subversives des prissances occidentales, c'est la conséquence de la faillite du système. Il n'y a pas de changement sans une certaine « déstabilisation » de l'ordre existant, l'Union soviétique en fait ellemême l'expérience à l'intérieur de Cependant, le Kremlin a tou-

jours fait de la consolidation de son «glacis» et de la reconnais-sance des frontières nées de la deuxième guerre mondiale un de ses objectifs diplomatiques prioritaires en Europe. La «nouvelle pensée» de Mikhall Gorbatchev et l'idée de la «maison commune européenne » n'ont rien changé à cette politique qui, du temps de Brejnev, s'est traduité par l'Acte final de la conférence d'Helsinki.

Avec l'acceptation, voire l'encouragement, d'une certaine démocratisation dans les pays de l'Est, cette politique court des risques. Comment soutenir sérieusem

laquelle il serait envisagé d'ame-

ner aux Etats-Unis par la force

(snatch) le général Noriega, l'homme fort de Panama, inculpé

en février 1988 par un tribunal américain. Le président a expliqué qu'il était de son devoir d'a essayer de conduire les gens devant la justice. Toutefois, il

bafonée pendant des décennies, va être restaurée, et affirmer en même temps que cette souverai-neté trouvera ses limites dans les intérêts géostratégiques soviétiques? Les réformateurs polonsis et hongrois, qu'ils soient dans l'opposition on membres des PC, ont, certes, compris qu'ils seraient d'autant plus libres de bouleverser totalement le système politique et économique interne à leurs pays qu'ils respecteraient dans leur action diplomatique quelques tabous toujours vigoureux. Pour-tant, les réactions soviétiques à la tragi-comédie gouvernementale polonaise le montrent : Moscou considère que le meilleur garant de la préservation de ses intérêts se trouve dans la présence - si possible hégémonique - dans les gou-vernements est-européens des communistes sanctionnés par les

Les Occidentaux, et tout particulièrement les Européens de l'Ouest, scraient bien avisés de réfléchir à la contradiction dans laquelle pourraient se débattre bientôt ces autres Européens qu'ils redécouvrent au-delà de la fron-tière artificiellement tracée après 1945 avec les mêmes aspirations an bien-être et à la démocratie.

Cette contradiction entre démoque la souveraineté populaire, cratisation et maintien du statu

Amériques

PANAMA

M. Bush n'exclut pas un «enlèvement» du général Noriega

en œuvre de moyens militaires.

Par ailleurs, plusieurs organisa-

tions de défense des droits de

l'homme, nord et latinoaméricaines, out condamné mardi

- une semaine avant une réunion

prévue de l'Organisation des Etats américains (OEA) à

quo militaro-stratégique risque d'apparaître sous une forme exa-cerbée quand le carcan dogmatique et policier pesant sur l'Allemagne de l'Est se fissurera. Car, en RDA, revendications démocratiques et aspirations nationales sont plus étroitement liées que dans les autres pays de l'Est. L'embarras des dirigeants de Bonn face aux demandes massives d'immigration d'Allemands de l'Est n'est qu'un avant-goût du dilemme politique auquel ils seraient confrontés si un mouvement de démocratisation se développait dans « l'autre Allemagne ». Celui-ci déboucherait inévitablement sur une remise en question de l'existence même de la RDA, cette construction étatique n'ayant d'autre fondement ou d'autre justification qu'idéologique, alors que le «socialisme scientifi-que» est récusé partout à l'est de la figne Oder-Neisse.

En engageant une réflexion commane, les Européens de l'Ouest éviteraient de se retrouver un jour dans la désagréable situation de devoir choisir entre l'appui à la démocratisation dans les pays socialistes et la stabilité des relations Est-Ouest - on peut compter sur Moscou pour, si nécessaire, faire monter les enchères - et de n'avoir que la couardise comme remède à l'aventure.

DANIEL VERNET.

La «Pravda» rappelle à l'ordre les dirigeants des Républiques baltes

Alors que la grève de la minorité russophone se poursuit dans plusieurs dizaines d'entreprises d'Estonie, la Pravda a vivement critiqué, mardi 15 août, les directions du Parti communiste dans les trois Républiques baltes. Elle leur reproche de ne pas maîtriser la situation.

Le comitée contenur de minorité poursuit le journal, ne tiennent pas compte des résolutions adoptées par les instances dirigreantes du Parti, activement aux extrémistes: « Il est urgent de restaurer la discipline au activement sux extrémistes: » Il est urgent de restaurer la discipline au activement pas compte des résolutions adoptées par les instances dirigreantes du Parti, activement pas compte des résolutions adoptées par les instances dirigreantes du Parti, activement aux extrémistes: . « Il est urgent de restaurer la discipline au activement aux extrémistes : « Il est urgent de restaurer la discipline aux activement aux extrémistes : « Il est urgent de restaurer la discipline aux activement extrement aux extrémistes : « Il est urgent de restaurer la discipline aux activement extrement extrement

Les comités centraux de ces répu-Les comités centraux de ces républiques (Lettonie, Lituanie, Estonie), écrit la *Pravda*, doivent clairement se prononcer en faveur d'un renforcement de leurs liens avec l'Union soviétique, à un moment où des groupes « antisoviétiques » attisent une » hystérie nationaliste » et réclament l'indépendance totale. Ces forces (autrement dit les réclament l'indépendance totale.

Ces forces (autrement dit les efronts populaires » créés il y a environ un an et demi) « ont intensifié leurs activités, luttent pour la sécession des républiques » et la restauration « des structures sociopolitiques bourgeoises ». Un certain nombre d'organisations du Particommuniste dans les régions baltes,

ques jours avant le cinquantième anniversaire de la signature, le 23 août 1939, en annexe au pacte de non-agression germano-soviétique, du protocole secret qui prévoyait l'établissement dans le nord-est de l'Europe de « zones d'influence » allemande et soviétique, notamment dans les pays baltes. Cet anniver-saire devrait être marqué par de grandes manifestations organisées par les «fronts populaires» d'Estonie, de Lituanie et de Lettonie.

M= Galina Staravoltova, député d'Arménie et membre de la commission du Soviet suprême sur le Haut-Karabakh, a déclaré, mardi 15 août,

que la situation était « très inquié-tante » à Bakou, la capitale de l'Azerbaidjen. « Le fait, dit-elle à l'AFP, que des meetings interdits et une grève puissent être organisés dans le centre de la ville, alors que tant de soldats sont chargés de faire respecter le couvre-feu, signifie que les autorités ne contrôlent plus la situation > Selon ses informations. - des Arméniens sont battus et attaqués dans les rues de Bakou, et des victimes ne sont pas à exclure ».

Par ailleurs, selon Reuter, les diri-geants du PC d'Azerbaïdjan ont engagé, mardi, des discussions avec les responsables du Front populaire qui a lancé un mot d'ordre de grève générale, pour l'automne, dans le transports et l'industrie pétrolière. Ces entretiens interviennent après plusieurs journées de tensions, marquées notamment par d'importantes manifestations nationalistes et des arrêts de travail à Bakou.

ETATS-UNIS

s'est aussi déclaré conscient des Panama - les violations répétées

Annonce d'un plan important de lutte contre la drogue

M. George Bush s'est déciaré, mardi 15 août, opposé à des sanctions économiques systématiques contre les pays d'Amérique latine producteurs de drogue. Le président s'est exprimé lors d'une conférence de presse consécutive à une réunion du Conseil national pour les affaires politiques dont l'objectif était d'ansiyer le plan présenté par le « tsar » de la lutte antidrogue, M. William Bennet. Ce programme sera rendu public avant le 5 septembre. Il proposera une aide financière substantielle aux pays producteurs pour lutter contre leur « parrains » et autres trafiquants; il mettra également l'accent sur l'éducation des étudiants et les soins apportés aux toxidiants et les soms apportés anx toxi-comanes aux Etats-Unia. Ce plan appelle aussi à une augmentation du nombre des prisons. Il coûterait environ 7 milliards de dollars par an – une augmentation de plus de 15% par rapport à la situation actuelle. par rapport à la situation actuelle.

M. Bush s'est engagé à le financer
sans augmentation des impôts.

La veille, un sondage Gallup avait révélé que, pour la première fois aux Etats-Unis, ce problème de la drogue est devenu la première préoccupation du public américain – tous ages confondus, – dépassant désor-

Enfin, une banque a, le 14 août, pour la première fois aux Etats-Unis, recomm sa culpabilité dans une affaire de recyclage de dollars provenant du trafic de la cocame. Le Banco de Occidente, d'origine colombienne mais dont le siège est à Panama, admet que deux de ses employés ont « blanchi » 400 mil-lions de dollars en provenance du fameux « cartel de Medellin », tenu pour coresponsable des importations de cocaîne colombienne aux Etats-

M. George Bush a évoqué dangers d'une telle opération qui des droits élémentaires dans ce mardi 15 août l'hypothèse dans requerrait nécessairement la mise pays, ainsi que la décision de pays, ainsi que la décision de l'OEA d'entériner l'annulation par le régime de M. Noriega des élections du 7 mai. Le président du Comité panaméen des droits de l'homme lui-même, M. Osvaldo Velasquez, a appelé l'organisation régionale à faire preuve, à l'avenir, de plus de lucidité, de courage et d'impartialité ». L'OEA sert de médiateur dans les négociations tripartites (pouvoir-arméeopposition) entamées pour trou-ver une solution à la grave crise politique que traverse le pays.

Le gouvernement panaméen a, pour sa part, refusé, lors d'une nouvelle séance d'entretiens le 14 août, la proposition de l'opposition visant à l'organisation d'un référendum - et cela à deux semaines de l'expiration du mandat de l'actuel président, M. Solis

Les dirigeants de l'opposition ont lié leur signature d'un document condamnant les récentes manœuvres militaires américaines à la résolution globale du « problème politique interne du Panama . Ils ont cependant appelé les Etats-Unis à la modéra-

Mais les tensions bilatérales ne s'apaisent toujours pas : trois militaires américains ont été détenus quelques heures, mardi, à Colon, la deuxième ville du pays, après une altercation avec une patrouille panaméenne. Le Southem Command a, lui, procédé le même jour à un exercice éclair visant à tester les moyens de défense de l'ambassade des Etats-Unis. - (AFP, UPI.)

TURQUIE : la mort de deux détenus

Cinq intellectuels ont commencé une grève de la faim

entamé, mardi 15 août à Istanbul, une grève de la faim de quarantehuit heures pour protester contre la mort de deux détenus intervenue le 2 août dans la prison de Aydin, à cent kilomètres d'Izmir. Il s'agit de MM. Aziz Nesin, soixante-quatorze ans, écrivain; Mehmet Ali Aybar, quatre-vingt un ans, ancien prési-dent du Parti révolutionnaire socialiste; Emil Galip Fandalci, soixante-sept ans, président de l'Association turque des droits de l'homme (ATDLH); Rafih Nuri Heri, soixante-dix ans, écrivain spécialisé dans le communisme turc, et de M= Mina Urgan, soixante-quatorze ans, professeur de littérature

Cinq intellectuels turcs ont

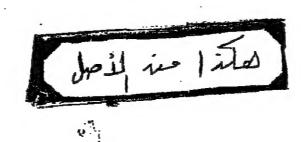
Ces intellectuels réclament l'abrogation de la « circulaire du le août 1988 » qui réglemente les conditions de détention des prisonniers politiques et l'amélioration des « prisons

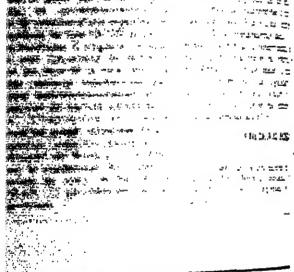
spéciales » où ceux-ci sont incarcérés. An cours d'une conférence de presse, M. Ileri a annoncé que quatre détenus, qui en sont au quarantesixième jour de leur grève de la faim, sont actuellement dans le coma. Il a précisé que l'objectif de l'action des intellectuels était de mobiliser les masses populaires contre les mesures arbitraires et autoritaires des responsables politi-

A Ankara, les travaux du comité de révision des peines disciplinaires pour les détenus accusés de « trou-bler l'ordre de la prison » ont été prolongés faute de pouvoir aboutir dans un bref délai », a déclaré le ministre turc de la justice, M. Oltan Sungurlu. Cette décision ne devrait toutefois pas retarder la présentation devant le Conseil d'Etat des conclusions d'une autre commission, mise en place en même temps, pour amender le règlement intérieur des

prisons. Ces groupes de travail avaint été créés pour tenter de mettre un terme au mouvement de grève de la faim dans les prisons. - (AFP.)

 Huit morts dens une attaque de séparatistes kurdes. L'agence Anatolie rapporte que huit personnes, dont sept gendarmes, ont été tuées dans la nuit du lundi 14 au mardi 15 août lors d'une attaque de « séparatistes » kurdes contre un poste de gendamerie dans la province de Siran, à 600 kilomètres à l'est d'Ankara. Toutes les armes et munitions du poste ont été vol Cette opération, loin des bases habituelles des organisations sépara-tistes kurdes, semblait uniquement destinée, selon les observateurs, à mettre la main sur des armes en prévision d'une vaste offensive de l'armée qui pourrait avoir lieu avant la fin du mois d'août. - (AFP.)





Pacifique sud

ation economique

The state of the s

The second second second

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE PERSON NAMED AND POST OF

THE CHARLES THE THE LOS

The state of the s

Company of the control of the contro

The second secon Ly Transport on 18 19 19 19

The party of the p

the same of martings and the

. ****

a contract of

Service Services

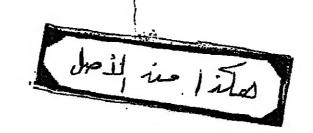
THE THE BUTT SUPPLIES OF BY IN THE SECOND

ceroir est rompue

A Section of the sect

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR



Enquête

Le poids du passé et les aspirations au changement

A Aleksandrovsk, la mémoire des bagnards

ALEKSANDROVSK de notre envoyé spécial

AINS sages sur les genoux, boucles d'oreilles et maquillage un peu vif pour ses seize ans, Rina laisse errer le regard sur la forêt de conifères qui, pratiquement sans discontinuer, a défilé par la fenêtre du train qui relie Poro-naysk, sur la mer d'Oblast, à Tyrnovsk, à quelque 200 kilomètres plus au nord. Elle est née à Aleksandrovsk à une quarantaine de kilomètres de Tymovsk où conduit une route de poussière.

Rita ne voudrait pas quitter ce petit port de 19 000 habitants du detroit de Tartarie. Elle na saura sans doute jamais pourquoi ses parents y ont fait souche. Sa mère est morte sans le lui avoir dit, et son père, conducteur de tracteur, refuse de lui répondre :

Les « circonstances » ont fait d'Aleksandrovsk un lieu de souffrances. Sâtie sur une colline surplombant la mer, cette ville aux maisons de madriers, avec ses arbres et sa verdure, son immancependant exorciser la pesanteur du message politique par un côté décor de théâtre, est certainement la plus attachante de Sakhaline. Et pourtant, pendant près d'un siècle, ca fut la ville des

Le merché des mariages

Son histoire est inopinément liée à deux noms : l'écrivain Anton Tchekhov at Staline. A la fin du siècle demier, le premier, tousmenté par la souffrance humaine, y séjourna trois mois et décrivit la misère de ses bagnes. Au siècle suivant, le second fera de la partie nord de Sakhaline, et de la région

Beaucoup d'habitants d'Aleksandrovsk sont descendants des C'est vers 1859 que les premiers prisonniers furent envoyés à Sak-haline. Ils étaient débarqués sur la piage de Dué, non loin d'Aleksandrovsk, après un périple de deux mois depuis Odessa.

ils travaillaient dans des mines da charbon. Telle une bouche béante et sombre où hurle le vent, s'ouvre encore sur la plage de Dué le tunnel qu'ils avaient creusé dans le roc et qu'ils empruntaient pour accéder à la ville. Un autre bagne existait au sud à Korsakov, ville également fondée par les ex-

A la fin du siècle, Sakhaline était devenue la plus importante colonie pénitentière de Russie. La population des exilés passa de 000 en 1875 à près de 20 000 en 1904. Après des années de travaux forcés, les condamnés étaient libérés de scie, une hâche et des semences, et ils avaient droit de prendre femme, reconts Grigory Kutche-

Costaud, chevaux blancs et ceil maliciaux, ce pêcheur aux mains puissantes tatouées d'un buste de femme est fils de condamnés. « Mon grand-pere n'avait pas de demiers sur la place où les prison-nières, arrivées par le dernièr bataau, étaient alignées pour être choisies par les hommes. La seule jeune qui restait lui demanda : « As-tu un cheval ? ». « Non. » « Alors, ie ne t'épouse pas, » Il se trante fut fouettée jusqu'à ce qu'elle accepte. »

Moins nombreuses que les hommes, les femmes connaissaient un sort pire que leurs compagnons d'infortune. Soit elles ient elles-mêmes condamnées. et les gardiens s'attribuaient les plus belles d'entre elles avant de es mettre sur le « marché » des mariages. Soit elles avaient suivi un mari ou un pere condamné, et elles ne tardaient pas à s'aperce-voir que la seule voie de survie était la prostitution.

Les rares voyageurs qui visitèrent Sakhaline à la fin du siècle demier ont décrit l'île comme un « enfer » (Tchekhov), un lieu de désespoir et de dégradation où certains, à bout de résistance, se suicidaient en mangeant des champignons vénéneux ou que d'autres cherchaient vainement à fuir. Repris, on leur rasait la moitié du crâne pour qu'ils soient reconnaissables, et quelques années

viste avait-il encore, à soixante-cinq ans, un demi-siècle de bagne à purger. Sakhaline était une île d'où tout le monde aurait voulu

Comme si la souffrance avait une trame, sorte de fil invisible qui lie des générations à un même funeste destin, les pathétiques histoires des condamnés des tears trouvent un écho tragique dans un passé moins lointain. Ainsi, le père de M. Kutchrenko, le bagnard qui était arrivé à Aleksandrovsk à vingt ans, devait-il être arrêté à nouveau, à soixantedix ans passés, dans le cadre de des années 30.

C'est une histoire semblable

Drapeau rouge. . Beaucoup plus », tranche un historien de Yuzhoo-Sakhalinsk...

En automne prochain, com-menceront les fouilles pour retrouver les fosses communes du camp de Novyi-Armudan, sur la routa de Tymovsk. Il ne reste rien de ce lieu du non-retour : une clairière traversée par un ruisseau et un chemin qui mène dans la forêt... Pas plus que du camp qui se trouvait à proximité de Pogibi, à une centaine de kilomètres au nord, lieu où les prisonniers avaient commencé à creuser un tunnel sous la mer (qui à cet endroit n'a que 4 kilomètres largeur), dont la construction fut interrompue à la suite de la mort

M. Vassili Chesalin, directeur du

Sakhaline ou

(Suite de la première page.) Les premiers étrangers à venir à Sakhaline aujourd'hui sont les touristes nippons, dont beaucoup sont nés dans la partie sud de l'île (en deçà du 50 parallèle), occu-

pée à la suite de la victoire du Japon sur la Russie en 1905. Sakhaline était devenue ainsi la première colonie japonaise sous le nom de Karafuto et elle le resta jusqu'en 1945. Les bateaux abordent curieusement à Kholmsk, port du détroit de Tartarie, et non à Korsakov, ce qui réduirait de moitié la durée

d'un voyage de sept heures. Vraisemblablement parce que Korsakov, que l'on peut néanmoins visiter, conserve des installations militaires : du point de vue stratépione. Sakhaline fut longtemps dérée par Moscou comme

bordées d'immeubles de type HLM qui se ressemblent et s'effritent et que n'égayent guère

Une impression de chantier inachevé domine un peu partout. Certains ont été arrêtés volontairement (c'est le cas de celui du nouveau bâtiment de la muncipalité : il était presque terminé, mais avec la perestroïka il a été jugé qu'il y avait d'autres priorités que les immeubles administratifs, nous explique-t-on). D'autres restent en plan par simple incurie : « Il y a des choses qu'on ne comprend pas toujours dans notre pays, convient M. Valery Belonosov, responsable régional pour l'idéologie du Parti communiste. On commence souvent un chantier, et puis il apparaît que la

profitent que partiellement, les denrées alimentaires, notamment les légumes qui viennent du continent, étant beaucoup plus chers qu'ailleurs. Les magasins sont, d'une manière générale, pauvrement approvisionnés, et les jeunes, parmi lesquels beaucoup de garçons affectionnent des coif-fures à la Michael Jackson, n'ont d'autre distraction que la rue, trois discothèques pour les plus riches, et des vidéoclubs où sont présentés des films étrangers doublés en russe par une voix de femme qui suppléent tant bien que mal au manque de cinémas.

A la buvette de l'aéroport de Ynzhno-Sakhalinsk, l'homme a demandé successivement trois consommations différentes. Chaque fois, on lui a opposé un niet . . Perestrolka... .. conclut-il avec une moue résignée en se tournant vers nous. L'humour ne pallie pas toujours des frustrations qui s'expriment aussi par des actes de vandalisme fréquents, souvent liés à l'alcoolisme, surtout sensible dès que l'on quitte la capitale.

« Colomie da centre »

C'est le cas du port de Poro-naisk, à 250 kilomètres au nord. Cette petite ville morne, qui paraît à l'abandon avec ses carcasses de bateaux rouillés dans l'estuaire et sur laquelle plane l'odeur acre des fumées de l'usine de pâte à papier, est à la nuit tom-bée le théatre d'une violence sourde que ponetne le bruit de bouteilles brisées. Le rationne-ment de l'alcool est compensé par la production clandestine.

Une petite Japonaise de soixante-huit ans vend des légumes dans la rue. Mariée à un Coréen du temps de la colonisation nippone, elle est restée à Sakhaline (trois cents Japonais, essentiellement des femmes, ont fait comme elle). Elle parle du caractère fruste de la vie à Poronaisk, « mais c'est ainsi », dit-elle dans un sourire. Au cours de la nuit, la jeep mise à notre disposition par les autorités de la capisociété de construction n'a pas les .tale a été volée devant l'hôtel. « Cela arrive souvent, reconnaît le rigide policier d'origine coréenne qui recueille la déposition du chauffeur, mais on les retrouve. » Notre voiture l'a été effectivece qu'ils sont dans l'ouest de ment quelques jours plus tard à l'URSS. Une politique qui a une centaine de kilomètres de là, contribué à stabiliser la popula- mais pratiquement démontée.

ÉTRANGER® (vois normels)



moyens de continuer. Alors on

Les salaires représentent à Sak-

haline le double, voire le triple, de

nous dit M. Chesalin. Les certificats de réhabilitation ne satisfont personne. Mais si les

condamnés. En 1938, son père fut arrêté avec dix-huit autres villageois. Elle ne l'a jamais revu, pas plus que dix-sept de ses compagnons morts en captivité. Mme Zolotov, petite-fille de bagnards (le grand-père barbu dont elle nous présente une photo jaunia était un meurtner et la grand-mère avait tenté d'empoisonner un mari débile mental que ses parents lui avaient imposé), connut le même drame : son père fut arrêté en 1934 et ne revint

cuté. En ce qui concerne son père, Mme Zolotov avait recu une semaine avant notre visite une lettre des autorités. Elle contenait un certificat de décès confirmant la mort de son père le 3 décembre 1940 à Kabarovsk. L'acte de décès avait été établi dix-sept ans plus tard (1957)... Cause de la mort : inconnue. L'acte de décès était accompagné d'un certificat de réhabilitation. La confirmation d'une mort, une année, un lieu, Rien de plus. Beaucoup n'ont même pas cette feuille de papier

jamais. Sa mère passa huit ans

dans un camp et ne fut libérée qu'en 1946. Son oncie fut égale-

ment amété. On sait qu'il fut exé-

Mme Shurigina Nadezhda, qui vit

à quelques kilomètres d'Aleksan-

drovsk dans le village de Michan-

lovks. Sas grands parents pater-

nels et maternels étaient des

Où sout les tombes?

iaune. Leurs pères, leurs frères se

Dans les rues d'Aleksandrovsk, des affiches invitent les habitants qui ont été victimes d'une « déraisonneble répression » à se faire connaître et ceux qui ont des informations à aider les autorités dans leurs recherches. « Où sont les tombes de nos parents qui ont vécu sous la terreur? » Ainsi commençait un poème publié

rouge, quotidien local. Combien de victimes compte Aleksandrovsk ? « Plusieurs centaines », affirme M. Korenskaya, qui dirige le comité de réhabilitation. « Sans doute cinq à six mille rien que dans le nord de Sakhasupplémentaires s'ajoutaient à line », estime pour sa part monument aux victimes du stalinisme sur le lieu des exécutions »,

parants des victimes demandent certes que soient punis les resun de nos interlocuteurs, conspués lorsqu'ils allaient à l'école comme « enfants d'ennemis du peuple », ne met en cause le régime lui-même. Mme Nadezhda, qui a su en 1958 que son père était mort en détention, adhéra au Parti communiste quatre ans plus tard : « Ce sont les autorités locales qui sont respon-sables, non pas le parti », nous

Une foi qui confond, mais à laquelle aucun de nos interlocuteurs ne manquera de souscrire. Le musée de l'histoire de la ville, itué dans la maison qu'habita un héros de la résistance contre les Japonais, est riche en documents sur le bagne, mais il n'y a aucune référence au stalinisme. « Nous commençons à rassembler des documents », nous dit la direc-trice, Mme. Bayakova.

La perestroika arrive lentement jusqu'à Aleksandrovsk. On commence seulement à parler un peu plus librement. Un petit « Mouvement Tchekhov > est la seule expression de cette timide ouverture. Il est né au début de l'année et réunit une trentaine de per-sonnes sous la présidence du directeur du Drapeau rouge.

Sous couvert de promouvoir la

figure et les « idéaux humani-taires » de Tchekhov — dont on rénove le musée installé dans la maison qu'il habita, afin de célébrer dignement, l'année prochaine, le centenaire de son arrivée à Sakhaline, - ses animateurs ont fait de l'écrivain le symbole de certains droits fondamentaux. « La perestroika ? On n'a pas encore l'habitude. Il y a touiours les anciens slogans sur les murs, mais le fait que des étrangers puissent arriver jusqu'ici, c'est déjà bien », dit, enjouée, Mme Zoya, membre du Mouvement Tchekhov, qui s'occupe des problèmes écologiques de la région - et ne tarit pas de questions sur l'Occident.

Contrairement à la partie occidentale de l'URSS, où le régime

l'île est confrontée.

En s'ouvrant, Sakhaline exor-

cise sans donte son passé en révé-

lant un environnement naturel,

encore remarquable malgré une

dégradation écologique sensible.

et une population (700 000 habi-

tants, dont 60 000 sur les Kou-

riles) avenante et chaleureuse où

semblent s'être fondues les eth-

nies minoritaires les plus diverses

(y compris une importante com-

munauté corcenne amenée par les

Japonais, bloquée par la guerre

froide et longtemps considérée

comme « prisonnière » des Sovié-

tiques) mais qui découvre aussi

les immenses problèmes auxquels

Table rase

soviétique a été plaqué sur de vicilles civilisations, on a fait ici quasiment table rase. Il ne reste rien de l'influence chinoise sur l'île du treizième au dix-huitième siècle, - le musée de Yuzhno-Sakhalinsk ignore d'ailleurs ce qui n'est pas russe de l'histoire de Sakhaline, c'est à dire tout ce qui précède l'arrivée des explorateurs dépêchés par le tsar au dixhuitième siècle. Aucune mention non plus n'est faite des trois ésuites qui se rendirent à Sakhaline à la même époque avec une mission chinoise ayant descendu 'Amour mi des expéditions nip-

De l'occupation japonaise, il ne reste que quelques bâtiments : une banque, que l'on n'a pas pu faire sauter, transformée en galerie d'art, le siège de la Kempetai - la police secrète nippone,devenu un vidéo club, ou un sanctuaire shinto qui abrite désormais un atelier de couture, les sept usines de pâte à papier qui fonctionnent toujours et un réseau ferroviaire. C'est donc la « culture » soviétique qui règne ici sans partage.

Yuzhno-Sakhalinsk est une ville grise, poussiéreuse et sans

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Mande vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.

2 semaines	80 F	150 F
3 semaines	120 F	210F
1 mois	150 F	281 F
2 mole	260 F	482 F
3 mais	385 F	700 F .
 TARIF PAR AVION, NO 	OUS CONTACTER AU : (1) 42-	47 -98 -72
« LE M	ONDE » ABONI	MEMERITS
RP 5070	9, 75422 PAR	C CEDEN OO
America de minera elec	JI JUZZE PAR	S CEDEA UY
Withware : In time or bid:	e de votre abonnement vacance	se nécussits un délai de 10 jours
VOTRE ABONIN	EMENT VACANCES:	- 0
du	us	
. VOTRE ADRESS	SE DE VACANCES :	4
		/M
Nº RU		•
CODE POSTAL	VILLE	
PAYS		
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		
A VOTRE RÈCI EN	MENT: II CHÈQUE JOH	A-T-
A AAME INCOLUNIA	HENRI : THE CHECOS JOH	¥1
A VOTRE NUMÉRO	O D'ABONNÉ (si vous ét	
	O S MUCHAE IN MARK BE	es cela aboulue)
		1 1
		<u> </u>

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

Franks

Maria .

....

Section Section

-

A Transport of The Party of The ALPERT IN THE Annual Control of the ---

-

Enquête

M Estila A STATE OF THE STA

The same

Same Control

71 al. 18 🛬

or who be product.

to the franchist of the

At Property May

War Tank And

Charleson and the

and the at 🕿

and the second second

11. LB

pue

 $z=z(x,\beta)e^{-\chi/2}$

The Property

... - e f

No. of the second of

Serie Bearing fig.

The second second HAME THE ME AND AND The same of the sa Maria Maria La Care MACHINE DESCRIPTION IN PROCESSION. Contractor sensor for The same of the sa THE WAR WHE AND AND PERSONAL PROPERTY. Minds in Comment of Marian, Some THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The same striped.

THE PARTY THEY SERVE

Parallel Services

THE MARKET SHAW SHAWE THE THE

the service of the service The second of the second The same of the same of THE SHARE SHARE -Transfer and the same **经验不完全 经第一人 经**证金额

THE STATE OF THE S 2.35

THE HEADER PO.

the water of windows about the The applicate on its war -BARRY STATES Marie Manage parts of the last

The state of the state of

1

parties programming to the contract of the con

projet (d'un montant de 4 milliards de dollars) d'exploitation en commun de gaz et de pétrole, ajourné depuis quinze ans, a fait renaître les espoirs. Celui-ci pourrait notamment conduire à la construction d'un pipe-line jusqu'à Hokkaido. Les réserves en gaz de Sakhaline sont estimées à est évidente. Il n'y a pas moins de un archipel de mares, de Nigitki,

100 milliards de mètres cubes et celles en pétrole à physieurs centaines de millions de tonnes : l'exploitation et le traitement local de ces ressources, la création de zones économiques spéciales locales que des représentants du destinées à attirer les capitaux et Mouvement démocratique, dont les technologies étrangères le candidat, un journaliste de (essentiellement celles du Japon le candidat, un journaliste de trente ans. M. Vitaly Gooley, a été élu an Soviet suprême en mars dernier avec 65% des voix, batou de la Corée du Sud) ainsi que le développement du tourisme sont les grands axes d'un décoltant le secrétaire général du parti.

dans l'île extrême-orientale de l'URSS

L'autonomie économique,

· l'arrêt de la dictature des

ministères » et « la fin d'une

situation de colonie du centre -

constituent le leitmotiv des demandes aussi bien des autorités

De même que la perestroïka

- différée par l'éloignement -

tarde à se faire sentir, le mouve-

ment de réforme politique n'est

A Yuzhno-Sakhalinsk, cent cin-

quante membres du Parti commu-

niste ont cependant rendu leur carte depuis le début de l'année

pour protester contre la lenteur des réformes. Plusieurs d'entre

cux ont été vivement attaqués

dans la presse pour avoir critiqué

le maintien de cadres jugés

incompétents à la tête de comités

chargés de réformes économiques.

« Un cinquième de la produc-

tion nationale de poisson vient de

Sakhaline, les aciéries sur le

sleuve Amour fonctionnent avec

notre gaz et jusqu'à l'Oural, le

cahiers utilisés à l'école est fait à

partir du bois de nos forêts. Sak-

haline est riche, et nous devons

tirer profit de notre situation de

zone frontière pour passer des

accords, notamment avec les

Japonais », nous dit M. Valery

Belonosov, qui reconnaît qu'il fau-

dra attendre une dizaine d'années

avant que l'île obtienne l'indépen-

Japonais, de l'éventuelle reprise,

fin août, des négociations sur un

L'annonce récente, par les

dance financière souhaitée.

papier des journaux et des

encore ici qu'embryonnaire.

Défendre **Penvironnement**

Mettant l'accent sur l'autonomie économique de Sakhaline, le Mouvement démocratique a aussi pour plate-forme politique la défense de l'environnement. La déforestation, conséquence de coupes excessives, aggravée par un incendie qui en juin a ravagé 220 000 hectares au centre de l'île, ruine l'équilibre écologique, notamment celui des rivières où se reproduisant les saumons (l'une des richesses de Sakhaline). L'eau est en outre polluée, au nord par l'extraction du pétrole et au sud par les usines de pâte à papier. Dans les deux cas, des technologies obsolètes en sont la

Dans le Sud, estime l'un de nos interlocuteurs, il faudrait arrêter les coupes de bois pour avoir une chance de restaurer l'ordre naturel : Dans quelques années, en l'absence de toute politique de protection de l'environnement, la faune et la flore de Sakhaline, qui sont encore extraordinairement riches, seront irrémédiablement détruites. »

Le chemin paraît long avant que se concrétisent les espoirs de développement de Sakhaline. Dès que l'on quitte Yuzhno-Sakhalinsk, les problèmes de l'île se conjuguent à une absence de tout mouvement de réforme poli- la mer. tique, exception faite de quelques groupuscules écologiques.

La pauvreté des infrastructures



trois normes en matière d'écartement des voie ferrées (celle des Japonais, celles des Soviétiques à l'extrême Nord et celle du chemin de fer de la compagnie pétrolière qui relie Okha à Nogliki, les deux villes du pétrole, séparées par 275 kilomètres). Quant aux routes, non asphaltées sinon par endroits, elles ne sont souvent que des fondrières traversant des villages aux maisons grises comme

Après avoir atterri dans des gerbes d'eau sur la piste de terre battue transformée par la pluie en le petit avion arrive dans l'autre ville pionnière du pétrole, Okha. Au bord de sa lagune, elle est sillonnée par les tubulures des pipelines qui chevauchent des routes défoncées et serpentent entre les maisons. Okha est reliée par un pipe-line de 570 kilomètres à

Le pétrole

Le premier gisement de pétrole avait été découvert en 1889 par un capitaine de la marine russe, Grigori Zotov. Des Anglais, des Allemands et un Chinois obtinrent des concessions, mais ce sont les Japonais qui en 1923, profitant de l'instabilité sur le continent, commencerent vraiment l'exploi-

Sur une hauteur, une maison de bois qu'on pourrait prendre pour une église est, avec le derrick de Zotov, le dernier vestige de cette époque : c'était le consulat japonais. Une soixantaine de tombes dans le cimetière rappellent que c'est aussi à Okha que furent internés deux mille prisonniers japonais (sur vingt-cinq mille) lorsque le 9 août 1945 les troupes

soviétiques envahirent la partic

Aujourd'hui, la production de pétrole s'élève à 2,5 millions de tonnes, et celle de gaz à 2 milliards de mètres cubes. Productions qui pourraient passer respectivement à 10 millions de tonnes et à 25 milliards de mètres cubes si commençait l'exploitation des gisements offshore par le consortium japonais.

Si « le froid des bivouacs reste dans les mémoires », selon l'expression du journaliste du Quotidien des pétroliers, Dimitri Baranov, Okha a perdu son esprit pionnier. Mais la population (38 000 personnes), dont la moitié vit du pétrole, a conservé des mœurs rudes. La pollution de la mer environnante atteint des proportions alarmantes bien que la péninsule de Schmidt, dans l'extrême Nord, reste, avec son microchimat, une sorte de réserve naturelle encore pratiquement non explorée, défendue par les rochers géants du cap Elisabeth : quelques bourgades sont habitées par des Nivchis, une des ethnies de l'Extrême-Orient soviétique.

Comme ailleurs en URSS, la perestroîka a soulevé à Sakhaline une volée d'espoirs mais les pesanteurs du régime, les résistances et le sous-développement, notamment en matière d'infrastructures, hypothèquent bien des projets.

A quelques heures de bateau du riche Japon, Sakhaline paraît en retard de quarante ans. L'île regarde en direction de Hokksido pour développer une coopération régionale en matière de pêche et de tourisme. Les groupes de Japonais nostalgiques ou curieux qui s'embarquent désormais deux fois par mois à Wakkanai, dans l'extrême nord de Hokkaido, surnommée « la porte de la neige et de la giace » du temps de Karafuto, pour un pélerinage à Sakhaline ne sont-ils qu'une avantgarde? C'est ce que l'on espère de l'autre côté du détroit de La

PHILIPPE PONS.

Une diaspora coréenne oubliée

YUZHNO-SAKHALINSK de notre envoyé spécial

ERRIÈRE son étal coloré de fleurs et de radis, Mme im mange une soupe de riz accompagnée de poisson séché, piquant de ses baguettes du kimchi (condiment traditionnel coréen fait de chou fermenté). Sur le grand marché, derrière la gare de Yuzhno-Sakhalinsk, la plupart des mar-chandes sont d'origine coréenne. Les jeunes parient russe entre elles, tandis que les plus agées s'invectivent en coréen. Beaucoup

parmi ces demières parient aussi japonais. Mme im est arrivée à Sakhaline en 1938, venant de la province de Cholla, dans le sud de la péninsule coréenne. Elle avait alors un nom japonais : la Corée étant à l'époque une colonie nippone, ses ressortissants avaient la nationalité japonaise et, à l'école, on ensei-gnait dans la langue du colonisateur. Puis, elle fut apatride. Aujourd'hui, elle possède un passeport soviétique, porte son nom coréen et a

Elle est née « la cinquième année de Showa », nous dit-elle, employant le système japonais des ères impériales pour désigner l'année de sa naissance (1930). Elle avait dixhuit ans lorsqu'elle arriva à Sakhaline. Elle accompagnait son mari, coréen, amené par les laponeis, qui, depuis leur victoire sur la Russie (1905), avaient le contrôle de la partie sud de l'ite, pour travailler dans les mines. « Nous n'avions guère le choix. » Le Japon dut renoncer à ses colonies, et Mme Im, comme la majorité des Coréens de Sakhaline, fut prise au piège : déjà victime de l'Histoire, elle devint prisonnière de la guerre froide et ne put quitter l'île.

Intégration progressive

Les yeux fermés, Mme Im se souvient des rizières de son enfance, des fêtes de village avec les tambourins. Mais le temps a eu raison de l'Histoire ainsi que de ses blessures, et, comme beaucoup de ses compatriotes, elle sait qu'il est trop tard pour rentrer en Corée : « Ma vie est ici, désormais. ». Elle n'a plus de nouvelles de sa famille restée au pays et ses enfants ne parlent que russe. Les traditions coréennes ? « Mon mari et moi, nous célébrons le culte des ancêtres et le nouvel an lunaire, mais, pour nos enfants, cela n'a pas grand sens. Mais nous mangeons toujours de la nourriture coréenne. >

Il y a eu un problème coréen à Sakhaline. Celui, tragique, d'une diaspora oubliée, à la culture progressivement écrasée, victime de vieux conflits, des rapports de forces entre les qu'un souhait : retourner en Corée pour y finir

grandes puissances, et ignorée dans son désir, partagé alors par la majorité, de retour-ner au pays. La division de la Corée, l'absence de relations entre Moscou et Sécul et l'indifférence du Japon scellèrent le sort des Coréens de Sakhaline. Certains se révoltèrent, comme ce fut le cas en 1957 à Yuzhno-Sakalinsk : un épisode dont les autorités, lorsqu'on les interroge, « ne se souviennent pas », mais qui fit des morts et fut suivi d'une vague de répressions, racontent de vieux Coréens.

Officiellement, il y a trente-six mille Coréens à Sakhaline, constituant la plus importante diaspora après celle de la province autonome de Jilin. en Manchourie (deux millions). La grande majorité est de nationalité soviétique, mais cino mille quatre cents sont des apatrides. Il s'agit de personnes qui, pour la plupart, avaient été contraintes de prendre la nationalité nord-coréenne, puis qui y ont renoncé sans pour autant devenir citoyens

Au début des années 60, le consulat de Corée du Nord avait fait pression sur la communauté coréenne de Sakhaline pour qu'elle choisisse la République populaire démocratique de Corée (RPDC), affirmant que le gouvernement de Pyongyang était la seule autorité légitime de toute la Corée et faisant courir la rumeur que la péninsule allait bientôt être réu-

Aucun des Coréens originaires du Sud que nous avons rencontrés ne veut aller au Nord. Mais il ne semble pas y avoir d'hostilité entre les personnes originaires de l'une ou de l'autre partie de la péninsule.

Depuis 1988, il est théoriquement possible aux Coréens qui le désirent de quitter l'ile. Une centaine de personnes se sont rendues l'année demière en Corée du Sud vis le Japon, et, en septembre, un vol charter doit venir de Sécui chercher cent autres personnes désireuses de reprendre contact avec leur famille. Théoriquement, elles pourront ensuite, si elles le veulent, être rapatriées. Officiellement, il n'y aurait actuellement que sept demandes de

Au fil des conversations avec une vinctaine de Coréens de Sakhaline, dont certains rencontrés au hasard et avec qui le dialogue pouveit être d'autant plus direct qu'il se déroulait en japonais, donc sans interprète soviétique, se dessine l'impression d'une progressive intégration de la communauté coréenne.

Les plaies se sont peu à peu cicatrisées Les sentiments d'appartenance et d'identité culturelle varient selon les générations. Certaines personnes âgées n'ont effectivement

teur vie. Sans doute, de mille à deux mille personnes sont dans ce cas. Pour la génération qui a une cinquantaine d'années, la nostalgie du pays natal est, en revanche, atténués par d'autres sentiments qui lient irrémédiablement à Sakhaline : l'attachement aux enfants.

Une abstraction »

Habitant dans le « quartier coréen », de l'autre côté de la rivière Susui, qui ne se distingue guère, sinon par ses vieilles maisons de bois entourées de potagers, M. Peter Kang a pris la nationalité soviétique à la fin des années 50 : « A la suite de la guerre de Corée (1950-1953), nous avons perdu tout espoir de revenir au pays », nous dit ce vieil homme, originaire de Pusan. Une décision qui facilitait aussi les études des enfants, explique-t-il. Pour son fils aîné, horloger, la Corée est « une abstraction ». Il irait bien voir comment est ce pays, mais non pour y vivre, dit-il en russe traduit par son père.

Outre la question des enfants qui ne parient pas coréen (la dernière école coréenne a été fermée en 1953, et ce n'est que depuis un an que les activités culturelles nationales ont repris) et ne souhaitent pas partir, d'autres facteurs limitent le choix théorique qu'ont désormais les Coréens de Sakhaline. D'abord, il faut de l'argent ; ensuite, une invitation des familles demeurées en Corée. M. Lee, cinquante-neuf ans, est en contact épistolaire avec ses parents, our habitent dans la région de Taegu (Corée du Sud). « Mais j'ai compris que, pour des questions d'héritage à partager, sonne ne souhaite que je revienne », nous

Anatoli Park, qui a pris la nationalité soviétique en épousant une Russe en 1981, se sent « coréen vivant en Union soviétique ».

Lui non plus ne quitterait pas Sakhaline. En revanche, M. Lee Han-su, qui a trentetrois ans et parle un anglais qu'il a appris à la radio, se sent un étranger : « J'ai refusé de prendre la nationalité soviétique, car je veux aller en Corée du Sud. Je ne me marierai que là-bas », nous dit-il. Combien de jeunes Coréens pensent comme lui ? « Pas beaucoup, mais il y en a. » Quel que soit leur nombre, ils ne semblent guère entendus ni des autorités locales ni à l'étranger.

L'accord intervenu fin juillet entre les Croix-Rouges japonaise et sud-coréenne, aux termes duquel la première s'engage à prendre en cherge une partie des frais de rapatriement des Coréens désirant quitter Sakhaline, devrait cependant faciliter les possibilités de

Concours



H : Classiques Le Monde

ANNULATION DE LA QUESTION 28

Conformément à l'article 16 du règlement complet du concours « Voyages en littérature », les participants pouvaient apporter jusqu'au 31 juillet 1989 la preuve qu'une réponse à une ou à plusieurs questions

A ce jour, nos lecteurs, fin lettrés, nous ont apporté des remarques concernant la question nº 28b, ils nous ont, en effet, reppelé que la gra-veur Jacques CALLOT n'avait pas eu d'enfant et qu'a fortion il ne pouvait avoir eu de petite-fille. Nous les prions de nous excuser pour cette erreur et les félicitons pour leurs connaissances.

Le graveur Jacques CALLOT n'eut pas de descendance. Aussi Madame de GRAFFIGNY ne peut-elle être sa « perite-fille », comme le mentionnait pourtant notre source (Elyane DEZON-JONES, les Ecritures féminines, Magnard, 1983, p. 107).

Madame de GRAFFIGNY descendait de Jean CALLOT, frère du précédent. Elle est donnée per les notices biographiques comme l'arrière-petite-nièce du graveur (M. PREVOST, ROMAN D'AMAT, H. TRIBOUT DE MOREMBERT, Dictionnaire de biographie française, Paris, fibrairie Letou-zey et Ané, 1985, t. 16, p. 895; et J. FR. MICHAUD, Biographie universelle ancienne et moderne, Graz (Austria), Akademische Druck, 1967.

D'après le tome 1 de la Correspondance de Madame de Graffigny (prépare par English Showalter, Oxford, The Voltaire Foundation-Taylor Insti-tution, 1985, p. XXV et s.), Françoise d'HAPPONCOURT, dame de GRAF-FIGNY, était la petite-nièce de Jacques CALLOT, non son

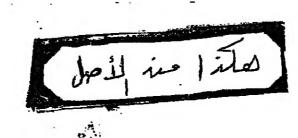
Nous neutralisons donc la question 28. La sélection sera effectuée sur la base du nombre de bonnes réponses aux trente deux questions non affectées par catte décision et les ex aequo seront départagés par la question subsidiaire selon les modalités initiale-

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS



Douze mille pèlerins contre les «crimes de la Révolution»

C'EST VRAI CETTE

HISTOIRE DE CARNEL

PLACE DE LA BASTILLE?

A l'appei de l'Association 15-août-1989, douze mille per-sonnes out défilé dans les rues de Paris, en expiation des « crimes commis par la Révolution ». L'association et son journal, l'Anti-89, sont proches de la Fraternité Saint-Pie-X de Mgr Marcel Lefebvre.

Ils auraient voulu célébrer la contre-révolution place de la Concorde, Heureusement pour eux, la préfecture de police le leur a interdit. Au large place du Louvre, devant Saint-Germain-l'Auxerrois, la foule des catholiques tradition listes aurait semblé perdue au pied de l'Obélisque. Ce n'est pas que la ferveur manquait, mais le 15 août avait sans doute retenu dans les campagnes et sur les plages nombre de réfractaires au Bicentenaire.

Ils s'étaient rêvés un million. Ils se sont prétendus trente mille, mais ils n'étaient que douze mille au plus fort de la procession de l'après-midi (les Renseignements généraux en ont compté « un peu plus de dix mille »). Si leur foi n'a pas déplacé les foules espérées, ils ne s'en sont pas moins félicités, comme des messies, - d'avoir accompil ce qui devait être accompli ».

Cela tenait de la réunion politique et de la grand-messe en latin, du pique-nique bon enfant et du rite expiatoire. On a sifflé Harlem Désir et chanté le Salve Regina, vitupéré la « maconnerie » et prié » Notre Dame » (« O lys odorant de toute sainteté, imprégnez nos cœurs de votre céleste parfum ! -). Ou a bouffé du la le ce récité un bénédicité avant de s'attaquer au carton-repas, assis en famille à même le trottoir.

défaut d'être en nombre, surtout des provinces de l'Ouest, des pays chouan et vendéen, où l'on a mal à la mémoire. Foule digne et recueillie disciplinée et bourgeoise, plus Le Quesnoy que Groseille, les arché-types de la Vie est un long fleuve tranquille. Adolescentes en jupe plissee, scouts et louveteaux en bas blancs, prêtres en soutane ; avec, ici et là, une mantille noire ou un diset a, the manule hole of in dis-cret carré Hermès pour se protéger du soleil ; et quelques gros bras, l'air important et le poil ras, pour parer à on ne sait quelle éventualité.

avaient à peine débarqué les derniers «Anti-89» devant les douves s'emparait du micro pour s'offusquer de ce que ce rassemblement de contre-révolutionnaires ait été refoulé loin de la Concorde, « réservée à M. Harlem Désir et à ses danseurs de rock = (1).

Puis le Te Deum de Marc-Antoine Charpentier a retenti et l'on a prié et chanté en latin. Tandis que l'abbé Louis Coache célébrait la messe, d'autres prêtres confessaient des sidèles, à genoux sur le pavé de Paris, qui en a entendu d'autres. Le vent ronflait dans les micros, dominant parfois le Gloria ou l'Agnus dei d'une « messe royale » avec chœur, dite en l'honneur de l' « Assomption de la très Sainte Vierge Marie ».

anthracite, le prince Sixte-Henri de Bourbon-Parme, le chef de file des royalistes légitimistes, suivait

des autres fidèles par un fauteuil et

un prie-Dieu tendus de velours écar-

late. Les autres personnalités de l'extrême droite, catholiques ou non,

ne se bousculaient pas sous le soleil

deux ou M. Jean-Claude Martinez.

Les organisateurs s'en félicitaient

Tels

les apôtres

pas fait l'unanimité à l'extrême

droite, ce qui explique, outre sa

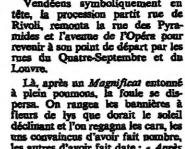
omme antirévolut

que et nationale.

Organisée par les sidèles de

embarras habituels par la grâce du

15 août, la rue appartenait à cette autre France qui ne désespère pas de délivrer la nation de l'héritage révo-



olitique n'a été autorisé cette année lace de la Concorde; la fête de SOS-Racismo a en lieu sur l'esplanade di

M. Antony (FN) se défend d'avoir boudé la manifestation des « Anti-89 ». — M. Bernard Antony dit Romain Marie, député européen du Front national, s'est défendu dans

mande, règne; Chez nous soyez reine; Victoire, tu régneras...

doil in lites

Vendéens symboliquement en tête, la procession partit rue de Rivoli, remonta la rue des Pyramides et l'avenue de l'Opéra pour revenir à son point de départ par les rues du Quatre-Septembre et du

déclinant et l'on regagna les cars, les uns convaincus d'avoir fait pombre, les autres d'avoir fait date : « Après tout, les apôtres n'étaient que douze

BERTRAND LE GENDRE,

un communiqué d'avoir prononcé la moindre « déclaration hostile au ras-semblement du 15 août de l'associa-tion « l'Anti-89 ». Considéré comme « Christ-Roi », la foule se mit en l'une des figures de proue des cathomarche, plantant là une réplique iques traditionnalistes restés fidèles grandeur nature de la guillotine, au pape après l'excommunication de manifestement destinée à raviver le spectre de la Terreur. Ce ne fut pas une « manif » mais
une procession avec prêtres en chasuble et enfants de chœur en aube
rouge et surplis de demelles. Ou pris
des grands totalitarismes
et on chants à nouveau les cantiques et on chanta à nouveau les cantiques moder

Autour de la cathédrale Notre-Dame

5 000 catholiques ont participé à la procession de l'Assomption

Plus de cinq mille personnes ont participé, mardi 15 août dans les rues de Paris proches de la cathédrale Notre-Dame, à la procession traditionnelle de la fêts de l'Assemption. En l'absence du cardinal Lustiger, celle-ci était présidée par son auxiliaire, Mgr André Vingt-Trois, et encadrée par des chevaliers de l'ordre du Saint-Séonlere.

On notait la présence de nom-breux étrangers portant des ban-nières de sanctuaires célèbres de la

Vierge: Notre-Dame de Vladimir (Russie), Czestochowa (Pologne), du Vietnam ou du Liban, Mgr Harfouche, recteur à Paris de Notre-Dame du Liban était présent, ainsi que Mgr Michel Dubost, récem-ment nommé évêque aux armées. En fin de journée, les fidèles devaient regagner le parvis de la cathédrale Notre-Dame, où a été célébrée une messe pour le renouvellement du vœu de Louis-XIII consacrant la

Le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle

Des milliers de jeunes ont fait étape à Lourdes

Le sanctuaire marial de Lourdes était, mardi 15 août, jour de l'Assomption, la dernière étape avant la frontière espagnole, pour une vingtaine de milliers de jeunes pèlerins français et étrangers en route pour Saint-Jacques-de-Compostelle, où le pape a invité les ieunes estholiques du monde les jeunes catholiques du monde entier. Lui-même sera présent, semedi 19 et dimanche 20 soût, dans ce haut lieu de la chrétienté occidentale (le Monde du 11 août).

Quelque cent cinquante cars avaient convergé à Lourdes, après avoir emprunté cinq routes diffé-rentes depuis Paris, le Mont-Saint-Michel, Vézeiay, Ars et Toulon, c'est-à-dire les voies traditionnelles à travers le les voies traditionnelles à travers la France des pèlerins de Compostelle. Une vingtaine d'évêques, sept cents prêtres out présidé ce rassemblement international de l'Assomption à Lourdes. Près de quatre-vingts pays étaient repré-

Au cours de l'homélie de la messe, le cardinal Lustiger, archevéque de Paris, a surtout évoqué la «souffrance» de phisieurs pays, notamment du Liban: «Il y a ici des témoins de cette souffrance», a-t-il dit. Je pense notamment à nos amis libanais, mais aussi à tous ceux qui viennent de pays où ils voudraient rendre librement leur culte à Dieu.

Les jeunes pèlerins devaient ensuite quitter Lourdes pour d'autres rassemblements, le 16 août à Burgos et le lendemain à Leon, avant d'arriver vendredi à Saint-Jacques-de-Compostelle. A Rome, dans son homélie de l'Assomption. cours son homelie de l'Assomption, outre sa déclaration sur le Liban (voir page 3), le pape a également renouvelé son invitation à le rejoindre à Compostelle sur « l'antique chemin de Saint-Jacques ». « Dans la géographie de la foi, a ajouté Jean-Paul II à l'intention des jeunes, vous allez suivre un ltinéraire privi-léglé, la voie de la vérité et de la vie, l'itinéraire du Christ lui-même.

and the second

CONTRACTOR

10 mg

A STATE OF THE PARTY OF

20 1. 25 1 12 Auf

Transit &

· const

Same and the

an intermediate

Town the

-

Late Single

The Special Control of the Special Control of

The second secon

- نجاء لاحتيمامه

A AND

-

A STATE OF THE STA

-

- A. . - 44.3

The second secon

THE A PER LES

Prospection dans le Gard et l'Ardèche

Fièvre de l'or en pays cévenol

(Suite de la première page.)

lutionnaire. Après le café et une

interminable « évocation » consa-

crée aux rois de France et au

date, son demi-succès (ou son demi-échec). Désireux, néanmoins, de ne Suivent les autres souvenirs : le pas apparaître comme les porteretour en France à la suite de la piqure d'un cobra, en 1956; les recherches minières dans le Kurdisparole d'une seule chapelle, les orgarisateurs avaient eu le souci de faire de ce 15 août une manifestation tan iranien une dizaine d'années plus attrape-tout, c'est-à-dire de la prétard; les largages par bateau dans les eaux du Costa-Rica, en 1983. senter en termes très généraux

Son compère Michel Quint, ingénieur géophysicien sorti de l'Ecole polytechnique en 1945, s'est occupé de mines, lui aussi. Aujourd'hui, tous deux sont à la retraite et se L'une des diatribes entendues au cours de la journée dit bien le traumatisme que reste, pour ces douze mille « pèlerins », la Révolution de 1789 : « Voilà deux cents ans (...). lamentent à l'idée de passer leurs prochaines années à « regarder bête-ment la télévision ». Ils ont donc la Révolution déclenchait une marée de blasphèmes, de profana-tions et de crimes contre Dieu et son décidé de se lancer tous deux dans la grande aventure des mines d'or. fils Jésus-Christ, contre la sainte Eglise, ses prêtres, ses fidèles, Notre démarche est d'inspiration philosophique et sociale, souligne Pierre Nicolini. La mine traverse contre le roi et tous ses sujets resune mauvais passe et, dans vingt pectueux des droits de Dieu. Par dizaines, les enfants de la France ans, il n'en restera sans doute plus furent massacrés, déportés et privés de leurs biens. » « Lorsque le sang beaucoup. La France sera alors devenue une espèce de désert. Nous nous sommes donc lancé un défi : faire redémarrer les mines fran-çaises petit à petit, sans l'aide des eut cessé de couler, cette Révolution donna naissance à une France laique dont les institutions, sans Dieu, grandes sociétés de prospection minière. Nous avons travaillé sans tenir compte de ce qui a déjà été fait. Comme st la France était un pays neuf. - Une véritable recon-quête. La réédition, trente ans plus tard, des grandes épopées minières des colonies.

> Maladresses et méfiance

Pierre Nicolini et Michel Ouint. fringants et décidés, sont donc partis explorer les Cévennes avec leurs instruments. Mais cette terre n'a rien d'un pays neuf. Et, maigré les oiseaux de mauvais augure, elle n'est pas encore tout à fait désertée. Les Cévénols sont - méfiants -, souligne-t-on là-bas. Surtout lorsqu'ils voient débarquer des Parisiens qui prétendent vouloir faire leur bonheur. Pierre Nicolini et Michel Quint ont, de plus, commis quelques maladresses en parcourant les sentiers des montagnes sans l'autorisation des propriétaires. Cer-tains des piquets plantés par les deux chercheurs ont été incendiés. Ils se sont comportés bien impoli-ment, dit-on là-bas. Ils se sont crus chez eux, alors qu'ils sont chez

Une demande de permis exclusif de recherche (PER) est déposée en 1986, mais les maires des communes n'en sont pas avisés. La loi ne l'exige pas mais le maire de Malbosc (Ardèche), M. Noël Garidel, n'apprécie guère de découvrir qu'une procédure est en cours en rencontrant une administrée qui s'est promenée par hasard dans les bureaux de la sous-préfecture d'Alès. La scène se passe le 10 mars 1987. L'enquête publique qui permet à chacun de déposer ses observations sur le projet s'achève en

Un comité de vigilance, bientôt transformé en association « Cèze et

moins d'une semaine.

Ganière », voit alors le jour. Cette association affiliée à la fédération Rhône-Alpes de protection de la nature, organise des réunions publi-ques, diffuse des fiches d'information auprès des propriétaires, se plonge dans le code minier et imprime un bulletin trimestriel, Etalier d'exemplaires. Mais la procé-dure administrative suit son cours et, le 24 août 1988, un permis exclusif de recherche, dit permis d'Abeau est accordé à Pierre Nicolini et à Michel Quint. Le permis, qui est accordé pour une durée de trois ans, concerne un territoire de 38 kilomètres carrés à cheval sur les départements du Gard et de l'Ardèche. Huit communes sont concer-

Les réunions publiques entre les géologues et la population n'apaiseront pas les rancœurs. Au contraire, Le 12 août 1987, Pierre Nicolini et Michel Quint se retrouvent à la mairie de Bordezac (Gard), face à une centaine d'habitants qui souhaitent « enfin obtenir des informations ». J'ai toujours été passionné par la géologie et les recherches minières, lance Pierre Nicolini de son estrade, et ce que j'ai fait de manière très désintéressée pour le tiers-monde pendant vingt-deux ans... » Le géo-logue ne peut achever sa phrase : la salle tonne et beauconp sont debout. ell n'y avait aucune assimilation, aucune allusion ., bredonille Pierre Nicolini dans le brouhaha en esquis sant un sourire crispé. Mais il est trop tard. Les Cévenols détestent que l'on compare leurs terres aux anciennes colonies.

Ils n'aiment guère, non plus, que sages. Tous évoquent le va-et-vi des camions, les chantiers à ciel ouvert, les nuages de poussière venus de la mine. Ceux qui sont allés à Salsigne (Aude), la plus grande mine d'or française, en sont revenus déprimés. « C'est la fin du monde », disent-ils. Le bruit, la poussière, les terres éventrées. Plus un arbre et besucoup de camions.

> L'eau et le mot magique

Les installations seront discrètes, répondent les deux géologues, qui ne savent pas encore si l'exploitation sera souterraine ou à ciel ouvert. . Il suffit de prévoir des aires de char-gement et de déchargement, des bureaux, des laboratoires, et une batterie de broyeurs et de concen-trateurs, explique Michel Quint. Il faudra sans doute également retraiter les eaux des bassins d'épandage et donc installer une petite station d'épuration. Le tout peut tenir sur un peu plus de 1 hectare. »

Mais c'est l'eau qui inquiète le plus les Cévenols. Les sources sont rares, et certains maires craignent que les forages ne les détournent. Sans compter la consommation des bassins d'épandage de la mine et la pollution qui pourrait en découler. La mine se traduirait aussi par des dégats à l'environnement : le 4 mai 1987, le directeur du parc des Cévennes, invité à faire part de ses observations puisque le permis se situe à la fois dans la zone périphérique du parc et au sein de la réserve tait un avis . très réservé » sur ce permis en soulignant sa crainte de dégradations irréversibles du paysage . « Nous voulons avant tout avoir des explications, souligne M. Franck Benoit, le maire de Bordezac. Nous ne sommes pas contre le travail, bien sûr, mais pas à n'importe quel prix. Nous ne vou-lons pas non plus de décapage des arbres et de détournement des

> La ruée des orpailleurs

Les géologues ont alors prononcé le mot magique : l'emploi. Une cinquantaine au minimum, peut-être plus si les filons se révèlent intéressants. Mais la plupart des maires des communes n'y croient guère : com-bien seront réservés aux gens du pays? • Tous les « autochtones » sont retraités, et les jeunes qui se sont installés toi n'ont pas fui la ville pour aller travailler dans une mine, souligne Noël Garidel, le maire de Maibosc, un village de deux cent soixante-cinq habitants. Ils essayent aussi de nous séduire avec la redevance minière: environ 150 F par tonne d'or extraite, dont la commune ne touchera que 10 %! En plus, la mine ne durera pas un siècle. Un jour, ils s'en iront en nous laissant un désert. >

Le lent repeuplement des villages,

entamé à la fin des années 60 par les néo-ruraux », a'aurait alors servi à rien. Malbosc, qui compte encore deux tiers « d'anciens » — tous retraités, - a vu partir un à un les jeunes du village. L'école a bien failli fermer en 1978 : à la fin de l'année, il ne restait plus qu'un élève. Aujourd'hui, grâce aux « implantés », ils sont une quinzaine, et la mairie a ouvert une garderie municipale qui accueille une dizaine d'enfants. Une garantie pour l'avenir. Les « néo-ruraux » ont aussi apporté quelques emplois : de l'arti-sanat, des travaux liés au tourisme, de l'élevage, et des activités traditionnelles, comme la châtaigne, aujourd'hui destinée au marché des produits de luxe. « Nous essayons de maintenir une économie en vie, souligne Gilles Coladon, qui a choisi, après une carrière dans la publicité à Paris, de faire du « conseil en communication en campagne ». « On peut créer ici des emplois dans le débroussaillage, l'élevage. les randonnées, ou le tou-risme. Il faut privilégier ce dévelop-pement local qui respecte la montagne et prévient les incendies au détriment de ces grandes opérations qui détrulsent tout sur leur pas-

Le scul à demeurer serein est sans doute Jacques Coquebert de Neu-ville, qui séjourne, l'été, dans son château du XVIII. Sa famille pos-sède environ 450 hectares autour des communes de Malbosc, de Bannes, et de Bordezac. Les premiers sondages auront lieu sur ses terres, mais la mine ne lui fait pa peur ; il y a encore un siècle et demi ses ancêtres exploitaient l'antimoine et le charbon de cette région des Cévennes. Un des contrats de mariage de la famille, au dixhuitième siècle, signale même une dot comprenant des lingots d'antimoine. - Bien sûr, les installations ne sont pas très jolies, mais l'exploitation minière n'a rien de déshonorant, note-t-il. Les recher-ches ant l'air de s'orienter vers les zones les moins boisées, ce qui est extrêmement réconfortant, car je tiens à mes bols. Certains des pins ont été plantés au dix-neuvième siècle par mon arrière-grand-père. » Les villageois, eux, soulignent que le château se situe à plus de 30 kilomè-

tres des zones de recherche. Mais, depuis quelques mois, la situation a changé : les Cévenols out désormais affaire su « premier pro-ducteur de nickel du monde non communiste » : la société cana-dienne INCO (1). Le 3 juillet der-nier, Pierre Nicolini et Michel Quint ont signé avec elle un accord créant la société « Cevenor », prête à investir 10 millions de dollars pour la première phase de l'opération : l'exploration. Les premiers sondages auront lieu des le mois d'octobre au moyen de «carottes» prélevées sur 200 mètres de profondeur par des foreuses mobiles. Il faudra, malgré tout, attendre encore plusieurs es avant de s'assurer de la rentabilité de l'exploitation.

Tandis que certains Cévenols tempétent, d'autres se contenteat de sourire. En faisent confiance à l'aridité de leur terre. Après tout, Pierre Nicolini et Michel Quint ne sont pas les premiers cherheurs d'or de la région. Tous les étés, les orpailleurs envahissem la vallée, et les plus anciens se sonviennent encore des mines d'or de la Gagnière » : 1 237 mètres de galeries avaient été creusées entre 1905 et 1911. Selon le service des mines d'alors, la roche ne recelait que 0,5 gramme d'or par tonne. Les travaux furent abandonnés juste avant la première guerre mondiale. Pourquoi Nicolini et Quint réussiraient-ils là où les autres ont échoué, se disent-ils aujourd'hui? La nature se chargerait alors, elle-même, de congédier les nouveaux venus.

ANNE CHEMIN.

(1) L'International Nickel Compa-ny of Canada (INCO), qui emploie vingt mille personnes dans le monde, est aussi un productsur important de cui-vra, de métaux précieux et de cobait. En 1987, son chiffre d'affaires consolidé atteignair 1790 millions de dollars.



Il était 10 heures. Les cars

du Louvre, que M. François Brigneau, éditorialiste à National-Hebdo, le journal du Front national,

FAITS DIVERS

Victime d'un vol à Paris

Une automobiliste est placée en garde à vue après une course-poursuite meurtrière

en garde à vue à Paris pour avoir, après le vol de son sac à main. provoqué la mort de Dominique Métroet, dix-neuf ans, et très grièvement blessé Pierre Mendy, tant leur scooter avec sa voiture à l'issue d'une course-poursuite. Lundi, en début d'après-midi

au pont de Tolbiac (Paris-12*), M^{ma} Nang Tian ouvre les vitres de sa BMW en raison de la cani-cule. La présence de son sac à main, posé à côté d'elle sur l'autre siège avant, n'a pas échappé au conducteur casqué d'un scooter noir et à son passager, ils s'approchent au niveau de la portière : en quelques secondes, une main saisit le sac et le scooter démarre en trombe. La conductrice de la BMW se lance aussitôt à leur poursuite, et

Mr Nang-Tian, quarante-trois s'engage d'abord rue de Tolbiac ans, se trouvait, mardi 15 août, puis rue du Chevaleret. Les deux malfaiteurs se délestent alors du sec à main, mais la poursuite continue, et soudain, c'est le choc, face au numéro 44 de la rue Domrémy (13°) : le scooter s'encastre brutalement sous une voiture en stationnement. Le conducteur. Dominique Métroet, est tué sur le coup, tandis que le passager, Pierre Mendy, très gravement atteint, est transporté à l'hôpital de la Salpêtrière.

demeurent jusqu'à nos jours. »

Les daux victimes seraient connues des services de police ; aurait, en effet, été signalée sur de nombreux lieux d'agression au cours de ces demiers mois, notamment à l'est de Paris, sans qu'il soit formellement établi que le deux-roues appartienne bien aux deux jeunes gens.

 Deux nouveeux décès après une explosion dans une usine de Haute-Garonne. - Après la mort, lundi 14 août, d'un ouvrier à la suite de l'explosion due à une fuite d'hydrogène à l'usine Sidobre Sinnova de Boussens (Haute-Garonna) Ue Monde du 16 août), deux des six brûlés sont décédés, mardi, à l'hôpital Rangueil de Toulouse.

 Un jeune homme tué alors qu'il escaladait le mur d'une pro-priété. — David Lupo, dix-huit ans, a été tué dans la nuit du dimanche 13 au lundi 14 août, alors qu'il était en train d'escalader le mur d'une maison de Brignoles (Var). Le propriétaire, M. Lucien Bouteiller, retraité. l'a atteint d'un coup de fusil de chasse en pleine poitrine. Il devait être présenté, mardi, au parquet de



the specime. **建一种的基本** 1

Des milliers de jeunes ent fait étape à Lourdes

THE STATE OF STREET OF STREET

Mary Mary Comment of the Comment of

. 4

40 July 1957

 $\varepsilon_{i,j} = \exp(i\theta - \Delta^{2^{i}})^{2i-j}$

......

1 1 2 1 2 1

The state of the s THE REAL PROPERTY. The second The second second

-The state of the s The second second second second 10 to 10 and the same of

A Control of the Cont A de como const

Manager in the A Comment of the Comm Line of

The second

de l'observation de la Terre, a ren-forcé le poids de notre pays sur la scène internationale. Cela vant dans les relations avec les pays en déve-loppement, qui manquent de don-nées de base que seul Spot peut leur fournir. Ainsi ces pays peuvent-ils progresser dans la gestion de leurs ressources minérales et végétales comme dans celle de leur habitat. Cela vant aussi sur un pian pius général, car Spot est un instrument d'information et de surveillance qui donne à la France une crédibilité » Il y a donc tout lieu d'être satisfait, même si les recettes commer-

ciales n'ont pas encore atteint le niveau permettant la rentabilisation de l'exploitation de l'équipement. Le satellite a une longévité très supé-rieure aux prévisions initiales (qui étaient de deux ans) et les images obtenues sont d'une qualité inégalée dans le secteur civil. La continuité du service est assurée jusqu'en l'an 2 000, puisque, après les décisions de construire Spot 2 et Spot 3, la réalisation de Spot 4 a été décidée le 20 juillet dernier. L'objectif d'évolu-tion graduelle de la filière est ainsi réalisé, puisque Spot 4 possède les mêmes avantages que les précédents satellites, avec une amélioration lui permettant de mieux appréhender l'état de la végétation.

«Le marché de la télédétection est encore loin d'être reutable. Le

est escore loin d'être rentable. Le gouvernement américain a hésité pendant trois ans avant de poursuivre le programme. Landsat avec Landsat 6. Le développement de Spot 4 pour lequel le feu vert a été douné le 20 juillet par M. Michel Rocard, représentera une part importante du budget du CNES. Ne craignez-vous pas que Spot 4 soit considéré comme un objet de prestige un peu coûteux?

- Trois ans après le début de l'exploitation de Spot 1, il apparaît

clairement que l'existence de Spot, en brisant le monopole des Etats-Unis et de l'URSS dans le domaine

» Un pays qui a fait l'effort de se doter de moyens spatiaux ne saurait donc raisonnablement renoncer à l'observation de la Terre. D'autant que le développement et la réalisa-tion de satellite Spot 4 sont évalués à un pen plus de 2 millards de francs échelonnés sur quatre exercices, ce qui, chaque année, représenters

moins de 5 % du budget du CNES. - La télédétection est-elle vente des produits Spot pourra équi-librer les dépenses de fonctionne-ment, voire de développement, du

programme? - Spot, succès technique, 2 maintenant tous les atouts pour être un succès opérationnel et pour améliorer sa position économique. Même si l'autofinancement de la filière d'observation de la Terre ne semble pas pouvoir être atteint à court terme, les études de marché et le rapide développement du chiffre d'affaires de la société Spot Image, filiale du CNES (68 MF en 1987, 90 MF en 1988, 130 MF en 1989), permettent d'affirmer que les recettes provenant de la vente des images devraient, d'ici à cinq ans, équilibrer les frais d'exploitation du système (210 MF en 1988).

M. Jean-Pierre Chevenement, s'adressera aux gendarmes avant la

fin de la semaine, a annoncé M. Louis Le Pensec, porte-parole du gouvernement, à l'issue du conseil des ministres, mercredi 16 août. Le malaise qui règne actuellement dans la gendarmerie « n'a pas été évoqué » au cours de ce conseil, a ajouté M. Le Pensec, qui n'a pas précisé sons quelle forme M. Chevènement s'adressera aux gendarmes.

Depuis plus d'un mois la grogne s'étend dans les rangs des gen-

s'étend dans les rangs des gen-darmes qui protestent par le biais de lettres anonymes adressées à la presse contre leurs conditions de tra-vail et de vie. Ce malaise a été évo-

qué par M. Charles Herm, ancien ministre de la défense et lui-même

fils de gendarme, dans un entretien publié, le 16 août, par le Quotidien

Tout en réprouvant le procédé des

lettres anonymes par lesquelles, depuis un mois, des groupes de gen-darmes font part de leurs doléances

à la presse, il estime qu' « on aurait tort de considérer que les problèmes

évoqués dans ces lettres n'existent

de la défense, dont (il est) vice-

président, que devant le congrès du

de Paris.

DÉFENSE

MM. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, et Hubert Curien, ministre de la recherche, ont présenté au couseil des ministres, mercredi 16 août, les grandes lignes du programme de développement du satellite d'observation de la Terre Spot 4. Dans un entretien au Monde, M. Quilès précise les enjeux stratégiques et économiques de cet engin spatial, en principe le dernier et le plus performant des satellites français d'observation de la Terre. Préva pour être lancé à la fin de 1995, il fandra environ cinq ans à la société Matra pour le construire et parfaire la mise an point des équipements de bord.

Un entretien avec M. Paul Quilès

«Le satellite Spot 4 doit permettre de conserver

» La décision de pérenniser cette filière a aussi une grande impor-tance industrielle. De nombreux matériels, communs à Spot 4 et au satellite militaire Hélios, seront financés conjointement par les deux programmes. Els pourront également être utilisés pour la plate-forme polaire du programme Columbus de l'Agence spatiale européenne. Il faut insister sur le rôle de Spot en faveur de l'industrie et aussi de l'exportation de notre savoir-faire, de nos prestations de service et de nos matériels tels que les stations terrestres (10 réparties dans 9 pays, sont actuellement équipées pour recevoir les images des satellites Spot). Il y a une réelle mobilisation des énergies autour de ces objectifs.

Télédétection et environnement

- Quels perfectionnements et services supplémentaires Spot 4 offrira-t-il par rapport à ses prédé-

Spot 4 aura une durée de vie de cinq ans au lieu de deux ans théoriques pour ses prédécesseurs. Il utilisera une plate-forme commune avec le satellite militaire Helios et emportera m instrument de prise de vues appelé HRVIR (Haute résolu-tion visible et infraronge) qui per-mettra notamment des observations concernant l'environnement que n'offrent pas les trois premières versions de Spot.

» Le lancement de ce satellite est programmé normalement pour la fin de 1995. 1995. Cependant, en cas de défaillance de Spot 2 (lancement prévu à la fin de 1989) on de Spot 3 (fin de 1992), ce lancement pourrait intervenir dès le milieu de 1994. Ce calcadrier garantit ainsi que, même en cas de problème, le service en orbite ne sera pas interrompo plus d'un an environ.

- Grâce à l'infrarouge, Spot 4 condammée à rester un domaine de sera mieux adapté à l'analyse des « service public » subventionné ? sinon, à quelles conditions, et à des demandes des clients et comrépondre?

- Le développement du nouvel instrument HRVIR permet de disposer d'une voie infrarouge, indispensable à toutes les observations où la teneur en eau est un paramètre clef. Cette faculté existe déjà dans les programmes étrangers concurrents (Landsatt). L'existence de cette nouvelle possibilité relancera la filière Spot, à un moment où les préoccupations relatives à l'environnement deviennent de plus en plus

» Peut-être plus encore que d'autres domaines, l'environnement tire partie de la télédétection, par la connaissance qu'elle apporte du degré de maturité des cultures, de leur état sanitaire, ou, plus en amont, des réserves en eau d'une

. Il pourrait y avoir des gendar-

meries de garde, à condition

qu'elles soient renforcées, ce qui permettrait aux autres brigades de

Enfin, selon M. Heran, il devient

nécessaire de réaliser une harmo-

conditions de vie du gendarme par

trouver le repos nécessaire.

eut être mis au point ».

rapport au policier ».

Il se dit prêt à formuler - des promisation, non pas des statuts du
positions aussi blen en commission policier et du gendarme, mais des

M. Chevènement s'adressera aux gendarmes

avant la fin de la semaine

 Ne soyons pas naïfs : le formi-dable développement des satellites conduit à relativiser cet aspect du grammes de satellites est celui de la reconnaissance, dont l'intérêt dans première importance. Il procure aux pays qui en disposent un avantage évident, et il permet d'apporter des

résion ou de son humidité elobale. Ces capacités trouvent par exemple leur illustration dans l'étude de l'avancée du désert en Afrique, l'évaluation des dommages causés par les pluies acides en Europe, ou l'observation de la forêt équatoriale en Amérique du Sud.

 La résolution de Spot corres-pond pratiquement à celle des premiers satellites militaires des assèes 70. Les militaires font d'all-leurs partie des clients de Spot Image. Le perfectionnement des satellites de télédétection civils et la fibre diffusion mondiale de leurs hanges ne risquent-ils pas de poser à l'avenir quelques problèmes diplo-matiques avec des pays un peu cha-tonilleux sur le « secret défense » ?

problème. Il est vrai qu'un domaine d'application notable de ces proles relations internationales est de aides puissantes dans les relations d'Etat à Etat. C'est pour ces raisons que la France a décidé, alors que



l'étais moi-même ministre de la défense, l'engagement du pro-

Cela dit, cette · interférence ne doit pas masquer l'évidence : grâce à des systèmes d'observation «ouverts» comme Spot, la planète Terre devient plus encore le patri-moine collectif de l'humanité qui peut l'embrasser continuellement du regard, mieux la connaître et mieux la protéger. Face à une situation internationale complexe, où nos par-tenaires habituels ont pris des positions parfois contrastées, la France a su acquérir une place de choix dans ce secteur. Les récentes décisions qu'elle a su prendre, et qui ont conduit à l'engagement du dévelop-pement et de la réalisation du satel-lite Spot devraient permeture à notre pays de conserver cette avance. »

> JEAN-PAUL DUFOUR et CATHERINE VINCENT.

Nouvelle mission soviétique vers Mir

Alexander Serebrov (quarante-cinq ans) et Alexander Viktorenko (quarante-trois ans), quitteront, le 6 septembre, le cosmodrome de Baïkozour pour une nouvelle mission à bord de la station orbitale Mir. a annonce, mardi 15 août, M. Alexei Leonov, chef de l'agence spatiale soviétique. Stoppés pendant quatre mois pour des raisons financières et techniques, les travaux vont donc reprendre à bord du laboratoire spatial, déserté depuis le retour sur terre, le 27 avril, des cosmonautes Volkov, Krikalov et Poliakov, Contrairement à leurs prédécesseurs, Serebrov et Viktorenko ne séjourneront que six mois à bord de

M. Alexei Leonov a également annoncé, pour 1991, un vol non habité de la navette soviétique Bouhabité de la navette soviétique Bourane, lancée pour la première fois en
novembre 1988. Envoyée en vol
automatique, celle-ci pourrait
embarquer, en cours de route, l'un
des occupants de la station Mir,
qu'elle ramènerait à terre. Soumis à
de vives critiques de la part de certains spécialistes soviétiques, tant
sur son coût que sur son utilité sur son coût que sur son utilité (le Monde du 23 novembre 1988), le programme de la navette pourrait être sérieusement revu à la baisse : selon les dernières estimations, Bourane ne devrait pas effectuer pius d'un vol par an d'ici à l'an 2000, alors que dix vols chaque année étaient évoqués à l'origine. — (Reu-

Eclipse totale de la lune dans la nuit du 16 au 17 août

Le phénomène ne s'était pas vo. en France, depuis le 17 octobre 1987, et dans l'est des Etats-Unis depuis sept ans : l'éclipse totale de la Lune, théoriquement observable dans la nuit du mercredi 16 au jeudi 17 août par un milliard de personnes sur l'ensemble du globe, est donc, en soi, un petit événement. Doublé d'un spectacle propre à ravir tous les amoureux du ciel prêts – du moins dans nos coutrées – à veiller un peu.

En France, ce n'est en effet qu'à 3 h 20 que l'ombre de la Terre doit commencer à grignoter la pleine Lune, pour recouvrir une heure plus tard la totalité de notre satellite. A partir de 4 h 20 et jusqu'à 5 h 56, la Lune ne reçoit plus de rayons directs du Soleil, reflétant seulement une faible lumière rouge cuivre. Une métamorphose parfaitement visible à l'œil nu - ou, mieux, avec une paire de jumelles - si le ciel est dégagé...

Nouvel échec de lancsment d'un missile Trident 2. — Un essai de tir d'un missile stratégique Tri-dent 2 è partir d'un sous-marin en plongée a échoué, mardi 15 août, le missile ayant explosé quelque a escondes après en lancament a secondes après son lancement, a annoncé la marine américaine. L'explosion n'a causé aucun dégât. deuxième échec, depuis le 21 mars, sur les trois essais de mise à feu du demier né des missiles américains.

● Le « Radeau des cimes » expulsé du Brésil. – L'équipe de l'expédition « Radeau des cimes », qui comptait étudier la faune et la flore très mai connues vivant sur le haut des arbres de la forêt arnazo-nienne, a été priée, la 15 août, de quitter le Brésil avec son matériel. Elle n'avait pas encore reçu les auto-risations nécessaires. Le Conseil national du développement scientifi que et technologique (du Brésil) est prêt toutefois à examiner favorablement une nouvelle demande d'autorisation. En octobre 1986, une première expédition en Guyane française avait prouvé l'intérêt scientifique de

ENVIRONNEMENT

La lutte contre les incendies

L'Office national des forêts intensifie son action pour le reboisement et la prévention

Dans la zone méditerranéenne, 6 000 hectares de forêts sont complètement reconstituées chaque année sur les 25 000 hectures parcourus, en moyenne, par les incendies, dout la moitié de maquis et de garrigues plus ou moins dégradés. m din hilan catastr provisoire – de l'été 1989, le ministre de l'agri-

MARSEILLE de notre correspondant

· Nous vollà revenus au stade de la lande à genêts. » Denis Laureus, chef de l'ONF des Alpes-de-Hante-Provence, désigne les vastes étendues calcinées de la forêt domaniale de l'Issole, à Saint-André-les-Alpes, dans le haute vallée du Verdon. Le feu est passé au pria-temps dernier. Un incendie tenace qui a taillé sa route, pendant quatre jours, dans un massif très accidenté avant d'être étouffé par des chutes de neige. Bilan : 300 hectares détruits, parmi les plus productifs de cette vaste forêt de 2 500 hectares créée à la fin du siècle dernier pour lutter contre l'érosion. Une forêt diversifiée associant les pins noirs -l'espèce dominante - aux mélèzes, aux cèdres et aux pins à crochets.

La perte commerciale n'est pas négligeable, car les bois incendiés, quands ils se vendent, sont dévalués de moitié. En aumée normale, la pro-Le ministre de la défense.

M. Jean-Pierre Chevènement,
l'adressera aux gendarmes avant la in de la semaine, a annoncé

M. Louis Le Pensec, porte-parole du conseil les ministres, mercredi 16 août. Le malaise qui règne acquellement dans les vais proposer un plan en six ans. duction de la forêt de l'Issole, achetée par les scieries locales pour sa transformation en bois de charpente, coffrage, palettage ou de trituration, suffisait à couvrir les dépenses d'entretien. Mais les conséque écologiques sont bien plus considéra-Le député de Villeurbanne pré-sente quelques éléments de son pro-jet, dont la féminisation de la profesbles : accroissement des risques d'érosion, diminution de la matière sion. « On pourrait commencer par accepter davantage de femmes dans la gendarmerie. Il y a trente ans, on parlait moins de viols, d'incestes, de femmes battues. (__! Les fammes so organique par destruction de la litière et conp d'arrêt donné à l'évo-lution qualitative de la forêt. « En plantant des pins, explique Denis Laurens, l'homme avait accéléré l'évolution de la végétation vers des pur un muns us viols, a incestes, de femmes battues. (...) Les femmes se confieraient dayantage à des femmes qu'à un homme brigadier de gendarmerie. formes plus élaborées. Au bout de cent ans, le sapin s'installait naturellement sous le couvert favorable des pins et allait nous donner, d'ici un nouveau délai de cent ans, la formation végétale la plus évoluée de notre région : la sapinière. » Plus de pins, plus de sapins. Le cycle repart de zéro et son achèvement deman-» Là où le gendarme joue un rôle d'officier judiciaire, il faudrait por-ter les brigades à dix gendarmes avec deux gradés. De pius, « un système de formation permanente

dera... deux siècles. Après l'incendie, le risque phyto-sanitaire est le plus redouté des forestiers. Le bois brâlé doit être vendu sans tarder. Non seulement il se déprécie très vite, mais les arbres dépérissants, encore sur pied, présentent des dangers d'infestation, parfois fondroyants, par les scolytes des incendies, l'aménagement sylvo-

chainement un effort supplémentaire de l'Etat pour le reboisement comme pour les actions de prévention. Dans les Alpes-de-Haute-Provence, POffice national des forêts (ONF) a tenu à montrer, sous deux formes différentes, s'acquittait de ses tâches. et autres insectes prédateurs vivant pastoral est une technique toute

à l'état endémique sous l'écorce. Dans la forêt de l'Issole, l'ONF n'a guère perda de temps. Dès le 5 juilet, après estimation et marquage, il a mis en vente 25 000 mètres cubes de bois. Une moitié seulement a trouvé preneur. L'autre sera à nouvean proposée sur le marché à l'automne. En ce milieu du mois d'août, les travaux de protection des sols contre l'érosion sont également bien engagés. Dans les pentes les plus fortes – plus de 10 % de la zone incendiée. - on réalise des « fascines », sorte de fagots de bois brûlé que l'on cale en travers des souches d'arbres tronçonnés et qui servent à

Paturages et ski de fond

Le reboisement commencera à l'automne. Il se fera avec les essences préexistantes, les seules capables de supporter le plein découvert et les conditions climatiques assez rudes des Alpes du Sud. On cherche, depuis plusieurs années, des espèces de substitution qui seralent moins combustibles que le pin moir indicas Productibles que le pin noir, indique Denis Laurens.

Mais sans résultats probants pour
le moment. » Les plantations seront achevées au printemps de 1991. Il faudra encore, pendant quatre ans, les entretenir avec soin, les défendre contre la végétation concurrente, notamment les genêts cendrés et les épilobes, remplacer les sujets dis-partis... • C'est une affaire, estime Denis Laurent, qui sera à peu près cicatrisée vers 1995. »

Le reboisement a un coût : 4 millions de francs pour 200 hectares à Saint-André-les-Alpes. Par rapport aux besoins, l'effort de l'Office est notoirement insuffisant. Mais le problème majeur reste celui de la forêt privée, qui représente presque la moitié des superficies boisées en Provence-Alpes-Côte d'Azur (530 000 hectares sur 1 100 000). On a encouragé les propriétaires à se regrouper pour béneficier des aides de l'Etat et de la Communauté européenne (jusqu'à 90 % du montant des investissements). Sans grand succès jusqu'ici...

Dans le domaine de la prévention

culture, M. Henri Nallet, devrait annoncer prorécente que l'ONF a expérimentée à Thorame-Hante, une commune voisine de Saint-André-les-Alpes. Le site, distant de 9 kilomètres du village, au lieudit La Colle-Saint-Michel : un ancien parcours à mou-

tons envahi par la broussaille et colonisé par le pin sylvestre. La commune, propriétaire des terrains, souhaitait lui conserver sa vocation pastorale et l'utiliser à des fins touristiques (ski de fond l'hiver, prome nades pédestres l'été). Pari tenu. Après quelques tâtonnements, ONF, en collaboration avec d'autres partenaires, notamment l'Institut national de recherche agronomique (INRA), a trouvé la bonne formule. L'espace a été aménagé de façon à juxtaposer, en damier, des parcelles forestières et de pâturage. Dans certains zones, on s'est contenté de débroussailler. Dans d'autres, une partie de la futaie a été coupée à blanc pour augmenter la surface pâturable et créer des parefeux. On a également procédé, ail-leurs, à des éclarcies et, dans la partie la plus pentue du site, à des plantations de mélèzes. Le gardiennage du troupeau de trois cents têtes introduit par un éleveur local étant simplifié par la construction de quatorze pares clôturés.

centaine d'hectares, ont ainsi permis la création d'un réseau de 60 kilomètres de pistes de ski de fond que la commune a complété par l'aménage ment d'un centre d'activités de pleine nature. Ces pistes sont égale-ment utilisées en hiver par des traineaux à chiens scandinaves, une activité dans laquelle s'est spécialisée la Colle-Saint-Michel.

L'aménagement réalisé par l'ONF, même s'il n'est pas reproductible partout, est exemplaire car il va dans le sens d'un usage multiple de la forêt. « La pluriactivité a toujours été un impératif pour les gens de la montagne souligne Gérard Decaix, chef de la division de l'ONF de Digne-Saint-André. Le projet y répond parfaitement en associant production forestière, élevage et tourisme. Mais, en plus, l'espace est géré, entretenu, et le risque d'incen-die en est diminué d'autant. »

GUY PORTE.

Les suites de la marée noire

L'Etat de l'Alaska poursuit la compagnie pétrolière Exxon

L'Etat de l'Alaska vient d'engager des poursuites contre la compagnie pétrolière Exxon dont l'un des navires, l'Exxon-Valdez, avait pro-voqué en s'échouant, le 24 mars, la marée noire la plus grave jamais survenue aux Etats-Unis. Sont également poursuivies six autres sociétés membres du consorrium

gérant l'oléoduc traversant l'Alaska. L'Etat accuse les sociétés pétrolières de négligence dans la gestion de l'Exxon-Valdez et de réaction trop lente et inappropriée après l'accident. Il réclame des indemnités pour les dommages causés à l'environnement et à la pêche, le remboursement de tous les frais liés à la lutte contre la marée noire, la poursuite des opérations de nettovage et la condamnation des coupables » à une forte amende. L'ensemble de ces demandes n'est pas encore chiffré, mais pourrait atteindre des centaines de millions de dollars.

Depuis que, en vertu du principe pollucur payeur , les entreprises américaines prennent en charge la réparation des dégâts qu'elles causent à la nature, c'est la première fois qu'un Etat, estimant ces mesures insuffisantes, s'engage dans une procédure d'une telle ampleur.

Selon les experts, le procès devrait durer dix ans, car les pétroliers ont l'intention de démontrer qu'ils ont tout fait pour effacer les conséquences de la marée noire.

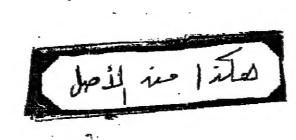
BIBLIOGRAPHIE

«L'Etat de l'environnement»

En 1987, 1 700 000 Français recevaient à leur robinet une eau dont les teneurs en nitrates dépassaient les normes européennes. Cette information est donnée par l'Etat de l'environnement, un ouvrage rempli de tableaux, de graphiques et de statistiques, dont l'édition 1988 vient de paraître.

Etabli par le secrétariat d'Etat à l'environnement, il poursuit la mise à jour, entamée depuis dix ans, de nos connaissances sur les activités s'exerçant en France et leur impact sur les milieux - agriculture, matières premières, énergie, transport, industries, loisirs... - et sur les nuisances et les milieux sur lesquels elles s'exercent ; mer, sols, atmosphère, espèces animales et

végétales. * L'Etat de l'environnement 1988. Documentation française, 348 p., 95 F.



Société

MÉDECINE

Une étude américaine sur les nouveau-nés anencéphales

Des médecins souhaitent pouvoir prélever des organes avant la mort cérébrale

Un chirurgien peut-il prélever, pour les transplanter, des organes des enfants nouveau-nés souffrant d'anomalies majeures du système neryeux central (anescéphalie) et condami terme, avant le stade de la mort cérébrale ? Peutou considérer ces enfants malformés comme l'équivalent de simples « réservoirs d'organes » ? Ces questions difficiles font l'objet, outre-

(cœur, reins et foie notamment)

pouvant être prélevés et transplantés

chez d'autres enfants, victimes

anencéphales qui naissent chaque

sesse, permis, ces dernières années,

de réduire considérablement ce

de six enfants avaient été constitués.

Dans le premier, les nouveau-nés

étaient soignés et réanimés de

manière intensive dès leur naissance.

et le diagnostic de mort cérébrale

était recherché toutes les douze

heures. Les nouveau-nés du second

groupe ne recevaient que les soins

natation, qui s'annonçaient assez ternes en année post-olympique, ont au contraire commencé en fanfare

mardi 15 août à Bonn (RFA) : deux records du monde ont été améliorés

Le plus impressionnant a été celui étabil en 200 mètres nage libre par l'Italien Giorgio Lamberti qui, ainsi, est devenu le premier Transalpin à

inscrire son nom sur les tablettes mondiales. Agé de vingt ans, doté d'un gabarit moyen, Lamberti n'avait pas passé le cap des qualifi-cations aux Jeux de Séoul alors qu'il

faisait partie des favoris. Il a donc pris sa revanche à Bonn en réalisant 1 mn 46 sec 69 en finale du

200 mètres, soit 56 centièmes de moins que l'Australien Duncan

Amstrong en finale des Jeux olympi-

Champion olympique du 100 mètres brasse, le Britannique Adrian Moorhouse, âgé de vingt-cinq ans, a, pour sa part, effacé des tablettes l'Américain Steve Lindqvist pour 16 centièmes de seconde : il a nagé la distance en 1 ma

il a nagé la distance en 1 ma 1 sec 49 lors des séries avant de rem-porter la médaille d'or en finale. Le Français Cédric Pémicaud n'a pu

dès la première journée.

NATATION: les championnats d'Europe

Deux records du monde battus

court terme.

SPORTS

La première transplantation carclassiques, les techniques de réanidiaque réalisée avec succès à partir mation n'étant mises en œuvre qu'en cas d'arrêt cardiaque prolongé. Parallèlement, une série d'examens d'un prélèvement effectué sur un enfant anencéphale a été faite en octobre 1987 à Loma-Linda, en étaient effectués pour juger de l'état physiologique du cœur, du foie et des reins. Les arrêts cardiaques et la Californie. Cette réussite devait amener les spécialistes du centre médical universitaire de Lomamort des enfants ont été observés à des stades très différents, entre Linda à développer un programme vingt-quatre heures et deux mois. Dans dix des douze cas, la « mort visant à augmenter le nombre de prélèvements d'organes chez ces cérébrale » n'a pas pu être observée avant l'arrêt cardiaque définitif. enfants gravement malformés (1). Certains voient en effet chez ces derniers une source d'organes

Une « situation particulière >

d'affections graves et condamnés à Dans leurs conclusions, les auteurs précisent que lorsque les soins intensifs sont donnés tardive-On estime, aux Etats-Unis, à près de quatre cents le nombre d'enfants ment (second groupe), les organes étudiés (reins, foie et cœur) ne sont pas utilisables pour une transplanta-tion ultérieure. Ils soulignent aussi année, les progrès du diagnostic pré-natal ayant, avec la légalisation de l'interruption volontaire de grosles difficultés rencontrées dans la détermination chez les enfants anencéphales de l'état de mort cérébrale (2). - Nos données suggèrent qu'il n'est pas possible aujou L'étude a porté, durant une compte tenu de la nécessité d'obsersemaine, sur douze enfants anencé-phaies nés à terme, dans ouze hôpiver une mort cérébrale totale, de prélever pour les transplanter les organes des enfants anencéphales. » taux des Etats-Unia. Deux groupes

Il faudrait, en d'autres termes qu'on ait « programmé », dès la naissance de l'enfant malformé, les prélèvements à venir et effectué ces prélèvements sans que la mort cérébraie soit survenue. « Nous propo-sons que l'anencéphalte soit consi-

participer à cette course bien qu'il ait établi un nouveau record de France de la distance (1 mn

Sans réaliser des performances exceptionnelles, les nageuses de RDA ont dominé les débats de cette

première journée avec trois médailles d'or : Katrin Meissner sur

100 mètres nage libre (55 sec 38),

Daniela Hunger sur 400 mètres qua-tre nages (4 mm 41 sec 82) et le

relais 4 x 200 mètres nage libre

(7 mn 58 sec 55). La Française Catherine Plewinski, médaille de

bronze à Séoul, s'est classée qua-trième de la finale du 100 mètres

En natation synchronisée, désor-

En matation synchronisée, désor-mais discipline aquatique vedette, la Soviétique Khristina Falasinidi, sep-tième aux Jeux olympiques, a rem-porté le titre solo avec 184,56 points. Elle a devancé la Française Karine Schuler, qui avait le tâche délicate de succéder à Muriel Hermine, trois fois championne d'Europe

En water-polo, l'équipe de France a terminé deuxième de son groupe de qualification derrière l'équipe de

Yougoslavie, championne olympi-

fois championne d'Europe.

nage libre.

3 sec 46) lors des qualifications.

Atlantique, d'une vive controverse après la publication d'un groupe de médecins californiens dans le dernier numéro du New England Journal of Medicine (daté du 10 août). Ces médecins souhaitent que l'on considère l'anencéphalie comme un état particulier permettant le prélèvement d'organes des la confirmation du diagnostic et avant que la mort cérébrale soit certifiée.

particulière, écrivent les docteurs Robert Traog et John Fletcher. Le prélèvement d'organes pour transplantation devrait être autorisé sans tenir compte du critère de mort cérébrale. » « Nous reconnaissons qu'il s'agit là d'une approche utilitariste », écrivent-ils, en précisant que les dispositions actuellement en vigueur sur la mort cérébrale avaient, il y a une vingtaine d'années, été définies et adoptées afin de faciliter les greffes.

D'autres spécialistes soulignent au contraire que même si les parents d'enfants anencéphales souhaitent le plus souvent donner les organes de leur nouveau-né malformé, le nombre d'organes qui pourraient être ainsi trouvés est largement surestimé. Selon eux, les quelques avan tages médicaux que l'on pourrait attendre ne justifie pas de modifier les dispositions actuelles sur les prélèvements et la définition de la mort.

JEAN-YVES NAU,

 L'anencéphalie est caractérisée par l'absence congénitale de voûte crâ-nienne et d'une partie ou de la totalité de l'encéphale. Seuls les mécanismes végétatifs (respiration, déglutition...) sont assurés, et l'espérance de vie de tel enfants est réduite à queiques jours ou, parfois, à queiques semaines.

(2) L'absence de cortex cérébral impose de porter le diagnostic de « mort cérébrale » à partir de critères cliniques (réflexes) et respiratoires.

● TENNIS : classoment mon-

dial féminin. - Alors qu'il n'y a plus

vingt premiers mondiaux par l'Asso-

ciation des joueurs (ATP), une joueuse vient de faire son entrée dans ce « club »; la Tropézienne

Nathalie Thauziat, demi-finaliste du

tournoi de San-Diego (Californie) la

semaine d'amière, apparaît au dix-neuvième rang du classement de l'Association des joueuses profes-sionnelles (WITA).

Open du Canada. – Tête de

térie numéro huit, le Français Yan-

nick Noah a été éliminé le 15 août au

deuxième tour de l'Open du Canada disputé à Montréal : il a été battu par

'Autrichien Alex Antonitsch, classé

98º mondial, en trois manches, 6-3,

• VOILE : course en solitaire

du Figaro. — La Lorientais Alain Gautier, âgé de vingt-sept ans, a gagné la vingtième édition de la

Course en solitaire du Figaro à la

barre de Concorde. Il a devancé, au

terme de la quatrieme et demière étape, la Corogne-La Trinité-sur-Mer,

Halvard Mabire sur Flach industrie

graphique et Laurent Cordelle sur

erésident d'honneui

M. Aymé BERNARD.

Les obsèques ent en lieu dans stricte intimité le 8 soût 1989. - M. Kherroubi Mohamed,

Et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Mª KHERROUBI, née Badra Nouse,

La cérémonie religiouse aura lien le vendredi 18 acdt, à 10 h 30, en l'église Saint-François-de-Sales, 6, rue Brémon-tier, Paris-17.

Le Carnet du Monde

- Marie-Agnès, Yves, Vérogique et Nathalie,

ses enfants, Et toute sa famille, out la douleur de faire part du décès de

Daniel PAQUET,

sarvenu brutalement à Samoëns, le 13 août 1989,

- Mª Lorraine Meurer-Revillon, M. et M™ Bertrand Blanquet du

Emmanuel, Isabelle, Frédéric et

out la douleur de faire part du rappel à Dion de

M" Simone REVILLON,

survenu le 11 soût 1989, dans sa quatre

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 17 août, à 11 heures, en l'éghse Saim-Vigor de Mariy-le-Roi (Yvelines), suivie de l'inhumation dans le cavean de

166, average de Suffren, 75015 Paris. 9, rue Saint-Michel, 78150 La Chesnay.

- M= Marcel Thinet,

M. André Thinet, M. et M. Alain Pineau,

Mª Françoise Thinet, ses enfants,

Ses petits-enfants,

Sa famille Et sa belle-famille,

La familio Manuel Pirea, La familio Serge Richard, La familio Albert Badolo,

ont la grande douleur de faire part du décès de

M. Marcel THINET,

officier de la Légion d'honner officier de l'Ordre national

de la Côte-d'Ivoire.

maire honoraire de La Talaudière

46, rue de Bièvres

Mª Hélène Baliu

<u>Décès</u>

- Le 5 août 1989, en la quat scizième année de son lige, Aymé BERNARD,

a quitté les siens.

Et netits-enfants

Et de tout son entourage.

Conformément à sa volonté, les funé-railles et l'incinération ont en lieu dans la plus stricte intimité.

De la part de : Sa femme, Ses enfants,

Cette annouce rédigée par Aymé Be nard lui-même tient lieu de faire-part.

Une messe de requiem sera célébrée le vendredi 15 septembre, à 17 h 30, en la basilique d'Ainay, à Lyon.

M= Aymé Bernard, M. et M= Eric Bernard, M. et M= Hans Smit, Brica et Marco Hensing, Michiel, Frédérick, Dorien,

Son epone, Ses cofants, Et potits-enfants, Les familles Streichenberger, foulinier, Destezot et Lagra.

14, côte Carmagnac, 69540 Irigny. 121, boulevard Saint-Gorman 75006 Paris. 2261 EW Leidschendem

Pays-Bas. - Lyon.

Le président. Et le conseil d'administration de la

des Magasins généraux de Lyon Gerland.

ont le vif regret de faire part du décès survenu le samedi 5 août 1989, de

M. Aymé BERNARD, chevalier de la Légion d'homour, ancien président et président honoraire de la société.

Ses obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité le mardi 8 soût, à Irigny (Rhône).

(Loire), président honoraire de Thinet et Cie, président de l'Entreprise Marcel Thinet, Le président et le conseil d'admi-nistration de la Société de la Rue impéservent à Nenilly, le 10 août 1989, dans se quatre-viegt-troisième amée. riale de Lyon ont le vis regret de faire part du décès de leur

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 16 août à 15 h 30, en l'église Saint-Louis de Garches (Hauts-de-Seine), suivie de l'inhamation au cime-tière de Garches. chevalier de la Légion d'honneur.

Une messe de requiem seza célébrée fin septembre en l'église Saint-Pierre de Chaillot. La date en sera annoncée dans

Cet avia tient lies de faire-part.

1, rue du Docteur-Gilles, 92380 Garches. 1, rue Auguste-Vacquerie, 75116 Paris.

- Paris-le Défense.

Le conseil d'administration Et le personnel de la société Thinet et

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Marcel THINET, officier de la Légion d'homa PDG de 1965 à 1980, president d'homeur,

le 10 août 1989, dans sa quatre-vings-

 M. et Mⁿ François de Rugy,
 M. et M= Patrice de Rugy,
 M. et M^m Bruno Heriard-Dubreuil,
 M. et M^m Alain de Rugy, ont la tristesse de faire part du décès de

M= Hélène de RUGY, née de Guilleben,

leur mère et grand-mère, le 11 août 1989, dans sa quatre-vingt-sixième

Les obsèques religiouses seront célé-brées le vendredi 18 août, à 16 h 30, en l'église de Combloux (Haute-Savois).

6, perc du Châtean, 78430 Louveciennes

- M= Suzame Schor, son épouse, Muriel Schor, Michèle et Jean-Pierre Attali,

ses cufants, Roman, Raphaël et Michael ses petits-fils, Et toute la famille, out la tristesse de faire part du décès du

docteur Joseph SCHOR, croix de guerre 1939-1945,

survenu le 14 août 1989, à Paris.

Les obsèques auront lies le jeu-17 août, à 16 h 15, au cimetière d Begneux-parisien, où l'on se réunira.

112, avenue de la République.

Anniversaires

Pour le treizième anniversaire du rappel à Dieu, dans sa treme-sixième année, de

Jacques CARASSON,

que ceux qui l'ent comm, apprécié et aimé aient pour lui, en ce jour du 17 août 1989, une pensée fidèle.

- Le 17 août 1987,

Mosique GOLDBERG

ous ceux qui l'ont comme et aimée.

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-96-03.

Les avis pouvent être insérés LE JOUR MÊME

e "its nous pervionnent avent 9 h 30 att siège du journal, 7, r. des Italiens, 75427 Peris Cedex 08, Télex MORPAR 850 572 F.

Tarif de la ligne H.T.

Les lignes en cepitales greaues sont fecturées sur la base de deux lignes, Les lignes en blanc sont obliget et facturées, Minimum 10 lignes.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

LEMONDE diplomatique Août 1989

COUP DE FROID ENTRE LES ETATS-UNIS ET ISRAEL

Les temps sont révolus d'une alliance sans nuages entre les Etats-Unis et Israël. L'administration républicaine, bien décidée, comme UNSS, à en finir avec les conflits régionaux, ne craint plus de déplaire aux autorités de Jérusalem, écrit Benny Morris. Et si — comme le montre Serge Halimi — le lobby pro-israélien demeure très puissant à Wazhington, les juifs américains ne sont plus aussi soudés que naguère.

FAUT-L. DIRE ADIEU A LA SOUVERAINETE CULTURELLE?

L'impérialisme culturel n'est plus ce qu'il était, explique Herbert I. Schiller. Il a cessé, par exemple, d'être exclusivement américain. Mais les méthodes mises ou point naguère aux Etats-Unis par les géants des communications de masse se sont répandues par les géants des communications de masse se sont répandues partoul. Désormais, les grandes firmes multimédias appliquent, en Europe et ailleurs, des procédés qui menacent, de l'intérieur, les cultures locales. Tout est soumis aux impératifs médiatiques : urbanisme et loisirs, histoire et politique.

En vente chez votre marchand de journaux

Malenge. Le Monde

Edité par la SARL le Monde André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hisbert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laureus (1982-1985) Derée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur, Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef: Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tepez LM

Le Monde PUBLICITE 5, ree de Monttessey, 1990, Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Telex MONDPUB 206 136 F

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN

accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignementél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Chargements d'adresse définités ou provisches : not abounés anne invités à formuler leur dennande deux somaines avant leur départ. Jointre la dernière bande d'euvoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ : PARES RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

6 mois___ 9 mois____ Nom: Prénom:

Adresse : _

Code postal:__ Localité: Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'é sous les noms propres en capi d'imprimerie

with a real or to take the



Le Monde



au sommaire du nº 8



L'ALMANACH DE 1789:

Août 1789 au jour le jour : la Grande Peur court la campagne. ● 4 août : l'abolition des privilèges. ● 26 août : la Déclaration des droits de l'homme ● Culture : la naissance de la presse parlementaire ● L'homme du jour : La Fayette ● Etranger : L'homme la Révolution a été accueillie en Allemagne et en Grande-Bretagne.

LE JOURNAL DES DROITS DE L'HOMME :

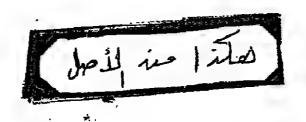
Libres et égaux : les points de vue de Marcel Gauchet, Madeleine Reberioux, Elisabeth de Fontenay • Le récit des débats parlementaires et la discussion sur les 17 articles de la Déclaration. • Les racines des droits de l'homme dans l'Ancien Régime : la Contre-Réforme catholique en fut-elle le précurseur ? • Portrait : Thomas Paine, le passager des droits. • Relire aujourd'hui : Edmund Burke, penseur de la contre-révolution.

LA GAZETTE DU BICENTENAIRE:

A Dakar, «Toussaint-Louverture», le plus grand spectacle du Bicentenaire réalisé hors de France. • La «Marseillaise noire» de Lamartine • Les livres du mois et toutes les manifestations culturelles à Paris et en Province.

AOUT 1989 30 F — Mensuel

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samudi daté dimanche-landi. Signification des symboles : > Signifé dans « le Monde radio-télévision »

Film à éviter n. On peut voir n. Ne pas manquer u n. n. Chef-d'euvre on classique.

Mercredi 16 août

TF 1

2 1F 7

20.35 Feuilleten: La vengeance aux deux visages. De Karen Arthur, avec Rebecca Gilling, James Reyne (7º épisode). Amours. jalousies et chartage en Australie. 22.10 Magaziae: Destinées. De Patrick Jeudy. Johnny Hallyday. Textes de Jean Durieux, his par Lambert Wilson. 23.00 Magaziae: Ex libris. De Patrick Poivre d'Arvor. Les meilleures séquences de l'émission « D'une rive à l'autre » : Naguib Mafhouz, Hélie Denoix de Saint-Marc, Kateb Yacine, Norbert Regina, Morgan Sportes, Paul Bowles. 0.00 Documentaire: Embarquement parte u° 1. De Jean-Pierre Hutin. 7. Munich, d'Yves Goumot et Pierre Leberle. 0.30 Journal et Météo. 0.45 Série : Drôles d'histoires. 1.10 Feuilleton ; C'est déjà demain.

20.35 Feuilleton: La valise en carton. De Michel Wyn, d'après le roman de Linda de Suzz, avec Irène Papas, Maurice Barrier, Sophie Rodrignes (1" épisode). Diffusé une première fois, en six épisodes, en avril-mai 1988, 22-20 Divertissement: La caméra cachée. 23.05 Sport: Athlétisme. Grand Prix de Zurich. 0.05 Informations: 24 heures sur la 2. 0.25 Météo. 0.30 Sokunte secondes. Jean-François Kahn, directeur de l'Événement du jeudi.

28.35 Théâtre: In Mouche bleue, De Jean-Paul Sassy, d'après la pièce de Marcel Aymé, Avec Christian Alers, Danielle Croisy, Gaby Sylvia. Une étrange maladie se propage dans les milleux d'affaires new-yorkais. 22.15 Magazine: Archipel sonore. Fantaisie en ut mineur K 475 de Mozart, par Laurent Cabasso, piano. 22.40 Journal et Météo. 23.05 Magazine: Cochaniques. La incarne du siècle, de Noel Burch. 5. Danemark, 1910-1912. Les aventuriers de l'esprit, d'Olivier Germain-Thomas. 5. Jean Parvulesco. 23.55 Massiques, aussique.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

18.45 Sport: Foothall. Match international amical, en direct de Malmo: Soède-France. 20.55 Flash d'informations. 21.00 Chéana: Suicidez-moi, docteur! E Film américain de Burt Reynolds (1978). Avec Burt Reynolds, Dom de Luise, Joanne Woodward. 22.35 Flash d'informations. 22.46 Chainna: Escort Ghr! # Film britannique de Bob Swaim (1986). Avec Sigourney Weaver, Michael Caine, Patrick Kavanagh (v.o.). 6.05 Chéana: Maigret volt rouge o Film français de Gilles Grangier (1963). Avec Jean Gabin, Vittorio Sanipoil, Françoise Fabian. 1.30 Série: Jack Killian, l'housme au micro. 2.20 Documentaire: Les cercueils de Mr. Kane Kwel. De Thiorry Secrétan.

▶ 20.35 Téléfint: Compable en innocent? De Theodor Kotulla, avec Gôtz George et Eberhard Feik. 22.15 Hammer house of horror. 23.65 Sport: Cyclisma. Champiomans du monde (résumé). 23.35 L'esquêteur (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 L'esquêteur (suite). 0.35 Maigret (rediff.). 2.05 Sam et Sally (rediff.). 3.00 Journal de la nuit. 3.05 Un juge, un file (rediff.). 4.00 Bouvard et compagnie (rediff.). 4.36 Série: Pean de hamme. 4.50 Voisin, volsine (rediff.). 5.50 Musique; Aria de réve.

20.30 Téléfilm: Sex symbol à Hollywood, De Lee Philips, avec Ann Jillian, James Brolin, La vie de Mae West. 22.19 Téléfilm: La mit des otages, La woiture des fuyards tombe en panne 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Sexy clip. 0.35 Les découvertes du MIDEM, 1.20 Multitop (rediff.), 2.00 Erreurs judiciaires (rediff.), 2.25 Les roues de la fortune (rediff.), 3.20 Documentaire: Grandes chasses et pêches, 3.45 Magazine: Ondes de choc (rediff.), 4.40 Documentaire: Le mende sauvage, 5.05 Les roues de la fortune (rediff.).

20.30 Documentaire: Le choix de Dien. Biographie de Jean-Marie Aaron Lustiger, de Jean-Louis Missika et Dominique Wolton. 22.30 Documentaire: Cent ans de jazz. De Claude Fléouter. Racines. 23.30 Danse: Four by Alley, Quarre hallets d'Alvin Ailey, réalisé par Thomas Grimm. 1.00 Série: Nocturne, De Dominique Jameux.

FRANCE-CULTURE

20.00 Dramatique, Violences à Vichy II, de Bernard Chartreux. 22.15 Fred Deux et son double. Leroy (3º partie). 22.40 Musique: Noctarue, La Roque d'Anthéron, neuvième Festival international de piano. Alexei Sultanov. 0.05 Du jour au leademain. 0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

26.05 Concert (donné le 24 juin lors des Schubertiades d'Hohenems): Ouverture dans le style italien en ré majeur D. 590 et Symphonie en ré majeur D. 936 a (arrangement et restitution de Luciano Berio), de Schubert; Symphonie nº 3 en ibémol majeur op. 55, de Beethoven, par l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Nikolans Harnoncourt. 22.25 Après-concert. 23.10 Les soirées de France-Musique. Eglises de Paris.

Jeudi 17 août

TF 1
13.35 Femilieton: Les foux de l'amour. 14.20 Série: Commissaire Monlin. 15.50 Femilieton: En cas de bombeur.
16.15 Quarté à Enghien. 16.25 Club Dovothée vacances.
13.15 Série: Les rues de San-Francisco. 19.05 Femilieton: Santa-Barbara. 19.36 Jen: La rone de la fortune.
20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.30 Femilieton: Orages d'été. De Jean Sagois, avec Annie Girardot, Gérard Klein, Alain Doutey (6º épisode). Des souvenirs de cirque remontem à la surface... 22.00 Série: L'ami Manpassant. Hautot père et fila, de Jacques Tréfouel, avec Christian Cloarce, Laura Duthilleul, Alexis Nitzer. 22.55 Documentaire: Rainier III, mouseigneur de Monaco. Interview de Léon Zitrone. 23.25 Femilieton: La citadella. De Peter Jeffries et Miko Vardy, d'après A.J. Cronin, avec Ben Cross, Gareth Thomas (8º épisode). 0.15 Journal et Météo. 0.35 Série: Drôles d'histoires. Intrignes: La cacheton. 1.00 Femilieton: C'est déjà demnia.

13.45 Série : Falcon Creat, 14.35 Série : Histoire de voyous. 13.45 Série: Falcon Crest. 14.35 Série: Histoire de voyous.
Le concierge revient de suite, de Michel Wyn, d'après un
roman de Jean Sareil, avec Henri Virlogeur, Jacques Balutin.

> 16.10 Documentaire: Les grands déserts. Le désert de
Dien, de Jean-Marc Leblon. 17.05 Feuilleton: Les quatre
Hiles du docteur March. 18.05 Jen: Triviai pursuit.
18.30 Série: Top modèth. 18.50 Jen: Des chiffres et des
lettres. 19.15 Le journal de la Révolutieu. 19.25 Divertissement: Affaire suivante. 19.40 Variétés: Gallin d'la joie.
20.00 Journal et Météo. 20.35 Cinésan: Louisiane □ Film
français de Philimpa de Bruca (1983). Avec Margot Kidder. zauv Journal et Matiet, Zu.33 Cinema : Louissans I Film français de Philippe de Broca (1983). Avec Margot Kidder, Victor Lanoux, Andréa Ferreol. 23.35 Informations : 24 heures sur la 2. 23.55 Métée, 0.60 Sobrante secondes. Iannis Kenakis, compositeur. 0.05 Documentaire : Danseur étoile. 4 et fin. Peter Schanfuss, de Derek Bailey.

FR 3

13.30 Magazine: Regards de feasme. Invitée: Célia Bertin, auteur de la Femma à Vienne au temps de Freud.
13.57 Fisch d'informations. 14.00 Feuilleton: Flamingo Road. 14.50 Magazine: 40° à l'ombre de la 3. Présenté par Vincent Perrot, en direct de Nice. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Magazine: 40° à l'ombre de la 3 (suite). Variétés: Frédéric François, Les Ablettes, Isabelle Camion. 17.90 Flash d'informations. De 17.05 à 18.00 Amme 3. 17.05 Petit ours brun. 17.06 Les recettes de GH et Julie. 17.10 Mappets hables. 17.35 Feuilleton: L'or noir de Lorenc. 18.00 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin sainé: Ulysse 31. 20.05 Jeu: La classe. 20.35 Cinéma: le Mouton D'Film français de Pierre Chevalier (1959). Avec Fernand Raymand, Havold Kay, Danièle Lebum. 22.00 Journal. 22.20 Métée. 22.25 Magazine: Océaniques. La vie filmée, de Jean-Pierre Alessandri et Jean Baronnet. 3. 1934-1936. Les trésors du cinéma d'amateur. 23.05 Musiques, musique. Trio n° 2 pour violon, violoncelle et piano, d'Albert Roussel, par le Trio Florent Schmitt. 23.15 Magazine: Espace francophone. De Dominique Gallet. Les pouples entrent en scène; Les francophones et la Révolution française.

CANAL PLUS

13.30 Chafana; la Travestie II Film français d'Yves Boisset (1988). Avec Zabou, Anna Galiéna, Valérie Steffen. 15.30 Chafana; Euroyez les violons II Film français de Roger Andrieux (1987). Avec Anémone, Richard Anconina, Michel Galabru. 17.00 Documentaire: Australie, an autremende. De Dione Gilmour. 5. Opossums et koalas. 17.25 Cabon cadia. Crocus; Popeye, Olive et Mimosa. En clair jusqu'à 20.30. 18.15 Cabon cadia. SOS fantômes. 18.40 Série: Badge 714. 19.09 Flash d'informations.

19.10 Top albema. 19.55 Flash d'informations. 20.60 Série : Aliô! Aliô! 20.30 Chiéma : Pierre et Diemila = Film français de Gérard Blain (1937). Avec Jean-Pierre André, Nadja Reski, Abdelkader. 21.55 Flash d'informationa. 22.00 Chiéma : les Dents de la mer IV: la Revanche = Film américain de Joseph Sargent (1987). Avec Lorraine Gary, Lance Guest, Mario Van Peebles (v.o.). 23.25 Chiéma : A food la fac = Film américain d'Alan Metter (1986). Avec Rodney Dangerfield, Sally Kellerman, Burt Young. 1.00 Chiéma : Méssoires d'un photographe, Film français classé X de Michel Barny (1988). Avec Robert Malone, Anna Fischer.

13.30 Série: L'enquêteur. 14.30 Série: Maigret. 16.05 Série: Un juge, un file. 17.00 Sport: Cyclisme. Championnats du monde, en direct de Lyon. 18.50 Journal lunges. 19.00 Dessin animé: Denis la Mailce. 19.30 Serie: Happy Days. 19.56 Les Incomuss. 20.00 Journal. 20.30 Les Verticalement

1. Pseudopodes. — 2. Eon. Étau.

Ta. — 3. Ru. Occilées. — 4. Shires.

Incounts. 20.35 Téléfism: Deux ausants diaboliques. De Lamberto Bava, avec Gioa Scola, David Brandon. Ils out tud le mari, et dix ans après un onystérieux étranger viem produit de vie. 22.20 L'enquêteux (marger viem produit de vien produit de Lamberto Bava, avec Gica Scola, David Brandon. Ils out tuble mari, et dix ans après un mystérieux étranger vient troubier leur vie. 22.26 L'enquêteur (rediff.). 23.15 Sport :
Cyclisme, Championnets du monde (résumé). 23.45 Magazine : Ciné Claq. 0.00 Journal de minait. 0.05 Maigret
(rediff.). 1.35 Sum et Sully (rediff.). 2.30 Un juge, un flie
(rediff.). 3.25 Journal de la mot. 3.30 Bouvard et compagnie (rediff.). 4.00 Série : Pean de basane. 4.20 Voisia, voisine (rediff.). 5.35 Musique : Aria de rêve.

M 6
13.20 Madame est servie (rediff.). 13.45 Série : Doctem Marcus Welty. 14.35 Série : Les roues de la fortune. 17.05 Hit, hit, hit, hoarra! 17.10 Série : Larcelo. 18.05 Variétés : Multitop. 18.40 Série : La petite maison dans la pezite. 19.30 Série : Cher oncle Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfilm : Opération humanoide. Expérience de clonage sur un être humain. 22.10 Série : Poigne de fer et séduction. 22.35 Théâtre : Une feanne presque fidèle. Pièce de Jacques Bertard mise en scène par Jacques Mauclair. Avec Dominique Paturel. La mari, la femme. l'amant. 0.10 Six minutes d'informations. 6.15 Magazine : Churmes. 9.45 Boulevard des clips. 1.20 Multitop (red.). 2.00 Errears judiciaires (red.). 2.25 Les roues de la fortune (red.). 3.15 Une femme presque fidèle (red.). 4.50 Le giaire et in balance (red.). 5.10 Les roues de la fortune (red.).

LA SEPT

19.00 Espagnol. Méthode Victor nº 23. 19.30 Documentaire: Il était une fois les colonies. L'Inde: la marque de l'empire. 20.30 Téléfilm: La croisade des enfants. De Serge Moatt. 22.00 Documentaire: Les aventuriers de Pesprit. De Olivier Germain-Thomas. Naim Kattan. 22.30 Documentaire: Le corps à l'ouvrage. De Philippe Niang. Les pieds dans la tête. 23.30 Documentaire: Haendel. De Tony Palmer.

FRANCE-CULTURE

20.00 Dramatique. C'étaient des tilleuls, je m'en souviens, de Carlos Semprun Maura (rediff.). 21.15 Mémoires du siècle. Henri Sanguet, compositeur. 22.15 Fred Deux et son double. Leroy (4º partie). 22.40 Musique : Nocturne. La Roque d'Anthéron, neuvième Festival international de piano. Maria Joao Pires. 0.65 Du jour an lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

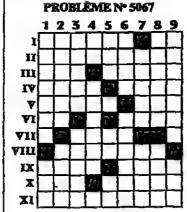
20.00 Concert (donné les 22 et 23 février à la Philharmonie de Berlin): Symphonie n'é en ut majeur D. 589 de Schubert; Concerto pour cor et orchestre n'l en mi bémoi majeur op. 11, Une symphonie alpestre op. 64, de R. Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Zubin Mehra; sol. Gerd Seilert, cor. 23.10 Les soirées de France-Musique. Ulysse.

Audience TV du 15 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) ande, França entière 1 point = 202 000 fayers

HORAIRE	POYERS AYANT REGARDÉ LA TY (eq %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Senta-Barbara	Journal Révol.	Papillone dieux	Top 50	Denis le Melico	Petite meletin
19 h 22	26.5	12.5	2.9	4.3	2.2	1.3	2,2
		Roue fortune	Gallia d'lu joie	Papitions dieux	Top 50	Нарру Сиув	Cher onde Bill
19 h 46	26.6	12.9	3.6	2.7	2.4	3.3	1.7
		Jagraph.	Journal	La chapa	ABOI ABSI	Journal	Mar ant service
29 h 16	35.9	14.6	9.7	5.4	0-7	3.4	3.6
		Duel au soleit	Cermen	Hore-le-to:	Chien erragé	Karasé force	La clinique
20 h 55	41.6	15.4	10.6	6.9	1.6	7.2	1.7
		Duel au soleil	Cermen	Seir 3	Chan enragé	L'enquitaur	Ciné 6
22 h 8	38.2	19.0	8.4	5.0	1.9	3.7	1.4
		Pub	Carmen	Fammo secrète	La Travestia	L'enquête <u>ur</u>	Perede
22 h 44	30.1	74.2	7.2	4.2	1.2	2.3	1-2

Informations « services »

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT I. Sut voler très rapidement,

Démontre. - II. Les pharmaciens y mettent leurs fioles. - III. Lieu de consommation. Ceux qu'elles accueillent voient koin. - IV. Place d'une ancienne boucherie. Prouve d'une ancienne boucherie. Prouve qu'on a fait couler de l'eacre. — V. Peuvent être utiles à ceux qui veulent entrer dans la danse. Pièce de chantier. — VI. Partie de cartes. La bague au doigt. — VII. Sera obligé de garder l'œil ouvert. — VIII. Lève le pied. — IX. Certes pas comparable au diable. Où nombreux sont ceux qui tanent dans le « balsont ceux qui tapent dans le « bal-lon ». – X. A placer prudemment. A donc peut-être du «chagrin» à cause de ce qu'il fait. — XI. Ont besoin d'être entourées.

VERTICALEMENT

1. Le travail, aussi, doit y être soigné. Traverse les champs. – 2. Est susceptible de recevoir une correc-tion. Retira son duvet. – 3. S'expriment à leur façon. Qui ne pèse pas lourd dans la balance. - 4. Note. Un qui était dans la course. - 5. On le fit rapidement partir. Participe. Fit porter le chapeau à maintes gens, — 6. Peut avoir un fuscau sur lui. Utiles pour tricoter, — 7. Collection-nait des pièces. Où l'on peut envoyer valuer les gens. - 8. Variété de courge. Grande surface. - 9. Orne, charme ou tremble. Possessif.

Solation du problème ye 5066 Horizontalement

L Persuasif. - IL Soubretto. III. En. Réel. - IV. Or. Elmo. V. Décédée. - VI. Otés. - VII. Pal.
Usa. - VIII. Oullières. IX. Eubages. - X. Eté. Rue. XI. Sasso. Riz.

JEUDI 17 AOUT

PARIS EN VISITES

« La Sainte-Chapelle, la crypte archéologique du parvis de Notre-Dame », 11 heures, à l'entrée de chaque

«Une jouraée au Père-Lachaise »

1. Le vieux cimetière de Brongniart »,
11 heures, entrée principale, boulevard de Ménilmontant (M. Dusart). « Une journée au Père-Lachaise -2. Le cimetière moderne, du mur des Fédérés à Marcel Proust », 15 houres, métro Gambetta, côté avenue du Père-Lachaise (M. Dusart).

«Saint-Philippe-du-Roule et son quartier», 15 heures, façade de l'église, ras du Fanbourg-Saint-Honoré (Mª Oswald). « La Salpêtrière », 15 houres, 47, boulevard de l'Hôpital (Paris et son

Demoures féminines dans le Marais», 14 h 30, métro Saim-Paul (Isabelle Haniler).

« Histoire de la franc-maçonnerie des origines à nos jours », 15 heures, 16, rue Cadet (Connaissance d'ici et d'ail-leurs).

L'Institut du monde arabe et l'exposition Arabe-Arabe e, 14 h 30, entrée principale, rue des Fossés-St-Bernard (Paris et aon histoire).

Augustique de l'exposition de l'exposition de la lacture de l'exposition de l'exposi «Les salon de l'Hôtel de Ville», 14 h 30, entrée rue Loben (Dominique Fleuriot).

« Les hôtels célèbres du Marais (sud) », 21 heures, métro Saint-Paul (Lutèco-visites).

« L'Opéra », 15 heures, dans l'entrée (Christine Merle). « Hôtels et église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). «L'imaginaire de l'art occidental», 14 h 30, Musée des monuments fran-

«Calvaires bretons : la sculpture de Roland Doré», 12 h 30, Minsée des monuments français. « La présence obsédante de la femme », 11 heures, Musée Picasso.

Costumes de travail, costumes de fêtes », 14 heures, Musée des arts et traditions populaires.

« Le mobilier dans la société rurale », 15 h 30, Musée des arts et tra

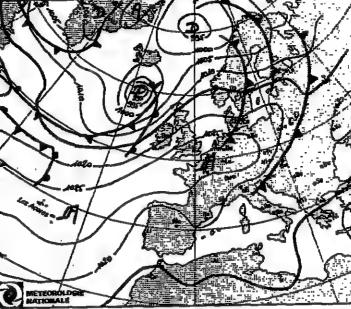
- Une heure au Père-Lachaise », 11 heures, entrée principale boulevard de Ménimontant face à la rue de la Roquette (Vincent de Langlade). Le Père Lachaise gastronomique », 14 h 45, emrée principale, boulevard de Ménilmontant face à la rue de la

Roquette (Vincent de Langlade). « Les plus grands hôtels du Marais ». 14 h 30, place des Vosges, statue de Louis-XIII (M= Cazos).

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 16 AOUT 1989 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 18 AOUT 1989 A 12 HEURES TU



relation probable de temps en France entre le mercredi 16 soût à 8 heure et le jeudi 17 soût à 24 heures.

An cours de la période, un front ora-genz très actif traversera le pays d'ocest en est, générant de violeurs orages sur la plupart des régions. Il n'affectera pius, jeudi, que le sud et l'est de la France. Après son pessage, une bause de pres-sion se développera par l'ouest, rame-nant un temps see et plus essoleillé. Scules les régions proches de la Manche aurout à craindre quelques avorses en bordure d'un front froid circulant sur les les Britanniques.

Jendi : les orages se canto and est. Retour du soleli aillem

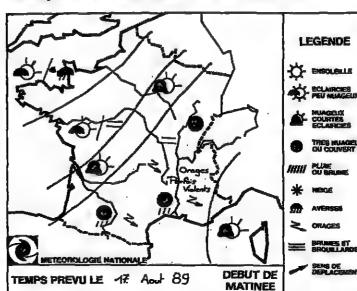
Le matin, en temps lourd, très nua-gent et cagenz régneta de l'Alsace et de la Lorrame à l'Auvergne, à Rhône-Alpes, aux régions méditerranéeunes et à Midi-Pyrénées. De violents orages

seront encure à craindre. Les muages l'emporteront de l'Aquinaine au Centre et aux Ardennes, mais il ne pieuvra pas. Les autres régions bénéficieront d'une matinée largement ensoleillée. Sculs la Brotague, la Normandie et la Nord risqueront quelques ondées sous un ciel passagèrement maggeux.

Dens le courant de l'après-midi, les orages se limiteront pen à peu anx Alpes, à la Provence-Côte d'Azur, à la Corse et an massif pyrénéen. Nusges et éclaireies alterneront sur Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Breta-gne, Normandis et Nord.

gne, Normanne et Nord.

Le soleil brillera parcont ailleurs, des
Pays de Loire à l'Aquitaine, an NordEst et au Centre. Le vent sera généralement faible de setteur ouest sur la moitié nord du pays et de secteur nord-ouest
sur la moitié sud. Il soufflera modérément past du publié du Lieu. ment près du golfe du Lion.



		Ξ												
TEM	PÉRA	IU	įξ	3	maxim	~	п		ná	et ter	DDS .	obs	arvi	
	Valeurs extrêmes releviles entre le 16-8-1989													
le 15-8-1989 à 6 heures TU et le 16-8-1989 à 6 heures TU														
FRANCE TOURS											M			
•		-		_	TOULOUSE		32	23	č	LUXENBO		28	18	ח
AIACCED	3	29	26	D	PONTEAR		32	23	Ď	MADEID .		35		Ď
MARKITZ		×	19	C						ALLEN .	******		15	_
DORDEAUX			19	0	E	TRAN	IGE	R		MARRAKE		38	25	D
DOCEGES			17	N	ALGER		34	22	D	MEXICO .		24	13	A.
DEST,			16	A	AMSTERDA	ď	24	15	N	MILAN	4412144		19	D
CAEN			15	C	ATHENES .			24	D	MONTREA		30	17	N
CHERDOUR		2	16	P	LANGERE	******	30	2	P	MOSCOU .		25	13	D
CERMINE		3	20	D	BARCELON		30	22	N	NAIRON .		20	13	D
DOOR		1	19	D	BERNE	E	33			NEW-YOR	K	30	22	Č.
(32)(EL)		15	18	D	MENT IN			10	D	020		19	15	č
LELE	2	5	13	D	HELD		31	17	0	PALMA DE		33	20	D
LEMOGES		18	17	0	BRITHIE		29	16	D	EEKDY		31	26	P
LYON	3	14	20	Ď	LE CARE.		34	23	D	RIO-DE-IA				- :
MARSFELE	MAR. 3	10	20	D.	CORREGAG		24	15	N			22	16	C
NANCY	3	Ю	19	0	DATAR		28	24	D	NOME		30	20	Ð
NAMIES	2	2	16	Ō	DELHE		35	20	C	SENGAPOX		31	28	C
NCE	2	28	24	-D	DECRA		36	26	D	STOCKBO		21	15	N
PARES-MONT	S 3	10	19	N	GEDURYE		32	17	D	SYDNEY .	*******	16	8	N
PAU	2	9	19	C	HENGEONE	I	34	25	D	TOK.TO		30	25	N
PERPENAN			22	Ď	STANKEL		31	72	ā	TUNES		35	25	D
ODOES			17	P	ÉMISALRA			28	Ď	VARSOVE		32	17	ă
ST-ETTERQE	7	5	19	â	LISSONNE		28	21	Ď	VENISE		30	20	D
STRASTOUR		õ	iš.	č	LOPENS.		24	17	č	VIENNE	*******			ח
B15000	· · · · ·	*	10	-	manna.		44			THE	*******	30	19	ונו
A	B	T	•	;	D	N		•)	P	7		*	
		. 1	ci		استما	cie	,	`	-		•			
AVCESC	brame	•	600		dégagé	unes.	eex.	OZ2	9 2	pluie	tempi	Bte	ncia	3 E

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France - heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support rechnique spécial de la Météorologie nations

: 1. - 1

Programme .

Attack of

Section Section

٠.

The second of the second

BORD ATT **望れがり、サカカル 編** I'm washing by The state of the s

10 to The time time Pho party Company 😩 A COLUMN TO SERVICE 三 化基的物 دياهم جارت The second second

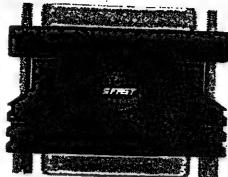
R. Carl • 交響 The same of the sa

The same



Le leader de la protection de logiciels en Allemagne recherche un représentant de vente dynamique et résolu à s'imposer sur le marché français.





Pour devenir le leader sur le marché allemand aprement concurrentiel, il a fallu un produit convaincant : Hardlock, clé matérielle pour protéger les logiciels, soutenu par un personnel compétent. Plus de 130 000 modules Hardlock sont actuellement en service. C'est un nombre important, mais ce n'est pas encore assez. L'équipe de FAST Electronic est jeune, ambitieuse, capable d'avancées technologiques. Ainsi le

nouveau Hardlock E-Y-E, concu autour d'une puce spécialement développée pour la protection des logiciels, ouvre la voie pour les années 90.

Sur le marché français nos objectifs sont les mêmes et nécessitent que nous rencontrions un représentant de vente qui partage nos ambitions, résolu à figurer rapidement parmi les premiers avec un produit de très haut niveau. Engagement personnel et dynamisme constituent pour nous des facteurs décisifs. En outre, une expérience de la vente des logiciels et un bon niveau en anglais seront importants pour accompagner FAST Electronic sur la voie du succès. Si vous souhaitez assurer la réussite commerciale d'un produit gagnant, n'hésitez pas à nous écrire ou téléphoner : Timm N. Rehder attend votre appel.

et de microtechnique S /Malecière 71 /CH-200 Nauchètel, rech. pr son ser brevets ingénieur comirm. di CEPI st/ou mand. CEE — lo

D. conn. Ang. et All. Esw. CV + pnic. ev. personnal CSEM.

D'EMPLOIS

FILLE BE MONTREUIL

(93) 100 000 heb.

1 CHARGE D'ETUDES

EN ERBANISME (H.F.)

Ce cadre, de carágorie A, estatutaire ou contractuel seus chargé (a) de résiles est des écules précisiones et autil des douses précisiones et de suivi des douseles précisiones paration nels (ZAC, projet de quanties projets urbains)

projets urbeins)
Ce poste suppose une born-conseissance de l'adminis-tration territoriale, une

M. le député maire
 Mairie de Montreuil
95 106 MONTREUIL Ced

E CURCENT .



FAST Electronic, Kalser-Ludwig-Platz 5, D-8000 Musich 2, 76/ephone: 19-49-89-53 26 53, Fax: 19-49-89-53 34 01

COORDINATEUR

chargé de projets agricoles à long terme

ment international, qui rassemble des organisations non gouvernemen-tales œuvrant dans les domaines de l'environnement et du développe-ment et dont le siège se trouve à NAIROBI, au KENYA.

Nous recherchons une personne diplômée en agriculture et faisant preuve d'initiative personnelle pour assurer le développement de projets agricoles à long terme dans les domaines tels que les pesticides et les

déchets toxiques, la conservation du sol et de l'eau; les problèmes rela-tifs à la diversité biologique et à la sylviculture. Les candidats doivent

avoir an moins deux ans d'expérience professionnelle dans les activités relatives à la liaison internationale et à la formation de réseau à tous les

niveanz. Une bonne connaissance du français et/on de l'arabe, outre

Exécution et initiation des projets dans la formation de réseau et l'échange d'informations dans le cadre d'un programme triennal;

Maintenance et élargissement de contact avec les ONG œuvrant dans

Conseil et assistance aux autres membres du personnel sur les pro-

Le salaire est négociable dans le cadre du barème normal de l'organisa

Les candidatures doivent nous parvenir le 15 juillet 1989 au plus tard, accompagnées d'informations détaillées sur les qualifications, l'expé-

rience, les conditions d'emploi présentes, les recommandations (noms et adresses de trois personnes) et une date de début d'emploi la plus proche possible. Elles dovent être adressées à :

LE DIRECTEUR EXECUTIF CLEI

B.P. 72461, NAIROBI (Kenya)

CG Coláiste na hOllscoile Gaillim

CHAIRE DE LANGUES ROMANES

Le Conseil d'administration cherche à pourvoir le poste ci-dessus.

Date limite de réception des candidatures :

31 août 1989

Toute autre information peut être obtenue auprès du sacrétaire général.

U.C.G., THE REGISTRAR, CO, GALWAY, IRLANDE.

Qualifications et expérience :

Attributions et responsabilités :

le domaine des projets agricoles à long terme;

tion et dépendra des qualifications et de l'expérience.

blèmes qui touchent les projets agricoles à long terme.

l'anglais, est nécessaire.

Temporary researcher - Cambodia and China £ 14,687

Amnesty International (AI) needs a human rights researcher to work on Cambodia and aspects of China and possibly other countries in Southeast Asia. This is a temporary contract from october 1989 to september 1990. Candidates must have a good knowledge of China and other countries in the region, fluent English and good Mandarin Chinese. Because of the temporary nature of this post, only people already entitled to work in the United Kingdom should apply.

Clothing date: 15 september, REF; No RD-11. Interviewing week commencing 16 october 1989.

researcher - Vietnam

£ 14,687

A permanent researcher is also needed to work on Vietnam and other countries in Southeast Asia. Candidates must have a good knowledge of Vietnam and the region. Fluent english is essential, french and

Closing date: 13 october, REF: No RD-16.

Both researchers will document cases prepare reports and advise on initiatives to be taken by AI, particulary in relation to prisoners of conscience, trial procedures, treatment of prisoners and executions. Candidates must have proven research skills, sound political judgement, the ability to work impartially, to work in a team and under pressure. Familiarity with the legal systems of the countries would be useful.

amnesty international For further information and an application form please contact Personnel Officer. Annesty International, International Secretariat, sonnel Officer, Annesty International, International Secretariat, 1 Easton Street, London WC1X 8DJ, Tel. 01-837 3805 (24 hr answerphone). Please quote appropriate reference.

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes

3° arrdt ARTS-ET-MÉTIERS 20 2 PCES EN DUPLEX a. de bairs, w.-a., a; cuime. 050 000 F 48-04-85-85.

4° arrdt EXCEPTIONNEL RUE DE LA REYNI

BEAU BUPLEX, 5 PGES . de 1., entrée, chie sél., baic. 3 chieres, 2 s. de bes, 2 w.-c. 2 800 000 F. 48-04-35-36

Hauts-de-Seine 9° arrdt PORTE VERSALLES AQUABOULEVARD-188Y, BEAU 2 PGES, mak., s/sr MUE DE DOUAI bel inm, p. de cos, caract. A rafinic

11° arrdt

3 PCES, 660 000 AV. PHE PPE-AUGUSTE Plorne de L., Ev., 2 chipret cuis., w.-c., beine à créer 42-71-61-48.

14° arrdt PORTE D'ORI FAMA 3 PCES, 1 260 000 F

Pleme de L., imm. 1963, expo laud, aso., s/bd et jardin, cave, perk. 42-71-93-00. M- MOUTON-DUVERNET, BEAU STUDIO, ref. neuf, cula. 6quipée, a. de bras, w-c., soled, ravalement peyé. 580 000 F. 43-27-81-10.

16° arrdt RUE VAUGRARD URGENT, BEAU 2 PCES, cule., beins, chtf. cent; cave, soleil. VUE DEGAGE 649 000 F. 43-27-81-10

COLLÈGE CÉVENOL INTERNATIONAL 13400 LE CHAMBON 8/LIGNON T-61, 58-71-72-52 16° arrdt

ATELIER ARTISTE RESPONSABLE INTERNAT 100 m³, dbie expositi imm. 1930, 5°, asc. Ex-tionnel. 42-78-68-66.

17° arrdt Ville 260 000 habite VIIIs 450 upo installa contractaur ou directrice de la communication. Expérience pressa souhainée. Envoyer C.V. et lettre manuacrite à 1 SROCHANT. Bel imm. ravatá, 3 pose, cuis. emibre-ment áquipée, conft, CLAR ET CALME. 679 000 F. 48-04-85-85. AV. DE CLICHY. Imm. rénovation. GD STUDIO ST

18° arrdt

LAMARCK-CAULAINCOURT

Besu pierre de L., bourgeois tepis escal., gd 2 pose, cuis., tt cft, calme, 849 000 F. 48-04-84-48.

propositions GUY-MOQUET, BEAU 2 PCES, 619 000 F. 4º 6t., inni Imm., proche Cibé des Pleurus entrée, chassing, séj., 1 chbrs, cais., a. de brs, dble expo, clair, vise dégagée, cave, gardien, vise dégagée, cave, gardien, sistembros, créd. tot. poss. 48-04-35-35. diverses LEARN ENGLISH I SUPER FAMILIES AVAILABLE ECR.: AB AU-PAIRS, 112 GOLDSTONE CRESCENT, HOVE BRIGHTON, SUSSEX 6.8

DEMANDES D'EMPLOIS JF, 30 ans, partakament billingus engleis, cherche emplot sti-temps, libre 1" sept., expérience ban-que, hôtellierie, réception, comptabilité. 48-43-00-87, comptabilité. 48-43-00-87,

BEAU STUDIO, 485 000 F. Blen situé r. J.-de-Maistre, s/cour. Vue dégag., clair. Beau phring, kitchen., s. de bas, chem., cave. 48-04-35-38.

achats Particulier recherche appe tement 2 ou 3 poes, vieg libre eccepté, paiemer

19° arrdt Me CRIMÉE, EXCEPTIONNE Plain aud. 2 PCES, entr comptant. 43-38-45-11, après 16 h. AGENCE FRANÇOIS-FAURE

45-49-22-70 20° arrdt 5, RUE LITTRÉ, PARIS-8* **AFFAIRE**

se, proference live your clarifies average pour clarifies avertie. PAIEMENT COMPTANT. **BEAU 2 PCES. 410 000** AP GAMBETTA, 42-71-93-00.

MGN (34' ANNÉE)
38, bd Betignolles, 75017 Parls.
43-87-71-55
dama le cadre du rissesu CHPI, recherche pour se tilentille locale et étrangère, APPTS, HOTELS PARTICULIERS, PARIS-PROCHE BANLEUE.

PAREMENT COMPTANT JE RECH, UN APPART. PARIS OU PROCHE BANLIEUE. 42-71-83-00. NEUILLY PONT DE NEUELY imm. d'argie, face aquire it., net., appt de caract. clair, 3,30 m s/plaf.

locations

ISSY-LES-MOULINEAUX EXCEPT. 2 PCES. Entrie, cuiu., s. d'eau, w.-a., aac. voté st pays. 498 000 F, orde tot, poss. 48-04-08-60. non meublées LEVALLOIS. Mª Lozise-Michel, susppt., 2 pcm, tols. américaine équipée, s. d'eut, w.-a., crue. 469 00° F, créd. tot. poss. 48-04-08-50. offres

Part. vd 3 pces, 52 m², libre, à rénover, Bois-Colombes. 600 000 F (pos-sibilité d'un locataire début septembre, 3 500 F CC). 47-61-69-68. 75019 LOFT 5 pièces de 135 m² env. 8 500 F G.C. rue Rebeval, imm. rénové, 3615 LOCAT T& 43-87-85-76

locations 93 Seine-Saint-Denis non meublées demandes

MONTREUIL, EXCEPT. Imm. récent, 3º ét., sec., 4 poss, emrée, cuis., s. de bans, w.-c., cave + logyla + park. 498 000 f, créd. tot. poss. 48-04-08-50. **Paris** EMBASSY SERVICE 8, ev. de Messine 75008 Paris, recherch APPARTEMENTS DE GRANDE CLASS Belles réceptions Nec minimum 3 chambs 94 Val-de-Marne

CHARENTON, Mª LIBERTÉ A 50° bole de Vincembes, suspot, gd 2 pase, 58 m², svitrée, cuis. équipée, s. de bns, w.-c., cave + balc. 849 000 F. 48-04-08-60. (1) 45-62-78-99

A VENDRE VITRY-MARRE
Libre fin août 89
13 km Pre Choise) per RN 305
Appt 4 P. 31 m² + 4 m² (aogia)
su 7º 4t., imm. 1876, côté
jardin, calme, su vis-è-vis.
Entrée, salon, séjour, chòres
11 m² et 14 m², cuta. anén.,
u-de-b. camelée nef. neuf,
w-c. séjou-, ceilier, nomèr, piec.
cheuft, centr. collec, per redet.,
bindege, grande cave, perings
en aous-scl. Près commercia,
ácoles, prache tres commercia,
ácoles, prache tres commercia,
ácoles, prache tres commercia,
ácoles, prache tres commercia,
facoles, prache

demandes

ENTERNATIONAL SERVICE Etudiant ch. chbro meublée proche St-Ouen, SS. Prix modéré. 80-25-23-86, après 20 h.

meublées

MEGEVE « A FLEUR... DE NEIGE »

Dans un élégant immeuble rénové du centre ville et à proximité de la

télécabine du Chamois, appartements luxueux de 3, 4 et 5 pièces, grandes terrasses, jardins pour les appartements du rez-de-chaussée. Très belles finitions. Situation calme et ensolaillée.

Garages en sous-sol. Livraison Pâques 1990. Pour plus de renseignements, veuillez contacter :

BROLLIET S.A.

23, quai des Bergues 1201 GENEVE

tél. (19-41-22) 7313800.

bureaux 1 immeubles : Locations

> **YILLIERS 3 BURX** on r.-de-c., rue et cour. Sani-taire, refeit neuf. 13 300 F. 40-20-02-15.

particuliers. Privé schète hôtel particulier à Paris. (19) 41-22-21-92-88, h. bur. 13°, 170 m² en 5 bureaux, Sanitaires, Refeita neufs, 15 000 F. 40-20-97-35.

ALEXANDRE-DUMAS individuelles 160 m² on 4/5 bureau refeits neufs, 15 000 F. 40-20-97-20, Maison 200 m² hab. + 700 m² terrain, 5 chiores, cuie. Squipée, Dans villege, toutes commoditée. Près étang, très calme.

VOTRE SIÈGE SOCIAL rès étang, très salma. A 15' de Rennes. Priz : 700 000 F. (16) 96-75-41-83. DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Exitution de acciden MONTARGIS (45) 1 in Peris, direct Auz. and Troin SNCP direct relier Paris. Je vende sur son

TERRAIN 4 ha

villas

villegiature:

DRISCOLL HOUSE-HOTEL 200 chembres simples

43-55-17-50. BOURSE 120 m²

Splendide granier aména-geable, boxes + grange et dépendences + grange et dépendences + grange et dépendences + grange et dépendences et A SAISSE, Px tot. 479.000 F. Crédit rural 100 %. Tél. : (16) 38-85-22-92, 24 heures sur 24.

LOCAL 400 m²

r.-de-c., haut s/plaf. 3,50 m Accès camionnette, force. 25 000 F. 40-20-02-15. pavillons Girodon wend F4, 30 km de La Rochelle, surf. hab. 100 m², terrain 13 and ciot. (18) 46-01-10-14, Mª Benter. ST-DENIS CENTRE

Locaus, entrepôts 2 450 m²/3 như de 660 m². Accès poids lourd, voitures + pavillori habit. 40 000 F. 40-20-02-15.

44 OUPSOURM, 8' LA BAULE Mais. rest. 120 m*, 5 pose grant, pour., chem., jardin arb. 571 m*, 500 000 F. Tél. vis. not. 40-60-18-51, locaux commerciaux proprietés

IMMO 106 33, R. DE LA MADELEINE, EPERNON (28230) (18-37) 83-73-73 Locations 20° JOURDAIN LOCAL 400 m²

(18-37) 83-73-73
rech. pour se clearbile
PARIS ET BANLIFLIE
PPTES, TERRANS, ETANGS,
FORETS, ETC.
PAIEMENT COMPTANT
chez votre notaire. R.-de-c., haut. s/pisl. 3,50 m. Accès camionnette, force. 25 000 F. 40-20-02-15. Vd région Molesac, maleon de caractère, pisc., aur 2 700 m², 680 000 F. 63-29-14-24.

20 ALEX.-DUMAS Provence, err.-pays, ville, t cft, 4/5 pces + 1 hs, trè-belle vue vellée, 30' mar aéroport, 35' skt, 40' Nice 950 000 F. 93-05-71-88.

ST-DENIS CENTRE Loceux, entrepôts 2 450 m²/3 nivx de 860 m². Accès poids lourd, voiz. + pavillon habit. 40 000 F. 40-20-02-15.

LOCATION PARIS 13-Rue de Reims, local cuel Burx et stockage 500 m cour privative, accès carrisonnette, très bon état général 240 000 F annuels + charges 18 000 F Cabinet Raimon 45-88-77-86. SAINT-DENIS LOCAUX 1 200 m², s/3 nivesux. Acobs gras parteur + pavilion de fonction 40-20-02-15.

20° ALEXANDRE DUMAS, 180 m², Grand local neuf, d'un seuf tenant 6 600 F + petits cession 40-20-02-15.

VOLTAIRE LOCAL 100 m² avec show 11 000 F 40-20-02-15.

للما من المامل

4.

Economie

SOMMAIRE

Pour contrer les effets de la baisse de ses exportations vers l'Union soviétique, la Finlande se tourne vers l'Europe (lire cidessous).

■ La formule du groupement d'employeurs joue en faveur du développement rural (lire page 15). E Les banques ouestallemandes ont réalisé en 1988

leurs meilleurs résultats (lire page 16). ■ Le projet de démantèlement du parc nucléaire suédois divise les sociauxdémocrates (lire ci-contre).

L'URSS réduisant ses importations

Les industriels finlandais font les yeux doux à l'Europe

« L'Europe, l'Europe, l'Europe. » Les Finlandais, qui ont en aussi leur de Gaulle en la personne du président Urho Kekkonen (1956-1982), pourraient reprendre à leur con la célèbre expression du général. Pour contrer les effets de la aisse de leurs exportations vers l'Union soviétique, leur parte-naire privilégié depuis un quart de siècle, ils ont lancé une véritable offensive — économique et de charme — sur le Vieux Conti-

HELSINKI de notre envoyée spéciale

Il y a quelques jours, les diri-geants de l'un des deux plus grands chantiers navals de Fin-lande, Wartsilä, demandaient – et obtenaient – l'aide de l'Etat faute de quoi ils risquaient la fail-lite. À l'origine de leux diffilite. A l'origine de leurs diffi-cultés, une perte de compétitivité liée, entre autres, à la réévaluation en mars dernier de la mon naie finlandaise (le markka) et à la baisse des commandes en pro-venance d'URSS. Les Soviétiques, perestroïka aidant, n'hésitent pas à se détourner de leur fournisseur traditionnel pour s'adresser à des concurrents ouestallemands... Trois mois plus tôt, la filiale française du même Wărtsilà regroupait ses moteurs Diesel avec ceux d'un groupe comu, la Société aisacienne de construction mécanique (SACM). Deux nouvelles particulièrement significatives qui montrent bien les probièmes rencontrés par l'industrie finlandaise et les virages qu'elle est obligée d'opérer. Avec un maitre mot : le pragmatisme. Comme un fil conducteur, ce pragmatisme se retrouve dans toute l'histoire industrielle du pays. Car l'un des grands talents des Finlandais est d'avoir su transformer en avantages leurs deux grands han-dicaps - leur climat et leur voisinage - et de s'en être servi comme tremplies pour leur développement industriel.

La forte **ROBITICIÈTE**

Recouverte de neige huit mois sur douze, la Finlande est avant tout un pays forestier (57 % du territoire). Il est d'ailleurs frappant de voir avec quelle régularité voire avec quelle monotonie le paysage est ponctué inlassable-ment par trois essences : les sapins, les pins, les bouleaux. Richesse inépuisable, ces arbres ont servi de piliers à l'industrialisation du pays, au demeurant fort tardive.

Aujourd'hui, la Finlande détient 10 % du marché mondial et 20 % du marché européen des produits de l'industrie du bois. De cette branche (un cinquième de la main-d'œuvre, 10 % du produit intérieur brut et 40 % des exportations) ont dérivé une métallurgie et une industrie mécanique puis santes : une machine à papier sur cinq utilisée dans le monde est finlandaise. Si bien que ce secteur pèse presque aussi lourd que la forêt (si on lui intègre les équipements électriques et électroniques).

Autre branche cousine du bois : la chimie qui, même si elle reste nettement plus petite que ses deux ainées, n'en assure pas moins 9 % des exportations. Car dans ces trois cas, dès que le petit mar-ché finlandais a été satisfait (il ne compte que cinq millions de consommateurs), les industriels ont misé sur l'extérieur, bénéficiant pour cela d'un consensus national. - En 1978, nous avons changé de politique industrielle, explique M= Pirkko Lammi, 600nomiste à l'organisation patronale. Syndicats, patrons et hommes politiques se sont entendus sur une nouvelle idée ; privées ou publiques, les entre-prises ont le devoir d'être rento-bles. Constatant, d'une part, que nous n'étions pas assez forts en recherche-développement, nous avons corrigé cela. Nous avons décidé, d'autre part, de nous internationaliser. Nous avons même fini par abandonner l'idée de toute politique industrielle pour privilégier le marché : il a plus d'informations que le meil-

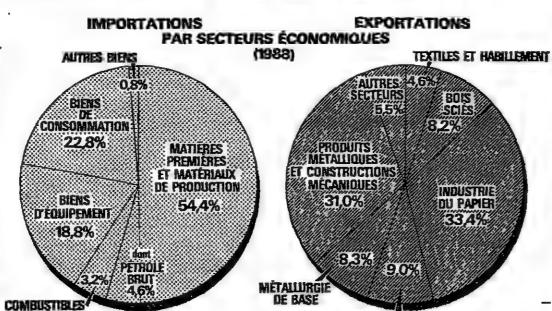
leur des fonctionnaires. » Résultat : un tiers du produit national brut vient de l'export et plus de la moitié de la production indus-trielle est vendue à l'étranger.

Le pays avec lequel la Finlande commerçait le plus était alors l'URSS. Placées elles aussi sous le signe du pragmatisme, les rela-tions entre les deux pays sont régies dans le domaine économique par un traité de coopération signé en 1948, reposant sur le principe de la compensation et prévoyant un strict équilibre import/export. Ce débouché a aussi favorisé l'essor de l'indus-

velles théories en cours au Kremlin risquent d'accroître la concurrence et ne sont pas forc ément favorables au pays des mille lacs. L'exemple des chantiers navals est là pour le prouver. En outre, les interlocuteurs avec lesquels les Finlandais avaient l'habitude de traiter ont changé et un certain flou est perceptible : « Les Sovié-tiques voudraient faire des jointventures, mais ils n'ont aucune idée du comment, du sur quoi, ni de la façon de procéder. Ce n'est pas à nous de dire ce qu'ils doivent faire », va jusqu'à déplorer un industriel. Position qui n'est

grands groupes de pays. A quel-ques exceptions près (RFA, Bel-gique, Italie), il leur vend plus qu'il ne leur achète. Le tir est par-ticulièrement groupé sur la Com-munauté européenne : les ventes finlandaises vers les Douze se sont accrues de 10 % en 1988, absorbant 44 % des exportations totales. Encore déficitaire en 1987 de 1,6 milliard de markkas (i), la balance commer-ciale affichait en 1988 un excédent de 1,8 milliard avec cette

Inquiets de voir la Commu-



trie. Car les Soviétiques ont eu besoin d'habits, de chaussures, de produits alimentaires et chimiizzus ziem za (comme les brise-glace) ou de machines. La Finiande a acheté elle, les matières premières et l'énergie qui lui manquaient. Aussi a-t-elle, paradoxalement, tiré le plus grand profit de l'envo-lée des prix du pétrole pendant une dizaine d'années : si sa facture énergétique gonflait, ses exportations se développaient aussi... et son industrie derrière

Retour de bâton le jour où le pétrole commença à baisser : la part de l'URSS dans les ventes inlandaises à l'étranger est tombée de 25 % à 15 % en trois ans, obligeant le pays à trouver une nouvelle parade. Celle-ci se révèle d'autant plus urgente que les nou-

apparemment pas partagée par : nauté moins accessible après tous puisqu'une quarantaine de joint-ventures (sociétés comavires munes) scraient déjà conclues entre les deux pays.

Changement de cap

Tandis que les industries traditionnelles les plus vulnérables (textile-habillement-chaussure, navale), incapables de faire face an recul de leurs ventes en URSS. s'enfoncaient dans la crise, les plus dynamiques se tournaient vers d'autres pays pour compen-ser cette perte de débouchés. Leur cible : l'Europe du Nord et communautaire, considérée comme «le» débouché naturel. A partir du milieu des années 80. les exportations vers les pays occidentaux ont done crit rapidement. L'an dernier, le pays affichait un

L'OCDE: attention, surchauffe!

de « surchauffe » et « les pressions inflationnistes constituent un sérieux problème », diagnostique l'Organisation de coopéra-tion et de développement économiques (OCDE), dans son rapport annuel consacré à la Finlande.

La consommation privée devrait continuer d'être soutenue cette année, sous la poussée des salaires, la chute du chômage, des exonérations fiscales et une légère baisse de l'épargne des ménages. Cette tendance devrait se poursuivre en 1990. L'éparand devrait atteindre son niveau ncher cette année et augmanter légèrement en 1990. L'investissement continuera de croître rapidement en 1989, puis amorcera un patier en 1990, dans la crainte d'une baisse de rentabi-lité et d'un affaiblissement de la demande dus à une érosion de la compétitivité et à un renchérissement du coût réel du capital.

L'OCDE s'attend ainsi à une hausse de 6 3/4 % des coûts de la main-d'œuvre dans l'industrie manufacturière en 1990, alors que la tendance ne devrait être que de 2 1/4 % dans l'ensemble des pays de l'OCDE. La croissance de la demande intérieure totale devrait se ralentir, de 4 1/2 à environ 3 % en 1990.

« Le contexte économique international a favorisé la croissance des exportations cette année, et on ne s'attend pas à un ralentissement majeur pendant la

l'OCDE. La croissance des exportations vers l'Occident pourrait se ralentir, mais légèrement seulement, pour reculer de 6 3/4 % en 1989 à 6 1/4 % l'année prochaine. Toutefois, des parts de marché pourraient bien être perdues pendant les années 1989 et 1990, en raison de limites dans les capacités et, l'an prochain, d'une détérioration de la compétitivité. Les exportations vers l'URSS (- 23 % depuis le début de 1988) vont tomber cette année et rester inchangées en 1990. Les importations devraient demeurer soutenues et afficher une hausse, de 7 1/4 % cette année, et un peu moins

Le boom actuel ne devreit a'affaiblir que progressivement au cours des deux années considérées. La croissance du produit intérieur brut devrait donc se ralentir, pour passer de 3 % en 1989 à 2 1/4 % en 1990. La taux de chômage devrait être en moyenne de 3 3/4 % cette année et rester inchangé en 1990. L'inflation pourrait montes de 5 % environ au cours des six premiers mois de l'année à 6 3/4 % su cours de la deuxième moitié de 1990. Le déficit de la salance des paiements courants devrait continuer d'augmenter, pour représenter 3,75 et 4 % du PIB en 1983 et 1990, en raison de la détérioration de tous les

postes de la balance.

1992, les industriels finlandais privilégient les opérations de afin, entre antres, de produire sur place. Entre 1981 et 1986, le volume des investissements à l'étranger s'est accru de 30 % l'an pour accaparer 14 % de l'investissement industriel. Et il n'y a pas de mois sans que l'on apprenne que Valmet, Chemira et autre Kone rachètent des entreprises.

INDUSTRIE CHIMIQUE

Reste qu'un certain nombre de facteurs structurels risquent de freiner cette croissance industrielle, d'autant plus remarquable que le pays - traditionnellement agricole - partait de loin. Des contradictions apparaissent pour-tant. La Finlande, qui se vante d'être le pays le plus capitaliste d'Europe, s'est lancée il y a quelques mois dans un processus de privatisation. Pourtant, elle vole au secours de ses chantiers navals, comme tous les autres pays européens confrontés avant elle à une crise semblable. D'autre part, à n'avoir pas voulu abandonner le modèle de l'Etat-providence à la scandinave, le pays souffre d'un handicap de compétitivité au moment où il se lance à l'assaut des marchés extérieurs. Une demande intérieure survoltée provoque en outre une hausse précocupante des importations (meubles, électronique grand public ...).

Certes, la Finlande a réussi à

hausser son niveau de vie à un seuil comparable à celui de la Suède - cet autre grand voisin dont elle a été dépendante pendant des siècles et qui l'a si longtemps considérée comme un parent pauvre»... Revers de la médaille d'une natalité en chute, elle souffre d'une pénurie de main-d'œuvre (le taux de chô-mage est particulièrement bas à 4%) qui ne peut que pousser les salaires vers le haut. Et la hansse du markka aidant, tous les signes d'une surchauffe sont là (voir cicontre). - Je ne sais pas ce qu'ils vont nous sortir cette fois de leur chapeau. Mais je ne suis pas sûr qu'il y alt encore beaucoup de apias », note, sans s'en réjouir, un observateur. Cette fois encore, les Finlandais, s'ils veulent s'en sortir, devront être conformes au qualificatif qu'ils se sont euxnêmes choisi pour se définir dans leur campagne de publicité au sein de l'Hexagone : « Forcément efficaces ».

FRANÇOISE VAYSSE.

(1) I franc français = 0,67 markks.

Suède : l'avenir du nucléaire divise les sociaux-démocrates

STOCKHOLM

de notre correspondante

La décision du gouvernement suédois de commencer le démantèle-ment du parc aucléaire plus 18t que préva par le référendum de 1980 était une bombe à retardement. Il apparaissait, en effet, difficile de concllier les impératifs d'une production industrielle grande consom-matrice d'énergie à ceux de la pro-tection de l'environnement résultant de la panique provoquée par l'acci-dent de Tchernobyl. La bombe vient d'éclater et elle accuse la dissension au sein même du Parti socialdémocrate au pouvoir concernant la politique énergétique.

Le « groupe des années 90 » chargé par le parti de définir la stra-tégie future de la social-démocratie. tègic future de la social-democratie, doit présenter son rapport vendredi 18 août. Mais, en début de semaine, filtraient déjà les premières informations qui, pour incomplètes qu'elles soient, ne laissent pas moins présager que le ministre de l'énergie et de l'environnement, Mª Birgitta Dahl, pare de mal à défender son projet anra du mal à défendre son projet d'avancer le démantèlement des deux premières tranches condam-nées à 1995 et 1996. Son principal adversaire dans cette question n'est antre que M. Stig Malm, le patron de la centrale syndicale ouvrière, LO. Il fait lui-même partie de ce groupe de réflexion en compagnie, notamment, du ministre des finances M. Kjell-Olof Feldt, lequel ne voit pas non plus d'un bon œil la fermeture précoce de deux réac-

Six commissions d'experts

En prenent sa décision en juin 1988, le gouvernement avait cepen-dant ouvert un tout petit peu la porte au compromis en faisant de 1990 une « station de contrôle», une ultime phase d'analyse avant de franchir le pas. C'est à cette date que le Parlement dovra avoir l'assurance que les tranches qui devront disparaître seront remplacées d'une manière ou d'une autre. Mais il y a encore queiques semaines, le premier ministre, M. Ingvar Carison, affirmait qu'il n'y avait pas lieu

de revenir sur la décision. Entre-temps, six commissions d'experts ont été chargées d'étudier pour 1990 les conséquences de l'abandon préma-turé d'une partie des ressources nucléaires pour l'industrie. Avant même d'avoir le résultat de ces rapports, il semble peu probable que l'opération sera sans douleur.

Les premiers secteurs menacés, et non des moindres, sont ceux qui constituent la base de l'économie subdoise : le papier, la sidérargie et la chimie notamment, qui représen-tent à eux seuls quelque 40 % de la totalité des emplois du secteur industriel. Par quoi remplacer le nucléaire de manière aussi efficace, lorsqu'il e déjà été décidé, en 1988, de ne pas développer l'énergie hydraulique (qui répond de la moitié de l'approvisionnement en électricité, l'autre revenant au nucléaire) en interdisant l'exploitation des quaire dernières mybres des la la contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del vierges ? Il a aussi été décidé que les émissions de dioxyde de carbone ne doivent pas dépasser le plafond actuel, ce qui empêche donc l'utili-sation forcée d'énergies fossiles....

Ces trois objectifs destinés à protéger l'environnement ne sont pas compatibles avec ce que demande la santé économique du pays : la pour-suite, grâce à une électricité bou marché, de ses activités industrielles d'exportation et la poursuite de la politique du plein emploi. C'est ce que constate, prudent, le rapport du groupe, qui ne recommande pas formellement d'ignorer la décision d'avancer le démantèlement mais qui laisserait emendre qu'elle n'est pas très indiquée. Les industries, elles, vondraient bien savoir à quoi

Mardi, il était impossible à Stockholm d'obtenir des précisions de la part des auteurs de ce rapport. A la chancellerie, on indiquait que le premier ministre ne participerait pas à la réunion de vendredi. Il souhaite « rester indépendant » dans le débat qui s'annonce au sein de son parti. Quant au ministre de l'énergie et de l'environnement, elle s'est mise hors de portée des questions indiscrètes, elle fait actuellement une randonnée à pied dans les hautes terres de Laponie.

FRANÇOISE NIÉTO.

Le gouvernement australien prévoit un excédent budgétaire record

Le budget présenté mardi 15 août par M. Paul Keating, le ministre australien des finances, a été délibéremment placé sous le signe de la rigueur. Quelques mois avant des échéances électorales importantes (des élections générales devraient avoir lieu en mars prochain), le gou-vernement travailliste de Canberra maintient le cap sur une gestion de l'économie stricte et prévoit un excédent record des finances publiques (9,1 milliards de dollars australiens, soit 45 milliards de francs environ) pour l'exercice s'achevant en juin

Cet excédent devrait être affecté prioritairement au remboursement de la dette intérieure et extérieure australienne (dont les encours s'élè-

insolites

Moutons refoulés

Trente-trois mille cinq cents moutons australiens se sont vu interdire l'entrée en Arabie ssoudite. Motif : les deux cent mille animaux arrivés dens deux précédentes cargaisons auraient su la « langue bieue », une maledie infectieuse mortelle pour les moutons. Cartains auraient nvime été porteurs du virus de

Grands exportateurs d'ovins, les Australiens ripostent violemment à ces accusations : « Nos moutons ne souffrent ni de langue bleue ni de variole, proteste le ministère australien de l'industrie. Soit les tests seoudiens ne sont pas fiables, soit ciales. » Et les Australiens font remarquer que dans d'autres ports de la région, comme la Koweit ou Bahrein, les autorités sanitaires n'ont pas refoulé leurs moutons, ils ont tout de même proposé d'envoyer une mission technique en Arabie saoudite pour examiner les rai sons du refus saoudien. L'enjeu. il est vrai, est d'importance : en 1988, l'Australie a exporté plus de 7 millions de moutons dans les pays du Proche-Orient. dont 3 millions en Arabie saoudite, pour une valeur totale d'environ 190 millions de dol-

and environment

vent respectivement à 5,25 milliards et 1,75 milliard de dollars australiens). Paul Keating s'est en effet engagé à y consacrer « chaque cent » du surplus budgétaire.

L'orientation restrictive de la politique (tanz d'intérêt élevés) a également pour but de ramener l'économie australienne à une croissance plus équilibrée.

Le budget table sur une inflation ramenée à 7 % contre 7,6 % lors de l'exercice précédent. Guère d'amélioration à attendre toutefois du côté de la balance des paiements courants. Le déficit devrait encore progresser pour s'élever à 18,5 milliards de dollars australiens pour l'ensemble de l'année 1989-1990, contre 17.4 milliards lors de l'exercice 1988-1989. Une détérioration confirmée par le chiffre de juillet : le déficit des paiements courants ayant augmenté de 16,4 % sur un an. Les réductions d'impôt consenties aux ménages aux termes d'un accord conclu avec la confédération des syndicats australiens en avril dernier (en contrepartie desquelles le gouvernement arrachait une pause dans les revendications salariales) ont un effet stimulant sur une consommation à fort contenu d'importations.

Le gouvernement table sur une croissance légèrement inférieure à 3 % (contre 4,7 % pour l'exercice 1988-1989), use prévision comparable au 2,7 % amoncés par l'AMZ Banking Group, l'une des principales institutions bancaires austra-

 Peu de perturbations dans le trafic aérien. - La grève des élec-troniciens de la sécurité aérienne (ESA), chargés de la maintenance des radars et des ordinateurs de contrôle aérien, n'a pas véritablement affecté le trafic pendant le week-end du 15 août. Quelques retards aliant de trente minutes à una heure «au maximum» ont été enregistrés par la direction de l'aviation civile. L'impact de la grève a été considérablement réduit par trois facteurs : un service minimum a été mis en place : le trafic aérien a été nettement moins important que lors du précédent conflit à la fin du mois de juillet, et les pannes de matériel ont été peu nombreuses. Le conflit entamé le 10 août a pris fin mercredi 16 août à 8 heures.

Same to Control of the Control

.

 $\mathcal{O}^{n}(\omega) = \partial_{\mu} \omega_{\mu\nu}$

Maria .

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR And the second The state of the s

And the second s

Economie

SOCIAL

: Pavenir du nucléaire dink

The state of the s

1 1 1 1

A STATE OF THE STA

The Control of the Co

The second second

- Comments

Str. Street Street

The state of the s

THE PERSON LAND

1111

15 12 mg

and the second

..

1 and 11 to 12 to

es sociaux-democrates

AND THE PARTY OF T

機能を定めた。 (4)

A APPLICATION OF A ...

the transact of the second

Printer State of the same

والمراجعة والمستوالية المالية والمستوالية

AND THE COURSE OF

Marine Comment of the second

発出、発生に対すると、4カー・ナー

The state of the s

本語の映画は何かった。

A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS.

MARKET CONT. TO STATE OF THE STATE OF

The second second second

The second secon

Marie Con

and the second

A Service . Acc. ababatea grave

The second second

the property with the con-

The same of

Jeneral Company

-

新世紀 李然 中心35年

Section 1

The state of the s

a range of

The second secon

The same and

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The state of the s

The same of the same of

The state of the s

Marine Committee of the Committee of the

-

and Deliver of the

THE PARTY OF THE P

The second second

The same of the same of the same

400

BOOK BY BURNEY MALLEY

Avec la promotion des groupements d'employeurs

Syndicalistes et organisations professionnelles jouent la carte du développement rural

de notre anvoyé spécial

Un grospement d'employeurs? Rendu possible par la loi de juillet 1985, le dispositif permet à plusieurs employeurs n'ayant pas plus de cent salariés, et qui sont adhérents d'une association loi 1901, de se partager l'emploi d'un ou de plusieurs salariés. La loi, bien évidenment, s'applique à l'agriculture. Acinelles'applique à l'agriculture. Actuello-ment, on compte soixanto-dix grou-pements d'employeurs en zone rurale, sur l'ensemble du territoire. Un succès modeste mais déjà signifi-

catif.

En Poitou-Charente, en revanche, la formule est un peu plus développée. Dix-sept de ces groupements, qui rassemblent soixante exploitants et out, chacun, créé un emploi, existent déjà. Ce qui n'est pas tout à fait un hasard. Constituée en novembre 1988, l'Association pour la prosnotion de l'emploi rural (APER), milite en faveur de tout ce qui peut aider au développement d'activités en milieu agricole et a obteau, pour ce faire, le soutien du conseil régional comme de la préfecture de nal comme de la préfecture de

L'APER a pu naître grâce au rap-prochement des organisations agri-coles (la FNSEA, le CNJA) et des organisations de salariés (la CFDT, FO, la CGC, la Fédération des syn-dicats d'ouvriers agricoles

aprilière porcine on l'arboriculture, mais cela s'adresse à un personnel à qualification élevée, impossible à trouver à temps partiel.

Or les statistiques monirent où sont les reasources en emplois.

Comprenant l'enjeu, le conseil régional a d'ailleurs décidé de financer une opération, pour la première fois « directement formulée par les fous a directement jormutet pur les partendres socialex », ainsi que les souligne M. France Jonhert, secré-taire général de l'union régionale CFDT, une figure, un personnage capable de se moquer des a priori.

Pour l'emploi permanent

Au point de départ, il y a quelques constats. Dans cette région, l'emploi agricole salarié occupe encore quarante mille personnes, mais ne cesse de décliner avec la modernisation. Le nombre de travailleurs à temps complet a diminné de 34 % entre 1979 et 1985, et la décertification mette de 1985, et la décertification. désertification guette des campa-gues mécanisées. Dans le même temps, des besoins en main-d'œuvre apparaissent, notamment dans le filière porcine on l'arboriculture, mais cela s'adresse à un personnel à qualification élevée, impossible à

(FGSOA), à la suite d'un vun una-nimement voté par le comité écono-mique et social régional. Les uns et les autres ont considéré qu'il était temps de prendre, ensemble, des inditatives locales pour l'emploi » et ont décidé de dépasser les cli-vages traditionnels.

Tandis que s'effondrent les offres pour une activité saisonnière de moins de trente-neuf jours par an, ou les propositions pour des emplois cent quarante jours par an, il appa-raît que les salatiés qui effectuent entre quarante et deux cent quales propositions pour des emplois presque permanents de plus de deux cent quarante jours par an, il appa-raît que les salariés qui effectnent entre quarante et deux cent qua-rante jours de travail par an conservent leur poste, leurs effectifs ayant été pratiquement stables de 1981 à

> D'où l'idée d'avoir recours au groupement d'employeurs qui fait son chemin en Poiton-Charente. Alors qu'il existait sept groupements d'employeurs avant sa création, l'APER en a favorisé l'apparition de dix supplémentaires et prévoit d'en aider vingt-cinq par an.

Cela ne va pas toujours sans mal, Les groupements d'employeurs ne peuvent pas bénéficier de l'exonéra-tion de charges sociales pour l'embanche d'un premier salarié, puisque celui-ci travaille sur deux exploitations. De même, cette struoture, pourtant associative et à but non lucratif, est soumise à l'impôt sur les sociétés et doit supporter la taxe forfaitaire de 8 000 F. Quant à son assijettissement on non à la TVA, la situation n'est pas encore

Faire plus encore

Pour autant, ces obstacles ne découragent pas M. France Joubert, décidément inventif, qui prépare actuellement un autre projet, AVERTIR (Association volontaire pour l'emploi, la reconversion, le travail, l'insertion et la réussite). Persuadé que la tâche du syndicalisme est de s'« attaquer aux causes et non plus exclusivement aux conté-quences », le responsable syndical

de la CFDT estime que, au nom du social, « il y a une fonction de règu-lation et d'animation du marché du travail que nous devons assurer ».

Four M. Joubert, le syndicat doit s'associer à d'autres partenaires, dont les représentants des services publics, et des chefs d'entreprise, ou tout autre « acteur qualifie », pour que soient mis en œuvre tous les moyens disponibles en faveur de l'emploi et de son développement. l'emploi et de son développement.

Notre but serait de rendre opératoire l'ensemble des dispositifs liés
à la modernisation négociée pour
faciliter les évolutions ou faire du
privatif », dit-il, bien décidé à utiliser la palette des solutions offertes,
de la formation au développement,
des nouvelles qualifications en passant par l'anticipation des conséquences sociales de la modernisation. « Il s'apit de préparer et

tion. « Il s'agit de préparer et d'accompagner les individus ou les groupes concernés. » La encore, M. Joubert table sur le rapprochement avec le couscil régio-nal, le comité économique et social et des dirigeants d'entreprise qui sauront saisir la chance d'une collaboration avec une organisation syn-dicale et des comités d'emerprise, au nom d'un objectif commun. L'avenir du syndicalisme, pense-t-il, passe par sa confrontation avec des réalités parfois dérangeantes. Et il a tout à gagner en participant active-ment au développement local, que ce soit en aidant à l'implamation de groupements d'employeurs, ou en aidant les salariés on les demandeurs d'emploi dans leurs préocen-pations de tous les jours. « Nous devons établir un port entre salariés

ayant un emploi et ceux qui n'en ont pas », sjoute-t-il, convaincu que ces

actions positives ramèneront le syn-dicalisme sur un terrain concret où il ALAIN LEBAUBE.

Le BIT reste prudent au sujet des effets

du travail sur écrans Le Boreau international do travail (BIT) calme le jeu sur les effets pervers attribués au travail sur écran informatique, dans un rapport publié mardi 15 août. Evi-

tant toute affirmation péremptoire en raison du caractère « fragmentaire » des études, le BIT n'en conclut pas moins que le travail sur écrans informatique affecte directement les yeux et le système musculaire et osseux de l'opérateur, tout en contribuant indirectement au stress »,

Mais il fait remarquer que « tout travail intensif analogue peut avoir les mêmes résultats ». Les autres effets restent très controversés, notamment sur les conséquences de ce type de tra-

vail pour les femmes enceintes et les enfants qu'elles portent : - Aucun lien n'a pu être formellement établi entre ces accidents de naissance et l'exposition aux radiations de fréquence extrêmement basse des écrans », note le BIT. Par précaution, on sait pourtant que certains pays comme les Etats-Unis et le Canada ont décidé de transférer sur d'autres postes les femmes enceintes.

Quant à l'accroissement du stress, il est associé à la description des tâches, souvent répétitives ou très rapides d'exécution. L'étude souligne cependant les progrès à faire dans la conception des bureaux et bâtiments si l'on veut minimiser les effets secondaires du travail sur écran.

Plus de 60 % de la maind'œuvre américaine utilisera ce type d'appareils aux Etats-Unis d'ici à la fin du siècle, et au Japon quelque 70 % des entreprises s'en servaient déjà en 1984. - (AFP.)

FINANCES

LES INDICES HERDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

ET DES ETIMES ECONOMINAES

Scur glinir, de bene 100 : \$7 e	Monosite	
	4 soft	11 aoit
	-	-
leurs trang, à rev. yaristie 🗼	118,5	119.4
leurs industrialies	120,7	120,5
iturs átrangères	717.1	120.2
troise-Energie	132.1	132.7
	108.7	107.9
italizyje, micenique	132.4	132.1
striské, électronique	109.8	109.1
timest et metiriets	127.7	128.1
de coesoment, non alies.	114.B	114.5
ro-elimentairs	121.4	121
Aribution ,	130.5	130.8
anaporta, loisira, services , ,	128.5	129.2
	131.4	137.5
	112	112.7
dit benque	104.5	103.9
	704.0	143.3

Besu 100 an 1949 Valeurs franç, à rev. voriable , 4 217,44 238,7 Valeurs átrangères , , , , 4 641,84 764,7 Base 100 sa 1972 Valoura franç. à rac. variable . 608,7 611,8 Valoura étrangères 620,1 638,5

| Indice des vol. fram, 6 rev. fixe | 121,4 | 121,7 | | 121,5 | | 121,5 | | 121,5 | | 121,5 | | 121,5 | | 121,5 | | 120,5 | | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 | 120,5 |

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE

BOURSES RÉGIONALES Base 100 : 31 décembre 1981

La croissance plutôt que la survie

POITIERS 1 de notre envoyé spécial

ils ont le même âge et les mêmes préoccupations. Depuis soût 1986, ils ont constitué un groupement d'employeurs et ont embauché un salarié commun qui travaitie dans leurs porcheries respectives à la Roche-Rigault, dans la Vienne, M. James Garault, la petite quarantaine, possède une exploitation de 75 hectares et un petit élevage de truies naissantes à l'engrais-sement. M. Jean-Charles Proux et sa femme Bernadette fonctionnent en GAEC aur une ferme « Comme à tout le monde, avouent-ils, les centres de ges-tion avaient mis le dolgt dessus. On ne pouvait pas continuer bien de notre côté. » il fallait choisir entre la mort lente, apparemment indolore, et la course aux investissements pour pro-

Affaire de génération et de

sensibilité, les Proux et les Garault décidaient de se lancer dans l'élevage des porcs, avec plus de 1 000 places chacun, informatisées. Mais, physique-ment, ils ne pouvaient y arriver seuls e car on ne fait rien de bon quand on tourne à 110 à par l'amitié, était inévitable. Ils embauchalent ensemble, et à temps plain, le salsonnier de l'un des deux. « Mais c'était un vrai journalier, et nous avons donc dû en trouver un autre. 3 La troisième tentative fut la bonne. fication, et en formation alternée pendant un an. « leur » employé passe d'une ferme à l'autre seion un programme établi. « Il serait plutôt animalier que culture », juge Mª Bernadette Proux, mais il sait s'adapter et a maintenant de bonnes connaissances dans l'élevage des porcs. Moyennant une prime de « pénibilité » de 5 %, son va et vient n'est pas. trop mai ressenti et, d'ailleurs, « il vout s'intégrer ».

Quand ils font le bilan de leur partenariat, les deux couples d'agriculteurs se déclarent satisd'utiliser une formule d'avenir et croient à « le réapparition de l'emploi agricole qui était en parte de vitesse ». Des formules comme les groupements d'employeurs pourraient aider les exploitants qui vieillissent, « et, pourquoi pas, permettre la formation d'un jeune » avent qu'il

Peut-être, à la différence de leur voisinage, parisent-lie sur-tout que cette solution correepond à leur stratégie. « Nous cherchions une diversification, un complément d'exploitation », gestionnaires qu'ils sont devenus, parlant de e rationalité », de « méthodes rigoureuses a et de « souplesse a pour « On essale de faire bouger les choses et on veut créer une émulation. Alors, on joue les aiguilions dans les structures », vontils jusqu'à dire. L'un s'occupe de près de la coopérative de porc avec l'idée d'œuvrer pour la pro-L'autre s'est investi dans le groupement de développement agricole qui sert d'appui tachnique pour les céréales. Tous deux ont participé, « avec une petite prise de capital », à la création d'un cabinat privé de conseil en agriculture et en porcherie. « C'est un investissement pour le futur, et le technicien qu'on avait, il ne fallait pas le laisser partir. »

En fait, le groupement d'employeurs a été le point de départ de tous ces projets. Comme its le disent eux-mêmes, ils ont choisi à partir de là e l'idée de la croissance contre celle de la survie ». Autour d'eux, bien des jeunes agriculteurs qui les observent, incrédules, ont inconsciemment fait le choix de ne pas évoluer « parce que ca tourne ». « lis ne se sont pas ancors rendu compte de ce qui allait se passer », regrettent les compères qui ont décidé de parier sur le développement. Rural, bien entendu.

Communication

Propriétaire de l'unique quotidien

Le groupe Hersant tente de se diversifier aux Antilles

Le groupe Hersant, représenté aux Antilles françaises essentiellement par la régie de publicité Publiprint-Antilles et par l'amique quotidien France-Antilles, cherche à se diversifier, notamment par le rachat

POINTE-A-PITRE

de notre correspondant

A Fort-de-France, à deux pes de

la célèbre place de la Savane, trône

un imposant bâtiment sur loquel est

écrit en lettres capitales taillées dans

la pierre « Imprimerie officielle ». Il s'agit d'un ancien bâtiment de la

ral de la Martinique où, bien qu'il

s'agisse de finances publiques, on a

toutes les poines du monde à obtanir

la confirmation du montant du

modique loyer versé chaque mois

par ses occupants. Nous sommes place Stalingrad, le siège adminis-

tratif de la SA France-Antilles,

société dont le siège social, rue de

Presbourg à Paris, est le même que

celui de nombreux journaux du groupe Hersant. Dans les rues de Fort-de-France, de Pointe-à-Pitre ou

de Basse-Terre, quotidiennement,

des criears commentent en créole les

faits divers étalés à la « une » d'un

journal qui, voici pes de temps encore, affichait e groupe de presse

Hersant » et qui, aujourd'hui, se

contente pudiquement, sous le voca-

ble « principant associés », de don-

ner la liste des enfants du magnat de

Lancé au début des années 60 à la

istre de l'information

Martinique (grâce à un avis favors-

M. Alain Peyrefitte), le quotidien

de Robert Hersant était le seul sur

la place. Avec des movens réduits au

plaçable et, si tous les Antillais le

critiquent, tous également le lisent...

Peu à peu, tout en maintenant son

secrétariat de rédaction et son impri-

merie à Fort-de-France, la SA

France-Antilles a cherché à s'éten-

dre et à se diversifier. En 1967, à

l'occasion des émeutes de mai au

cours desquelles physicurs dizaines

de personnes trouvent la mort, un supplément sort en Guadeloupe, qui

supplément sort en Guadeloupe, qui deviendra un hebdomadaire, puis

aura trois éditions par semaine (le rythme actuel du France-Guyane),

puis deviendra un quotidien qui, de

par son traitement et sa fabrication

sur une autre lle, aura quelque

retard dans les informations. Il fau-

dra attendre près de vingt ans pour

que la Guadeloupe soit dotée d'un

équipement informatique permet-tant au journal de « boucier » plus

au moins le matin au bureau!

imam, il a su se montrer irrem-

la presse française.

ie appartenant au conseil géné-

dans su journal martiniquais.

Entre temps, le groupe a pris le contrôle de doux radios associatives : Vitamine 7 (devenue RV 7) à Fortde-France, et Radio Bis à Pointe-à-Pitre. Très vite avec le support de Publiprint-Antilles, la filiale de la régie parisienne de publicité, ces deux antennes deviennent vraiment commerciales. Elles sont même, désormais, regroupées sous la même enseigne, Sun FM, et distillent le même programme à des auditeurs

neut différents. Au début de l'année dernière, la société PAMS, gérée par M. Philippe Hersant, rachète le 97,2 et le 97,1, deux gratuits distribués respectivement à la Martinique et à la

Mais l'ambition du groupe ne s'arrête pas là. Il faut à la fois conforter la position sur la Guade-loupe et la Martinique, et tenter de rafier le marché publicitaire de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy, les deux petites îles du nord, dépendant administrativement de la Guadeloupe, mais situées à deux cent cinquante kilomètres au nord de Pointe à Pitre.

Là, les deux seuls supports viables financièrement sont respectivement le St-Martin's Week et le St-Barth

de journaux gratuits, le lancement d'un de la presse française, Philippe Hersant, hebdomadaire et une prise de participation est installé à la Martinique depuis le début Le groupe, dont la filiale antillaise est dirigée par le pins jeune des fils de magnat

Magazine. Deux hebdomadaires gratuits bilingues, jeunes, remplis de petites annonces, de publicité, et contenant occasionellement des publi-reportages ou des articles d'information. Le premier d'entre

> d'exploitation, a eu le chiffre d'affaires époyme de 120 000 dollars américains. Le propriétaire du St-Martin's Week, Philippe Tisseaux, se contente de confirmer que des négociations sont en cours, après la publication, le 20 juillet dernier, d'un entrefilet parlant du rachat de son journal, dans le Guardian, le quotidien de la partie néerlandaise de l'Ee de Saint-Martin, Selon nos informations, le rachat de ce gratuit installé dans un paradis fiscal devrait avoir lieu avant le 31 août. Pour ce qui est du St-Barth Maga-

eux, durant sa première année

mais n'auraient pas encore abouti. A Pointo-à-Pitre, le rachat de l'hebdomadaire 7 Mag (dérivé de Télé 7 Jours Guadeloupe) avait été envisagé. Mais la mauvaise situation financière du journal (le Monde du 7 avril) a fait plier les dirigeants du groupe qui devraient lancer, vers le mois d'octobre, un magazine de télévision concurrent dont la rédaction

zine; des « propositions » auraient également été faites au directeur de

la publication, Stéphane Baillie,

des années 60 et à la Guadeloupe depuis le lendrensia des événements de mui 1967. en chef, indique-t-on an sein du

groupe, sera confiée à l'actuel numéro deux du journal en Guade-A Fort-de-France, la situation est légèrement différente. Le Télé 7 jours Martinique, lui, a une situation saine et des comptes pratiquement équilibrés. Et c'est peut-être

par crainte d'un nouveau concurrent que son principal actionnaire, Jean-Claude Rossignol, a accepté de négocier avec la SA France-Antilles. Une négociation qui pourrait aboutir à une prise de participation minori-taire à hauteur de 20 % dans le capital du journal pour octobre prochain. Déjà, depuis plus d'un mois, Publiprint Antilles s'occupe des espaces publicitaires du journal... Pour que la panoplie soit complète, il ne manquerait qu'une télévi-sion. Lorsque l'anarchie régnait

dans ce domaine à la Guadeloupe, la solution du rachat de l'une des télé-visions pirates de l'archipel avait été envisagée. Le projet semble désormais dormir dans les tiroirs, à moins que celui des télévisions privées dans les DOM ne devienne le premier souci du Conseil supérieur de l'audiovisuel. A Fort-de-France, dans les locaux

de l'ancienne Imprimerie officielle devenue depuis près de trente ans l'entreprise de presse la plus rentable contrôlée par M. Robert Hersant, le directeur général du groupe, M. Christian Coustal, n'a « rien à dire . et . rien à confirmer ». Pour

ANDRÉ LÉGER.

 Nouveau centre de facsimilé à Francfort pour l'∢ international Harald Tribune ». - Le quotidien américain *International Herald* Tribune, dont le siège se trouve à Neuilly, annonce la mise en place d'un nouveau centre d'impression avec transmission des pages par facsimilé à Francfort. Ce centre, qui sera opérationnel dès le début du mois de puest-allemands, ainsi qu'aux habitants des pays scandinaves, de pouvoir lire plus rapidement leur journal. Imprime à Paris depuis 1887, l'International Herald Tribune (178 000 exemplaires vendus chaque jour) disposera alors de onze centres de transmission par facsimilé pour sa distribution internationale, sept se situant en Europe, trois

en Asie, un à New-York,

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ DU 1 = SEMESTRE 1989 :



Sons l'effet d'une bonne conjoncture et de l'élargissement du Groupe, le chiffre d'affaires consolidé du 1 semestre 1989 s'élève à 5 632 362 millions de francs contre 4 730 964 millions de francs au 1 semestre 1983 (+ 19,1 %).

A périmètre constant, le taux d'angmentation aurait été de 11,3 %.

Ciments Français sur Minitel : 36-16 Cliff.

Les fleurons du groupe

France Antilles, édition de la Martinique (quotidien), appartenant à la SA France-Antille,

28 000 exemplaires.
France-Antilles, édition de la Guadeloupe (quotidien), appartenant à la SA France-Antilles, 18 000 exemplaires.

France-Guyane, parution trois la SA France-Antilles. France-Antilles hebdo, (heb-

domadaire), appartenant à la SA France-Antilles, diffusé en France métropolitaine, réalisé en Martinique à partir d'articles des différentes éditions auxquels sont aioutés des articles envoyés de Paris par télécopie.

 Journaux gratuits 97.2, le Martiniquais, hebdomadaire (Martinique), appartenant à PAMS, 50 000 ex. 37.1, le Guadeloupéen, heb-

tenant à PAMS, 40 000 exemplaires (1).

La SIGA, installée à Fort-de-France, imprime tous les journaux actuels du groupe et réalise les maquettes de France-Antilles hebdo, imprimé à Roubaix et diffusé dans les grandes villes métropolitaines.

réseau SUN FM, diffusé sur la Guadeloupe et la Martinique.

 Régie publicitaire exclusive Publiprint Antilles, filiale de Publiprint, contrôle la publicité de l'ensemble des organes du groupe ainsi que Télé 7 jours

(1) Le nombre d'exemplaires est celui annonce par le journal, à défaut d'un contrôle de l'Office de justification de la diffusion (OJD) domadaire (Guadeloupe), appardunc l'Onne ider.

En publiant ses comptes pour le remier semestre, le géant allemand Hoechst, numéro un mondial du secteur, a semé le doute dans l'esprit des analystes, britanniques en parti-culier. La firme de Francfort annonce, en effet, pour le 30 juin un bénéfice avant impôts de 2,1 milliards de deutschemarks. La progression par rapport au résultat obtenu en 1988 durant la même période est de 8,3 %. Le ralentissement par rapport au second semes-tre de 1988 est patent. Mais les spé-cialistes de la City font en plus remarquer que, avec l'accroissement plus rapide du chiffre d'affaires (+ 15 % à 23,1 milliards de DM), la rentabilité du groupe a baissé (9,2 % contre 9,7 %).

Plus inquiétante à leurs yeux est la baisse des profits (toujours avant impôts) que Hoechst a enregistrée pour le deuxième trimestre (-2% à 1,1 milliard de DM), baisse qui contraste avec les 23 % d'augmentation du premier trimestre, catièrement responsables de la progression semestrielle. Signes annonciateurs de temps moins faciles ? Les ana-lystes britanniques se gardent bien de tirer des conclusions hâtives, mais suggèrent de suivre de très près les résultats que les autres grands de

En attendant, la direction de Hoechst commente favorablement les résultats de son activité pour les six premiers mois. Pour la scule mai-son mère, les bénéfices avant impôts se sont accrus de 15,6 %. La plupart des filiales du groupe ont pu aug-menter leurs bénéfices. Le chiffre d'affaires réalisé à l'étranger a progressé de 18 % (17,76 milliards de DM). La fermeté du dollar a exercé des effets positifs sur les ventes en Amérique du Nord (+ 28 %).

Les ventes ont également progressé à l'intérieur de la Communanté européenne (+9,4%). De manière plus sectorielle, les ventes de produits chimiques et de colorants se sont accrues de 12,5 %. L'activité « fibres » 2, de son côté. vu son chiffre d'affaires bondir de 19,4 %. La progression des ventes a également été satisfaisante dans la pharmacie (+ 10 % à près de 4 mil-liards de DM). Ce bon résultat est à mettre au compte des trois marchés d'importance que sont les Etats-Unis, la France et le Japon.

Bref, d'une façon générale, les entrées de commandes sont restées bonnes au cours des dernières semaines d'été. « Nous nous attendons à un bon développement de nos affaires au cours du troisième trimestre », commente-t-on à Franc-

D'après une étude de la Bundesbank

Les banques ouest-allemandes ont enregistré en 1988 le meilleur exercice de leur histoire

Les banques ouest-allemandes out réalisé, en 1988, les meilleurs résul-tats de leur histoire, d'après une étude de la Bundesbank publice à Francfort dans le rapport mensuel de la Banque centrale. Les bénéfices avant impôts des banques ont atteint l'an dernier 22 milliards de DM (près de 75 milliards de francs), en progression de 12,5 % par rapport à ceux de 1987.

Ces résultats sont dà principalement, selon l'étude de la « Buba », à des profits extraordinaires réalisés à l'occasion des transactions sur titres moyenne de leurs capitaux propres mentait de 6,5 %. - (AFP.)

est ainsi passée à 15,5 % (contre 14,5 % en 1987).

En 1988, les résultats se sont améliorés tant pour les opérations classiques de crédit (les excédents sur intérêts ont progressé de 2,9 %) que dans les activités de service (les recettes nettes de commissions ont crû de 7 %). La Bundesbank souligne que les banques ouestallemandes out non sculement pu augmenter leurs revenus, mais qu'elles ont également su contenir leurs coûts d'exploitation. Ceux-ci que les banques ont réalisées pour n'ont ainsi progressé que de 4,5 % leur propre compte. La rentabilité alors que le volume d'affaires augn'ont ainsi progressé que de 4,5 %

Doux s'implante en Espagne

– (Publicité) – AVIS D'APPEL D'OFFRES

rrigation IV. Réhabilitation périmètre irrigné Dagana A et B. Sénégal.

BADEA (Banque arabe pour le développement économique eu Afrique) et BANQUE MONDIALE.

Département de Dagana, proximité de Dagana, 130 km de Saint-Louis (400 km de Dakar).

(400 km de Dakar).

5) CONTENU APPEL D'OFFRES:

1.OT 1. — TERRASSEMENTS ET GÉNIE CIVIL:
500 000 m² remblai compacte, 570 000 m² débiais drains et
canaux, 4 000 m² béton, 148 ouvrages prises à modules à masque,
24 vannes à nivean constant, 2 600 ha aménagement terminal.
DURÉE TOTALE: 18 mois en trois campagnes.
MONTANT ESTIME DES TRAVAUX; 2,5 milliards de frança CFA.

1.OT 2. — ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTROMÉCANIQUES, STATIONS DE POMPAGE:
10 groupes électropourpes immergés (5 x 50 kW, 5 x 110 kW),
4 alternateurs + régulateurs 300 kVA, divera organes de commande, contrôle et régulation.
DURÉE TOTALE: 12 mois en deux instaliations.
MONTANT ESTIME DES TRAVAUX: 220 millions de frança CFA.

A Saed, Service des Marchés, route de Khor, Saint-Louis, contre paiement en espèces ou chèque certifié de 300 000 F CFA pour le lot 1 et de 150 000 F CFA pour le lot 2.

Une visite groupée du site est prévue le vendredi 1ª septembre 1989, à 9 houres, au siège du périmètre.

3) REMISE DES OFFRES ET OUVERTURE DES PLIS:

A Saed, Service des Marchés et Commandes, mercredi 4 octobre 1989, à 15 h 30, délai de rigueur. Ouverture des plis en séance publique mercredi 4 octobre 1989 à 16 h à Saed, Direction générale.

**PRESENCIMENTS COMPLÉMENTAIRES:

A Saed, Bureau Études et Contrôle. Tél.: 61-11-74.

CONSULTATION LIBRE DU DOSSIER A SAED - SERVICE DES MARCHÉS.

SAED B.P. 74, rouse de Khor, SAINT-LOUIS (Sénégai). Tél.; 61-15-33/61-15-34, Télex: 75124 SG. Téléfax: 61-14-63.

6) ACQUISITION DOSSIER APPEL D'OFFRES:

prendre une participation majoritaire (à la hauteur de 85 %) dans le second groupe avicole espagnol, Porta-Pygasa, détenu jusqu'ici à 100 % par la Caisse d'épargne de Saragosse. Cette nouvelle acquisition renforce la stratégie d'implantation industrielle du groupe en Europe amorcée en septembre 1988, avec l'achat de GVB, second producteur allemand de volailles, puis en juillet 1989 de la SACPEA, producteur des volailles de Loué (Sarthe). Porta-Pygasa augmente de manière conséquente les capacités de production de Doux, qui passent à 10 000 tonnes par semaine (soit environ 480 000 tonnes par an), avec un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs et 3 300 salariés.

2) MAITRE DE L'OUVRAGE :

40 LIEU:

Le groupe Doux, premier produc-teur européen de volailles, vient de exportait presque exclusivement ses poulets congelés en direction des pays du Golfe (notamment en Ara-bie saoudite). En élargissant ses débouchés en Europe, Doux développe sa production de volailles dites - fraiches », investit 40 millions de francs dans une nouvelle usine à Châteaulin (Finistère), et cherche à augmenter la qualité de ses poulets en privilégiant les poulaillers Louisiane (aération et lumière naturelles, entassement moindre). M. Charles Doux, président du groupe Doux, se félicite de cette ouverture vers l'Espagne, plus gros consommateur européen de volailles avec 18,8 kilogrammes par an et par habitant, contre 6,4 en Allemagne et 10.8 en France.

Andrea statement from the		77 6
Du Post de Nampura		117 3/4
Eastman Kodak	50 3/8	50 1/8
Econ	44 1/4	44 3/4
Ford	50 1/8	61 1/6
General Electric		67 3/8
General Motors	44 3/8	45 5/6
Goodystar	55 1/8	55 1/4
LB.M.	116 1/8	1157/8
77	61 1/2	61 1/2
LTJ.		
Mobil Ci	52	52 5/8
Plan	847/8	85
Schlasberger	41 1/2	42
Terraco	52 5/8	523/4
UAL Corp. its: Alleged		254 1/2 1
Union Carbide	28 1/4	29 1/8
CHEST CHANGE		
USX.	35 1/4	36
Westinghouse	67 1/2	BS 3/8
Xeros Corp.		87 1/8

LONDRES, 15 août 1 Hésitation

La tendance était très bésitante La tendance était très hésitame mardi à la Bourse de Londres dans l'attente de la publication de plusieurs statistiques importantes aux. Etats-Unia, notamment celle concernant la balance commerciale pour Juln. L'indice Footsie a finitoutefois la séance en léger progrès de 0,3 point à 2326,2.

attenuent egalement des induces économiques importants pour la Grande-Bretagne. Plusieurs seo-teurs étaient bien orientés notam-ment ceux des brasseries, de l'aliment ceux des brasseries, de l'ali-mentation, des textiles, de la mécanique, des magasins et de l'électricité. Après les pertes enre-gistrées la veille, le conglomérat BAT a rebondi en attendant les développements au sajet de l'OPA géante du consortium Hoylake Invesments dirigé par le financier Jimmy Goldsmith.

La spéculation s'est également portée aur les titres de la brasserie Scottish and Newcastle, du groupe alimentaire ASDA et de la compa-guie de construction Wimpey. Mais à la fin de la journée des prises de bénéfice ont annulé les gains inipenetics out annue les gains mitiaux. Les titres pétrollers et chimiques se sont affaiblis. Les fonds d'Etat ont fini en baisse d'un demipoint. Hausse des mines d'or.

PARIS, 15 acit = Le point d'équilibre

à 0,10 % en dessous de son riveau

Seton les professionnels, la Bourse a surtout pêti du manque

d'affaires. Vu la situation au calen-drier du 15 août, bien des opéra-teurs ent oddé à la tentention d'allon-

ger un pont déjà important. Ce n'est rien de dire que le palais était désert. Le carré des irréductibles était lui-même à moltié vide. Argu-

ment des professionnels pour justi-fier le désceuvrement : cette courte

semaine est placée sous le signe de l'attentisme, avec les demières stas-titiques sur l'évolution de l'économie

méricaine. Ce mercredi, ce sera au

doil is lited

Après deux séances de baisse, un léger mouvement de reprise s'est amorce mardi 15 août à New-York. jours de châmage observés pour le fête de l'Assomption. Elle a eu mani-festement du mai à reprendre le col-Il n'a toutefois pas été immédiat. Une grande partie de la journée, le marché devait évoluer sans tenlier. Parvenu à ses plus hauts níveaux historiques à la fin de la samaine écoulée, la marché s'est dance bien définie. Ce n'est qu'à l'approche de la clôture, qu'il se raffermissait un peu. A la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2687,59, soit à 9,67 points au-dessas de son circus procédent. tot soutenu à l'ouverture (+ 0,10 %), le tendence devait ensuite céder à l'effritement (- 0,08 %), avant de remonter légèrement. Dans l'après-midi, l'infatteur de tendence s'établissen

Le bilan général a été à l'image de ce résultat. Sur 1979 valeurs traitées, 779 out monté, 676 ont baissé et 524 n'ont pas varié.

NEW-YORK, 15 soft 1

Légère reprise

Selon les professionnels, les opérateurs ont avant tout favorablement réagi à l'amélioration constament reagn à l'amendration constr-tée sur le front obligataire. Depuis deux mois, les deux marchés (actions, obligations) caracolent de conserve à l'écoute de décisions du

Mardi, cependant, les initiatives ont été bridées dans l'attente de la publication de nonvelles statistiques économiques (résultats du commerce extérieur pour juin ce mercredi, les prix de détail pour juillet jeudi). L'activité a été faible avec 148,77 millions de titres échangés centre 142 millions le mi

jeudi). L'activité 148,77 millions d contre 142 million	e titres	Schanges	américaine. Ce mercredi, ce sera au tour de l'indice de la production industrialle pour juillet d'être publié. Les résultats du commerce exté- rieur, les plus importants, seront,
VALEURS	Cours do	Court du 15 auût	eux, annoncés jeudi. Puis vendredi, les prix de détail pour juillet pren-
Alcoe AT.T Bowing Clesen Membercan Benk Du Pout de Nessous Essamen Konduk LIT.T Medoli Gil Pilar Tessamen Konduk Lukom Carbide LLS.XL Weesinghouse	71 1/4 38 1/2 52 3/8 52 3/8 52 3/8 50 3/8 50 1/8 50 1/8 56 1/8 55 1/8 161 1/2 52 5/8 52 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8 5/8	71 1/2 38 3/4 39 1/8 117 3/4 117 3/4 45 5/4 55 3/4 65 1/4 55 5/4 52 5/4 5/4 5/4 5/4 5/4 5/4 5/4 5/4 5/4 5/4	dront le relais. L'on ne saurait évi- demment trop, dans ces conditions, a'étomer du déscauvrament à Paris, un déscauvrament, qui, notons-le, n'a quand même pas tourné à l'effri- tament. La reprise, même légère, de Wall Street, le 15 août, a exorcé un effet d'encouragement non négligeable. Le seul événement de la journée a éré la haussa de Locafrance, en vedette au pelmarès. Dans la mati- née, la cotation du titre avait même dû être suspendue en reison du trop fort décalage, mais avec peu d'affirme.

TOKYO, 16 août 1 Record

Pour la première fois, la Bourse de Tokyo a terminé une séance au-dessus du seuil des 35000 yens. Mercredi, l'indice Nikkel a atteint en fin de journée le niveau des 35 084,15 yens après un gain de 273,46 points (+0,79%). Le précédent record de bausse, en clôture, remonte au Les investisseurs britanniques de bausse, en clôture, remonte au attendent également des indices 31 juillet à 34953,87 yens et le plus haut . historique », téalisé en cours de séance, le 2 août, à 35015,93 yens.

L'activité était encore assez modeste mercredi pour le dernier jour des traditionnelles vacances d'été au Japon. La baisse du dollar face au yen a stimulé les opé-rateurs qui se sont principale-ment intéressés aux valeurs des secteurs automobiles et de l'électricité,

VALEURS	Cours do 15 soût	Cours da 16 août
Akaf Bridgestona Bridgestona Fuji Benk Honda Motora Menusuhan Bechic Menusuhan Henny Sony Carps Toyota Motora	756 1 750 1 880 3 660 2 120 2 540 1 220 8 880 2 660	760 1 870 1 870 2 500 2 120 2 510 1 210 8 800 2 680

FAITS ET RÉSULTATS

• 1 milliard de livres de béné-fices pour BP. – Au cours du second trimestre 1989, le bénéfice net du groupe British Petro-leum a progressé de près de 33,6% à 477 millions de livres (4,9 milliards de francs). Sur les six premiers mois, son bénéfice net historique (effets de stocks compris) a atteint 1,08 milliard de livres (11,2 milliards de francs) contre 620 millions de livres (6,4 milliards de francs) en 1988. Hors effets de stocks, le résultat atteint 752 millions de livres (7,8 milliards de francs), soit une progression de 2,9%.

La vente de la filiale BP Minerals à RTZ pour 2,28 milliards de livres (23,7 milliards de francs) a assuré un profit de 267 millions de livres (2,7 milliards de francs). BP, qui anticipe un prix du brut compris entre 16 et 18 dollars, recentre ses activités sur le pétrole et la notamment de son charbon, devraient être annoncées dans les

• De Beers : bénésice en hausse au premier semestre. — Le groupe diamantaire sud-africain De Beers Consolidated annonce un bénéfice distribuable aux actionnaires en hausse de 50% pour le premier semestre, à 1,23 milliard de rands (3 milliards de francs) contre 819 millions (1,9 milliard de francs) pour la même période de l'an dernier. Ce chiffre représente 324 cents sud-africains par action, contre 216 cents l'an der-

set de Xerox. - Pour le second trimestre 1989, Xerox Corp. a connu une légère hausse de ses résultats avec une augmentation de 7% de son bénéfice not et de 8% de son chiffre d'affaires. Entre avril et juin 1989, Xerox a réalisé un bénéfice net de 179 millions de dollars (1.16 mil-167 millions de dollars (1 milliard de francs) en 1988, à périmètre comparable, pour un chif-fre d'affaires de 4,4 milliards de dollars (28,6 milliards de

Au premier semestre 1989, Xerox a réalisé un bénéfice net de 337 millions de dollars (2.1 milliards de francs) contre 319 milliards de dollars (2 mil-liards de francs) un an plus tôt, soit une hausse de 5% sur un chiffre d'affaires en hausse de 8% à 8.5 milliards de dollars (55 milliards de francs).

· Philip Morris est introduit à la Bourse de Londres, - La compagnie Philip Morris, deuxième sabricant américain de tabac, a été introduite à la Bourse de Londres lundi 14 août, ont annoncé les autorités de l'International Stock-Exchange. Les compagnies américaines représentent désormais 34% des 534 sociétés étrangères cotées à la Bourse de Londres. Philip Morris a un capital de 37 mil liards de dollars (240 milliards de francs).

PARIS:

Second marche (silection)											
VALEURS	Cours préc,	Demier cours	VALEURS	Cours prác.	Demier cours						
Amerit & Associée		435	jat. Metal Service		1054						
Agental		240	La gri fice da máis		450						
BAC		330	LOCA SPIESTON PART		285						
R. Deserthy & Assoc			Locates	****	170						
BICK		722	Metallery, Mining	****	****						
Baixon , . ,	****	423	Mitroservice								
Rollané Technologies		935	Microsonice (bons)	25 60							
Brimer [Lyon]		277 50	Modes	215	213						
Cibbles de Lyon		2480	Handle-Delmas . , , ,		1200						
Calberson		900	Obvecti-Logabux	295	275						
Cardif		801	On Gest Fin		435						
CAL-deft, (CCU)		650	Ficeuk		642						
CATC		150	PFASA		617						
COME		1775	Prestoura (C to & Red		W7 90						
C. Equip. Elect		380	Présence Assurance		630						
CEGID.		811	Publicat (Rineschi		825						
CEGEP	****	255	Recei		701						
C.E.PCommunication .	•	480 10	Rémy & Associés		336 20						
Ciments d'Origny		725	St-House Metignen		230						
CALLAL	,	610	S.C.G.P.M.		602						
Codetour		250	Segia	367	370						
Concept		340	Selection law, (Lyon)		108						
Conference	****	1110	SEP.		528						
Creeks		455 151	Sertio		530						
Dafas	****		S.M.T.Gospi		336						
Desptin		1425		****	600						
Decarity		1250 531	Sodinioni	••••	286						
Denille	••••	205	Supra		237						
Delines					401 50						
Editions Beltond	****	17.60	TF 1	****	195						
System by nationare	••••		Uniteg								
Finecer	****	235 489	Unice Financ, de Fr		56E						
Geroner	••••		Visite Cit	,,	210						
Spe Yves St Lawrett	****	949									
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.) .	****	319	LA BOURSE	SUR N	MINITEL						
Guintali	••••	840									
ICC	****	255	- WA - VE	TAP	EL						
tile	••••	290	-200013	I EMA	AMPE						
Idionova	•	152	44-12	LEN	ONDE						
M27 1		300	4								

Marché des options négociables le 11 août 1989 Nombre de contrats : 15 209.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT		DE VENTE
VALEURS	exercice	Sept.	Déc.	Sept	Déc.
	CYCLOING	dernier	dernier	demicr	dernier
Accer	769	25	50	-	29
CGE	449	15,79 55	33	7	13
Zif-Aquitaine	449 90	55	-	1,50 3,25	-
Eurotomeel SA-PLC	96	7,50	-	3,25	6
Lafarge-Coppée	1 559	220	250	-	8
Michelia	180	7,50	13,50	4,78	8
MG-01	1 550	16,10	61	-	-
Paribes	520	10,50	26	15	-
Pengeof	925	25,50	59	25	-
Saint-Goluin	689	25,50 9,80	26	- 1	1
Société générale	529	12	20,59	-	-
Thomson-CSF	229	3,50	10	22	25
Source Pentier	1 600	-	120	-	55
Suez Flavorière	360	28,50	41	5	,

MATIF

Nombre de contrats		n en pourcer	rtage du 11	août 1989							
COURS		ÉCHÉANCES									
	Sept. 89	Dé	c. 89	Mars 90							
Demier Précédent	110,44 109,94		1,18 9,76	109,90 109,56							
	Option	sur notions	nel								
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE							
	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89							

INDICES

2.41

NAME OF

a. ...

2.5

جد بعد ب

Street Street

0,32

	5.020
CHANGES	BOURSES
Dollar : 6,566 F =	PARIT (INSE, base 100: 30-12-85
Le dollar était toujours très ferme le mercredi 16 août, s'échangeant à 6,566 F contre 6,55 F la veille. La fermeté des taux d'intérêt américains et l'attente de statistiques économiques importantes cette semaine (dont les résultats du commerce extérisor américain en	Valeurs françaises 119 119.59 Valeurs étrangères 119 128.28 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 568.3 587.2 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 1 816.46 1 828.3 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 518.55 511.6
juin-juillet) contribuent à soutenir le billet vert	NEW-YORK (Indice Dow Jone: 14 solt 15 solt
FRANCFORT 15 anit 16 anit	Industrielles 2 677,92 2 686,6
Dollar (en DM) 1,946 1,9416	LONDRES (Indice e Financial Times:
TOKYO 15 ault 16 mult	14 août 15 août
Dollar (en yens) . 142,29 141,80	Industriciles 1959.3 1947.8 Mines d'or 199.7 201.4
MARCHÉ MONÉTAIRE	Fonds d'Etat 87,46 87,2
(effets privés)	TOKYO
, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	42 4. 14 4.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Nikket Dar kus 34 818.69 Indice général ... 2 633,33

Paris (16 août). ... \$15/16915/161

New-York (15 août). 91/8%

			_	_											
	COURS DU JOUR			COURS DU JOUR UN MOIS			3	DEUX MOES				SIX MOIS			
	+ bes	+ hout	Re	p. +	00 d	έρ. –	Re	1 p. +	ou d	бр. –	Re	p. +	os di	p. -	
S E-U Scar Year (199)	6,5400 5,5447 4,6056	6,5459 5,5537 4,6772	- - +	5 168 136	+	10 133 161	=	5 363 271	<u>+</u>	28 255 393	+-+	9 233 788		90 714 871	
DM Floris FB (100) FS L (1 900)	3,3746 2,9931 16,1322 3,9785 4,7000 19,3291	3,3784 2,9968 16,1525 3,9239 4,7069 10,3346	++++-	51 49 77 44 155 433	++++	68 51 154 65 116 384	++++	99 79 127 101 292 832	++++-	121 96 249 125 247 754	++++	281 224 339 317 854 2428	+ + + +	341 272 698 388 758 233	

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 8 15/16 9 3/16 8 15/16 9 1/16 8 7/8 9 8 3/4 2 7/2 DM 6 7/8 7 1/8 6 15/16 7 1/16 6 15/16 7 1/16 7 7 1/8 Harin 7 1/8 7 3/8 7 3/16 7 5/16 7 3/16 7 5/16 7 3/16 7 5/16 FR. (1200) 8 1/8 8 5/8 8 1/4 8 9/16 8 5/16 8 5/8 8 5/16 8 5/8 FS 7 5/8 7 7/8 7 1/4 7 3/8 7 3/16 7 5/16 7 1/16 7 3/1
FS 7 5/8 7 7/8 7 1/4 7 3/8 7 3/16 7 3/16 7 1/16 7 3/1 L(1009) 12 13 11 3/4 12 3/4 11 7/8 12 3/8 12 12 1/2 E 13 5/8 13 7/8 13 3/4 13 7/8 13 3/4 13 7/8 13 11/16 13 13/1 F frame, 8 15/16 9 3/16 9 9 1/8 9 9 1/8 8 7/8 9

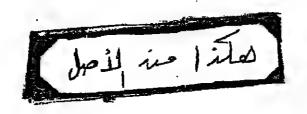
Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous aunt indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Marchés financiers

Second marché

 $N(A,T) \in$

	BOURSE	E DU	16	AOU'	T									Cours relevés à 14 h 58
_	Company VALENTING COURS Pre	1 1				?ègleme	nt men	suel			Compo	VALEU	RS Cours Premi	or Demier %
-	3785 CSLE 3% # 3750 375 1125 BAP.T.P 1080 1080 1212 C.C.F.T.P 1180 1181 1137 C6L Lyon. T.P. 1160 1161	1065 - 047 1195 + 042	Compan- FRIOR VALEUR	Cours Premier priofd, cours	Densier % C	SUPERS CONTROL	es Premier Densier fd. cours cours	% Compen-	VALEURS Cour	rs Premer Demier	% 72 240 + - 99	Buffelsfons. Chase Marsh. Ecto Bay Ma		70 80 70 + 1 89 80 251 80 c + 1 64 109 + 2 83
	1137 Crick Lyon, T.P., 1150 115 1850 Remedt T.P., 1805 1839 2010 Ricon-Poul, TP, 2032 203 1240 Sh-Golein T.P., 1280 1280	1830 + 139 2032	830 Cr. Lyon. (Ct 1100 Créde Nat. + 516 C.S.E.E. + .	1190 1199	1169 + 327 1	640 Laterge-Coppée 174 340 Laters & 136 810 Lagrand & 393	1360 1360	1350 5	Seint-Gobain . 863 St-Lous tr . 1420 Selomon . 2882	656 888 1421 1415	92 + 045 2220 - 036 1200	De Beers Deutsche Ba Draecher Ba Orisiontein C	95 87 2262 2220 226 1226 1205	2220 - 186 1205 - 171
	1376 Thomson T.P 1263 1285 740 Accor 763 765 610 Air Ligade 630 624	776 + 170 S	Crosset & . 9150 Dasset S.A. 1440 De Distriche	697 699 * .3333 3340	689 + 0.29 2 3296 - 114 1 1585 + 0.32	810 Lagrand ★ 393 810 Lagrand 607 ★ 220 180 Laroy-Somer★ . 147 730 Locabel in.★ 78	1470 1460	- 0 68 925	Selomon 2882 Selveper 588 Senoti ± 1005 S.A.T. ± 731	1590 E90 ? ·	+ 034 730 189 310	Du Pont-Hen Eastman Kot 50 East Rand	m 769 774 6ck . 335 50 328 16 05 16	773 + 0 52 328 - 2 24 50 16 70 + 4 05
	2090 Ale Septem 2099 2099 370 Ale SPL + 500 560	2099 587 + 482	210 Dév. P.d.C. 0 315 Dév. R. Such 540 D.M.C	₫. 211 10 216 at 335 335 569 570	215 + 185 339 + 179 567 - 211	505 Locatance & 551 336 Locatance & 551 506 Luchaire & 553	625 595- 0 856 889 7 530 526	+ 8 18 295 5 705 5 - 2 05 770 5	Seci-Chit (R) 1 286 Sectionat (Ne) 1 780 Schneider 1 800	285 101 291 80 790 790	+ 2 03 580 236 + 5 320	Ericsen	325 338	364 + 0 28 688 + 6 82 297 + 2 70 336 + 3 38 50 56 30 + 0 54
	2540 Adjan. Primark 2800 2900 670 Australia Hoys 680 870 1010 Austria Espace 1085 1085	2770 - 107 s 676 - 074 1	440 Drougt Associ 3780 Docks Franci 1080 Duménii Labi	* 4085 4010 1097 1078 11008 990	4020 - 159 1 1067 - 273	225 Majorette (Ly) # 27	4355 4391 1900 1896 190 82 80 82 80 10 276 272	+ 0 28 1050 (S	S.C.R.E.G. ★ 1068 Seb ★	1062 1065 1139 1146	- 189 53 - 009 146 + 053 385 + 020	Gencor Gén. Electr. Gén. Belgap	377 70 373	(153 + 1 32
	425 BARP ± 476 478 310 Ball-Equipmen ± 347 350 930 Ball Investigat 960 966	848 + 0 62 2 475 10 - 0 19 363 + 1 73 968 + 0 83 424 + 0 21 703 + 3 38	2000 Etuz (Sén.) 605 Etuz 1010 Etuz Etuz 560 El. S. Detuz	581 592 ± 1088 1080	1075 - 1 19 4	145 Mar. Wundel ± 45: 186 Matru ± 37: 160 Martin-Garin ± 478: 1805 Mataleurup ± 18:	370 60 371 20	+ 155 1640 S - 128 270 S - 126 770 S	S.F.LM.★ 1600 S.G.E.★ 285 S¥c.★ 829	253 263 30 823 823 829	+ 1 25 290 - 1 02 153 - 61	Gen. Motors GoldSolds GriMetropoli Harmony	289 300 156 154 Stain 66 80 66	154 - 0 65 60 66 - 1 20
	595 (Ce Bencaite # . 690 1 670	424 + 021	500 Elf-Aquitaine 420 - (partific, 1330 Eneria BF.	# 396 20 396 40 1841 1310	487 - 1 04 385 30 - 0 23 1300 - 3 06	265 Métrologie int. ± 28. 179 Métrichelin	292 290 10 50 180 60 180 20 1452 1410	- 0 65 1210 5 - 0 17 845 5 - 0 56 515 5	St. Rossignol ± 1210 Stigos ± 952 Societé Génér. 520	951 (956)	+ 0 17 31 + 0 42 73 - 1 54 130	Howletz-Paci Historia Hoschet Akt. Imp. Chemic	365 349 77 90 78 1018	
	580 Baser HV. #	616 + 0 16 1 885 + 0 15 3 900 + 0 55 74 - 0 54 4 862 - 2 05 1	8110 Emilory 1800 Emil. Inc.(DP) 580 Emo S.A.F. y Sunfrances	+ 1490 1496	1500 + 135 499 - 080			+ 0 24 178 5 - 3 37 3570 5	Socience (Ne) 179 Sociente (Ne) 3710 Sociente (Ny) 118	50 179 90 179 90 3700 3701	+ 0 27 725 + 0 22 386 - 0 24 186 - 0 42 200	IEM	789 783 405 405 198 50 197	763 - 0 78 405
	795 Bon Narché x . 800 800 730 Booygues x 740 740	796 - 050 736 - 068	1610 Eurocom st 1900 Europe of 1 st	1622 1621 3090 2995 885 890	1620 - 0 12 3010 - 2 27	196 Mevig, Mixae 🛊 . 1144 182 Mood-Est 🛊 181 170 Mixaele (My) 381	1158 1139 70 185 186 90 385 385	- 0 44 380 S - 1 43 2400 S - 0 23 1570 S	Sogerap + 382 Somm-Alib. + 2820 Source Petrien + 1639	10 382 385	+ 0 78 107 - 1 67 476 - 0 55 480	Matematica	115 115 481 490	115 483 + 249 520 + 196
	129 B.P. France * 124 90 123 720 B.S.H. * 737 730 785 Canal Plans * 729 725 2330 Cap Gan, S. * 2358 2365	121 - 3 12 734 - 041 726 - 060	1340 Exer # 1340 Facuum # 1080 Ficher-Banche	1540 1526 1399 1390 1215 1181	1540 1375 - 1 72 1	585 Nouvelles Gel. ± 530 880 Occid. (Gén. ± 922 880 Omn. F. Peris ± 1420 115 Olipar ± 436	922 918	- 043 640 5 + 106 1160 5	Sover # 840 Spe-Batignol.# 884 Sentor # 1135 Sust 379	1115 1135 .	0 92 1150	Mahii Corp. Morgan J.P. Mousié Nouisri Nouisri	265 80 273 33800 342	273 + 271 00 34200 + 1 18 1189 - 1 08
	3330 Carnatourit 3366 3370 215 Caninorit 214 213 133 Canino A.D.P. ½ 133 133 920 Castorauru D.L. 970 980	3363 - 0.08 30 210 50 - 1.64 130 10 - 2.18	220 Finestality 485 Fives-Lillery 040 Fromager, Bel 770 Gal. Lafaveth	220 218 482 457	216 - 182 4 455 10 - 149 2330 + 130	195 Oréel 8,7 4450 195 Paribes 512 140 Paris-Résec. 496	4475 4475 510 507 50 501 494	+ 0 56 440 S - 0 98 215 T - 0 50 505 T	Syntheisibo 🛊 498 Thomson-C.S.F	490 495 201 50 204 40 498 201 492 50	- 021 161 + 169 128 - 130 1870	Petrolina	133 133 133 133 133 133 133 133 133	20 138 20 - 058 20 133 20 + 0 15 2076 + 0 24 1031 - 3 64
	920 Cestorany D.L. 970 980 1200 C.C.M.C. 1200 1200 270 Centruet 241 10 240 695 Cetaland 702 710	1200 240 - 046	1770 Gal, Lafayeth 575 Gescogneric 680 Gaz et Snorth 790 Giophysiques	880 859 1780 1789	659 - 0 15 1786 + 0 34	Peckethroom ± 126 Peckinny CP ± 327 Peckinny kit. 216 Perkinny kit. 486	80 323 320 50	- 2 17 1310 T	— (certific.) \(\frac{1}{2} \) 95 T.R.T. \(\frac{1}{2} \) 1400 [ruffault (Fiz.) 404 U.F.BLocab. \(\frac{1}{2} \) 598	1391 1390 1 90 403 406 90	+ 0 10 122 - 0 71 95 + 0 96 465 - 1 320	Philips Placar Dome Quilmis Randionsein	122 80 122 1 102 105 470 461	10 122 - 065 105 0 + 325 484 90 - 109 381 + 112
L	436 Cmm ± 447 448 540 C.F.A.O.± 806 612 445 C.G.E 443 439	436 - 246 3 805 - 023 1	706 Gerlands 470 Groupe Clark 070 Gr. Viceniu		710 - 180 1 3539 + 111 1	20 Persol-Ricards 1450 20 Paugant S.A 910 06 Paugant Omack 503	915 912 502 514	- 028 1040 (U + 022 616 (U + 218 965 (U	1174 115.★ 625 115.★	1151 1160 622 622 980 961	- 1 18 430 - 0 64 53 - 0 10 33	Royal Dusch Ric Tento Zio Sent. & Sent	33 90 441 55 57 75 57 55 55 33 95 23	443 + 070 57 20 - 095 33 - 015
2	1590 C.S.I.P.+	1515 - 939 11 576 - 989	520 — (certi 510 GTM-Entrep.) 935 Guyanne-Gne. 415 Hachetta ±	1518 1516 ± 1030 1028	1514 - 026 1 1006 - 214	70 Polint \(\)	1150 1170 718 715	+ 2 78 780 U	LCB. # 341 Irabell # 801 Valido # 840 Valido # 420	805 796 838 845	- 2 20 47 - 0 61 270 + 0 60 45 + 1 88 2070	St Heiene Co Schumberge Shall treesp. Siemene A.S	44 70 44	278 + 128 60 4460 - 022 2060 - 201
	1680 Ciments franc. (r. 1565 1636 630 Clab Midharr. (r. 1565 1640 700 C.M.B. Packag. (r. 745 736	1540 - 0.96 11 638 - 1.86 1 742 - 0.40 13	010 flavas 文 580 álánin (La)女 . 310 flatchineon 女	1095 1110 1 636 636 1316 1305 1	1130 + 320 3 625 - 173 1320 + 030	00 Promodile 3756 75 Radiotecho 630 71 Parli. D. Total 158	3769 3750 635 621 157 30 167 30	- 0 13 355 V - 1 43 1180 Z - 0 44 995 E	/га βапquerit	1165 1159 830 927	- 144 386 - 170 52 - 022 275	Seny	402 50 406 54 06 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	277 - 104
-	188 Codesi 187 188 376 Colengy 376 378 980 Cole 1080 1041 225 Cyt. Enterpt 227 228	378 + 080 2 1049 - 104 58	345 Imétal † 236 Ingénico † 570 Inst. Métanza 406 Instabal †	. 233 232 8500 5440 6	550 + 077 3	46 RPoulenc CIP # 563 40 Rebur lineac 367		- 0 18 225 A - 0 82 240 A	Lengt Inc 176: Lengt Express	241 241 252 40 252 40	1 42 450 + 2 99 345 - 2 17 505 + 2 79 458	Unite Techn. Vani Routs	459 472 363 358	465 10 + 1 33 80 356 50 + 0 89 541 + 2 27
	1020 Compt. Mod. († 1060 1042 830 Créd. Foncier († 1040 1040 480 C. F. Internet. († 448 452	1010 - 381 # 1040 - 13 465 + 134 11	S80 Joseph S80 J. Lefebrush 190 Lebins h	# 1772 1745 1 1382 1361 1 1225 1225 1	1755 - 0.96 19 1360 - 0.15 30 1212 - 1.06 1	00 Roussel-Licht 1818 40 R. Impér. (Ly) 3760 57 Sede	1800 1900 3785 3755 178 10 176 10	- 0 99 450 A + 0 13 335 8 + 0 06 895 B	lengold 458 : Sengo Santander 349 BASF (Akt) 1037	90 473 473 347 345 1015 1015	2 85 210 - 1 15 430 - 2 12 169	Volvs Viest Deep . Xerox Corp. Yamanoucki	222 227 435 438 178 178	515 + 6 63 227 + 1 79 436 + 0 23 10 177 - 0 56
	6 (C.C.F.;;				50	11480 1475		V (sélection)		- 247 31	15 Zambia Corp	2 330 33	11/8	
	VALEURS % % cost		Cours Dem préc. cou		Cours Der préc. co		Cours Dernies prée. cours	VALEURS	Emission Rec Freis Incl. on	valeurs	Emission Fract Incl.	Rechet net	VALEURS	Emission Rechart Frais Incl. nert
	Obligations	C.I. Markinto Cinem (S)	2200 2200 1350	Magnatus Unipris Magnatus S.A	470	Vista Waterman S.A. Bossa. du Marco	785	A.A.A	. 24553 239			445 29	Pervalor Planoix Plecements Pierre brectice	698 30 677 56 261 62 250 37 768 61 740 11
	:=0,8.80 % 77 122.10	Copiii	1140 363 532	d Herig Met del	174		ngères	Actions silvestomins . Antificanci	662 70 666 659 22 635	882 Francis 39 Francis Page	481 53 112 92	477 21 0 1 109 63 0	Placement A	1159 20 1159 20 71632 14 71632 14 65658 68 65658 66
	18,20 % 82/90 102 75 9 54 16 % join 62 106 43 2 98 14,60 % ffe. 83 108 23 7 04	Concorde (La)	438 1261	Optory Ordel (L.1) C. i	480	A.E.G. Alcon Alcon Alora	435 437 163 151	AGF, 5000 AGF, EQU AGF, Foncier	672 94 656 1066 75 1076	Facti-Associations Fracti-Epergre	27 84 29 94	27 84 29 21	Placement Premier Prémissie Première Obligations	53890 88 53850 68 115 32 112 23 10749 25 10738 51
-	13,40 % 66a,83 117 36 8 73 12,20 % act.84 110 04 10 42 1 % 66c,85 115 82 5 30	Crid. Gira. Ind	480 555 142 5	Pales Notreages	1120 750	Algorates Bank American Brancis Ass. Potroling Arbed	130 133 500 625 635	AGF, Interference AGF, Insent AGF, OBLIG	451 34 440 134 54 131	733 Fractionet	109938 89 14 244 29	109535 69 240 68	Privoyence Ecocul Priv Annociation Counts	113 45 110 44 22961 88 22861 88 4 127 44 124 30
	10,26 % max 86 108 70 441 PRT 12,75 % 83 PAT 10 % 2000 111 02 2.21	Destay S.A	499 1596		240 242	Boo Pop Espend Benque Ottomane	208 493 495 1796	AGF. Sécurid	. 10635 78 10635 . 700 72 683	75 Fractions	31 62 4323 18	30 85 4312 40	Rentacis Renetant Trimenthials Reneta Vert	166 52 164 06 e 5443 44 5389 54 1174 02 1866 67
	MT 9,80 % 1997 109 45 6 67. MT 9,80 % 1996 106 96 6 310 M. Famot 2 %	Didot-Botria	1135	Partecht. Patern, Rieg, Die. Piper Heisteick. P.L.M.	1525 2260	B. Régl. Internat. Br. Lambert Connelies Pacific. Disyster conscission	39006 39000 732 740 134 142 160 180	Al-II. AL-T.O. Araosi-Gen	. 179 92 173 . 6397 90 6107	78 • Februidg	1 1072 75 1176 29	10909 11 S 1137 61 S	St-Honoré Sicreitourit St-Honoré Globel St-Honoré Metigeop Pl	957 82 914 39 288 54 276 79
- 18	26 Squara janut 82 101 26 1 10 26 Parities	Electro-Ranque	1920	Porcher Promocije Potrickence S.A.	1506 1609	CR Commerzback Dert, Sod Kneit	30 20 29 50 900 831	Amplitude Additional count tecnol Associa	. 6632 19 6521 . 1156 63 1155	14 Gestico Associations 630 Horizon	165 41 1228 82	161 77 5 1193 60 5	Sa-Honové Pacifique Sa-Honové P.M.E,	726 70 216 42 821 27 593 10 647 34 622 52
- 1	77 11,20% 86 101 25 1 10 77 11,20% 86 110 25 7 29 77 10,30% 86 106 30 5 28	Entili-Brutogna Entropiles Pasis	699 293 801	Publicie Rochefortaine S.A. Rosson (Fin.)	608	De Beers (port.) Dow Chemical Gén. Belgique	625 645	Acest Futer	. 1461 68 1419 . 113 87 110	11 Interching	12354 08 543 17	11678 90 S	St-Hanaré Real St-Hanaré Servicse St-Hanaré Tachnal St-Hanaré Valor	11673 65 11627 15 549 67 528 53 863 82 824 46 11919 04 11919 04 •
	#E 11,50% 25 108 80 2 09 #T 9% 86 100 30 2 30 #H 10,80% 44c 36 . 111 60 6 15	Except South fedual Bosoit	110 5 2619		790	Gerant Grootyeer Grace and Co	1322 165 152 50 345 350 223 223	Arecir Albie Ann Estape Aza Investimentents	. 12441 178 . 13605 129	177 Immépagna 68 Latikta-Amérique	240 51 260 20	235.96 S 248.40 S	Sécuricie Sécuricie Sécuri Tanat Scandine (Carden (SF)	5471 50 5486 03 4 10907 69 10907 89
G	CR.C.A. T.P	Fixed	648	Suite-Alcan SAFT Suga	810 3120	GTE corporation	380 378 579 1040	Axi Velency PGR Bred Associations Capitanie	. 133 68 127 . 2580 57 2572 . 1029 06 1013	854 Latitus Expansion 854 Latitus France	308 98	294 97 S 356 81 S	Scar-Associations SF1 it. et ét	725 05 715 32 1448 44 1446 27 742 04 720 43
F	10.10	Foncion	590 520 1120	Settes de Midi Settes	535 152 350 349	Latonia Michael Bank Pic Michael Resourc	55 56 37 10 36 87 50 97 50	Capital Pies	. 3490 33	40 juitte-lepon juitte-Obig	146 64	428 35 S	Sicare BOOO	434 40 422 77 852 86 823 74 658 51 679 91
ŀ	Prife. cou			SCAC	164 176	Normali	136 133 25 80 412 420	Comptendor	. 5434 33 5426 . 112 50 108	19 Luffitte-Tokyo		372 11 S	Siveresta	469 38 456 80 214 96 212 83 475 32 462 60
	Actions	GAN	1810 263 548	Signer (Li)	350	Piter inc. Proctor Gemble High Cy Ltd	415 425 780 778 57	Convenience	. 408 44 390 . 564 23 547 . 1089 09 1082	81 Lon-Associations 804 Lion-Institutionals	. 11607 90 1	11607 90 S 23555 02 S 770 68 S	SALL Sogapasgee	1288 31 1228 43 4 376 63 363 02 1198 29 1142 04
1	GEF. (St Cent.) 1079 topSc. Hydrad 1125 shel 900 seorg 240	Genetics Gifuniot Gr. Firs. Conest. Gda Mooting Paris	540 424 9	Sofial Translition Sofical	2685 1150 551	Robect	331 20 334 90 328 332 450 488 12 05 12	Decembración	. 1200 63 1146	38 Lient House Investe.	. 2180 32 546 52	2138 93 S 530 60 S	iogetet Coleii trendenment Kretigie Actions Kretigie Rendement.	\$497 23
ď	nesir Peblicità	G. Trycop: Ind	458 8	Softcomi S.O.F.I.P. (MG)	1380	d Shell in (port.)	33 60 34 80 705 676	Drouet-Sélection	. 146 89 140 . 1153 02 1135 . 2050 63 2030		. 10140 64 1	10039 23 + To	echnocic	1720 61 1185 06 + 6752 53 6446 33 +
9	fgtin-Say (CL)	immobel	430 725 7670 556	Constant Autor	871	Steel Cy of Can. Tenneco Thorn EMI	129 127 50 340 92 50 88 44 50 45 30	Econol Inesteement . Econol Monoposition . Econol Montesia	. 402 29 390 . \$1678 12 51578 . 32888 60 32888	12 Moneden	. 51942.08 5	51942 08+ Ti	tence	97 517 89 91 61 89 81 4 11 (29 78 11 739 78
å	(médicine	invest. (Sai Cest.) Joegar Latito-Bail	2305 258 463	Stani	3690	Visitio Montagne Wagone-Lits West Rand	1375 1416 7 80 7 56	Ecumuil Trimestriel Elicash	. 2027 54 2007 . 2142108 21421	47 Netnelké Dápôs 084 Netnels Unis Sil	. 10615 93 1 . 158 82	10594 74 11 151 62 LL	iden	107900 93 107900 93 5349 71 5296 74 480 79 473 05
- 6	780 A.M.E	Lambert Frères Life-Bonnières Loca-Expension	415 20 1187 284	Testus-Acquites	551	Whitmen Corporation .	225 224 -cote	Epercie Epercoert Scer Epergen Associations	2770 94 2770 9 4255 95 4245 1 24965 33 24829	94	, 6631 37 . 218180 21	6817 73 U. 18180 U.	LAP. moyes tesms Ini-Associations Initiator	108 11 105 17 114 84 114 84 4 588 01 566 76
- C	me-Pocisin	d Louis Validon	395 427 1296 3298	Ugine A. Chat. Gua U.A.P. U.T.A.	557 600 2121	Benque Hydro-Energie . Beitzei Calciphos	250 850 209 210	Epergra-Capital Epergra-Court-Testan Epergra-Court-Testan	. 8639 33 8563 . 631 88 531 . 1753 43 1706	79 Nesro-Obligations 89 Hotio-Patamoine	. 567 71 . 1588 02	562 62 U	informatio	1405 67 1352 84 1367 98 1341 13 3258 41 3150 27
<u>.</u> [0	150 150 150 150 150 150 150 150 150 150	Lucin	1830	Vicet	3699	Chembourcy (M.) Cochery Cogenhor	978 370 10 54 80 56	Epergre-Industr. Epergre-Industr. Epergre-Industr	91 88 87 659 17 641 54190 09 54190	72 Natio-Revenu 53 Mario-Sécurité	. 1053 03 . 11785 38 1	1042 60 Us	kinete	2358 83 2281 36 129 45 189 45 • 139 45 1290 57
1	Cote des changes Marché libre de l'or				C. Occid. Formstilen Copens	180 355 374 185 199 80 614 610	Epergue Long-Terms	. 196 26 191 6 . 1435 36 1416	01 Hippon-Gen 41 Nord-Sad Dévelops	. 6445.46 . 1230.11	5153 18 0 Vi	iniver-Obligations	1644 80 1590 72 601 11 595 45 1857 70 1868 04	
L	MARCHÉ OFFICIEL COURS préc.	16/8 Achet	Vente 6 800 Or	MONNAIES ET DEVISES fin likilo en harrel	COURS COU préc. 16	RS Haribo-Ricqile-Zus Hoogovens Herin insochiller	210 287 240	Epaga-Ohip	. 20074 195	37 Othi American	. 121 67 . 9299 04	400.00	girael	41604 20 41483 48 22890 56 22857 67 ◆
. [8	ato-Unia (\$ 1) 8 519			Sin (en lingot)	. 76600 7815 448 44	Particip. Percier Partici-Clorina	400 240 10 221 0	Epaigne Valeur Epaigne Valeur Epaigne Valeur	. 472 56 468 1 1197 21 1185 3	91 Oblig. toutes casing 384 Obliga	. 15526 . 119553	152 97 1094 58 10983 95	DUDI	
A	lemagne (100 DM) 337 920	6 586 6 300 7 002 337 930 327 500 16 155 15 600	347 500 PM 16 700 PM	ce trançaise (20 fd) ce trançaise (10 fc)						318		-	A-5 3 6-7 3	ICITE !
A BA	lemagne (100 DN) 337 820 ligique (100 F) 16 144 yys Bes (100 E) 299 800 lenemark (100 lind) 86 990 rwegs (100 k) 92 450	7 002 337 930 16 155 15 600 298 780 250 85 880 82 550 89	347 500 PH 16 700 PH 310 PH 91 500 PH 97 So	ca tempeiae (10 fr) ce selsee (20 fr) ce letine (20 fr)	. 455 48 . 438 44 . 560 56	Se-Gobein-Embellage . Serce-Metra Serv. Equip. Vels	2068 1990 395 387 55 30	Euro-Gen	. 1243 51 1292 6 8660 25 6358 2	52 Onstina 23+ Orestor	. 1279 24 . 5983 90	1237 18 5767 61		ICITÉ ICIÈRE
A BP DH G G H S	Iemsgne (100 DN6) 337 820 Isignen (100 F) 18 144 18 144 19 18 19 19 18 19 19 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	7 002 337 830 16 155 15 600 298 760 298 760 298 760 32 550 32 550 32 550 32 250 3 3 750 3 4 703 4 500 382 380 382 380 382 3 3 750 382 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	347 500 PH 16 700 PH 310 PH 91 500 PH 97 So 10 800 PH 4 550 PH 4 402 PH	co trançaise (10 fc) co saline (20 fc) co faciline (20 fc) cos estre (20 fc) cos estre (20 fc) cos estre (20 fc) cos de 20 dollars cos de 50 dollars cos de 5 dollars	. 455 48 . 438 44 . 560 56 . 2755 280 . 1372 50 143	St-Gobein-Embellage Sams-Meter Serv. Egrejo. Vels	396 387 55 30 1930 700 585 540 6	Euro-Gen Francisco (del per 10) Francisco Fran	1243 51 1292 6 8860 25 6358 2 11028 23 11029 2 284 85 275 6	62 Oracina	1279 24 5983 90 16189 74 132 82 578 85	1237 18 5767 61 16157 43 127 41 555 26		CIÈRE
A BP DH G G IN S. S. A. E.	Israegne (100 DNG) 337 820 Israegne (100 DNG) 16 144 16 145 16	7 002 \$37 830 327 500 \$16 155 15 600 298 760 290 \$8 830 \$3 500 \$2 550 89 10 352 10 3 928 3 750 4 703 4 500	347 500 PH 16 700 Ph 310 PH 91 500 PH 97 500 PH 4 550 PH 4 402 Ph 402 Ph 402 Ph 403 500 Ph 48 750 Ph 5 750 Or	ca trançaise (10 fr) ce saisse (20 fr) ce fatine (20 fr) creasin ce de 20 dollars ce de 10 dollars	455 48 438 44 560 56 2755 280 1372 50 143 825 2865 231 467 48	Se-Gobein-Embellage Same-Matter Sam-Copie Sam-Copie Se-Se-Se-Se-Se-Se-Se-Se-Se-Se-Se-Se-Se-S	296 387 55 30 1930 700 585 540 6	Euro-Gea Euro-Gea Fornicav (dv. per 10) Foncinal	1243 51 1292 6 8860 25 6358 2 11028 23 11029 2 284 85 275 6	52 Creation	1279 24 5983 90 16189 74 132 82 578 85	1237 18 5767 61 16157 43 127 41 555 26	FINAN Renseign	CIÈRE



18 © Jeudi 17 août 1989 •

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Liban : la Syrie et ses tomber le général Acun. 4 Le voyage de M. Rocard
- dans le Pacifique sud. 5 Pologne : les tractations se poursuivent pour la formation du gouverne

ENQUÊTE

- 6-7 Sakhaline ou la perestroiks en différé.
- A Aleksandrovsk, mémoire des bagnards. Une diaspora coréenne
- 9 Un entretien avec Paul - La lutte contre les incen-

SOCIÉTÉ COMMUNICATION

- 8 La marafestation des 15 Le groupe Hersent tente « Anti-89 ». Le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle.
 - de se diversifier aux

ÉCONOMIE

- 14 Les industriels finlandais font les yeux doux à l'Europe. 15 Syndicalistes et organisations professionnelles
- jouent la carte du développement rural. 16-17 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 10 Annonces classées 13 Météorologie 12 Mots croisés12 Radio-Télévision12

TÉLÉMATIQUE

Les résuitats des grandes écoles : 3615 tepez LEMONDE

Les offres d'emplois du Monde : 3615 tapez LM

L'affaire du « Vincennes »

Les Etats-Unis acceptent de comparaître devant la Cour de La Haye

Les Etats-Unis ont acceptá la juridiction de la Cour internatio-nale de justice de La Haya dans l'affaire du *Vincennes*, le croiseur américain qui avait abattu un Airbus iranien avec à son bord deux cent quatre-vingts passa-gers dans le Golfe le 3 juillet 1988. « Le président a décidé que les Etats-Unis comparaîtront et combattront les affirmations iraniennes devent la Cour internationale de justice », a déclaré mardi 15 août un porta-perole du

L'Iran poursuit Wahington au titre de deux conventions internationales, celles de Chicago et de Montréal, dont le gouvarnement américain estime qu'elles ne s'appliquent pes au cas du Vincennes. Le porte-parole américein a précisé que la Cour a autorité pour déterminer si elle a juridiction sur l'affaire, mais que Washington se réserve le droit de rejeter ses conclusions.

« Le Vincennes e egi en croyant que l'avion de ligne était poursuivi. La simple fait que c'était faux ne suffit pas à rendre iliégale l'action du Vincennes. »

Les Etats-Unis avaiant refusé la juridiction de la Cour il y a trois ans, à la suite d'une plainte du Nicaragua. Depuis, Washington et Moscou ont décidé d'un commun accord de renforcer le rôle de la Cour de La Haye. — (AFP.)

Controverse à Washington

sur l'exportation

vers l'Est

de micro-ordinateurs

Le département américais du

commerce a décidé, mardi 15 soût, d'autoriser l'exportation vers les

pays de l'Est d'ordinateurs portables plus robustes que ceux qui avaient reçu un feu vert le mois dernier.

Le 18 juillet, le secrétaire du com-

merce, M. Robert A. Mosbacher,

avait annoncé des facilités à l'expor-

tation de certains petits ordinateurs, estimant que ces restrictions - lar-

gement levées par les autres pays ne servaient qu'à pénaliser les com-pagnies américaines. Cette décision

pagnies americaines. Cette decision auté été critiquée par le secrétaire à la défense, M. Dick Cheney, qui avait assuré que les pays du bloc de l'Est pouvaient utiliser les machines en question à des fins militaires : les

ordinateurs concernés – dont l'exportation a été approuvée par le Comité de coordination pour les contrôles à l'exportation (COCOM)

- sont des machines portables parti-culièrement robustes et donc plus

résistantes aux manipulations en cas

délense n'a pas encore réagi à ces dernières mesures. - (Reuter.)

Le département américain à la

d'utilisation à des fins militaires.

Près de Shanghaï

34 morts dans la chute d'un Antonov chinois

Un bimoteur Antonov-24 de la compagnie aérienne chinoise CAAC s'est abimé dans un cours d'eau le 15 août, peu après avoir décollé de l'aéroport de Shanghal Trentequatre passagers et membres d'équipage ont été tués. Il y aurait six survivants. Deux étrangers – des Japonais - figurent parmi les vic-

Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de l'accident, qui ne semble pas ponvoir être imputé aux conditions météorologiques. Il semble que la compagnie CAAC, en coars de réorganisation et de décentralisation, ne maîtrise pas la croissance accélérée de sa flotte et de son trafic. Elle est aussi handicapée par des avions soviéti-ques vieux de plus de vingt ans qui lui posent de sérieux problèmes de

Il s'agit de la première catastrophe aérienne, en Chine, depuis le début de 1989. Selon le quotidien China Daily, cent soixante-douze personnes ont été mées, en 1988, dans des accidents d'avion survenns sur le territoire chinois.

CHINE: service militaire et « retour à la base »

Reprise en main des universités combrenses indications sont venues

confirmer qu'un noyau « dur » de la

contestation n'entendait pas se sou-

mettre au régime, en dépit de la san-

glante répression militaire qui a conclu le soulèvement d'avril-mai.

Les autorités redoutent que l'écreurement provoqué par cette répres-sion ne soude le monde universitaire

De plus, la « mauvaise volonté »

de certains professeurs envers les pouvelles orientations en matière d'éducation aurait éclaté au cours

d'une réunion des enseignants et des

autorités du parti qui a duré tout une journée. Selon de multiples indi-

cations, la discussion a été sinon ora-

geuse, du moins concluante sur un

point pour les représentants du régime : les enseignants de Beida ne sont pas suffisamment surs au plan

politique. Certains auraient même

fait savoir qu'ils ne se sentaient pas

prêts à se substituer au parti pour

remettre les étudiants au pas,

manière indirecte de rejeter sur les

autorités les responsabilités politi-

ques du malaise. Celles-ci n'ont pas

'échéance du ler octobre en vue.

oulu preudre de risque avec

Les étudiants des huit autres

grands établissements d'enseignement supérieur de la capitale, qui ont commencé à effectuer leur ren-

trée, ont eu droit, en guise d'intro-

duction à l'année universitaire, à

autour des agitateurs.

de notre correspondant

La situation ne manque pas de piquant : l'université de Pékin, la plus prestigieuse de Chine, est para-lysée parce qu'une partie au moins manière plus ou moins explicite, les termes de la reprise en main idéologique des étudiants par le régime. Seion diverses sources, les profes-seurs de la «Sorbonne chinoise» renacient devant la restauration de pratiques maoistes, à l'égard du monde universitaire, comme l'endoctrinement et l'envoi « à la base » des étudiants préalablement base » des étudiants préalablement à tout cursus universitaire. Résul-tat : la rentrée, initialement prévue pour le début de cette semaine, y a été différée de deux mois – jusqu'à la mi-octobre, – et l'établissement sera fermé alors que la république populaire fêtera son quarantième niversaire le 1 octobre. Un comble quand on songe au rôle d'avant-garde que jouait cette même université pendant la révolution

Aucun motif n'a été donné aux étudiants de l'université de Pékin, Beida, lorsque la nouvelle leur a été amoncée hundi 14 août, mais il ne fait guère de doute que l'objectif est d'empécher les étudiants contesta-taires de mettre à profit le jour où le résime communiste deviendra quadragénaire pour tenter de relancer le

mouvement pro-démocra- tique. Au cours des dernières semaines, de

plusieurs journées de cours politimes et de séances de cinéma destinés à leur démontrer le caractère - contre-révolutionnaire » de la révolte du printemps. Le contingent de nouveaux écudiants du supérieur (610 000 cette année pour 640 000 l'an passé) s'est vu annoncer froidement qu'il serait obligé d'effectuer, préalablement aux études proprement dites, un «stage» d'au moins un an en usine ou à la campagne de manière à se familiariser avec les rudes réalités du monde du travail. On n'ose pas, officiellement, invoer la politique de Mao envers les étudiants - tout le monde aux champs pour X années, et seuls les bons » éléments, dûment endoctrinés selon les préceptes du

Étouffer la dissidence dans l'œnf

marxisme-léninisme, auront le droit de revenir à la ville pour étudier, —

mais l'esprit, de toute évidence, est

Les autorités avaient déjà annoncé que la libéralisation de l'emploi pour les diplômés de supéricur no serait finalement pas introduite cette année. A moins de faire louer le piston, un étudiant chinois est, toujours aujourd'hul, commis d'office à un emploi donné, sans la moindre possibilité de choix. Il est à parier que cette pratique perdurera si les orientations actuelles sont maintenues : l'Etat socialiste se présente comme le véritable proprié-taire de la matière grise qu'il a for-

• IRAN : l'hodjatolesiam Mehdi Karoubi élu président du Parlement, – L'hodjetoleslam. Mehdi Karoubi, vice-président du Parlement Iranien et responsable de la puissante Fondation des martyrs, a été étu, mercredi 16 août, à la pré-sidence du Majlis (Parlement).

Mehdi Karoubi, également responsable des pèlerins trantens à La Mecque, est considéré comme proche du nouveau président de la République. l'hodjetoleslam Ali Akbar Hachémi Rafsandjani, auquel il succède. Il a obtenu 145 voot, tandis que son concurrent, l'ancien ministre de l'intérieur, l'hodjatoleslam Ali Akbar Nateo Nouri, en a obtenu 92 sur les 241 votants. - (AFP.)

mée à ses frais, même si, comme il vient également d'être annoucé, les familles devront désormais contribuer financièrement aux études supérieures de leurs enfants, pour un montant représentant environ sept pour cent de leux coût (soit environ un mois de salaire de fonctionnaire par trimestre)_

En outre, les autorités envisagen de renforcer la pratique du service militaire préalable au cursus universitaire. Beida, punie pour la révolte du printemps, risque de faire les frais de ce qui est encore présenté comme une « expérience » : un an d'armée, pour tous les nouveaux avant de s'asseoir dans les amphi thélitres. Il va de soi que la 666 ments qui n'auraient pas fait suffisamment la preuve de leur compromettraient la suite de leur carrière universitaire....

Tout indique donc que la priorité donnée ces dix dernières années à la formation professionnelle des jeunes générations, dont la Chine a un besoin urgent, a dû céder le pas, au moins provisoirement, à une préoc-cupation absolue née de la vague de mécontentement du monde universitaire : étouffer dans l'œuf toute velléité de dissidence. L'enseignement disait récemment le Quotidien du peuple, no peut « se couper du concept d'éducation prolétarienne ». Développement d'un thème énoncé sans ambiguité par le premier minis-tre, M. Li Peng, le 14 juillet, lors d'une conférence de la nouvelle direction sur l'enseignement : « Ce serait un échec total de l'éducation si les étudiants acquéraient de bonnes connaissances profession nelles, mais s'opposaient au socialisme et se coupaient du peuple. » Le nouveau chef du parti, M. Jiang Zemin, tenait, lui, un langago plus modéré : « L'enseignement na doit en aucun cas se couper du monde extériesa, doit s'inspirer largement l'ancienne éducation chinoise et dans l'éducation étrangère, sans toutefois le conter mécaniquement. » Pour l'heure, il est à prévoir que c'est la pelle à la main, dans les champs, ou la Kalachnikov à l'épaule, dans une caserne située au sud-ouest de Pékin, que les futures élites du pays soient appelées à méditer sur cette pédagogie. FRANCIS DERON.

en forte augmentation

pour les jeunes diplômés

Au Japon Salaires

Le Japon a enregistré la plus forte hausse des salaires d'embauche de jeunes diplômés depuis 1982. Ce constat a été établi par le Nikkeiren, la Fédération japonaise des associa-tions d'employeurs, sur la base d'un questionnaire envoyé à quelque 2 225 entreprises nippones.

Ainsi, le diplôme à peine en Ainsi, le diplôme à peine en poche, le jeune Japonais s'est vu offrir un aalaire mensuel de 165 000 yens (soit 7 700 FF) en moyenne en 1988, en hansse de 4,3 % par rapport à l'année précèdente. La progression n'avait été que de 3,2 % en 1987 et fluctuait entre 2 et 3 % dans la période récente. Le bond des salaires d'embauche s'explique par le nombre insuffisant s'explique par le nombre insuffisant de jeunes diplômés formés par les universités japonaises face à la demande croissante des entreprises.

Le numéro du « Monde » daté 16 août 1989 a été tiré à 410 107 exemplaires

Au conseil des ministres

Les efforts de la France en faveur du Liban

communication hebdomadaire sur la situation internationale, M. Roland Dumas a évoqué devant le conseil des ministres, réuni, mercredi matin 16 août, au palais de l'Elysée, la situation en Pologne, au Cambodge, en Amérique centrale et au Liban. En ce qui concerne ce pays, le ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères, a indiqué, selon M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM et porte-parole du gouvernement, que les efforts de la France - ont tendu à réveiller une opinion internationale qui avait tendance à s'assoupir ».

D'autre part, quatre projets de loi ont été présentés au conseil : l'un par M. Jean-Pierre Chevènement qui prévoit de transformer le Groupement industriel des armements terrestres (GIAT) en

ALBANIE Visite privée de Mère Teresa

Mère Teresa, Prix Nobel de la paix 1979, séjourne depuis kındi 14 soût à Tirana, en visite prirée, a ennoncé l'agance officielle albanaise ATA recue à Vienne. Mère Teresa ira notamment se recueillir sur les « tombes de membree de sa famille » dens la capitale albanaise, indique ATA.

Mère Teresa a été accuezlie à l'aéroport de Tirana par le président de la Crobt-Rouge alba-naise, M. Cinil Pistoli; et la président du comité pour les relations culturelles et amicales avec les pays étrangers, M. Jorgo Melica, ajoute ATA qui fait l'éloge de son ceuvre. Rappelons que toute pratique religiouse est interdite par le régime albanais.

[Née en 1910 à Uskub (anjourd'hui Skopje, en Yougosla-vie et alors partie de l'Empire ottoman) sous le nom de Gonxhe Bojaxhi, Mère Teresa a, par la suite, rejoint la Congrégation des sours de Loreto pour travailler comme missionnaire aux Indes, et y a fondé l'ordre des Missionnaires de

En Afrique du Sud

Nouveau ralentissement de la croissance

Le taux de croissance du PNB de l'Afrique du Sud a été limité à 0,7 % en rythme annuel au cours du deuxième trimestre de 1989, contre 1,6% au premier trimestre, et 2,8% au cours des trois derniers mois de 1988. Si l'on exclut le secteur agricole, le PNB a même reculé de 0,4% entre avril et jein.

En début d'année, le gouverne ment prévoyait une croissance de 2% en termes récis pour l'ensemble de 1989, après 3% en 1988, 2,5% en 1987, et 1% seulement en 1986.

e TUNISIE: M. Bourguiba a regagné Monastir. – L'exprésident Bourguiba, hospitalisé depuis le 17 juillet dans un hôpital de la capitale, a regagné sa résidence de Monastir, mardi 15 août, après que ses médecins eurent constaté que son état de santé était satisfais Agé de quatre-vingt-six ans, il souffrait de rétention urinaire et a subi deux interventions chirurgicales, les 21 juillet et 8 août, pratiquées par le professeur Daniel Beurton, chaf du service d'urologie à l'hôpital Ambreise-Paré de Paris. -- (Corresp.)

Au cours de sa traditionnelle société nationale, l'autre par M. Claude Evin qui vise à renforcer les garanties offertes aux personnes, à titre complémentaire aux régimes de sécurité sociale, contre les conséquences de la maladie, de l'incapacité de travail de l'invalidité et du décès et deux autres autorisant l'approbation d'accords sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements signés avec la Pologne et la Bulgarie.

> Enfin, M. Jacques Pelletier a présenté une communication sur la politique française de coopération et MM. Paul Quilès et Henri Curien, respectivement ministre des postes, des télécommunications et de l'espace et ministre de la recherche et de la technologie ont traité de l'observation de la Terre par satellite (voir page 9).

Décès de Georges Potut ancien député

Georges Potut, ancien député et préfet honoraire, est décédé le 5 août dernier à l'âge de quatrevingt neuf ans.

vingt neuf ans.

Né le 25 jain 1900 à Paris, Georges Point, licencié ès lettres et en droit, diplômé d'études supérieures d'économis politique et de droit public ainsi que de l'École libre des sciences politiques, était joursaliste de profession : réducteur à l'Information de 1924 à 1940, réducteur en chef de l'Echo de la Nièvre de 1934 à 1940, éditorialiste du Progrès de l'Allier de 1938 à 1940, puis, après la meure, directeur sédacteur en chef de la lettre de 1940, éditorialiste du Progrès de l'Allier de 1938 à 1940, puis, après la meure, directeur sédacteur en chef de la guerre, directeur cédacteur en chef de la reves demons de 1946 à 1967, écitorisiste da journal *le Pour et le Contre* de 1947 & 1967, directeur à partir de 1951 de *la Nièrre républicaine*, il avait assuré les fonctions de directeur général de la 1957 à 1961.

Professour des 1927 à l'Ecole des hautes de sociales et internationales, il en devint plus tard le président ainsi que de l'Ecole supérieure de journalisme de Paris. Secrétaire du bureau national du Parti radical socialiste, il avait été du Parti radical socialiste, il avait été fan député de la deuxième circonscrip-tion de la Nièvre en 1932, consciller général et maire de Decize trois ans plus tard, puis réfin en 1936 à la chambre des députés où il avait consacré la pla-part de ses interventions aux questions financières, fiscales et économiques. Le mancieres, fiscales et economiques. Le 10 juillet 1940, au congrès de Vichy, il avait voté les pleins pouvoirs au maré-chal Pétain. Préfet de la Loire de 1941 à 1943, Georges Point était devenn, au 1944, commissaire général au ministère de la production industrielle et au minis-tère des commissaires de la minis-

EN BREF

 Baisse du prix des matières premières importées per la France ces juillet. Le prix (exprimé en france) des matières premières importées par la France a diminué de 6,4 % en juillet par rapport à juin. Sur un an cependant (juillet 1989 comparé à juillet 1988), le prix des matières premières importées a premières incontratée à premières incontratée. premières importées a augmenté de

Le prix des matières premières industrielles a diminué de 5,1 % entre juin et juillet, mais augmenté de 7,9 % sur un an, tandis que celui des matières premières alimentaires a baissé de 11,1 % aur un mois, et également de 19,5 % sur un an.

● Les Etats-Unis apportent leur soutien au programme économique de l'Argentine. — Les Etats-Unis ont, par la voix du secrétaire adjoint au Trésor, M. David Mulford, en visite à Buenos-Aires, le mardi 15 août, apporté pour la première fois leur soutien à la politique économique du nouveau gouvernement argentin. M. Mulford a affirmé, à Fissue d'un entretien avec M. Carlos Menem, la président argentin entré en fonctions début juillet, qu'il était « impressionné par la rapidité de l'action » du nouveau gouvernement. «Si l'Argentine réalise les réformes nécessaires, cuvre son économie sur l'extérieur, applique avec succès une réforme fiscale et un programme de privatisations, elle pourra alors se porter candidate à l'application du plan Brady » (qui prévoit des réductions de dette), a ajouté M. Mulford. Il a assurá le président argentin du soutien des Etats-Unis pour la recherche d'une solution au problème de la dette de l'Argentine, qui atteint 64 millierds de doilers (415 millierds de francs environ).

Literies TRECA EPEDA SIMMONS PIRELLI 37. Av de la Republique 75011 PARIS 161. 43.57.46.35 + Métro: PARMENTIER

Le Français en retard d'une fenêtre

(Publicité) -

Nos voisins d'Outre-fibir les chancer trois for plus que nous. Pour lutter effi-escement contre le bruit, le froid et les vicant poser dons la journée ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste perieires permet de gagner ause en cierté. Gener-tie dix ans. Devis gratuét — Magasin d'expection, 111, rue Lafayette (10°) 12° Serre du Nemi. 43-87-13-18.

<u> 180URSE EN DIRECT</u>

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36315 SEEMONDE



CULTURE GÉNÉRALE POUR NE PAS BRONZER IDIOT!

Profitez de la période des vacances Profitez de la période des vacances, pour faire un tour d'horizon des comais-sances de base et renforcer votre forma-tion générale. Une méthode qui présente les 20 principaux domaines de la culture sous une forme simple, dans la chrunolo-gie des événements et des monvements de pensée. Accessible à tous, indispensable à la réussite de vos projets.

Documentation granuire à l'Institut Culturel Français, service 7063 35, r. Collange, 92303 Paris- Levanois. Tél.: (1) 42-70-73-63.

MICHEL SERRAULT ENTRE LE RIRE ET LA PEUR

Son truc, c'est l'humanité

Depuis le cabaret de l'Amiral, où il donnait d'irrésistibles faux interviews à Jean Poiret, Michel Serrault peut faire crouler une salle de rire sur des situations et des dialogues sans surprise. Il ne se lance pas dans des mimiques délirantes, comme Louis de Funès. Il ne se fige pas non plus dans l'impassibilité comme Buster Keaton. Son truc, c'est l'humanité.

Michel Serrault ressemble à tout le monde, et laisse apparaître ce que tout un chacun enferme de folie. Il fait rire parce qu'il fait peur. Le cinéma a souvent utilisé son côté inquiétant, tout comme son inquiétude (voir l'article de Danièle Heymann p. 22). Quelque chose d'indicible se passe dans sa tête, passe dans son regard. Il est terrifiant et vulnérable. Son truc, c'est l'ambiguïté.

Sur scène et à l'écran, Michel Serrault a conquis un statut de star, rêve d'un travail rigonreux et austère. Les plus grands metteurs en scène cherchent à travailler avec lui. Certains s'en félicitent, d'autres s'en mordent les doigts. Lui, il est capable de choisir le film d'un débutant. On dit qu'il n'est pas commode, parce qu'il est imprévisible - pour ses partenaires aussi. Quand il jouait la Cage aux folles au théâtre, avec Jean Poiret, ils improvisaient tellement que parfois le spectacle s'allongeait de deux heures, et le public ne voulait pas partir. Le truc de Michel Serrault, c'est le talent.

COLETTE GODARD.

MUSIQUES Les chants des sept mers



20

21

Depuis la fin de la marine à voile, les marins ne chantent plus sur les bateaux. De par le monde, de Lorient à La Nouvelle-Orléans, de Santiago-du-Chili à Naples, des centaines de chansons étaient en train de s'éteindre en même temps que ceux dont elles avaient rythmé la vie. A Paimpol, le premier Festival du chant de marin a permis de découvrir un répertoire inépuisable, d'une variété insoupçounée.

RACINES Bayonne, les arènes et leur mythe



Voilà cent treute-six ans que, pour plaire à Engénie de Montijo, Napoléon III antorisa les corridas en la ville de Bayonne. Le Musée Bonnat retrace l'histoire tauromachique de la ville à travers l'exposition « Arènes/Rituels ». L'occasion de retrouver quelques moments de la légende taurine basque et de se souvenir de quelques grandes figures : afficionados (Hemingway ou Deborah Kerr), toreros (Joselito ou Litri, ci-dessus) et teros (Pomposo).

STYLES Les meubles rentrent à la maison



L'ère des « post » n'en finit plus. Voici qu'arrivent jusque dans nos demeures les meubles de l'après-high-tech qui sinuent et se lovent pour mieux transformer les intérieurs en autant de cocons. De la coiffeuse menhir de Garouste et Bonetti, au miroir carolingien de Patrick Rétif, le mobilier retrouve les matériaux anciens, bronze on fer forgé, et conquiert sa place sur le marché de l'art.

Supplément au numéro 13857. Ne peut être vendu séparément.

Au company of the second Les efforts de la France en faveur du Liban

See Jever the

S. Mont. 32:5 ERIA

Account the same Section 1 STEEL ST

> in the George

> > STATE SALE DEST

Color of Care Color 1、 場内の 資産を発 Constitution of the

of the same that

ால்க் கிறைக்கு 🦛 📆 - . W. Person AL - THEY PREMIED S an eran sam er alektirje

Principle & TIL ray or France School Kill

and the wind the STATE OF ALL PROPERTY.

The second secon

Named of the

MUSIQUE ET MARINE A VOILE

Les meneurs de chant

Trop longtemps négligé, le patrimoine culturel marin sort de l'ombre. A Palmpol, le week-end du 4 août, musiciens et chanteurs s'étaient donné rendez-vous autour d'une centaine de vieux bateaux. Chants de travail ou de détente, un répertoire riche en événements et en histoire, celle de la marine

TAN HUGILL porte la boucle d'oreille des marins qui ont franchi la ligne d'Equateur, l'ancre tatouée entre le pouce et l'index de ceux qui ont vaincu le cap Horn. Ce ne sont ni les embruns, ni les paquets de mer, ni les filles des ports lointains qui lui ont cassé la voix. Au contraire, au fil des voyages, des naufrages et des errances, il a appris à la faire glisser comme le vent le long d'une grande voile que l'on hisse, à la faire tonner comme dix matelots qui pèsent sur le cabestan. L'âge, oui, peut-être un peu. Le souffle y a perdu en force, mais la mémoire y a gagné en richesse.

A quatre-vingt-trois ans, l'Anglais Stan Hugill, de Liverpool, est un des derniers représentants vivants de la marine à voile. Le 11 novembre 1929, le quatremâts - barque Garthpool s'échoue, lors de son ultime voyage, sur un quelconque récif des îles du Cap-Vert. C'en est fini des long-courriers, cathédrales de toile, Sur les steamers, le bruit des moteurs viendra couvrir celui de la brise sur le foc et de l'eau fendue par l'étrave. Et les hommes désapprendront les hitchies, ces fins de phrases musicales glissées comme un large coup de vent, à mi-chemin entre le jodle suisse et le blues du sud des Etats-Unis.

Au cap Vert, Stan est de la partie. Les hommes épuisés gagnent la rive. Il chante. Car, ni mousse ni capitaine, il occupe une fonction d'importance sur le navire: shantyman, meneur de chants. De ces shanties, ces chants de travail qui rythmaient la vie des grands bateaux à voile, Stan Hugill en connaît des centaines. Il les a répertoriés, une fois à la retraite, dans quatre livres, dont Shanties from the Seven Seas, bible de tous les amateurs de chants de marins, où cinq cents thèmes recueillis apprès de compagnons de route irlandais, gallois, flamands, antillais, américains, suédois ou français sont présentés, commentés et livrés dans leurs diverses variantes.

A CHAQUE MANŒUVRE, SON CHANT

 Chanter, c'est crier distinctement, à pleine gorge hissa-ho, hissa, hissa, ho, hisse afin qu'au dernier mot exprimé avec plus de force que les autres, tous les ceus rancés sur les manœuvres halent ensemble de toutes leurs forces », précise le Manuel des marins ou explications des termes de marine de Bourdé de Villehuet, en 1773. Chanter est alors considéré comme un terme technique de vocabulaire maritime.

Le répertoire le plus connu date de la fin du dixneuvième siècle, lorsque les grands clippers du thé et de la laine sillonnent les mers, que les émigrants saisis par la fièvre de l'or dansent la polka ou fredonnent des airs de la Chauve Souris on du Trouvère entre deux coups de mai de mer, et que les armateurs, en bons bourgeois, cherchent à rentabiliser les voyages. L'équipage est réduit, la vitesse des bateaux améliorée grace, entre autres, à des carènes plus fines. Les conditions de travail empirent; coordonner les efforts des hommes de bord prend une importance extrême.

Ainsi, lorson'il s'agit de hisser le grand humer volant par gros temps, le meneur, installé au pied du mât, chante ses solos en donnant le signal de l'effort de chaque fin de phrase musicale dont il adapte la durée au roulis du bateau, puis appelle le refrain au moment où la voile est légèrement déventée et la poussée commune possible. Les matelots hissent la voile par à-coups sur le premier et le troisième temps du refrain. Cela nous vaut les classiques Jean François de Nantes, le Père Lancelot, Good Bye Farewell. A noter que la paillardise des paroles est proportionnelle à l'effort à fournir.

Virer ou remonter l'ancre au cabestan donne également naissance à des classiques du répertoire français: Le 31 du mois d'août, La Danaé... Le tempo varie selon l'étape de la manœuvre, vif lorsque la chaîne est encore lâche, de plus en plus lent pour finir en cris et exclamations sauvages au moment où l'ancre doit s'arracher au fond.

Stan Hugill a recensé des thèmes composés par des gens de mer, ou assaisonnés à la sauce marine, venus des quatre coins du monde. Chaque matelot y apportait un morceau de son village, de son histoire. Les chants de travail français portent la marque de la Bretagne où se recrutaient les deux tiers des matelots. Mais ils ont aussi emprunté à des sources plus anciennes : chants de déhalage - longues cantilènes graves et monotones - des pêcheurs de Dieppe et de Fécamp, chants à ramer lancés des calques cauchoises, des bateaux de Berque ou d'Arcachon. Les shanties anglo-saxons se nuancent de ballades irlandaises, de danses galloises, se colorent très nettement

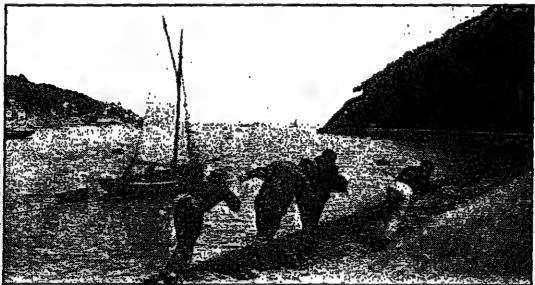


Stan Hugill.

bateaux à voile furent détruits. Cotres, bisguines, langoustiers, pinasses, canots et goëlettes se mirent à pourrir sur les grèves ou au fond des rades. C'est le patrimoine maritime français dans sa totalité, musique, peinture, architecture, qui s'effrite alors. En 1950, le répertoire musical marin se réduit à une quinzaine de chansons, toujours les mêmes, plutôt crues et faciles à chanter le soir au fond d'un bistrot. L'image du marin en bordée, dont le seul souci est de « planter son mât dans un quelconque tonneau », restera collée à la peau des chansons de marins. Non pas que ces soucis légitimes soient absents de l'imaginaire des peuples de la mer, mais de là à dire qu'ils en sont les seuls objets... En tout cas, la grivoiserie permettra au genre de subsister bon an mal an jusqu'à l'arrivée de la génération folk song des années 70, qui bénéficie des premiers travaux de collecte entrepris par des spécialistes, inquiets de la disparition des traditions

dell ou lites

Alan Stivell rénove. Tri Martolod, une ronde à trois pas vendéenne fait un tabac. Parallèllement, les Sonneurs maréchains, ou les Consaires malouins conti-



Haleurs le long du Légué, à la sortie du port de Saint-Brieuc.



Matelots hissant les cacatois sur le voilier anglais Parma (1932).

des rythmes et des thématiques des Noirs du sud des Etats-Unis et des marins antillais des West Indies. Les marins travaillaient à mains nues en s'accompa-

gnant de leurs seules voix. La Royale y ajouta des fifres et la Navy, des violons pour augmenter les cadences et la discipline. Sous la Révolution francaise, on préconisa l'usage du biniou et du tambourin pour aider les hommes à résister aux dures conditions de vie pendant les guerres navales. Puis les matelots, en même temps que du rhum et du tabac, embarquèrent pour leurs heures de détente des concertinas et des accordéons diaphoniques, petits, pratiques et résistants à l'humidité. « En 1899, note l'Almanach du Marin breton de 1901, les Italiens et les Allemands ont vendu en France 70 000 accordéons, en grande partie achetés par des marins. » C'est ensuite le grand mélange : le banjo américain, la mandoline vénitienne, le cistre anglais, le bodhan, percussion irlandaise, le römmelpot hollandais, sorte de tambour en forme de pot, percé en son centre d'une baguette enduite de résine, la cromorne galloise, autant de raretés qui feront les délices de la génération folksong des amées 70.

Sur les bateaux anglo-saxons du début du siècle, de petites formations, les foofoo bands, mènent le bal lors des passages de ligne. Complaintes, faits divers, protest songs, histoires de filles ou de naufrages, les matelots tiennent en musique pendant deux siècles un ionmal très précis de la vie de marin. Ils le consignent d'ailleurs souvent dans des cahiers d'écolier où se mêlent chansons, considérations sur l'ordinaire, le capitaine, les manœuvres, dessins coloriés de bateaux et poèmes nostalgiques lancés vers la mère ou la

Les derniers vestiges de cette culture marine se noyèrent dans la modernité à partir des années 30. Les

nuent d'animer les dimanches après-midi bretons. En marinière, ou déguisées en pirate, ces masculines chorales traditionnelles font chanter les grand-mères en évoquant la polka, amusent les petits en disant merde au roi d'Angleterre et ravissent les papas en les invitant à s'éclater fraternellement à Valparaiso avec des créatures de petite vertu. Victimes de cette virilité toute marinière, repiqués de temps à autre à fin de tubes, - d'Hugues Auffray à Soldat Louis, qui fait chanter à coup de sono les fétards du Zénith en première partie de Renand, - les chants marins avaient besoin d'un sérieux carénage.

DE L'ARCHITECTURE A LA MUSIQUE

Autour du Chasse-Marée, superbe revue créée par une poignée de passionnés, marins ou fils de marins, et de la Fédération régionale pour la culture, le patrimoine maritime (FRCPM), qui regroupe une quinzaine d'associations du littoral atlantique, de la Manche à l'Aquitaine, se sont retrouvés amateurs et spécialistes des questions marines : les bâtiments, la peinture, la musique, les techniques de construction, les plans d'architecture navale, aucun domaine de la culture marine n'échappe au Chasse-Marée qui compte après trois ans d'existence 18 000 abonnés pour un tirage de 38 000 exemplaires tous les deux mois. Installée à Douarnenez, l'équipe de la revue a réalisé un important travail de collectage des traditions orales maritimes, sauvé on reconstitué des bateaux traditionnels, dont les chansons restent indissociables.

Le groupe Cabestan, proche du Chasse-Marée, s'est constitué un répertoire très riche, appris auprès d'anciens baleiniers, terre-neuvas, charpentiers on calfats, retrouvé chez des pêcheurs de Fécamp ou des mariniers vendéens. Se démarquant des groupes issus

du jaillissement folk des années 70, tel Djiboujep très populaire en Bretagne, et qui, emprentant beaucoup an répertoire anglo-saxon, joue la carte de l'énergie contagieuse devant son public, Cabestan s'enracine dans une musique moins attractive a priori, mais indissociablement liée à son contexte côtier on marin.

Cette musique est-elle envore vivante ? Elle constitue un fonds d'une richesse extrême. Il est urgent de la préserver. La faire évoluer est une autre histoire. Ni les plaisanciers, ni les skippers en solitaires, ni les patrons pêcheurs n'ont pour le moment la fibre musicale. Peu de nouvelles compositions, des cas rares trop prisonniers d'un style, comme les musiques composées par le marayeur Michel Tonerre pour Djiboujep.

7 1 20 25

بينيهم والمتمولوه وراري

- 一 不知是公司

. Sand agine

--

· Contract

and the same

a Paris

Commence of the second

a de la maio

李海縣 歌

n secil

200

18 THE 18 PERSON NAMED IN COLUMN 18 PERSON N

To state

10 Pell-

100

このでは、神 神経神経・

Contract Strain

Said Market

* · ! The Wife

祖代 背 🙀

Comit Comit

The state of the state of

The state of the s

26 38

To let state

The state of the s

and the land

A Tribate

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

1 7 mile +

1 小湖 數

- Picanyo**nne**

Com addition to

1-在建建。二

1 智能課

The second second

· come a state .

The same of the same of the 42370 (10) · 外面的情况 7 人名 The State State

マームの と変数 難

the fire

The same of the same of

The Marie

A MAN WAS THE MAN

Committee Committee

HOUSE SANS

1982 Burgary

1

G gar

5

144

LES MARINIERS DE LA LOIRE

Des reconstitutions oni. Intéressantes parfois, comme le travail du groupe angevin « De Balise en Galarne ». Ces musiciens « routiniers » (qui ont appris d'un maître des chants, des musiques jouées toujours de la même manière) déconvrent à l'occasion d'une rencontre avec l'équipe de Chasse-Marée que la Loire possédait une tradition musicale très riche. De Balise en galarne - les grandes perches qui ponctuent la navigation en rive droite de Loire - recherche les traces perdues du temps où les mariniers, piètres navigateurs, mais excellents manœuvriers - bancs de sable obligent, - faisaient leur service dans la Royale, puis revenaient au pays. Ils retrouvent également des chants de travail à répons, plus anciens, chantés a cappella avec un bourdon. Comprenant à quel point le chant est indissociable des gestes et de l'usage, ils construisent une gabare, sorte de barque à fond plat, à voile et à avirons. En remontant le fleuve d'Angers à Nantes, ils renouent avec les belles heures de la piaisance du dix-neuvième siècle, quand pharmaciens, avocats ou médecins angevins partaient au son du foxtrot s'encanailler dans les guinguettes, s'empiffrer de fritures d'anguilles chez Gueule de serpent, avant de retrouver leur bourgeoise à la nuit tombante. « De balise en galarne » présente un spectacle itinérant où les chansons ont été reconstituées à partir de morceaux de textes et de phrases musicales traditionnelles laissées ensuite à la libre interprétation du groupe.

D'autres pistes restent à explorer. Des chansons de femmes, il reste quelques complaintes. Plus fortement empreintes de régionalisme (puisque les épouses ne partaient pas), moins portenses d'aventures à cent sous, elles ont été peu étudiées. Le plus important festival de chansons de marins, qui ait en lien depuis dix aus aux Etats-Unis, à Mystic Seaport, dans le Connecticut, a mis en place cette année un atelier de recherche qui leur est consacré. Des grèves, où elles attendaient les bateaux pour les haler, aux conserveries, où elles devaient se rendre dès l'arrivée de la pêche, même en pleine mit, les femmes chantaient. C'est certain. Et, selon Stan Hugill, le plus merveilleux poète de la voile était une jeune fille de Vancouver, C. Fox Smith, secrétaire dans une officine d'embarquement. Son bureau dominait le port et les bateaux à quai. « Kipling n'a jamais été marin, il a écrit pourtant de bonnes choses, avone l'ancien shantiman anglais, mais elle, toute femme qu'elle était, elle les a tous battus, tous mis dans sa poche. »

VÉRONIQUE MORTAIGNE.

* Le Charse-Marie, Abri du marin, 29100 Douarnenez. Le Chause-starte, Abri du marin, 29100 Donarmenez.
Abounement d'un an, six numéros, 300 F. Outre de nombroux ouvrages consecrés aux bateaux irraditionnels, aux
peintres, ou à des travaux de recherche sur le milieu marin,
le Chause-Marée a édité une série de six disques de chants marins. Un guide du répertoire traditionnel, abondamment illustré, vient compléter cette authologie. Le Chant de marin, les Albanes du Chasse-Marée, 96 pages, 160 F.

Paimpol en musique

Tout l'imaginaire marin s'était donné rendezvous sur le port de Paimpol le week-end du 4 sout. En organisant le premier Festival du chant de marin en collaboration avec le Chasse-marée, la poignée de bénévoles de l'Association pour le développement de Paimpol et de sa région (ADE-PAR) avaient voulu redorer le biason de cette petite ville des Côtes-du-Nord aujourd'hui assoupie. Mais Paimpol fut hier un important centre de pêche à la morue, tout empreint des rires et des combata des pêcheurs d'Islande.

Stan Hugill hisselt la grand, voile en chantant comme au bon vieux temps, Dilboudjeb électri-seit le chapiteeu, les Canadiens de Manigance jouaient aux terrasses des cafés avec les Italiens Tesi-Vaillant, et les Provençaux Baches-Montjois avec les Hollandais Liereliet. Les Corsaires malouins discutaient avec Jean Perret, collectionneur savoyard, qui avait apporté à Paimpol 250 des 490 accordéons qu'il possède. Bateaux traditionnels, chansons de corps de garde, chants polyphoniques traditionnels, frites, morue et régates : chacun pouvaix y prendre ce qu'il voulait. Soulages d'avoir récupéré leur mise de fonds (1,4 million de francs pris sur leur budget personnel), les neuf fondateurs de l'ADEPAR envisagent de renouveler l'expérience dans deux ans.

MYTHE FONDATEUR DES ARÈNES DE BAYONNE

Le taureau philosophe

Traditionnellement, la saison tauromachique culmine au milieu du mois d'août : feria aux arènes de Bayonne, les premières en France à avoir présenté des corridas importantes (1853); exposition remarquable au Musée Bonnat : « Arènes/Rituel » ; et la suite des oeuvres complètes de Claude Pelletier...

'AUTRE soir, aux arènes de Bayonne, ma voisine racontait à qui voulait l'entendre la terrifiante histoire qu'elle tenait de sa grandmère. Vibrato dans la corde vocale et pranelle immide. Voici les faits. Elle les inventait à peine.

Un bean soir de 1923, à la même place, pendant une corrida, sa propre grand-mère était là, en personne, lorsqu'un spectateur, que dis-je un spectateur, un riche aristocrate aux yeux de braise, la distinction faite homme, dans la séduction de la jeunesse, un espoir pour son pays, un parti pour les belles créatures, un rêve enfin, reçut en plein coeur, par un concours de hasards navrants, l'épée du matador. Raide mort. La foule n'eut qu'un cri. Les femmes s'évanouirent. Les hommes endurcis se frappèrent le front. La grand-mère de ma voisine resta pour la vie choquée par un destin dont elle avait vu, de ses yeux, le doigt d'acier.

Les soirs de corrida, où que vous soyez placé, vous aurez toujours dans ces arènes un voisin ou une voisine capable de vous narrer l'histoire de cette épée fendant les airs pour estoquer habilement le coeur d'un jeune homme aux yeux doux (milliardaire de surcroft).

L'anecdote est véridique. Elle a des airs de légende. Mais elle est nécessaire. Elle a, à Bayonne, valeur de mythe fondateur dans une ville dont les arènes historiques sont, Dieu merci, peu sanglantes. A simplement écouter vos voisins, à constater le nombre de ceux qui prétendent avoir vu cette scène, vous arriverez sans mal à vous persuader que, pour cette corrida terrible du prince qu'une épée avait cloué sur place, il devait y avoir pour le moins, ce soir-là, dans les gradins, le 2 septembre 1923, plusieurs centaines de milliers de spectateurs. Peut-être un million. C'est énorme, direz vous, mais ce n'est pas impossible. Certains rétorqueront : mais enfin, les arèxes de Bayonne n'ont pas dix mille places. Et alors ? L'argument est court, figurezvous. Cette petite mathématique vous empêcherait donc de croire qu'une épée ait pu réellement décrire dans le coeur d'un jeune roi au regard brillant (plusieurs fois milliardaire, d'ailleurs) ?

AUPLIS PRÈS DUCERCLE MAGIOUE

L'histoire véridique de ce drame affreux, vous la tronverez dans l'Histoire de la tauromachie à Bayonne, de Claude Pelletier. Avec son érudition gaie, avec sa passion éclairée par le rire, l'ouvrage est le plus vivant et le plus chaleureux qu'on connaisse. L'histoire vraie a évidemment moins de relief que son souvenir. Carlos Federico Aguirre y Sanchez, brillant étudiant à l'université de La Havane, fils de famille, voulait absolument, ce jour-là, une place de barrera, là, au plus près du ruedo, le cercle magique où se joue le drame attentif et où passent les cornes. Par quel tour de force obtint-il cette place, ce jour plein à craquer, alors qu'il se présenta au dernier moment devant les guichets fermés ? Nul ne le sait. Pourquoi tomba-t-il sur la place 23 des barreras d'ombre, ce jour d'été de 1923, alors qu'il venait d'avoir vingt-trois ans ? Mystère. Par un coup du sort inout. l'épée d'Antonio Marquez, au lieu de pénétrez, fit ressort ; le poignet céda, l'acier se banda, siffla dans l'air, et Carlos s'effondra sans un cri, le coeur transpercé. On crut à un malaise, sans plus. « Dans la foule, poursuit Pelletier, vingt personnes à peine se sont rendu compte de l'accident... L'immense majorité du public sortira de Lachepaillet (1) en ignorant qu'un homme a trouvé la mort sur les gradins. » Ivres de douleur, les parents de Carlos Aguirre ont fait placer une statue devant l'université de La Havane. Et, à Bayonne, on pense toujours à Carlos.

Autre mythe fondateur du lieu, ce soir de septembre 1919 où un public déçu d'attendre des taureaux qui ne venzient pas mit le feu aux arènes. Et pas des voyous : des notables, des commerçants, des confieurs et même un officier supérieur!

D'abord, au coeur du quartier Saint-Esprit, ensuite sur les hauteurs champêtres de Lachepaillet, les arènes de Bayonne sont les premières en France à avoir célébré le rite formel de la corrida moderne. Depuis 1853 : par un geste de Napoléon-le-petit, comme l'appelait Victor Hugo, adressé à Eugénie de Montijo. La place de Saint-Esprit - le quartier populaire de Bayonne est aujourd'hui occupée par l'école Jules-Ferry. Tout un symbole. C'est la seule école au monde qui sente le taureau. Les mais de Lachepaillet l'ont cédé aux villas.





Aidée par le haut (« ayudade por lo alto »), la passe donne au taureau une sortie de seigneur. Tout s'arrête dans l'instant. Du sable au soleil, le corps à corps est soudain vertical. Seul à pouvoir le fixer, l'instantané du photographe. C'est son ceil qui repère les vedettes aux barreras (ci-dessus, Deborah Kerr et Dominguin blessé). C'est son regard qui change le réei en géométrie : un buriadero - planches de protection autour de l'arène prend alors (ci-dessous) des airs de composition abstraite.

Et, de Montherlant à Florence Delay (petite-fille d'un maire de la ville), en passant par Hemingway qui sirotait à longueur de faena, les écrivains se sont succédé dans les gradins, les seuls au monde où les spectateurs (les témoins plutôt) s'installent en songeant à un Cubain joli garçon. On a vu aussi les plus belles comédiennes de Hollywood et, sans grand tapage, les musiciens, comme Maurice Ohana.

TOUS SONT VENUS, SAUF MANOLETE

Michel Portal a fait mieux : ancien élève de Jules-Ferry, comme Pelletier du reste, il jouzit, presque enfant, dans l'harmonie municipale, qui marque les temns forts de la cérémonie. Depuis l'enfance, il est acteur musical. Dans les arènes, tous ceux qui participent à la fête - garçons de piste, ouvreurs, musiciens, balayeurs - sont plus ou moins toreros. Du moins out-ils quelque droit à le croire. Surtout en un lieu où le spectateur s'engage à ce point.

Dans le ruedo, tout de même, pour en rester aux choses sérieuses, ce sont tous les toreros les plus grands qui ont foulé le sable blond de Lachepaillet, du milieu du dix-neuvième siècle, à la feria de l'Assomption, qui vient de se dérouler. Tous, sauf Manolete, torero officiel après la guerre civile, à l'ère de fermeture de l'Espagne, mais même Joselito (Rafaël El Gallo), le plus grand d'entre eux probablement, dont ce fut la scule représentation en France (avec Bordeaux?).

Cette antériorité n'a rien de surprenant. A Bayonne, on court les taureaux, les boenfs et les vaches depuis la muit des temps. Claude Pelletier a mis à jour un document de 1289 attestant une pratique tauromachique bien installée. C'est l'un des plus anciens du monde. Sept siècles plus tard, pendant les fêtes de la ville, les courses libres dans la rue, ouvertes à tous, perpétuent

un jeu antique sans en modifier grand-chose. Dans l'arène, les événements sont plus troublants, plus graves, plus accidentels aussi. En ouverture du livre de l'exposition « Arènes/rituel », Florence Delay le rappelle : « Le rond [est] plus magique que le carré ou le rectangle. Qu'il soit terre, soleil, théâtre antique, cercle de la nation, ruedo ». Elle dit aussi que « ce qui se passe dans le rond de l'arène n'est pas naturel ». Elle cerne avec talent, avec goût cet excès de réel, qui est tout sauf naturel. Autour d'elle des écrivains, des graphistes, des photographes associés pour une exposition au Musée Bonnat mettent en perspective le mystère rituel que l'on va chercher à Lachepaillet. Le musée donne à voir ce que l'arène montre. Le livre est naturellement dédié à l'auteur de Miroir de la tauromachie, Michel Leiris.

POMPOSO, OBSTINÉMENT, REFUSALE RITE

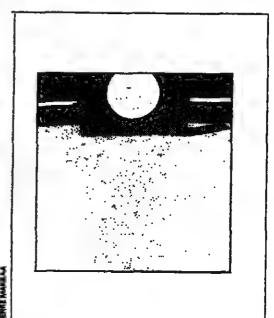
Dernier mythe fondateur de Bayonne : ce ne sont pas seulement les plus grands taureaux qui ont défilé ici. Ce sont aussi les plus grands élevages qu'on a présentés. Les dernières années sont, sur ce point, exemplaires. Or, en 1931, le 6 septembre, un taureau, le plus beau de l'après-midi, le plus impressionnant, fit une entrée majestueuse, lentement, avec cérémonie. Comme on va à la mort. Comme on va se battre. Et, à partir de là, rien n'y fit. Il ne voulut rien savoir. Ni les capes ni les banderilles ne le tirèrent d'un flegme brisant. Il regardait tout ce mouvement autour de lui comme une gesticulation. Il ne désira pas entrer dans le rite. Attention : pas à la manière des taureaux mansos, ceux qui fuient ou se refusent et ne font que se défendre. Non, d'une manière absente, digne, dégagée. Séparé de la communauté angoissante du monde des taureaux. Il s'appelait Pomposo. On le fit sortir vivant. Il ne le voulut pas tout de suite. Son éleveur humilié (les taureaux prennent génériquement le nom de leur

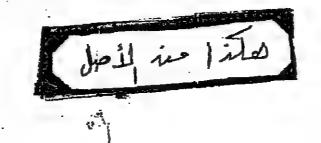
elevent), c'était Antonio Marquez, Lui, L'ancien torero, l'involontaire auteur de l'estocade tragique. Quel compte énignatique réglait philosophiquement Pomposo, sans bouger dans le ruedo? Quelle mémoire manifestait-il? A qui s'adressait-il?

- (1) Nom du quartier où se situent les arènes de Bayonne.
- * Exposition « Arènes/ritael » au Musée Bonnat, organisée par Pascal Paradou et l'association Point de suite, jusqu'au 30 septembre, tél.: 59 59 02 83.

* Claude Pelletier : Histoire de la tauromachie à Bayonne,

Union des bibliophiles taurins de France, 1982. * Claude Pelletier: De pears et de lumière, photos de Gry Dubesque et Michèle Darritchon, 14, rue du Hameau, 64200 Biarritz. 190F.





The second of th the sections and course to the first of the first THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. the sea to the season of the season of the

The party class proper against the

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the enemality of the lease of

the state of the s

The state of the s

AND A COLUMN OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Section of the Party of the Section of the Section

A her assess and a printer of parties

Frank Addition bas said for more than

Salar to branch or divine here if he

A Marketine of a Control of the Party

THE RESERVE OF THE RESERVE OF THE PARTY OF T

with the first of the same and the same and the

the sandrame, or his real and the

ESSENCE AND THE PROPERTY OF STREET

Control of the Contro

Medical Medical Colors (Decide)

秦福斯· 如果中国中国中国中国中国中国中国

कार्यक्ष के वे वता कर तत महाराजवार है द्वार्यक्

Help of the control of the party of the

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

And the second s

現場(A) ヤイート カーラウィン・サー 物理監督院

permitting of the property of the permitting of

See 19 1976 Transition of the contract of the

Bearing and the second

The second secon

magnification of the second of

Netherland And Annual Control of the Control of the

who is the second of the secon

The second secon

And the second s

Mariell Marie of the Style Confession and

AND IN SECURE AND THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PE

1000年1000年1100年

L'acteur, la pudeur, l'ambiguité



Luigi Comencini et Michel Serrault.

Le scénario de Joyeux Noël, Boune Année est

-Ah! Vous l'avez lu? Pas moi! (rire taquin). Je plaisante. Je l'ai lu il y a près d'un an. C'est une belle histoire. Et j'étais content que Comencini pense à moi. En fait, c'est mon premier film italien. J'ai tourné des films français en Italie, des coproductions aménagées. Avec un « maestro », jamais. Et celui-là, Comencini, est un grand maître. L'air de rien, il vous met sur des rails, la marge de ce qu'il vous laisse faire est étroite. Il joue la scène à votre place. Plutôt mieux que vous. Moi qui discute souvent avec les metteurs

- C'est un emphémisme?

- Ah! non, je commence toujours par discuter gentiment. Après, ça se gête. Avec Comencini, pas la sculement, il sait ce qu'il veut, mais encore il l'enrichit. Chaque plan signifie quelque chose. J'ai tellement tourné de films où tous les plans étaient inutiles!

» Entre Comencini et moi, il y a en deux ou trois jours d'observation. Il me connaissait sans me connaître. Il s'est fait projeter un échantillonnage des capacités de la bête. Une Cage aux folles, une Garde à vue... Comique ou dramatique, un rôle c'est comme un ad libitum en musique. La partition est là, mais la suite appartient à la grâce du concertiste...

- Vous iouez très constamment sur les deux regis-

- Chacun de nous, dans la journée, nous transformons en combien de personnages ? Arrêter l'imagination à la lecture d'un texte est une erreur totale. Ce qui fleurit, c'est ce qu'il y a derrière. C'est comme du terreau, pour ne pas dire comme du fumier. Ceux qui ne vealent rien voir pousser?... Nul. On apprend l'accessoire, comment se faire photographier, quel costume est censé nous habiller... Le père Fratellini disait : « Ils mettent un nez rouge, comme moi. Une grosse perruque qui tourne, comme moi. Tous les clowns de Paris sont comme ça. Mais ils ne savent pas une chose, c'est que c'est ici que ça se passe » (il désigne son plexus). Il avait raison. L'apparence ne compte pas. C'est à l'intérieur qu'il faut aller chercher la source des choses.

- Votre appétit, votre gournantise pour le cinéma

 Je repars parce que j'ai l'impression de pouvoir vivre des aventures nouvelles. Et puis quand j'arrive sur un film, il ne fant peut-être pas le dire, mais j'ai toujours l'impression que c'est la première fois (rire pudique). A chaque prise, on éprouve un choc, un comp, comme l'impact d'une balle... Bing, ça y est, c'est fait... Trop tard. Les comédiens ont l'esprit de l'escalier. L'idée vient après la prise. Et alors, si par hasard vous ne dormez pas la nuit, ça revient, j'aurais pas dù le jouer comme ça, j'aurais dû...

- Yous éprouvez ces remords quel que soit le filta ? - Oui, pour tous. Je n'ai honte de rien. Ce n'est pas pour me défendre, mais je n'ai de mépris pour rien. J'ai vu des comédiens que j'aime beaucoup dans des films épouvantables, et ils jouaient très bien la comédie. Je me souviens d'un film de Raoul André dont Francis Blanche était la vedette. On avait très peu de temps et d'argent. Blanche n'est resté que huit jours, on tournait à la chaîne en changeant les décors derrière lui. A la fin, on devait donner un grand final avec toute la troupe, nous étions une quinzaine. Mais on ne rentrait pas dans le cadre. Alors, on a fini par faire une photo de groupe, comme à l'école. On mait comme des fous, le metteur en scène aussi. Maintenant, c'est pareil, sauf que tout le monde fait la

- De Funès, par exemple, à l'inverse de vous, n'a jamais été dirigé par de très grands metteurs en scène.

- Il se situe bien là, le problème du comique! Qui pouvait avoir assez d'autorité pour dire à de Funès de tirer sur son nez ici plutôt que là! Ce metteur en scène aurait strement dit à Chaplin : « Ce que tu viens de me faire avec les petits pains, c'est magnifique. Mais ça fait quatre minutes trente. Refais-le moi donc en deux minutes quinze. »

- Après le Comenciai ?...

- En septembre, je commence un film avec quelqu'un que j'aime beaucoup, Christian de Chalonge. Un film sur l'affaire Petiot (1). Pour la première fois de ma vie, c'est moi qui ai mis en route le projet. Je lui ai dit : « Ecris-moi ça, voici trois ans que ça me turlupine. > Pourquoi Petiot me passionne-t-il? Parce que je pense que rien n'est simple. Il ne s'agit pas d'excuser un criminel, ce n'est pas ça. Ni de brosser une fresque sur l'Occupation. Je veux dire, comme tout à l'heure lorsque je parlais de fumier : dans certains moments historiques bien précis, méfiez-vous, il pent toujours pousser des gens comme ça. Rien ne s'arrête jamais, la menace est permanente. Et pour ailer un peu plus loin, moi-même, qui suis-je? Que serais-je capable de devenir dans certaines circons-

Une autre chose, enfin, me fascine chez Petiot : la façon dont il assume cinq on six personnalités différentes. l'éprouve, je crois, sur ce plan, une jalousie de collègue. Il n'hésite pas. Il ne joue pas. Il est lui même à fond, tonjours. Comme le bon Dien, il est. Pas de demarche, pas de composition.

» Chalonge portera, je crois, un regard lucide sur un cas climique, sur cet insecte humain. Il dit toujours « Jouons sans commentaires, ne soyons pas complices de nos répliques». On a ce défant en France, on s'observe, on se regarde, on se dit : « J'ai un beau texte à dire, regardez-moi quand je le dis. » On téléphone les effets. Pas de ca chez Chalonge. Il a fait de beaux films qui n'ont pas très bien marché. On l'a mal traité. Maleville, c'était beau. Qu'est-ce-qu'on a pleuré dans Maleville! En jouant. C'est drôle quand il se passe ce genre de choses sur un plateau. On sent que l'idée est plus forte que nos réactions humaines. Ça dépasse notre pudeur. C'est rarissime.

» Il y a quelque chose de cette sorte dans le Comencini. Je vais peu aux projections des rushes, parce que je ne comprends pas l'italien. En les entendant parler entre eux, en les voyant rigoler, la parano commence, j'ai l'impression que je suis visé! Mais l'autre jour, j'y suis allé tout de même, et j'ai vu une scène qui m'a ému. C'est au moment où pour se retrouver, le vieux couple va dans un hôtel un peu minable. Lui - c'est à dire moi - veut baisser le rideau de la chambre. Il monte sur une chaise. Il tombe. Il a du mal à se relever. Je n'avais pas conscience du pathétique de la scène en la tournant. Ca me paraissait même un peu simplet. Or ça fonctionnait sans qu'il y ait eu besoin entre Comencini et moi de grands discours.

> Tout le contraire de cette malheureuse expérience de l'Avare. Après un moi de parlotes... la trahison (2). Les gens, pour me faire plaisir, disaient des trucs du genre : du mariage du feu et de l'eau (qui était l'eau, qui était le seu?) il sort quelque chose d'étrange. Je me battais contre tout. Mais je n'ai jamais voulu abdiquer parce qu'en même temps il y avait chez moi une volonté de dire : « D'accord, je suis du Boulevard, j'aime jouer la comédie de telle façon. Je ne renierai jamais mes années de cabaret. Jamais. » Il ne fallait pas venir me chercher.

- Voca ross nesties and T

- Ah! Ah! Ah! (soupir d'agonie). Le type qui jouait maître Jacques, je n'ai jamais pu croiser son regard. Vous savez bien, je ne suis pas méchant, mais comme j'ai un peu d'humour et de force, je le pinçais, je lni serrais le bras, je lni disais tout bas : « Regarde moi, c'est à moi que tu parles ». Tout le contraire de ce que j'aime. Avoir un véritable partenaire au théatre, c'est comme joner de la musique de chambre. Etre à ce point « ensemble » avec quelqu'un... Marcher au même rythme, même les pensées sont accordées. C'est

Et la permission du délire ?

- La permission, mais pas la volonté. Ne jamais vouloir épater, c'est la loi. Tant mieux si vous, public, tombez un soir où nous serons épatants! Un antre soir nous serons seulement excellents (rire étranglé). C'est la beanté du théâtre, et c'est son mystère.

- Vous avez euvie de refaire du théâtre ?

- Oui, je cherche une pièce. En fait, j'ai envie de rejouer l'Avare. C'est de la provocation... Je ne venx pas faire la mise en scène. Ét derrière la sienne (3), on pent être contre, mais tout de même, il y avait de

belles choses. Si on se retrouve, après, dans des toiles de jute, austères, très austères... Non.

trop modeste, ne leur permet plus

de vivre ensemble. Ils sont hébergés

chacun chez une de leurs deux filles.

Ils se voient en cachette, vont jusqu'à

de poche que l'âge a rendu dépendant,

Thème grave traité avec légèreté,

les plus clandestins des amants adultères. Lui, le vieil amoureux privé d'argent

commettra un hold-up lamentable pour se procurer de quoi rejoindre sa Beaucis...

condamnation perspicace du sort fait aux

optimiste... Peut-être parce que Gino, c'est

· irrésistiblement comique, même lorsqu'il

aînés dans notre société, et dont la fin

some d'une manière étomamment

Michel Serranlt, que Comencini juge

ne fait rien ». Avis de l'intéressé.

se rencontrer dans un hôtel comme

» Ce que j'aurais aimé, dans le temps, c'est faire partie d'une troupe comme celle de Dullin. Où tout était indiqué, sans plus. La soirée était gagnée d'une autre manière. Ce n'était pas ce Châtelet intellectuel que l'on voit partout. Je trouve pour ma part que la grande astuce, c'est tout de même d'intéresser avec les mots, au théâtre. Plutôt que de laver par terre pendant une demi-heure. »

On frappe à la porte : « On vous attend », dit l'habilleuse. Michel Serrault endosse le costume banal de son personnage : • Ie vuis niler dire une phrase à Virna Lisi, une seule, la der des ders : « Il faut que je te parle ». C'est drôle, parce qu'après, on n'aura plus rien à se

DANIÈLE HEYMANN.

(1) Célèbre criminel français accasé d'avoir commis vingt-quaire mentres pendant la guerre. Il tents de les faire passer pour des exécutions d'agents de la Genapo.

(2) Michel Serranit a joué l'Avore de Molière dans une mise en scène de Roger Planchon, d'abord à Villeurbanne, pais à Paris, an Théitre Mogador (le Monde du 25 octobre 1986).

(3) Michel Serranit ne prononcera jamais le nom de Roger Planchon.

Un couple juste

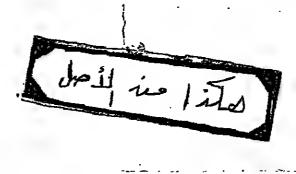
Dans le prochain film de Comencini, Elvira a le visage indestructible de Virna Lisi, encore aussi joile que dans l'Eva de Losey, en 1962. Elle dit : « Je suis contente de ne plus avoir à faire la belle dame comme on me l'a demandé toute ma vie ». Elle rappelle qu'elle a débuté au cinéma à l'âge de quatorze ans dans un « chef-d'œuvre » mortel intitulé E Napoli canta, et avoue que, forsqu'elle était jeune, elle était follement louse de Jeanne Moreau, « à qui on ne deman-

dait pas seulement d'être un corps parfait »... Comencini dit que la Lisi forme avec Serrault « un couple juste ». Lui qui a la manje touchante de toujours dénigrer un film en cours semble apaisé et laisse filtrer : « Je crois que celui-lè risque d'être assez réussi. » Et il ajoute, éclairant la profonde appartenance de ce dernier film

au reste de son œuvre ; « Les enfants et les vieux sont des citoyens sans droits. » Puis il confie à voix de plus en plus bougonnante et basse : « Heureusement que je fais du cinéme tout le temps. Mais c'est latigant, physiquement. J'elmerais assez écrire des acénarios pour le jeune Tornatore, peut-être (1). Mais tous veulent écrire tout seuls. Dites, pouvez-yous me dire pourquoi Antenne 2 a passé mon Cuore à 11 heures du soir, alors que la série était en grande partie destinée aux enfants ? »Il soupire. se teiz. Puis il dic, tout bes : « Je suis vieux, » On kui répond : « Non. » Il sourit : « Si. »

Auteur de Cinema Paradiso, primé au demier stival de Cannes (le Monde du 25 mai).





S. Salata

Service Charles In the service from the base of BELLEN ASSESSED TO MANAGE THE A CHARLES AND A CONTRACTOR CONTRACTOR with a line of the court of the in-West restains the a south full books AND A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF 御後 「中本 大郎」中では、これには、日本 間 間を कुरावाकीय प्रभावन । १००० वर्ग वर्ग वर्ग वर्ग वर्ग वर्ग वर्ग क्रिया । विकास कुरावाकीय वर्ग वर्ग वर्ग वर्ग वर्ग क्रिया वर्ग क्रिया वर्ग क्रिया वर्ग क्रिया वर्ग क्रिया वर्ग क्रिया वर्ग Apply the factor of a con-

THE PERSON OF TH the war dought of the control of the sand ministration of the same of the Control of alter with the second of the best A Proper trades LOCAL TIME Contract of the second sections and

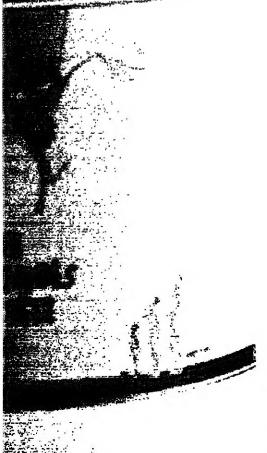
A CONTROL OF THE PROPERTY OF T the agreement has the transfer to the party of the party

ME MAY THE THE PARTY OF THE PAR

والمراجع والم والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراج

The Control of the second of t

Service Service Committee \$1.



TOUS LES FILMS NOUVEAUX

Nocturne Indies d'Alain Corneau, avec Jean Hugues Anglade, Clémentine Célarié, Otto Taurig, T.-P. Jain, Etekher, Dipti Dave. François (1 h 50).

Alain Comean a abandonné la jungle urbaine et jette Jean-Hugues Anglade sur les routes de l'Inde. A peine amorcée l'enquête vire à la quête, et le film se fait leby-riathe. Les lecteurs du roman d'Antonio Tabucchi dont il est tiré devraient s'y retrouver, les autres s'y per-dre avec délices (la critique de ce film paraîtra dans le Monde daté 18 août).

VO: Ciné Besubourg, hand-capés, 3° (42-71-52-36); U.G.C. Odéon, 6° (42-25-10-30); U.G.C. Champs-Hysies, handicapés, 3° (45-62-20-40); 14 Juillet Beengrenelle, 15° (45-75-79-79). VF: U.G.C. Montagrasses, de

75-757. VF : U.S.C. Montpermasse, 6* (45-74-84-94) ; U.S.C. Opéra, 9- (45-74-96-40); U.S.C. Lyon Bacillo, 12- (43-43-01-59); U.S.C. Gobelins, 13- (43-98-23-44); Mistral, handicapés, doby, 14- (48-39-52-43); U.S.C. Convention, 15- (45-74-02-44)

de John Glen, avec Timothy Delton, Carey Lowell, Robert Davi, Talies Soto, Anthony Zerbe. Britannique (2 h 12).

Deux James Bond à peine, et Thimothy Dalton, le nouvean 007, est déjà essouffié. Permis de tuer, la dernière intrigue de John Glen est le pire James Bond. Pourtant, il y avait de la concurrence. Le baptême du feu de Thi-mothy Dalton (Tuer n'est pas joner) n'était pas fran-chement réussi, les dernières aventures d'un Roger Moore vicillissant non plus. Cettefois-ci, l'humour et la finesse de l'agent secret des services de Sa Majesté se sont définitivement volatisés

007 est prêt à tout pour venger son ami à moitié dévoré par un requin. Il rend ceil pour ceil, dent pour dent, (retour du requin) pour les sévices que des monstrueux

JOHN JAMESON

KAMAL

10, rue des Capucines, 2 40-15-00-30/40-15-08-08

LE PRESBOURG 4: 3, av. de la Grande-Azmée, 16º

RIVE GAUCHE 📥

(angle rue de Sèvres), 7º

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

47-34-66-29

individus hi out fait subir. Les services secrets britanniques ne goûtent pas du tout ce coup de folie de leur agent vedette et lui retirent son permis de tuer. James Bond accomplira sa vengeance seul, mais bien

Pour corser un scénario et des dialogues qui frisent le niveau zero, le réalisateur « tue » ses comédiens de la manière la plus sadique possible. Corps empalés, broyés, mangés, grillés, explosés, rien n'est épargné an pasvre spectateur qui

VO : Forum Horizon, hendi-cepés, THO, dolby, 1= (45-08-57-57) ; Publicis Saint-Gernain, 6* (42-22-72-80) ; U.G.C. Denton, dolby, 6* (42-25-10-30) ; Pathé Muriguan-Concorde, dolby, 8* (43-53-92-82) ; Publicis Champe-Elysées, dolby, 8* (47-20-78-22) ; U.G.C. Biss-rice dolby, 8* (45-82-20-40) . ritz, dolby, 8º (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, dolby 14 Juliet Besugranelle, dolby, 15 (45-75-79-78); Kinopano-rama, handicapés, dolby, 15 (43-06-50-50); U.G.C. Mailrana, Rannocapes, nossy, 10-(43-06-50-50); U.G.C. Mail-iot, doby, 17-(47-48-06-06). VF; Rax (Le Grand Ret.), hap-dicapés, 2° (42-36-83-83); Bretagne, doby, 6° (42-25-57-97); Saint-Lazare-Pesquier, handicapés, doby, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31); Lee Mation, doby, 12° (43-43-04-57); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12° (43-43-01-56); Fauratis, handicapés, 13° (43-31-56-86); Mistral, dolby, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnassa, dolby, 14° (43-20-12-06); U.G.C. Convention, dolby, 15° (45-74-83-40); Pathé Wepler, doby, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, THC, dolby, 20° (46-36-10-96).

Skinheads de Graydon Chrit, ... avec Chuck Connors, Berbera Bain. Américain (1 h 30).

(46-36-10-96).

VO : Forum Orient Express, 42-25) ; George V, 8* (45-62-41-46). VF : Paramount Opéra, 9* (47-

42-56-31) : Fourette, 13 (43. Lubitsch, même si son film



SÉLECTION

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

Arise my Love de Mitchell Leisen, avec Claudette Colbert, Ray Milland, Dennis O'Keele, Esther Dale.

(1 h 40). les acteurs de comédie améséduction, même si Mitchell Leisen n'est pas Ernst

usicale a Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J., H. : essert jusqu'à... houres

Au 1º 6t., le premier restaux. historiais de Paris, déj., élhers, spécial. de seumen famé et prisones d'Irlande, meux dégust. à 95 F not. Au res-de-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vrai pub irlandais », ambiance ts les soirs sv. soniciens. Le plus gr. cisoix de whiskeys du monde. Junq. 2 h du mat.

Accueil NON-STOP jusqu'à 1 à du matin. Une table gastron., avec vue sur l'Arc de Triomphe, que tout Parinien se doit de découvris. Plets du terroir, fruits de mer. Poissons fins. Languestes et housards du vivier. Tenz. Déj. d'aff. Messa à 96 F + carte.

Un indien de plus! Muis comu de sa clientèle parisienne depuis 12 ans. Vous le retrouverez installé dans son nouveau restaurant. Mens à déjeuner à 85 F et ses spécialités tandoori.

Spécialité de confit de canard et de cassonlet au confit de canard. Service jesqu'à 22 à 30. OUVERT TOUS LES FOURS, Y COMPRIS LE DIMANCHE.

DINERS

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUTTRES TOUTE L'ANNÉE
POISSONS DU MARCHÉ
Plats traditionnels - Vins à découvrir
Décor : Brasserie de Lunes
TERRASSE su pied de l'Opéra-Bastill
T.1.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin
6, place de la Bastille, 43-42-90-32

DES RESTAURANTS OUVERTS

24 h sur 24

CONGRÉS MAILLOT

Porte Maillot: 80, av. de la Grande Armée HUTTRES, COQUILLAGES toute l'année POISSONS, VIANDES à l'os grillées

45-74-17-24 - Ouvert T.L.J.

dans une histoire de guerre et d'amour, de marivaudage entre les bombes et le champagne. VO : Action Christine, 6- (43-

de Shohel imemora, avec Masumi Harakawa Heruo Itoge.

La génération de l'immédiat aprèsun immenso succès au mythe de Tristan of Ysoult transposé par Cocteau et filmé, sous le contrôle du poète, par Jean Delannoy. La modernisa-tion de la plus belle histoire d'amour est, paradoxalement, ce qui date aujourd'hui terri-blement l'Eternel retour. Ainsi, bien sür, que la voix extatique de Madeleine Solo-ane. Peste Jagn

être distribué, sort dans une période considérée comme mauvaise pour les recettes. Mais tant mieux pour les gne. Reste Jean Marais... l'éternel. sages qui restent en ville. VO : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47) ; Le Triomphe, 8º (45-62-46-76) ; L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). The Last of England

ans, isolé dans un prévento

rium, avec des gamins de dix ans et des infirmières

trop jolies. L'histoire se

passe en Espagne au début de l'ère franquiste. Jeux de

regards, fascination du

péché et de l'enfer. Aux

antipodes des kid-movies à

ados boutonneux, Manolo

déborde de drôlerie aiguë,

de force, de sensibilité, de

charme, de drame. Il avait

été présenté il y a deux ans à

la semaine du film espagnol,

et a mis tout ce temps pour

de Derek Jarman, avec Spring. John Phillips, Matthew Hawkin Spencer Leigh, Gerrard McArthur, Gay Gaynor. at blanc (1 h 27). Ce n'est peut-être pas le der-

nier film de Derek Jerman, c'est en tout cas celui où il se raconte le plus directement - si l'on peut dire - à travers un tourbillon d'images chaotiques, qui installent une ambiance de farce et de tragédie, qui disent l'exil, la solitude, la

VO : Accetone, 5º (46-33-85-86). Une journée chande dans un

Zucker Baby de Percy Adion, evec Merianne Sägebrecht, Eisi Gulp, Manuels Denz. ABemend (1 h 30). Marianne Sägebrecht était

vraiment grosse, et ou ne savait pas encore qu'elle pouvait être séduisante. Ce qu'elle découvre et nous fait découvrir dans ce premier film tourné avec Percy Adion. C'est peut-être là, dans cette histoire d'amour entre une employée des pompes funèbres et un conducteur de métro mal marié et passif, que son réel talent d'actrice sensible,

(43-26-58-00).

mieux à s'exprimer.

émouvante et fière, trouve le

REPRISES

L'Equipée sauvage de Lesio Benedek, Mary Murphy, Robert Keith, Lee Marvin, Jay C. Flippen. Américain, 1963, noir et bi

(1 b 19). La naissance d'une panoplie, celle du parfait délinquant juvénile : blouson noir, casquette et Harley Davidson. Sons le cuir, il y avait Marion Brando alors en voie de mythification, Trois ans avant le premier succès d'Elvis Prealey, le

premier film rock. VO: Racine Odéon. 6º (43-26-19-68) : Les Trois Belzac, 8-

L'Eternel Retour de Jean Cocteau. Jeen Delannoy, avec Jeen Marais, Madeleine Sologne, Yvonne de Bray.

Jean Cocteau, dans le romantisme des années 40. Les adultes sont insupportablement épais, égoistes. An mieux ils sont mous. Les enfants qui s'aiment, en revanche, ont l'irresistible blandeur, la coiffure lisse de Madeleine Sologne, la ren-versante beauté de Jean Marais, dont le pull-over

noésie et vraie pacotille : tout Coctean. Spirit-Lembert, 15t (45-32-

jacquard a marque la mode pendant des lustres. Vraie

91-68]. Holiday de George Cultor avec Katharine Hepbu Cary Grant, Doris Notan, Lew Ayres, Edward Everett Horton,

Henry Kolleur. Américain, 1938, not et blanc Deux des comédiens fétiches de Cukor, Katharine Hepburn et Cary Grant se retrouvent dans un merveilleux numéro de clown. Il y a

une comédie brillante, son amour pour les femmes qu'il dirigea avec humour. VO: Action Christine, 6º (43-29-11-30

leté du réalisateur à trousser

L'Homme des hautes plaines de Clint Eastwood, avec Clint Eastwe Verna Bloom,

Morienne Hill. Américais, 1972 (1 h 42). Lorsqu'un village demande à un cow-boy incomu de le protéger contre des bandits, il peut s'attendre an pire, car lenr sanvenr a la vengeance an occur. Dans la chaleur et la poussière, Clint Eastwood, bean ténébreux habillé tout de noir, le vert aux yeux, jone du colt dans un excellent film de Clint Eastwood. Les anglicistes confirmés auront plus de chance d'avoir des frissons, le scénario original est en effet plus a fantastique ». La version française a préféré faire de Clint Eastwood le vengeur de son frère et

non de lui-même, dans le rôle d'un cow-boy bien vivant et non d'un fantôme. VO : Action Rive Geache, 5

(43-29-44-40).

Lawrence d'Arabie de David Lean. avec Peter O'Toole, Alec Guinness, Anthony Quine, Omer Sharif, Jack Hawkins, Américain, 1962 (3 h 35).

Jamais acteur n'eut autant de moyens à sa disposition pour réussir son numéro. Peter O'Toole est Lawrence d'Arabie, pas tant le personnage historique que le film. Pour épauler et canaliser sa démesure folle, la mise en scène majestneusement classique de David Lean et la

révélation sobre et triomphante d'Omar Sharif. VO : Forum Horizon, bandi-capés, dolby, TodAO, 1= (45-08-57-57).

Monty Python, la vie de Brian

de Terry Jones avec Grahem Chap John Clease, Terry Gilliam. Britzanique, 1979 (1 h 30).

Ce soir-là en Galilée, les rois mage se sont trompés de bébé. D'où la vie mouvementée de Brian, racontée par les Monty Python, qui n'ont jamais été dans une forme aussi éblouissante. C'est la loufoquerie méchante à l'état pur. Même si on a déjà vu le film, il est impossible de ne pas hurier de rire. A ne pas rater non plus la reprise du Sacré Graal. Le premier para en France et pas le

moins drôle. VO : Ciné Beerbourg, handi-capés, 3º (42-71-52-36) ; 14 Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00) ; Grand Pavois, 15-(45-54-48-86).

Monty Python sacré Graai de Terry Silliam, Terry Jones, avec Graham Cla John Cleese, Terry Gilliam. Angleis, 1975 (1 h 30). Voir plus haut. VO : Ciné Beezbourg, han

vo: Line Seezoorg, maca-capia, 3° (42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00); Grand Pavois, 16° (46-54-46-86).

Piein soleil de René Clément avec Alain Delon, Marie Laforêt, Maurice Ronet, Elvire Popesco, Erno Cries Français, 1960 (1 h 56).

Dans ce somptaeux huisclos à bord d'un superbe voilier, René Clément révéla un Alain Delon ambigu, beaucoup plus diabolique que ne le laissait entrevoir sa belle gueule d'ange

Salle G. de Beurregard, 8º (42-22-87-23) ; Geumont Ambassade, 8º (43-59-19-08) ; Sept Paris (43-20-32-20).

Le Procès Paradine d'Alfred Hitchock,

evec Gregory Pack. Anne Todd, Charles Laughton, Ethel Barrymore, Charles Coburn. (1 h 52).

Toute la perversité d'Hitchcock, dans une histoire à tiroirs qui compte moins que l'humour d'Alfred et les performances d'acteurs. On aimerait être soupconné de crime rien que pour être défenda par Gregory Peck

VO : Reflet Logos I, handi-capés, 6 (43-54-42-34).

La Ville dorée

de Veit Herlan, zwec Kristins Söd Eugen Klöpfer, Kurt Meisel, Annie Roser, Paul Klinger. Allemend, 1942 (1 h 40).

En 1943, les Français sevrés d'œuvres américaines firent bon accueil à ce premier par Veit Harlan, dont on avait oublié qu'il était le cinéaste du Juif Stiss, avec Kristina Söderbaum, la protégée du cinéma hitlérien.

VO: Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77) ; Studio 43, handicapés, 9º (47-70-63-40) ; L'Entrepôt, handicapés, 14º

La sélection cinéma a été établie par Colette Godard, Bénédicte Mathieu et Thomas Socinel.

Vingt ans après le summer 29-11-30). of love, des skinheads Désir mourtrier sèment la terreur à Berkeley. Mais que fait la police ? dans une débauche de vio-On aime Claudette Colbert,

Japonais, noir et bieno

RIVE DROITE

Un Imamura hivernal en noir et blanc, magnifique et glacé, à l'opposé de son foisonnement habituel. Comme un poisson pris sous la glace, une femme se débat pour survivre. Les personnages, les situations sont d'une cruauté exacerbée, à peine tempérée par la chaleur animale du cinéaste qu'on ne perçoit ici que par

VO : Cluny Palace, 5º (43-54-07-76); Les Trois Belzac, 8º (45-61-10-80); La Bostille, handicapés, 11º (43-54-

Do the Right Thing da Spillos Lae, avec Danny Alelio, Ruby Dee, Ossio Davin, Gioncario Esposito, Richard Edson,

Bill Nunn. Américain (1 b 53).

quartier dur. Le racisme à tons les nivaux. Les uns haïssent les autres, et ça finit par une tuerie, puisque ça se passe à New-York, et que Spike Lee se complaîtklore bard de la Grosse Pomme.

VO : Gaumont Les Helles, dolby, 1" (40-28-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83) ; Gaumont Charape-Elysées, dolby, 8º (43-59-04-67) ; 14 Juliet Bastille, handicapés, 11º (43-57-90-81) ; Gaussont Parmass. 14 (43-35-30-40). Manolo

de Fernando Truebe, avec Jorge Senz, Maribel Verdu Maxuel Alexandre, Rafsela Apericio, Lucas Martin. Initiation sexuelle et amoureuse d'un garçon de quinze

1. 9

doil in lites

Hanna Schoer (mezzosoprano), Françoise Tillard (pieno).

On a vu la belle Hanna Schaer et admiré sa technique très sûre dans la phipart des opéras dirigés en concert par Janowski. Remarquable Walkyrie, cette mezzo sculpturale a choisi la fin du romantisme pour un récital notamment consacré aux lieder d'Alma Mahler. Billettes est exemplaire.

Eglise des Billettes, 21 houres, Tél. : 45-23-18-25. Location Frac. De 60 F à

Finale du 9º concours de clavecin

Soizante-quatorze candidatures sont parvenues au siège du Festival estival qui organise pour la neuvième fois cette compétition biennale. Plus de sontante candidats de vingt-quatre natios'aligner à la première des trois épreuves éliminatoires pour se retrouver à six, seulement, au soir de la finale. Une Noëlle Spieth, na Yan-nick Le Gaillard comptent concours remporté il y a

Reathoven

Jess-Bernard Pommier

Si Jean-Bernard Pommier

figure plus souvent sur les têtes d'affiche étrangères

qu'au firmament pianistique

français (notion bien vague,

il est vrai), c'est pour des rai-

sons qui ne regardent que lui caractère ombrageux, rap-

ports orageux avec le disque - mais qui ne l'empêchent

finalement pas de se bien

porter. Sa rareté fait que

chacun de ses concerts est

Dans le nouveau

Jazz Magazine:

Chris McGregor:

l'Afrique du Sud»

d'Ornette Coleman

Le bonheur selon Corea

à Charlie Haden et Herbie Hancock

New York, jazz et grande bouffe par Francis

Pour ceux qui aiment le jazz

vraiment

«J'ai essayé

Pat Metheny:

Marmande

d'oublier

« Pourquoi j'aime Short John McLaughlin » Suffeed «Pourquoi j'aime

par Luciano Berio Chick Co

numéro de

Chopia

deux ans par le Hongrois Myklos Spany et dont l'enjeu en espèce (30 000 francs pour le premier prix) comme en nature (nombreux engagements à des concerts) ne peut laisser indifférent le dessus du panier des jennes clavecipaniet des pointes de cette finale: Bach, Byrd, Soler. Scott Ross est rempiacé au jury par le Hollandais Bob van Asperen.

Malson de Radio France, 19 houres, Tél. : 48-04-98-01.

Lundi 21 août Bruckner

Orchestre des leures

Les jeunes de la communauté, ce sont centcinquante musiciens que l'ancien patron du Concertgebouw, actuel directeur artistique de Covent Garden, le grand Bernard Haitink brucknérien devant l'éternel, va tenter de pousser à hanteur de cette symphonie « du destin ». Tous ces brillants sujets auront au préalable travaillé cinq jours durant à Nemours pour préparer leur passage par Paris. Ils font étape le lendemain à Amsterdam. Itinéraire on ne

peut plus européen. Salia Playel, 20 h 30. Tél. : 48-04-98-01. De 90 F à 150 F.

RÉGIONS

Le 19. Chile

Monton

Mozert

Hayda

souhaité. Qu'on n'a pas avec son chef Sandor Vezh.

Divertimenti KV 247 et 334

Concerto pour violoncella

Jance Starker (violencelle)

Sandor Vegh (direction).

Condensé de la qualité des

cordes autrichiennes, la per-

fection faite ensemble de

chambre, voici la Camerata Academica de Salzbourg



nationaux réchappent, dit-on, que les bêtes à concours, davan-tage grâce à lours muscles qu'à leur sensibilité. Les interprètes continuent néanmoins de s'y aligner. D'où l'idée d'organiser, our les planistes, l'impression qu'il fait de la un « concours des publicité pour son dernier CD lorsqu'il choisit de jouer concours » qui mettrait un peu d'ordre dans un « L'Appassionatz » ou de se mótler très encomfrotter aux œuvres d'apparat bré. C'est un Américain, Bonjamia 20 houres. Tél. : 55-84-72-54. De 100 Fà 160 F.

Das concours inter-

Pasternack, qui a remporté la première édition de SUDOFcette compétition.

Chopin Récomponse : un

concert le 20 à Monton.

Starker et lui se sont-ils connus en Hongrie avant d'émigrer, le premier aux Etats-Unis, le second en France ? En coulisses, ils pouront se faire des confi-dences et, sur soène, mani-fester d'évidentes affinités :

goût de la couleur instru-mentale, passion brôlant sous une légère froidear apparente, féroce intransigeance. Le 17. Parvis de l'église Saint-Michel, 21 h 30. Tél. : 83-67-57-00. De 50 F à 200 F.

Brahms

Debussy 2 Préludes du livre l

Sonete nº 5 op. 53

S-Ballada op. 47 4-Ballada op. 52

« Vainqueur des vainneurs » au premier World-Music Masters dont la finale s'est produite à Nice le 9 juillet (Le Monde du 12 juillet), Benjamin Pasternack a donc été distingué par un jury pianiste de l'année, dans un lot de huit « bêtes du clavier » jalousement sélectionnées parmi les lauréats de grands prix internationaux. A quoi sert de remporter cette sélection an carré ? A empocher une liasse impressionnante de contrats avec quelques grands orchestres, à se produire dans les salles les phis cotées. Et dans les festivals haut de gamme, comme Menton. Avec les Variations Haendel de Brahms et la cinquième sonate de Scriabine, l'élève de Serkin, Horszowski et Fleisher n'a pas choisi la facilité. Au demeurant, un magnifique programme de

Le 20. Parvis de l'église Saint-Richel, 21 h 30. Tél. : 93-57-57-00. Do 30 F à 120 F.

Saint-Léonsur-Vézère Brehms

Les Trois Sonstes pour pieno et viola Le Trio avec cor Cyril Huvé (pisso). Guy Comenzale (violos). André Cazalet (cor).

Le violoniste est soliste à l'orchestre philharmonique de Radio-France ; le corniste partage son temps entre l'Orchestre de Paris et sa classe du Conservatoire; le pianiste, qui s'est donné cet été aux mélodrames avoc Mesguich (nos précédents suppléments) délaisse une fois encore son Erard roman-

tique. Tous trois vont enre gistrer un disque de trios (Brahms, Ligeti). Les voici réunis à deux (pour les trois sonates) et à trois (pour l'Opus 40) à la faveur d'une intégrale de la musique de chambre du barbu allemand. Quatre chefs-d'œuvre absoins en une seule soirée :

Le 18, áglist, 21 h. Tál.: 53-51-96-17. De 70 Fà 160 F.

JAZZ

Uzeste

Xº Festival

Voilà : l'été s'avance, les festivais de commémorations et de médailles sont passés, place aux jeunes. Comme dit la chanson, le temps ne fait d'ailleurs rien à l'affaire. Uzeste, pour ses dix ans, retrouve Uzeste après un bannissement de quel-ques années. Et le public est incité à retrouver Uzeste musical. C'est-à-dire un esprit, une forme, l'art du désordre et un formidable goût de vie. Az programme. les habitués (Sclavis, Di Donato, Achiary, Perrone), les anciens, les nonveaux, des nistes, des poètes, des coiffeurs, l'exquise Laure Duthilleul, la formidable Colette Magny, les imprévus, l'infatigable Bernard Lubat et la rencontre avec Hermeto Pascoal. barbu brésilien bouillant. Le tout au pays du Sauternes. Uzeste, on n'y va pas : on

Xº Festival d'Uzeste, du 17 se 20 soût. Spectacles à partir de 18 heurse de 60 à 120 F. Animations toute le journée. Ren mes. cel. : 58-25-

Cluny Treizième rencontres

Une semaine d'ateliers sur tous les instruments, et des concerts. Cluny n'est pas dans le routine, Cluny n'a aucun goût pour le patro-nage, Cluny cherche : ce que peut être le jazz aujourd hui, quel rôle a la musique dans la société, quelles formes dessiner. Autour de Didier Levallet, les masters des ateliers (Canape, Rollet, Veillet, Villaroel, Autia) assurent le premier concert (les rent le premier concert (les 19 et 20 août) ; le trio Romano-Texier-Barret et vient de participer an Festi-

nier. Le tout su pays du bourgogne,

Traixième semaine d'etaliers et de retroontres de juzz contemporain. Clury, du 19 str 28 août. Recesignements, til. :

Paris Gay Konquet au Petit Journal

Programmes en veillen dans les clubs parisiens, affiches minimales fante de touristes. Bonne occasion pour

Alain Jean-Marie, le deuxième (le 25) et Mike expressions populaires dehors, Gny Konquet chante dehors, Guy Konquet chante comme d'autres traversent les océans - en souplesse et en force.

> Le 19 août, à 21 h 30 au Petit Journal, 13, rue du Commandant-Moschotte, Paris 14. Tel.: 43-21-48-70.

> > ROCK

Eurythmics Avant même la sortie (pré-vee pour début septembre) de leur nouvel album, Annie

choisi la Côte d'Azur pour faire leur rentrée. A Fantonne, ils prendront le route pour de vrai, mais si l'on est dans le coin le 23 août on pourra se faire une idée de ce qui nous attend : Barythmics joueza une houre le terme de act. une heure, le temps de pré-senter leurs nouvelles chan-

Le 23 août à 21 heures à la Pinède de Juan-les-Pins. Places 116 F, en vente à la Maison du tourisme, 11, place du Général de Gaulle, Antibes. Tél.: 93-53-95-64,

La sélection masigne a été réalisée par Anne Rey. Jazz: Francis Marmande. Rock: Thomas Sotinel.

L'automne classique lyrique et contemporain

Masiques de XXº elição,

TEL: 16-41-98-24-58.

Onze créations mondiales et françaises

des classiques du XX siècie, mais aussi

l'Orchestre national de jazz, le chan-teur basque Benat Achiary, des master classes autour d'Alsina et de Donatori.

Cycle Beethoven et Chostakovitch par

l'immense Quatnor Borodine. Cycle « de Beethoven à la seconde école de

Vienne » par de jeunes formations à

Orient/Occident, du 11 ectobre au

Une nouvelle directrice artistique (Bri-gitte Delannoy) et de nouvelles ambi-

tions pour l'ancien festival de Maurice

Flearet : Musique, cinéma, danse, cinéma, débats, animations, ateliers,

traditions, beaucoup d'interprêtes japo-

nais et une grande rétrospective de l'oenvre de Xenakis, y compris Ores-

Dans la Quarantième symphonie et le Requiem de Mozart, l'Orchestre baro-

que d'Amsterdam, le choeur Bach

néerlandais et d'excellents solistes

dirigés par le plus tonique des baro-quenz clavecimstes, attiré à l'occasion

par la direction d'orchestre.

Wexford (Irlande)

Festival d'opina de Wexford, de 26 octob

Avec le Temple et la Juive d'Heinrich

Marschner (adaptation d'Ivanhoé par un contemporain de Weber) et la Duè-

gue de Prokofiev, le festival irlandais

répertoire lyrique absolument ignoré. Wexford est un port délicieux, ce qui

La nouvelle équipe en charge de l'éta-blissement rénové peut être fière

d'avoir obtens de Strehler cette non-

velle mise en scène, que ne dépareront ni l'Orchestre National dirigé par

Lorin Maazel ni Siegfried Jerusalem, Jeannine Altmayer, Siegmund Nims-

du 6 au 14 octobre.

Tel: 47-23-47-77.

TEL: 16-20-06-88-04.

Lille

Paris

T& :47-04-74-87.

353-53-22144

ne gache rien.

Fidelio per Strebler

Théâtre de Châtelet,

T4L: 42-33-00-00.

du 10 au 22 povembre.

Toulouse 10 feetbel a Plane guz Jacobina e, da 5 au 29 appropries T&: 16-61-23-32-00.

En deux intégrales Beethoven, les cinq concertos pour pismo et les neuf sym-phonies transcrites pour le clavier par Liszt. Par Pommier, Hagnenaner, Cabasso, Planès, Volondat, Villa, Swann, et, côté dames, Pirès et

Royaumont Salana d'amorana, da

TAL: 30-35-30-16,

Christa Ludwig, Rachel Yakar, Brigitte Fournier, Phyllis Bryn-Julson et beancoup d'autres pour canq concerts répartis sur cinq week-ends sur le thème : voix et musique de chambre.

Bruxelles

mis en schoe per Livis Pesquel, du 12 au 24 amptembre, Tell.: 19-32-2-218-12-11. Avec José Van Dam dans le rôle-titre et Sylvain Cambreling an papitre, l'altime opéra de Verdi monté par Théâtre de l'Europe.

Paris

George Solti. Dernière tournée res l'Orchestre de Chicage le 15 septembre, Salle Pierral.

Tál: 45-61-06-30. Prétude à l'arrivée de Barenbotm à la direction de l'orchestre de Chicago, la férule du terrible Anglo-Hongross sur cette formation, l'une des meilleures

d'Amérique. Strasbourg

Festival Musica, de 16 septembre en 10 setabre. Til. : 16-88-36-32-34. Et à Bonn,

Un grand rassemblement de amsique mporaine, au sens le plus large du terme, jumelé désormais avec la capi-tale allemande. L'avant-garde sans austérité, quand elle regarde vers le théâ-tre, la danse, les mises en espace, les nouvelles modernités jazz et rock.

Paris Opporture de la salson de l'Orchestre de

Samyon Sychicov dirige is 2º symphonis, Résurrection, de Mahler, les 27 et 28 sep-tembre, Salle Playel. TAL: 45-63-07-40.

Prise de pouvoir officielle du successeur de Barenboum, Encore Mahler! Mais ae boudons pas cette superbe

Cycle de créstions du Festival d'automes, du 27 septembre au 18 décembre. T&L: 42-96-12-27.

Vingt-quatre concerts dans les lieux pariaiens les plus divers, trente-cinq créations mondiales et premières auditions : l'ultime feu d'artifices du Bicentennire. Un festival fastueux et festif, comme ou n'en connaîtra probablement plus jamais.

Octobre

Paris

Thiêtre des Champs-Bysées : Jean-Louis Mertinoty met en sobre Le Cheveller à la ross, du 5 en 21 octobre. Tél.: 47-28-47-77.

L'ancien patron du palais Garnier dirige la scène, l'Orchestre de l'Opéra joue dans la fosse... en attendant l'ouverture de la Bastille.

Tél.: 48-31-11-45, Amenées jusqu'à la Maison de la culture de Bobigny par un jeune mécène franco-américain, deux mises en scène de Peter Sellars, le « réfractaire », l'« iconoclaste », à en croire les lyriconanes américains pos habitnés, il est viai, à tant d'andace. Mais Sellars (dans Jules César de Haendel) n'a pos fait scandale à la Monnaie de Braxelles. Assurés par une merveil-

Bobigny

Mozart, de 13 se 17 novembre (Dos Glo-vasni) et de 10 se 23 décembre (les Mocas).

leuse jeune troupe de copains, ses spectacles sont tonjours musicalement

Marie Care

25 27 2 ' W

.20 - 1

man forese

153 35 1.

Brighten sea

est mes

1 Common

1-40 to 1

3:474:19 27

2

3 32

Da- Falson

The same

Manager J.

t kan

. . . 5"

- --in Francis

A Total

the second of the second

The state of the second

19 Sec. 19

THE PARTY NAMED IN

P I C . Inquiry was

- WHAT I'M

The same of the same

7 / TO TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

--when we do not the transfer

-

THE RESERVE AND THE

4 2 3-0 ENERGY

-

de la Tales

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

The figures of the power and the second

HONFLEUN

-

automne classique ique et contempon

Managem or 12 Mars.

A te Bug

The state of the state of

Carrie of the Long of the Party of the Party

Complete the Complete of the Party of the Pa

-

· w warman i a

- Car | C & Mar

trans training try

1 - Carry a 1 100

The Hall will

A John British Sec.

The state of

4. 4 conference in the last"

Services at the property

Professional Contraction

make the

rent in the last language

wasters rome

we 'einembi L

and the second and are the

Committee of the Commit

· 医二十二烷甲烷烷 蒙蒙蒙克

电压 医皮肤毒素

and the second

A 100

10 miles

.7

. ...

20 10 14 10 121

Sec. 2010 19 872

M-14 D 4

- Sale is " recognis.

"幸"大海"岭"

i months

Paris

"本"中华工品级

" E : 124 m The state of the s

Mu

四年 李明

de fine it territors

THE PART OF THE PART OF with the state of the state of for Particular Programma Service A PROPERTY AND A SEC.

M. The Marken Fort. at

HARM THE E. many the last war and c There was the water ---

THE PERSON IN MARCH !

Marie Chair Street or When Street or The Bank men to The Parket

The second secon

-

Total of the Par water to be better عستان الماعة The second of 1. 福克 1927

17-14-12-23 and were 🚅 ECO-FIT

T. 1. 1. 1. 10 Briganit Jacks att.

3. A 1

34, quai Sainte-Catherine. Tél.: (16)31-89-04-02

FRED ZELLER

Peintures récentes Août-septembre 1989

SÉLECTION PARIS

Le calendrier des expositions paraît désormais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le leudemain de notre supplément Arts-spectacles.

Richard Artschwager

Après l'exercice de divers métiers, cet ancien élève d'Amédée Ozenfant, à Nou-York, décids de réaliser quelques membles « sur le mode constructiviste ». De là à concevoir des sculptures-meables, il n'y avant qu'un pas, que l'artiste franchit, combinant rigneur

Cantre Georgee-Pompidou, galeries contemporaines, rez-de-chamzée, place Georgee-Pompidou, Puris, 4°, Tél : 42-77-12-33. Tous les jours souf merdî de 12 h à 22 h, semedî. dimenche et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au 17 sep-

De la Riviera

à la côte d'Azur Moderne et visionnaire, Charles Nègre archive les sites du midi de la France en 1860, avec sue grande variété de points de vue. Et brosse un superbe panorama d'un patrimoine architectural à jamais dispara. Cet hommage au photographe se compose de quatre-vingt-dix tirages originanz sur papier albuminé.

Palais de Tokyo, 13, av. de Président-Wilson, Paris, 18-, Tél : 47-23-36-53. Tous les joure sust merdt de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'es 21 août, 25 F (comprenant l'essemble des expositions).

Dessins de Matisse Pour fêter la parution du catalogue raisonné des œuvres de Matisse dans les collections du Musée national d'art moderne, une centaine de seuilles évoquent l'évolution de son œuvre, du fauvisme anx demiers pro-jets pour Vence. Admirable, rellement.

Centre Georges-Pompidou, salie d'art graphique, place Tél : 42-77-12-33. Tous les era eauf merdi de 12 h à jours cauf mardi de 12 h à 22 h. samedi, dimanche de 10 h à 22 h. Jusqu'au 27 août,

Dessins d'Ingres du Musée de Montauban

Si les dessins, études ou esquisses, révèlent la genèse des œuvres du peintre, leurs traits tout en douceur, caressants et gourmands dévoi-lent l'esprit pluiôt libertin de ce monsieur très digne de l'Institut. Une exposition à comparer avec celle des des-sins « musclés » de Michel-Ange au Louvre.

Pavillon des Arts, 101, res Republicas Pauls de To Rembutees, Peris, 1". Till : 42-33-82-50. Toos les jours sauf kındi at jours tériés de 11 h 30 à 18 h 30, Jusqu'er 3 re. 25 F.

Egypte - Egypte

Art pharaonique, copte ou islamique, vingt-cinq chef-d'œuvres de la civilisation égyptienne viennent visiter l'ultra-moderne IMA. Parmi eux, les plus belles pièces du trésor de Douch et de la cachette de Louxor exhumées l'hiver dernier.

institut du monde arabe, selle d'actualité, 23, qual Saint-Bernard, Paris, 6-, Tál : 40-51-38-38. Tous les jours souf

kmdi de 10 h à 22 h. Josqu'au 30 mars. 35 F.

En plus de cent-cinquante peintures accompagnées de dessins, de gravures et de la quasi-totalité des sculptures, un juste hommage à l'anteur des Otages, qu'il est bon de revoir à travers son œuvre « noire » de l'entre-denxguerres.

Mosée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris, 18. Tél : 47-23-61-27. Tous les jours sauf kindi de 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30, Jusqu'au 24 septembre. 15 F.

Wifredo Lam

Venues de Cuba, une trentaine de peintures de celui dont les surréalistes admiraient la puissance symbolique et le sens de la magie, et dont Picasso avait dit à Pierre Lœb, à propos de son primitivisme : « Il a le droit, hi: I EST nègre!».

Maleon de l'Amérique letine, 217, bd Saint-Germain, Paris, 7-. Tél: 42-22-97-60. Tous les joure sest landi de 11 h à 19 h 30. Jusqu'au 23 septem-

« La Traversée de Paris »

Premier événement culturel de la Grande Arche de la Défense, cette exposition offre un formidable voyage de quatre siècles dans les rues, reconstituées, de Paris... avec un casque sur les oreilles à la mode Cités-Cinés. Il no faut rater sous aucun prétexte-l'émouvant documentaire de Romain Goupil, « Je ne me souviens pas », qui retrace, images inédites à l'appui, quelques grandes journées de la capitale à la façon et en bommage an « Je me souviens », de Georges Perec.

Grande Arche, La Défac 92200. Tái : 40-90-06-18. Tous les jours seuf lundi de 10 h 30 à 19 h 30, vendredi de 10 h 30 à 22 h 30. Réserve tions as 48.78.75.00. Fermé le 26 août. Jusqu'au 31 décembre, 48 F.

Les parteis do Louvre

Le Louvre accroche très brièvement une soixantaine de pastels, essentiellement des portraits.

Musée du Lourre, parillon de Flore, entrée porte Jeojard (côté Jerdin des Tulieries)., Peris, 1", Till : 40-20-83-17. Tous les jours sout merdi de 9 h à 18 h. Jusqu'au 4 sep-tembrs. 25 F (billet d'accès au

de la Terre

Vedettes de la création occidentale mais aussi incomus venus d'Afrique, d'Océanie, de Chine on d'Amérique Centrale offrent l'exposition la plus discutée de l'année. Une raison de plus pour aller les découvrir de Beanbourg jusqu'à la Villette.

T& : 42-77-12-33. Tous les jours sauf merdi de 12 h à 22 h, samedi, dimenche et

HONFLEUR

Un naïf, Gaston Chaissac ? Non, un autodidacto. Payjours fifrifia de 10 h à 22 h. Jusqu'au 28 août. 32 F, 50 F (billet couplé Grande Halle et Cantre Georges-Pompidou).

RÉGIONS

Grae-Garriga Cet artiste catalan, l'un des premiers représentants de ce qu'on a appelé la « nouvelle tapisserie », trame une œuvre dense et baroque où dentelles et fibres ne sont pas, loin de là, synonymes de colifichets. Angers, qui abrite la tenture de l'Apocalypse, accueille ses sculptures textiles, mais aussi ses peintures, ses collages, ses

Musée Jean-Lureat, 4 bd Arago, 49000. Tél. : 41-87-41-06. Musée des besux-erts, 10, rue du Musée. Tél. : 41-88-64-65. De 10 houres à 13 heures et de 14 heures à 19 heures ; à pertir de 18 sep-tembre, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'es 29 octobre. Châtaes, promonede du Boutte-monde. Tél. : 41-87-43-47. Jusqu'au 29 octobre. Abbuye du Roncerzy, place de la Laite-rie. Tél. : 41-88-68-75. Jusqu'au 24 septembre.

Avrillac **Alain Fleischer**

Jeux de miroirs et de renversement sur l'illusion à travers vingt ans de travail, brassant installations et séries inédites, l'itinéraire labyrinthique d'un manipu-lateur d'images, à la fois photographe, cinéaste et plasticien. Une rétrospec-

san dans l'Yonne, il a fait tous les

métiers avant d'inventer « quel-que chose de plutôt in habitue i », comme il devait passé tels Rembrandt, Hals l'écrire lui-môme, un art à la fois rustique et moderne ennoblissant le trivial (journaux, tissus, objets

divers), art d'une gaieté qui annonce irrésistiblement Dubuffet. Chaissac est exposé à Car-La mémoire cattonne.

jardin des Cermes, rue des

Cermes, 15000, Tél. : 71-64-86-80. De 13 heures à

19 houres. Fermé le landi.

squ'au 17 septembre.

Gaston Chaissac

Voir notre photo légendée.

Tours Narbonnaises, cité, 11012. Tel.: 64-71-04-10,

de 10 heures à 19 heures.

Jusqu'au 15 septembre.

Matisso : dessins

Dans l'exposition, une cin-

quantaine de dessins sont

inédits, qui proviennent de

collections privées : bran-

pêcher, de citronnier, de

cerisier, jonquilles, tulipes, capucines, feuilles de chêne,

de cinéraire, de vigne...

Matisse aimait les fleurs.

Ses appartements niçois en

étaient pleins. Et îl les

dessinait de son trait incom-

Musée Matisso, palais Féne-lon, 59360. Tél. : 27-84-

13-15. De 10 beures à

parable

bre.

ches de grenadier, de

Le Cateau-

de fleurs

Cambraisis

Dominicains abrite La Vierge au buisson doré, de Martin Schongauer et, pour quelque temps, les plus beaux manuscrits, les plus précieux incanables de la plaine du Rhin. Au total deux cents ouvrages, parmi lesqueis des codex et évangéliaires du Moyen Age. Ainsi qu'un aperçu de toutes les formes d'écriture depuis mille ans, jusqu'aux imprimentes laser.

Dioppe

Marines, peintures, sculptures et assemblages, soixante-dix ocuvres dans lesquelles le peintre a composé un hymne à la gloire d'un royaume, la mer, et de tous ses habitants, les pois-

sons, les algues ou les galets. Château-musée de Chestes, 76200. Tél.: 35-84-19-76. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Juscu'au 30 sectembre.

Daoulas Couronnes du mondo

12 houres et de 14 houres à Du diadème de Toutankha-16 heteres (le dissenche de 10 mon à la couronne portée heures à 12 h 30 et de 14 h 30 par Charles I'm d'Autriche 18 houres), Fermé le lastili et en 1916, près de deux cents convre-chefs d'or, d'argent

Hartung

La jeunesse du peintre dans les années 20, lorsqu'il découvre les maîtres du et Goya, qu'il interprète librement, C'est aussi à cette époque qu'il entre-prend ses premières recher-

Musée d'Unterlinden, 1, piace d'Unterlinden, 63000. Tél. : 89-42-89-23. De 9 heures à 12 houres et de 14 houres 18 heures. Jusqu'au 16 octo

des siècles

Tout près du Musée d'Unterfinden, l'église des

Eglise des Dominicains, 88000. De 10 heures à 18 houres. Jusqu'eu 5 novem-

André François

Collection Panza Dan Flavin

> Ses sculptures an néon, colorées on non, ont envahi les étages du musée. L'effet est garanti car l'Américain Dan Flavin sait très bien manipuler la lumière. A quelques kilomètres, le Musée d'art moderne de Saint-Etienne dévoile aussi un pen de col-

ection Panza.

Musée d'art contemporai 1, rue du Président-E.-Harriot, 69001. Tél.: 78-30-50-66. De 12 houres à 18 houres

Marseille

Hopper

Pour la première, et sans doute la dernière fois en France, une large rétrospective présente l'œnvre du plus célèbre des réalistes américains du vingtième siècle. De ses études à Paris jusqu'aux derniers tableaux des années 50, une leçon de composition et de lucidité admirablement accrochée. Historique, en somme.

Musée Centini, 19, rue Grignen, 13006, Tél. ; 91-54-77-75, De 12 haures à 19 heures, Jusqu'au 24 sep-

Nantes

Soulages Quarante ans de peinture forte, sombre, de plus en plus monumentale, de plus en plus noire. Cette retrospective, qui a déjà été pré-sentée à Cassel et à Vaience, coïncide avec l'ouverture des salles d'art contemporain du Musée des beauxarts de Nantes, désormais l'un des plus beaux qui

Georges-Clemencesu, 44000. Tél.: 40-74-53-24. De 10 houres à 12 houres et de 13 houres à 17 h 45, le dimanche de 11 heures à 17 hourse. Jusqu'au 1" acto-

Quimper

Joan Verkade Ce Hollandais que ses amis de Paris avaient surnommé « le nabi obéliscal », en raison de sa grande taille, tra-vailla à Pont-Aven et au Pouldu, fut marqué par Ganguin, devint mystique et se fit moine au couvent de Beuron. L'importante rétrospective de Quimper, qui a d'abord été présentée au Musée Van Gogh d'Amsterdam, nous le fait mieux

connaître. Musée des beeux-arts, 40, place Saint-Corentin, 29000. Tél.: 96-95-45-20. De 9 h 30 à 12 hourse et de 14 hourse à 18 h 30. Fermé le mardi.

Centre culturel, abbaye de Decuiss, 21, rue de l'Eglise, 29224, Tél.: 98-25-84-39, De Rochechovart

et de pierres précieuses

racontent l'histoire de la

couronne, parure sacrée,

insigne d'un pouvoir reli-

gieux ou politique. Une

exposition annoncée, non

sans humour, comme la plus

révolutionnaire du Bicente-

12 heures à 19 beures.

Prenant comme motif la

mission scientifique que les astronomes Delambre et

Méchain effectuèrent à par-

tir de 1792 pour mesurer

l'are du méridien de Dun-

kerque à Barcelone, l'expo-

sition réunit des dessins

d'excellents artistes contem-

porains que les notions de mesure (du temps) et de

poids (du corps) intéres-

sent. S'y retrouvent en

vedette, pour marquer cha-

cun des pôles du périple, le

photographe Joachim Bon-

nemaison et le sculpteur

Chitesa Coquello, rue Félix-Coquelle, 59140, De

10 hourse à 18 houres. Fermé

kerone. De 8 h 30 à 12 houres

et de 14 heures à 18 heures.

Fermé le dimanche et le lundi.

Jusqu'au 31 août.

espagnol Susana Solano.

Dunkerque

méridienne

La géométrie

C'est l'une des plus grandes figures de l'art brut. Internée en 1918 dans un hôpital psychiatrique près de Lau-sanne, où elle vécut jusqu'à sa mort. Aloise Corbaz, dite Aloise, y réalisa pendant plus de quarante ans une cenvre graphique et litté-raire profondément singulière, aux riches conleurs, et

pleine d'images d'amour. Musée départemental d'art contemporain, château de Rochechouart, 87600. De 14 hourse à 18 hourse ou nbre, de 10 heures à 19 houres en août. Fermé le mardi. Jusqu'au 24 septem-

Saint-Etienne

Long et Nauman Encore une pincée de collection Panza, en accord avec le Musée de Lyon. Cette fois, il s'agit de grandes pièces de Richard Long et Bruce Nauman : cercles de pierre ou de bois de l'un, installations faites pour vous mettre en état de malaise de

antre. Mosée d'art moderne, la Terrasse, 42000. Tél. : 77-93-59-58. De 10 heures à 19 heures, nocturne le mercredi jusqu'à 22 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au 6

Saint-Paul

L'œuvre ultime

Représenté par des œuvres tardives et parfois même par leur dernier tableau, le testament artistique de Cézanne, Renoir, Monet, Bonnard, Klee, Matisse, Mondrian, Picasso ou Dubuffet.

edation Maeght, 06570. T&L: 83-32-81-83.

Do 10 hourse à 19 beares.

Oiron à mouveus

Extraits d'une énorme collection publique rarement exposée, celle du Fonds national d'art contemporain, les œuvres de seize artistes (Bertrand, Bouillon, Coignet, Cragg, Grand, Rinke...) se partagent pour plusieurs mois les pièces d'un très beau château du dix-septième siècle, dont la restauration est en cours. A découvrir.

Chitteeu d'Oiron (12 kg tres de Thouers), 79100, Tél.:49-96-57-42. De 9 heores à 19 heures. Jusqu'au 30 octobre.

Tours

Racul Dufy Dufy, l'aimable, le joyeux, est exposé à Tours. Où peintures et dessins prêtés par les musées de Paris, de Nice et d'Orléans évoquent son parcours, sa contribution au cubisme, son admiration pour Matisse, ses thèmes favoris tels les régates, son

aisance, son hédoni Musée des beaux-arts, 18, place François-Sicard, 37000. 76L: 47-05-68-73. De 9 houres à 12 h 45 et de le mardi. Jusqu'au 3 septem-

Troyes

Augusto Chabaud

En une centaine de toiles, l'histoire d'un peintre pro-vençal qui vécut à Montmartre à l'époque historique des fanves et des cubistes, et peignit avec ferveur prosti-tuées et fêtards. Dominage que son œuvre ultérieure n'ait pas été à la hauteur de ces débuts flamboyants.

Musée d'art moderne, place Sakst-Pierre, 10000. Tél.: 28-80-57-30. De 11 heures à 18 hourse. Fermé le mardi. sequ'au 18 septembri

Vaisonla-Romaine

Treate-huit bronzes et trois toiles du sculpteur évoquent ses thèmes de prédilection : son entourage, la femme, le cheval, la musique et l'Anti-

Forme des Arts, avenue Bernard-Noël, 84110, Tél. : 80-36-06-25. De 10 heures à 13 houres et de 15 houres à 19 houres. Jusqu'au 31 octo-

Valence Saint Sébastion saint Roch

Quand les hommes impuissants devant la peste en appelaient à ces deux saints protecteurs spécialisés dans la maladie, ils exécutaient de splendides ex-voto, peintures on sculptures. L'exposition présente une trentaine de leurs œnvres réalisées entre le scizième et le dixneuvième siècle.

Musés, 4, place des Ormesux, 26000. Tét. ; 75-43-93-00. De 4 houres à 18 houres et également de 9 houres à 12 houres les mercredis. samedis et dimanches.

Villeneuved'Ascq

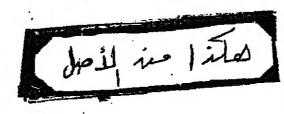
Daniei Deleuze En trois cents œuvres, une rétrospective, ou presque d'un ancien de Support/Surface, préoccupé par ce que regarder et voir venlent dire, et dont le travail sur la peinture, l'espace et le vide, aussi théorique qu'il puisse être, fait toujours preuve de seasibilité.

La sélection Arts a été établie par : Geneviève Breerette, Philippe Dagen, Bénédicte Mathieu et Patrick Roegiers.

du Musés, 69650, Téi. : 20-

05-42-48. De 10 heures à

Jusqu'au 30 août.



ANTIQUITÉS DU FUTUR

L'après-design

Le début des années 80 consacrait le règne du high tech ; la fin de la décennie réhabilite l'arabesque et la fantaisie. Comme les créateurs de mode, les créateurs d'objet superposent désormais matières et époques.

HEVIGNON devrait prochainement ouvrir à Paris sa première boutique consacrée à la maison. Rien ne va plus dans la mode ? Il est certain que l'éphémère lasse. On revient aux valeurs « sûres ». Le goût du confort engendre une tendance baptisée « cocooming », formule qui a le mérite de donner à plus d'un pantoussard la sensation d'être enfin dans le vent en 1989.

Les créateurs du prêt-à-porter s'y mettent. Chantal Thomass signe sa première licence de maison pour une ligne de tapis ; Jean-Paul Gaultier conçoit des objets pour les Trois Suisses. Le vêtement se simplifie. Mais l'intérieur a droit à ses collections, à ses thèmes, à ses cahiers de tendances.

La mode est au « nouveau naturel » réchauffé par le bois, le rotin, les palettes végétales, les objets e ethniques » posés comme s'ils avaient été oubliés. On s'invente un passé. Le nid, empli de souvenirs hétéroclites, a raison du loft froidement ponctué de meubles noirs, pointus, métalliques. Ainsi s'en vont les années 80, leur sérieux, leur prétention, leur intolé-

Moins de bureaux, davantage de consoles, de guéridons, de centres de tables, de vases. L'abat-jour a raison de l'halogène. Les volumes frisent, s'épanonissent en volutes. Tout ce qui est arrondi reçoit l'adjectif « baroque », qui se substitue au high tech du début de

L'après design se veut décoratif, rejette la technologie pour retrouver des matériaux plus ou moins archaïques, bronze patiné, fer battu, rouillé, forgé. « Une lampe ne sert pas seulement à éclairer mais aussi à rêver », disent Agnès Bellebean et Frédéric De Luca, éditeurs (1) depuis 1984, qui viennent d'ouvrir, à deux pas de la place des Victoires à Paris, «En attendant les barbares», néo-bazar de 400 mètres carrés hanté d'objets évocateurs : miroir carolingien (Patrick Rétif), lampe Galilée (Eric Schmitt), chaise arlésienne, tabouret Rha (Garouste et Benetti), etc:

Il existe aujourd'hui plusieurs galeries spécialisées, ouvertes par d'anciens antiquaires (Gastou, Néotu), dont les enseignes codifient déjà l'univers privé de la pièce unique ou de la série limitée : Artistes et modèles, Avant-Scène, Lieux, que la société Daum ouvre en septembre pour diffuser la collection Trapani de Garouste et Bonetti : canapé (48 500 F), tapis corail (45000 F), pouf (1500 F), dont l'édition n'excède pas vingt-cinq exemplaires.

Ce n'est pas seulement à Paris, mais aussi en Espagne et en Grande-Bretagne que les designers travaillent en atelier. Comme les graffitistes de naguère, qui utilisaient les palissades en guise de toiles, ils ont commencé dans la rue en récupérant des carcasses. Ils ne s'inspirent plus de la ville comme leurs ainés mais d'une nature en trompe l'oeil, celle des jardins secrets et des folies du dix-huitième siècle. D'où le foisonnement de formes irrégulières, d'arabesques empruntées aux grilles des parcs, d'évocations symboliques.

Dix ans après, le design reste néanmoins une affaire d'initiés. L'idée du meuble universel, intemporel, relève de la « modernité » qu'on réédite : Le Corbusier, Mallet-Stevens, Eilen Gray, Charles Eames. De projet pour le futur, le design devient affaire de signature, à travers la réhabilitation de l'artisanat, du style « cousu main ».

Simultanément, le design entre dans l'histoire et se taille une place sur le marché de l'art. Chez Catherine Charbonneaux, la chaise longue de Le Corbusier-Perriand-Jeanneret a été adjugée 115000 F. Les jeunes atteignent des cotes parfois plus élevées que ces classiques : une chaise Angélique, de Tom Dixon, part à 13500 F, une autre de Pucci di Rossi en fil de fer barbelé à 18000 F, quand quatre fauteuils carrés de Mallet-Stevens trouvent preneur à 41 000 F.

Tandis que les antiquaires de Portobello (2) commencent à étiqueter des fauteuils Knoll orange, Londres ouvre son musée spécialisé, l'Art Institut de Chicago songe à ouvrir un département au design tandis qu'à Paris les Arts décoratifs présentent pour la première fois une sélection de deux cent vingt objets créés depuis dix ans en France, en Italie, au Japon.

On ne se meuble plus, on collectionne. Dans ce domaine, on pourrait dire de 1989 non pas «la tradition consiste à créer son époque» (Charlotte Perriand) mais «l'époque consiste à créer de la tradi-

L'éditeur, dans les métiers du design, assure la fabrication, la vente et la promotion de l'objet dont le créa-teur ne réalise que le prototype.

(2) Quartier pakistanais de Londres où se tient le mar-ché aux puces de Camden Market.

DOSSIER REALISE PAR LAURENCE BENAIM

Christian Lacroix, galerie d'apparat où la tôle rouillée Allibert pour des tissus de meubles de jardin. Mais le folles transitent par David Gill, agent et éditeur en Grande-Bretagne : un tapis incrusté de bronze pour

Garouste et Bonetti travaillent avec les artisans, doreurs, brodeurs, miroitiers, tapissiers, mouleurs, un



indissolublement liés à la nouvelle culture « barbare ». Les références d'Elizabeth Garouste et de Mattia Bonetti sont cousues en patchwork: Cocteau, l'art nêgre, Schiaparelli. Chaque objet qu'ils créent renvoie à un souvenir, se mue en personnage. Voici le guéridon India au plateau bijouté de sequins, la coiffeuse Menhir, la lampe Lune, la boîte Pandora... On dit « Garouste et Bonetti » ou « Bonetti

Leur chaîse tendue de poulain et lacée de cuir fut, en pleine période « minimale », exposée à la galerie Jansen puis chez Breguet. Mais le vrai succès n'advient qu'en 1987 avec le salon de couture de se mélait à l'or. Avalanche de contrats : Daum, . Etamine, Gien, le cristal taillé Swarowski et même vrai plaisir vient des commandes privées. Les plus un client chinois partagé entre Londres et Hongkong, tout récemment.



Le salon couture Christian

€.

mar programme and a

회면당,중작 보는 근

हें हराक्र एक निवर करने जाने

DISTRICT N

Man All Processing Page 1

監防性は (数・2・4・4・4・

Paragraphics 18 on

英国社会と データ いっとう

227/ 4TH C

Rose to a disco

Address of the last

Rith Angles Contractor

Maria de la compansión Car . The second

#1. - fee.

養職 100年 日本 100 100

Brands to the second

Alle State a reserve

State of the state

NI TO IN I

** 1 mm

Ed . As a

The Marie

Total State of the State of the

Section 1

A State of the sta

-f₁ >2 ± ± . 11

State of the state of the

A

100

State State State of the state

9120 200 130 200 EV

Spiritual to the second

A Service of the serv

And Supering the second

A Contract of

the training

Transport B

THE WALLES FOR

1100

and control

C. Walter

See Marie

44.2

: A 473

A STATE OF THE PARTY OF

4600

The property

一年 子演学

at the part of the

· Substitution of

1 1 1 1 1

ना गा दासरी

- / KB 13

10万年

The state of

P. 1 1/4 5/19 1

--

armed the time

in the state of th

-

ferronier (celui de Giacometti). Et ils sont fiers d'avoir séduit un fondeur spécialisé dans l'art funéraire.

doil in lites

Alors que le public suit lestement (ce qui se vend bien date de près de dix ans, qu'il s'agisse de la chaise barbare ou de la lampe tripode), leur agenda se

de La Plaine-Saint-Denis. Une conr envahie de

malles, de vierges et stuc, restes du Miraculé, de

Jean-Pierre Mocky, dont certaines scènes ont été

tournées ici. Eric Schmitt partage son atelier avec un

architecte, Gilles Ebersot, et un peintre catalan, Juan

Paignent. Polo noir en lambeaux, il a, comme on dit,

expérimentale, sorti un 45 tours, joué les gentlemen

premiers fauteuils, il les a fabriqués avec des troncs

d'arbre : « Pas de Beaux-Arts, pas d'Art déco, pas

Autodidacte, Schmitt a construit lui-même sa

confflerie avec des honoies et n'hésite nas à im

d'Archi. C'est une histoire qui remonte à l'enfance. Je

riders pour l'équipe de France de hippisme. Ses

pas mal bourlingué, conçu de la musique

convre de commandes : une exposition au VIA cet hiver et l'aménagement, en novembre, au Grand Palais, d'une maison utopique de quatre cents mètres carrés pour l'Europe des créateurs. On y verra un mur de la connaissance, des images synthétiques, un

aquarium, des livres, des robots... Gilbert Trigano), les éditeurs en redemandent. Le Une ancienne incomme e ancienne usine à gaz du côté duo d'En attendant les Barbares lui a déjà édité la

lampe Nostradamus, la chaise Marie-Antoinette (cinquante exemplaires, 6 000 francs pièce), et lui consacre une exposition en juin 1990. IXO, dont Philippe Starck assure la direction artistique, présente en septembre à Milan sa Chaise orthodoxe, ainsi baptisée en raison de son dossier en ogive et diffusée à des prix plus abordables. «Elle est stable, elle a trois pieds, elle est même empilable. » Du coup, Schmitt a décidé de purifier son style :

 Avant, avec une plaque d'égont je faisais un dossier, mais j'en ai un pen assez de ces pièces uniques que l'on met dans un coin. L'ornementation est trop éphémère. » Ses prochaînes créations devraient être des « meubles meublants », un vaisselier, une table de vacances en bois tourné, une coiffeuse, réalisés avec des matériaux plus précieux, comme le chêne massif ou la céramique. Reste à fabriquer l'essentiel : un petit four pour couler le bronze.

ERIC SCHMITT, **AUTODIDACTE PARISIEN**



Vitrine de Tisca, lors du Designer's Saturday 1988.

ses outils, comme cette plaque trouée qui lui permet de tordre les barres de fer en leur donnant un arrondi imparfait. Au chalumeau, il étire, affine, martèle.

Aujourd'hui, des particuliers lui commandent tables. chaises, chandeliers, consoles (la dernière était pour

rêvais d'êrre archéologue. »

ANDRÉ DUBREUIL. **FERRAILLEUR LONDONIEN**

Il a baptisé son chien préféré (un terrier) Rulhman et l'autre (un bâtard) Conran, du nom du fondateur d'Habitat. André Dubreuil hait le plastique et l'angle droit, leur présère le bois, le bronze, les courbes. Trente-huit ans, le - French ferrailleur - de Beethoven Street, au nord de Portobello, travaille et vit dans son garage rustique. Au rez-de-chaussée, quatre assistants façonnent des volutes de fer, sondent, chauffent le cuivre, le gravent à l'acide, transforment des carcasses en meubles-sculptures : fauteuil à trois pieds, appliques soleil, chandeliers, chaise Paris en acier bleni à la torche, façon léopard. Au premier étage, les gravures, les bronzes dix-neuvième, les soieries indiennes, les armoires bourguignonnes proviennent des puces. Arrivé à Londres il y a vingt ans pour suivre les cours de la Inch Bald School of Design, ce fils d'un biologiste lyonnais décide très vite de s'installer. Découvrant en Italie les peintures palladiennes, il se lance dans le trompe-l'œil puis troque ses pinceaux contre le chalumeau. Il décore la confiserie Rococo (sur King's Road) avec son ami Tom Dixon. Très sensible depuis quatre ans à Gaudi comme au style



André Dubreuil à la galerie Gastou,

laque boutonnés de cabochons de verre). Une commode s'est vendue 500000 F chez Kaplan Associates.

Coqueluche des gens à la mode, Karl Lagerfeld entre autres, André Dubreuil fait la « une » des magazines, vend 90 % de son mobilier en France, fait l'objet d'expositions à Tokyo, New-York et, à Paris, chez Yves Gastou. S'agrandir? L'esthète, qui se dit · vieux jeu », s'y refuse même s'il sait adroitement gérer la demande. Le fauteuil trois-pieds, son best seller, n'a été édité qu'à trois cents exemplaires. Sur son papier à lettres, on lit gravé en or : A.D. Decorative Arts Limited ».

Les adresses à Paris et à Londres

* Yves Castou, 12, rue Bonaparte, 75006. Tél.: 46-34-72-15 (fermé jusqu'au 5 septembre) * Galerie Néotu, 25, rue du Renard, 75004. Tél. :

Louis XV, Dubreuil agence ses meubles dans la

grande tradition, travaille jusqu'à cinq mois sur un

secrétaire, raffine les matériaux (émanx, panneaux de

42-78-96-97. Galerie V.I.A., 10, place Sainte-Opportune, 75001. Tél.: 42-33-14-33. * Avant-Scène, 4, place de l'Odéon, 75006. Tél. :

* En attendant les Barbares, 50, rue Etienne-Marcel, 75002, Tél.: 42-33-37-87.

Lieux, 5, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 75004. Tél.: 42-77-63-94.

* Artistes et modèles, 1, rue Christine, 75006. Tél.: 46-33-83-20. * Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 75001. Tél. : 42-60-32-14 (extension des galeries contemporaines, jusqu'au 15 octobre).

A Londres : Thèmes et variations, Westbourne Grove WAA.

* David Gill, 60, Fulham Road SW 3. Tel.: 19-44-

au bon plaisir DE PATRICK RÉTIF

(chez En attendant les Barbares) et avoue, sans qu'on l'y pousse : « Je ne suis pas un designer... » Créateur de bijoux, Patrick Rétif s'impose en 1985 avec un miroir carolingien en verre sablé et cabochons de brouze, un chandelier Médicis lesté de perles en nacre. A l'amenblement, il applique anjourd'hni le principe de l'ombre chinoise : un mu en métal se découpe sur un paravent en papier huilé, un vase plat cache un flacon de verre contenant les fleurs. « C'est au Japon, dit-il, l'an dernier, que je me suis débarrassé de toutes les références au passé. Cela m'a libéré d'un poids, d'une mauvaise conscience. Pour mes bijoux, j'allais déjà, il y a dix ans, me fournir au Bazar de l'Hôtel-de-Ville. » Colliers de chien en plastique, boucles d'oreille en domino électrique... Pour Jean-Paul Gaultier, il imagine des manchettes en cuivre de hotte de cuisine, bordées de vison, des colliers obus assortis aux robes camouflages. Il continue de créer chaque saison une collection de bijoux vendus dans les boutiques de mode. Mais Rétif regarde ailleurs, met en scène l'exposition Calder intime au Musée des Arts décoratifs, dessine des objets pour Daum. Sa nonchalance mélée d'application, on la retrouve dans son nouvel atelier de la rue Charlot, décor de vieille baraque mexicaine

Il présentera en décembre sa première collection



avec paravents de planches et présentoirs de métal rouillé. « Je ne veux pas inventer des révolutionnaires. l'ai envic de joner avec la matière et la lumière. Tant mienz si la beauté vient après. » Ses modèles? Beuys, Duchamp, Pel.

Vase plat en métal.